

*Des marqueurs discursifs
aux genres de discours
en russe contemporain***6 | 2022****Des marqueurs discursifs aux
genres de discours en russe
contemporain**

🔗 <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=949>

« Des marqueurs discursifs aux genres de discours en russe contemporain », *ELAD-SILDA* [], 03 mai 2022, 04 février 2026. URL : <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=949>

CC BY 4.0 FR

DOI : 10.35562/elad-silda.949

Angelina Biktchourina, Mariya Lyakhova Thierry Ruchot
Introduction

I. Discours et actions

Thierry Ruchot
Какая прелесть! Восклицательные конструкции в русском языке

Evgeniya Gorshkova-Lamy
Анализ речевого акта предупреждения: семантика, прагматика и языковые средства

II. Discours et marqueurs

Serguei Sakhno
Les non-coïncidences paradoxales du dire

Polina Ukhova
Emplois des marqueurs discursifs *типа* et *такой* dans les interactions entre jeunes étudiants russes

Olga Kravchenko-Biberson
La sémantique discursive du préfixe adjectival *raz-* en russe contemporain

Vladimir Beliakov
Les collocations d'intensité *Adj как N* et *Adj до N*

III. Discours et formes d'organisation

Christine Bonnot
Variations de l'ordre linéaire et construction de la temporalité dans les textes narratifs russes

Ольга Инькова Наталия Попкова
Существует ли дискурсивное отношение «список»?

Mariya Lyakhova
«Необъяснимо, но хайп!» Функционирование лексемы *хайп* и её производных в современных российских СМИ и интернет-дискурсе

IV. Discours et société

Angelina Biktchourina Alexander Kazakevich
L'autodélocution dans des communications médiatiques : ses formes et effets

Anton Osminkin
L'hétérogénéité de la répartition des marqueurs modaux dans le discours juridique en russe

Valéry Kossov

Les représentations de l'identité nationale dans le discours du pouvoir russe contemporain

Introduction

Angelina Biktchourina, Mariya Lyakhova Thierry Ruchot

DOI : 10.35562/elad-silda.999

CC BY-NC 3.0 FR

- 1 Les articles réunis dans ce recueil sont issus des travaux présentés lors d'un colloque de linguistique slave organisé à l'université de Lyon en octobre 2019. Nous nous sommes limités ici aux travaux portant sur le russe, qui représentaient la grande majorité des contributions. Il apparaissait que la thématique très large du discours permettait de rassembler de nombreux slavistes, de différentes générations, dont les travaux, d'une façon ou d'une autre, touchaient à la problématique du discours. Cela correspond à une évolution, où l'on est passé du grammatico-centrisme (partiellement aussi du lexico-centrisme) à une vision discursive, qui permet de dépasser ces cadres. L'élargissement de la linguistique au domaine du discours ne remet d'ailleurs pas en cause l'intérêt pour la grammaire et le lexique, qui est tout aussi nécessaire. Simplement, la conception discursive permet de redéfinir nombre de problèmes grammaticaux, et de jeter un nouveau regard sur la grammaire, l'utilisation du lexique, la question de la polysémie, etc. Il est ainsi apparu que beaucoup de phénomènes grammaticaux étaient mieux traités en leur ajoutant une dimension discursive, en prévoyant leur possibilité d'insertion dans le discours, les contraintes contextuelles et situationnelles de leur emploi. Les études de lexique ont aussi sans doute à gagner de l'étude du potentiel rhétorique présent dans certains mots, qui sera activé par certains contextes et activera, en retour, des éléments du contexte. Le choix d'éléments lexicaux dépasse donc souvent le niveau de la construction des syntagmes et des phrases [cf. Carel 2011, Galatanu 2018].
- 2 Le discours a été défini au départ comme une organisation qui dépassait le cadre de la phrase [Harris] : c'est à dire une unité transphrastique [Stati 1990], dont l'étude était envisagée comme une extension de la syntaxe phrastique à des unités plus larges, en

prenant en compte des faits tels que les chaînes de référence, les connecteurs et autres mots du discours, les isotopies sémiques, etc.

- 3 Parallèlement, dans le cadre de la philosophie analytique, le discours, ou en tout cas ses énoncés constitutifs, sont considérés comme une forme d'action, et plus seulement comme un moyen de représentation de la réalité : la conception du discours comme action remonte aux travaux d'Austin et de Searle [Austin 1970, Searle 1972]. Ils ont permis de mettre au jour le fait que le discours était composé d'actes, qui, le plus souvent, ne pouvaient pas être réalisés sans l'usage du langage. Cette idée s'applique généralement à chaque acte distinct, notamment dans le discours oral en interaction, mais elle peut être étendue au discours en général, en considérant que, chaque fois qu'un locuteur-scripteur s'engage dans une construction discursive, il réalise une forme d'action (il transforme les connaissances ou les opinions des autres, il produit chez eux des émotions, il influence leur comportement).
- 4 La sociologie d'inspiration ethnométhodologique, l'anthropologie et la philosophie bakhtinienne mettaient l'accent sur le fait que le discours était aussi une forme d'interaction : la notion de discours permet de sortir du solipsisme des travaux sur les actes de langage du début, qui ne prennent en compte que minimalement le rôle joué par l'interlocuteur. L'analyse conversationnelle et, plus récemment, la linguistique interactionnelle ont conduit à voir le discours comme une coconstruction complexe, une partition jouée à deux ou à plusieurs, où chacun négocie des tours de parole, des thèmes, des idées et tente de réaliser des actions langagières, en prenant en compte le rôle des autres et en interprétant des indices.
- 5 Le discours est aussi une activité en situation. Il apparaît de plus en plus, bien que ce fait ait été occulté par des siècles d'une tradition grammaticale décontextualisée, que la langue n'existe que par et pour le discours. Pour certains, elle n'est qu'un artefact, fruit de généralisation à partir de l'imagination de contextes possibles, pour d'autres, elle existe au mieux comme sédimentation d'usages, tandis que certains ont même une vision émergente de la langue, où celle-ci n'est jamais totalement stabilisée et est constamment remodelée par les emplois discursifs. Le contexte est une notion extrêmement large, qui peut recouvrir le cadre matériel de l'interaction (pouvant fournir

lui-même des thèmes discursifs), les statuts, rôles et relations des participants à l'interaction, leur connaissances partagées, tant du point de vue personnel (histoire de leurs interactions passées), que des connaissances universellement partagées du fait de l'appartenance à une même espèce humaine ou des connaissances, croyances et attitudes qui circulent dans un milieu ou un groupe culturel donné.

- 6 Un rôle tout particulier revient au sujet énonciateur. Cela met en avant la fonction réflexive du langage : elle renvoie au rôle d'un locuteur-énonciateur qui fait des choix, qui s'engage, et qui laisse des traces de sa présence dans ce qu'il dit. Dans une première phase, on s'est intéressé à ces marques de discours qu'on appelle déictiques ou indexicales, qui ne peuvent être interprétées qu'à partir de la triade je-ici-maintenant. À partir de ces repères d'origine sont construits d'autres repères (tu-il/elle, les autres, là-bas, ailleurs). Mais on s'est rendu compte que la présence d'un sujet énonciateur dépasse largement les déictiques au sens étroit, car le sujet est aussi une source de points de vue, d'engagements assertifs, d'attitudes, d'émotions et d'actions, qui sont tous référés à leur point d'origine. Vu comme cela, le discours est une super-construction déictique.
- 7 Mais le discours, même lorsqu'il n'a qu'une seule source physique (dans le cadre d'un discours monologal, où l'assistance ne répond pas), suppose une inscription par le sujet énonciateur d'autres énonciateurs, ou d'autres points de vue, avec lesquels il peut être en accord, dont il peut se distancier, ou auxquels il peut même s'opposer. Il s'est avéré que ses marques de « polyphonie », de « dialogisme » ou de « points de vue » sont nombreuses et ont même pu être énumérées dans des publications de grande envergure [Rabatel 1998, Bres et al. 2019].
- 8 Le discours est aussi régi par des lois qui lui sont propres : Saussure exprimait des doutes sur la possibilité de construire un jour une linguistique de la parole, tant celle-ci lui semblait, visiblement, peu systématique. Elle cadrerait sans doute aussi mal avec sa notion de signe, car étendre la notion de signe jusqu'au discours ne nous aide pas beaucoup. Cependant, si l'on veut étudier le discours, il faut considérer qu'il est régi par des règles ou des normes.

- 9 Ces règles sont aussi déterminées par des genres discursifs/textuels, qui créent des univers d'attente. Nous parlons dans des genres, à travers des genres. On pourrait presque dire que nous sommes parlés par les genres. Même si nous gardons la possibilité de subvertir les genres, c'est toujours à partir de la connaissance des règles de ce genre. C'est ce qui explique aussi que, si l'on maîtrise mal les règles du genre, par exemple des genres juridiques ou scientifiques, on peut avoir l'impression que « ça sonne faux », « ce n'est pas comme cela qu'on parle/écrit quand on est un... ».
- 10 Au-delà de tous ces aspects compositionnels, structurels, actionnels et interactifs, le discours peut aussi être étudié dans ce qu'il révèle de la société. Les discours sont tissés d'idéologie, ils reprennent des discours précédents, ils les répètent ou les réfutent. Cette problématique a été largement étudiée dans une certaine tradition française, à travers la notion de formation discursive. C'est aussi central dans ce que l'on appelle l'analyse du discours critique [Gee 2005, Fairclough 2010], qui utilise les outils de l'analyse du discours telle que présentée auparavant pour l'appliquer à des types de discours.
- 11 Les articles présentés dans ce recueil illustrent un certain nombre de ces approches du discours. Nous les avons classés en quatre grandes sections.
- 12 La première section, nommée discours et actions, comprend des articles tournant autour de la notion d'acte de langage, mais révélant aussi fortement la place du locuteur dans son discours, puisque les actes étudiés, l'exclamation et l'avertissement, ont un aspect expressif (en plus d'un aspect directif pour l'avertissement). La notion d'acte de langage a une certaine « ancienneté » historique parmi les concepts de la pragmatique, puis des études de discours. Et, même si l'application de la notion d'acte de langage au discours suivi est parfois malaisée, il a été également difficile de se passer totalement de la notion d'action, et de la notion conjointe d'interaction.
- 13 Thierry Ruchot s'intéresse à l'exclamation dans deux de ses variétés, l'exclamation de haut degré et l'exclamation mirative. Les deux types sont réunis par le fait qu'ils appartiennent à un type spécial d'actes appelés actes manifestés, qui comportent un élément déictique (renvoi au locuteur). L'exclamation de haut degré (parfois appelée

exclamation partielle) manifeste le fait que le locuteur ressent une certaine émotion à la perception du degré particulièrement élevé de manifestation d'une propriété, qualitative ou quantitative.

L'exclamation mirative (appelée parfois exclamation globale) manifeste le fait que le locuteur se rend compte au moment de la parole d'une situation qui lui avait échappé auparavant. Après avoir argumenté pour l'existence de ces deux types et les avoir rattachés à la classe des actes manifestés, l'auteur en étudie les différentes variétés d'expression du point de vue syntaxique, sémantico-pragmatique et prosodique.

- 14 Evgeniya Gorshkova-Lamy étudie l'avertissement en russe. Elle essaie de dresser un schéma complet des facteurs qui entrent en jeu dans la réalisation de l'avertissement, en distinguant une situation perceptible dangereuse qui entraîne la formulation d'un avertissement et dont la verbalisation peut elle-même compter comme un avertissement, une implication dans laquelle une certaine action de l'interlocuteur peut conduire à une conséquence négative, qui peut être éventuellement remplacée à un niveau générique (quand on fait p , alors il arrive q), et une injonction de faire une action spécifique qui permet d'éviter la conséquence négative. Elle montre que ces éléments ne sont généralement pas tous verbalisés, et que le choix d'exprimer un ou plusieurs éléments dépend de facteurs pragmatiques. Elle passe ensuite en revue les principaux modes d'expression de chacun de ces éléments, isolément ou combinés entre eux.
- 15 La deuxième section, discours et marqueurs qui regroupe le plus grand nombre d'articles, se concentre sur le rôle de différents marqueurs (affixes, mots discursifs, collocations), qui ne sont pas toujours faciles à classer en termes de parties du discours traditionnelles, et qui, généralement, n'ont pas pour fonction essentielle de dénoter des éléments de la réalité extralinguistique, ni même des relations entre ceux-ci. Ces éléments jouent, en revanche, un rôle primordial dans la construction du discours, en marquant l'attitude subjective du locuteur à l'égard de ce qui est dit ou, à un niveau plus élevé, la cohésion discursive, qui permet de guider l'allocutaire vers l'interprétation du discours/texte comme un tout organisé.

- 16 Serguei Sakhno étudie un ensemble de marqueurs de non-coïncidence du dire qui, paradoxalement, remontent étymologiquement à des notions telles que « littéralement », « simplement », « directement », alors que leur fonction est précisément de montrer que l'interprétation de ce qui est dit ne doit pas être littérale, simple ou directe. L'auteur cherche à montrer des différences de fonctionnement, en faisant appel notamment à la force de l'acte illocutoire, ou au caractère *de re* ou *de dicto* de l'affirmation, qui correspond, globalement, à l'opposition entre jugement sur la réalité, la chose en elle-même, ou sur ce qui peut en être dit, notamment par une autre personne. Le travail offre un examen approfondi de cinq de ces marqueurs, en les mettant en contraste, et en montrant leurs compatibilités et restrictions combinatoires. Il montre notamment que certains contextes excluent ou contraignent fortement l'utilisation d'un ou plusieurs de ces marqueurs.

- 17 Polina Ukhova se penche sur l'emploi des marqueurs discursifs polyfonctionnels *muna* et *макоў* qui sont récurrents dans les interactions informelles spontanées entre jeunes, que ce soit à l'oral ou à l'écrit oralisé, ainsi que sur des cas de leur substituabilité et cooccurrence. Elle montre que les deux marqueurs peuvent introduire des précisions et des séquences illustratives, sans pour autant être entièrement interchangeables : *muna* assure les fonctions de ponctuant et d'approximation, de même qu'il peut exprimer une incertitude et une non prise en charge du contenu propositionnel, tandis que *макоў*, qui est souvent d'ailleurs accompagné par la mimogestualité, se distingue par sa valeur de conceptualisation, par un effet de mise en scène en donnant à l'interlocuteur une image suffisamment précise de la façon de se tenir ou d'agir du tiers qui fait l'objet du propos tenu.

- 18 Le sujet de l'article d'Olga Biberson traite la question de ce qui permet, ou au contraire interdit l'emploi d'une forme adjectivale préfixée par *паз-* qui a été peu étudiée jusqu'à présent. S'intéressant à la sémantique du préfixe adjectival *паз-*, l'auteur observe que son interprétation n'équivaut pas au haut degré du préfixe *нпе-*, que les adjectifs tels que *превесёлый* et *развесёлый* ne sont pas des synonymes absolus et que le préfixe *паз-* peut s'adjoindre non seulement à des adjectifs gradables, mais aussi à des adjectifs non gradables. La valeur de ce préfixe est étudiée dans son contexte large

ce qui permet à Biberson de montrer que le fonctionnement de ce préfixe adjectival est discursif et relève de la saillance.

- 19 Dans son article, Vladimir Beliaikov traite deux types d'associations collocatives marquant l'intensité : *Adj как* « comme » *N* et *Adj до* « jusqu'à » *N* appliquées aux adjectifs qualifiant l'aspect physique de l'être humain. Il défend l'idée que la signification des mots dépend essentiellement de leurs propriétés combinatoires et est révélée par celles-ci. Il montre que, même si les expressions d'intensité sont en grande partie figées et donc répliquées de façon apparemment mécanique, leur combinatoire s'appuie sur certaines affinités de sens qui permettent d'expliquer cette combinatoire et de ne pas la voir comme un fait purement arbitraire.

- 20 La troisième section, discours et formes d'organisation, réunit deux contributions qui portent non plus sur des marqueurs, mais sur des constructions plus larges des énoncés.

- 21 L'article de Christine Bonnot porte sur une modification de l'ordre des mots canonique en russe, fréquemment observée en contexte narratif, qui consiste à rejeter après un verbe informativement nouveau un constituant nominal qui aurait eu vocation à être en première position dans l'énoncé, la place finale étant occupée par un autre constituant nominal porteur de l'accent de phrase. L'auteur montre que, loin d'être purement stylistique, ce type d'« inversion » joue un rôle important dans la structuration énonciative et temporelle des récits par un jeu de dédoublement des repères (point de vue rétrospectif/synchrone, changements de position du narrateur) tout en préservant la cohérence textuelle. Christine Bonnot propose des comparaisons avec des énoncés similaires mais dans lesquels l'ordre canonique est rétabli ; elle analyse les modifications qui sont alors nécessaires à effectuer et les changements de style engendrés.

- 22 Olga Inkova et Natalia Popkova examinent la relation discursive de liste qu'elles appellent Énumération. Elles passent en revue différentes approches de la question, et essaient de montrer les différents facteurs en jeu au niveau propositionnel, illocutoire ou métalinguistique. Elles proposent ensuite une approche originale basée sur l'organisation de l'information du texte, avec une structure ternaire : i) introducteur de l'énumération ; ii) énumération ; iii)

- marqueur de clôture. Elles analysent ensuite les marqueurs qui, en russe, servent à introduire l'énumération et à indiquer les relations logico-sémantiques entre les différents éléments de l'énumération.
- 23 Mariya Lyakhova s'intéresse au lexème *hype*, néologisme argotique récemment emprunté à l'anglais, qui semble gagner du terrain et se faire une place dans la langue et le discours en renvoyant à de nouveaux phénomènes extralinguistiques et en exprimant de nouvelles connotations de manière condensée et expressive. L'auteur retrace la genèse du lexème, son étymologie, relève ses valeurs sémantiques avant d'examiner son fonctionnement dans la langue réceptrice en démontrant son assimilation progressive aux niveaux morphologique et syntaxique. Sont analysées ensuite les causes de « l'adoption » de ce lexème, ses valeurs axiologiques et l'évolution de son usage discursif vers l'élargissement des sphères de son emploi. L'auteur conclut sur les perspectives de l'intégration de *hype* dans la langue russe à long terme.
- 24 Enfin, la dernière section, discours et société, regroupe sous ce titre des travaux qui touchent à la dimension générique des textes, à l'évolution conjointe du langage et de la société, mais aussi à l'application de l'analyse du discours à des classes de discours concrets, situés, révélateurs de positionnements et d'idéologie.
- 25 Dans l'étude qui suit, Angelina Biktchourina et Alexander Kazakevich présentent les différents schémas d'énallage où un nom personnel (par exemple, nom de famille) est utilisé par le locuteur à la place de la première personne. Les auteurs se penchent également sur les raisons du dédoublement énonciatif qui résulte de l'autodélocution, ainsi que sur les effets que ce procédé de substitution de je par la troisième personne produit. À partir des situations de communication concrètes, ils montrent comment l'autodélocution concourt à la construction d'un éthos et quelle réaction elle suscite dans des médias ou auprès des auditeurs ou lecteurs français et russes.
- 26 Anton Osminkin se concentre sur le discours juridique et étudie l'utilisation des marqueurs modaux d'obligation dans différents types de textes juridiques. Partant de la hiérarchie des normes juridiques proposées par des juristes et qui va du plus haut niveau, celui des textes constitutionnels et des traités internationaux jusqu'au niveau

le plus bas, celui des contrats, il montre que chacun de ces types de textes se caractérise par un marquage différent de la modalité déontique. L'utilisation du simple présent, qui se contente de constater que le caractère obligatoire de quelque chose est établi, ou de formes modales plus spécifiques (verbes modaux, prédicatifs...) est corrélé à différents facteurs : acteurs qui établissent le texte, degré de contrainte, caractère plus ou moins concret des personnes ou institutions engagées par le texte, etc. L'étude montre que l'emploi des formes modales reflète, mais seulement en partie, la hiérarchie des normes. Par exemple, dans les textes internationaux, les traités et les chartes sont très différents en termes de contraintes, ce qui se manifeste dans le choix des formes modales.

- 27 Valéry Kossov étudie les stratégies discursives du pouvoir russe et de la rhétorique politique sur la période de 2008 à 2019. Il montre que le discours du pouvoir défend un modèle d'État-nation recourant au mythe de la communauté des origines, à l'idée de la communauté de destin et du particularisme identitaire qui se présente comme une opposition entre l'individualisme occidental et le collectivisme russe. C'est ainsi que Kossov examine à partir d'exemples privilégiés la façon dont les communicants du pouvoir se placent comme des détenteurs de ce qui constitue l'identité collective, construite à partir de la mémoire du passé commun, des traditions, de la culture, sans délaissier pour autant les tentatives de renforcer l'éthos de modernité. Kossov constate que le pouvoir cherche à gagner en légitimité faisant promotion d'un monde stable et rationnel, à se représenter en communion identitaire avec l'ensemble de la population et à nier la possibilité d'une alternative politique légitime et viable.

Austin, John L., 1970, *Quand dire c'est faire*, Paris : Seuil.

Bres, Jacques, Nowakowska-Genieys, Alexandra, Sarale Jean-Marc, 2019, *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Paris : Classiques Garnier.

Carel, Marion, 2011, *L'entrelacement argumentatif : lexicque, discours et blocs sémantiques*, Paris : H. Champion.

Fairclough, Norman, 2010, *Critical discourse analysis: the critical study of language* 2nd edition, Harlow: Longman.

- Galatanu, Olga, 2018, *La sémantique des possibles argumentatifs : génération et (re)construction discursive du sens linguistique*, Bruxelles, Berne : Peter Lang.
- Gee, James Paul, 2005, *An introduction to discourse analysis: theory and method*, London, New York: Routledge.
- Harris, Zellig, 1969, « Analyse du discours », Paris, *Langages* 13, 8-45, DOI : [10.3406/lgge.1969.2507](https://doi.org/10.3406/lgge.1969.2507)
- Maingueneau, Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours : une introduction*, Paris : Armand Colin.
- Rabatel, Alain, 1998, *La construction textuelle du point de vue*, Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- Nølke, Henning ; Fløttum, Kjersti ; Norén, Coco, 2004, *ScaPoLine : la théorie scandinave de la polyphonie linguistique*, Paris : Kimé.
- Searle, John, 1972, *Les actes de langage : essai de philosophie du langage*, Paris : Hermann.
- Stati, Sorin, 1990, *Le transphrastique*, Paris : Presses universitaires de France.

Angelina Biktchourina

Inalco, CREE & CEL

IDREF : <https://www.idref.fr/198360606>

Mariya Lyakhova

Université Jean Moulin Lyon 3, UR CEL (Centre d'Études Linguistiques – Corpus, Discours et Sociétés)

IDREF : <https://www.idref.fr/151496447>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000357596768>

Thierry Ruchot

CRISCO Université de Caen Normandie

IDREF : <https://www.idref.fr/153133074>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000357787783>

I. Discours et actions

Какая прелесть! Восклицательные конструкции в русском языке

Thierry Ruchot

DOI : 10.35562/elad-silda.1000

CC BY-NC 3.0 FR

1 ВК в грамматической традиции

2 Рабочее определение ВК

3 Критерии для выделения класса ВК

3.1 Восклицательный знак

3.2 Особое наклонение

3.3 Наличие специального класса восклицательных слов

3.4 Выражение градуируемого свойства

3.5 Проявление свойства достигает степени, которая не подлежит описанию

3.6 Выражение эмоции

3.7 Осознание в момент речи

3.7 Особая интонация

3.8 Фактивный статус пропозиционального содержания

3.9 Коммуникативная изоляция

4 Типы ВК степени

4.1 какой-ВК

4.2 как-ВК

4.3 сколько/как много-ВК

4.4 до чего-ВК

4.5 так/такой-ВК

4.6 ну и-ВК

4.7 вот это X-ВК

4.8 вот как X-ВК

4.9 вот X так X-ВК

4.10 что за-ВК

5 Существуют ли общие ВК?

5.1 Тетические высказывания

5.2. Миративные конструкции

6 Существуют ли подчиненные ВК?

Выводы

- 1 В этой работе рассматриваются конструкции, которые мы назовем восклицательными конструкциями (далее ВК). Они в последние годы стали предметом изучения во многих языках¹,
- 2 Есть конструкции, которые бесспорно считаются ВК. Это высказывания вроде:
 - (1) Ей-богу, Карл, **какой ты недогадливый!**²
 - (2) Длинная очередь выстроилась от Колонного зала, где стоял гроб Сталина. Боже мой, **сколько народу!** [C1]
- 3 Другие конструкции включаются в ВК реже, наверно из-за того, что они менее частотные или стилистически маркированы:
 - (3) Ну и погода!
 - (4) – Боже, до чего ты похож на своего отца! [C2]
- 4 Обычно включают и конструкции типа:
 - (5) А жизнь-то **такая прекрасная и удивительная!** [C3]
- 5 Статус других более проблематичен
 - (6) Ах, **эти славные, помогающие жить миражи!** Какая прелесть бездумно плыть по их волнам! [C4]
- 6 Помимо этих конструкций, другие авторы включают среди ВК другие типы высказываний, которые довольно сильно отличаются в синтаксическом, в лексико-грамматическом, в просодическом, в семантическом и, наконец, в коммуникативном плане, так что стоит вопрос о критериях выделения более или менее однородного класса конструкций. ВК сложно выделить на чисто формальной основе, поэтому мы попытаемся определить восклицательность на основе коммуникативной функции. Мы будем аргументировать, что существует ядро центральных ВК, чья основная функция – манифестация, прямое проявление оценочной реакции говорящего (далее Г) по отношению к

положению дел, содержащему проявление высокой степени какого-то признака, которое рассматривается как отдельно существующее и, предположительно, не вызывает спора. Далее мы будем анализировать ряд конструкций, которые относятся, хотя иногда периферийно, к ВК. Мы будем аргументировать, что ВК-ям соответствуют формальные особенности, в частности просодические. Мы зададимся также вопросом о существовании общих ВК, не выражающих степени, и подчиненных ВК.

1 ВК в грамматической традиции

- 7 Начнём с того, что не все грамматики включают эксплицитную классификацию типов предложений по цели высказывания (далее ТП), и тогда ВК, если рассматриваются вообще, то лишь в разделе о местоимениях, если признается существование отдельного класса восклицательных местоимений как и какой, отличных от вопросительных.

- 8 Пешковский посвятил краткий раздел ТП:

Мы всегда говорим зачем-нибудь, с какой-нибудь целью. Если мы говорим только для того, чтобы сообщить свои мысли другому, то такую речь можно назвать повествовательной речью. Если мы говорим для того, чтобы, сообщая свои мысли, в то же время выразить и чувства, овладевающие нами по поводу этих мыслей, наша речь будет восклицательной. Наконец, если мы сообщаемыми мыслями желаем повлиять на своего собеседника, повлиять на его волю, побудить его поступить так или иначе, нашу речь можно назвать побудительной речью. Последний случай разбивается на два: мы можем побуждать слушателя сообщить нам то, чего мы не знаем, ответить на наш вопрос – речь вопросительная, и можем побуждать его сделать то именно, что мы ему приказываем или о чём мы просим. – речь повелительная. (2001 [1938] ch. XIX: 356)

- 9 Как можно увидеть из этой цитаты, Пешковский основал свою классификацию на коммуникативной функции, а не на формальных показателях. Он рассматривает повествовательный тип как немаркированную категорию, поскольку все остальные

типы содержат выражение мысли, которое является основным значением повествовательных предложений. ВК добавляют к ним выражение эмоциональной реакции по поводу этих мыслей, хотя Пешковский не объясняет соотношение этих двух составляющих элементов, создавая тем самым ощущение, что для него эмоциональный элемент является лишь сопроводительным («в то же время»).

- 10 В первой академической грамматике выделяются три типа предложений: повествовательные, вопросительные и побудительные (1970: 353). ВК рассматриваются как видоизменения первичных типов «с повышенной эмоциональностью» (стр. 365). Но приведенные примеры показывают, что авторы опираются в основном на графический критерий (наличие восклицательного знака). Выделяется тем не менее особый тип с местоимениями, которые выступают «в роли эмоционально-усилительных частиц». Приводятся слова *какой, такой, что за*, и наречия *как, так, куда, куда как*, хотя последних два являются скорее всего маркерами риторического вопроса. Эти предложения описываются как выражающие «одобрение, ласку, радость или, наоборот, неодобрение, отрицательную оценку». Как видно из этого перечня, как формальные показатели, так и значения представляют собой довольно разрозненный инвентарь, который вряд ли поддается систематизации. Определение значений кажется тут особенно *ad hoc* (ласка иллюстрируется примером Грибоедова: *какое личико твоё! Как я тебя люблю!* Но ведь тут «ласка» скорее всего выражена употреблением уменьшительно-ласкательного суффикса в *личико* в первом предложении, и глаголом *любить* во втором, а никак не самим ВК, которая, сама по себе, не специализирована в выражении определенной эмоции).
- 11 В Краткой академической грамматике-70 (стр. 547), выделяется только два типа: повествовательные и вопросительные, тогда как ВК рассматривается как экспрессивное преобразование этих типов (а императивные конструкции не выделяются, а изучаются в разделе о наклонении).
- 12 В Академической грамматике-80 (стр. 87-88) мы имеем дело со сходной картиной, с той разницей, что выделяется

вопросительный и невопросительный тип. Последний разделяется на повествовательный, побудительный, и предложения со значением желания. При этом в дальнейшем автор уже расширяет эти типы до выражения иллокутивных актов, уточняя, что побудительные предложения «выражают волеизъявление, требование, просьбу». Понятно, что на этой основе мы выделяем типы актов, но не конкретные ТП, поскольку такие акты, как известно, не прикреплены к определенному ТП. Удивительно, что автор выделяет предложения желания, которые выражают «эмоционально-волевое устремление к тому, чтобы что-либо исполнилось, существовало», но не выделяет ВК. Термин «восклицательный» даже не фигурирует в указателе, а когда они рассматриваются, они появляются в разделах об интонации под заглавием «выражения субъективно-модальных значений» (стр. 231-237), написанным Брызгуновой. При этом в учебниках по интонации, написанные в рамках этого подхода, они часто подводятся под раздел эмоционально-оценочных предложений с местоименными словами (Муханов 1983: 216-200). Они в основном ассоциируются с употреблением интонационного контура ИК5, хотя Муханов отмечает, что есть градация в эмоциональности, и, в зависимости от этого, могут быть употреблены другие контуры, от ИК2, который ближе к констатации факта, к ИК5, который выражает высшую степень эмоциональности. Несмотря на то, что в этом разделе довольно последовательно изучаются собственно ВК, даются также примеры без местоимений с ИК6 (с резким повышением тона на втором слоге и удлинением гласного постцентра), которые считаются синонимическими эквивалентами, но в самом деле они имеют немного другое функционирование. Итак, в примерах:

(7) – Ну, как там сегодня на улице?
– Жари /ща!

(8) – Ну, как там Настя?
– Серди /тая! И слушать ничего не хочет!

13 Невозможно заменить их на ВК с какой (с ИК5), зато замена с такой (с ИК3) кажется приемлемой :

(9) – Ну, как там сегодня на улице?
– ?Какая жарища! Такая жарища!

(10) – Ну, как там Настя?

– ?Какая сердитая! Такая сердитая! И слушать ничего не хочет!

- 14 Это связано с тем, что какой-ВК выражает прямую реакцию на наблюдаемое или услышанное и не может быть ответом на вопрос, в отличие от *такой-ВК*, которая часто опирается на предыдущий контекст. Тем не менее, эти конструкции эквивалентны, когда они выступают как спонтанная реакция.
- 15 Как можно увидеть из этого инвентаря, ВК, когда учитывались, не выделялись однозначно. Ни коммуникативная задача ни его подтипы, ни формальные средства выражения не были однозначно определены.

2 Рабочее определение ВК

- 16 В следующем мы будем исходить из следующего рабочего определения ВК:

ВК это класс конструкций, которые манифестируют (то есть проявляют), но не описывают то, что Г внезапно чувствует какую-то эмоцию по поводу неожиданно повышенной степени проявления какого-то свойства. Это свойство может иметь оценочный, субъективный характер (как *хорошо поёшь!* Какой *красивый пейзаж!*), или субъективно-объективный характер (какой *высокий дом!*: высота относится к норме, которая разная для каждого предмета и Г), но, главное, свойство должно быть градуируемым. При этом Г не утверждает реальность ситуации, которая оценивается (она может быть даже и виртуальной, хотя чаще всего она реальная), но реальная или не реальная, она стоит вне утверждения: или она подразумевается, или она налицо. Высокая степень свойства тоже не утверждается, а вводится вне дискуссии. Эти высказывания указывают дейктически на наличие не уточняемой эмоции у Г и входит в класс конструкций, которые используются в манифестирующих высказываниях.

- 17 Мы остановимся немного подробнее на конструкциях манифестирующего типа, поскольку эта категория имеет большое значение для нашего тезиса, и это различает нашу трактовку от других, в которых эта характеристика иногда

наблюдалась, но не была сформулирована (в том числе и в классической теории речевых актов). Мы предлагаем разграничение между репрезентативными конструкциями, которые либо изображают положение дел (так наз. повествовательные конструкции, и общие вопросительные конструкции, которые отличаются от повествовательных только тем, что их истинностное значение не фиксировано и должно быть восполнено адресатом (далее А)) либо представляют собой положения дел с ненасыщенной переменной актанта или сирконстанта (частно-вопросительные конструкции) с одной стороны, и манифестирующими с другой стороны. В манифестирующих конструкциях изображение ситуации не находится в фокусе и может иногда отсутствовать (в междометиях). Главное – проявление установки Г к положению дел. При этом эта установка не описывается, а именно манифестируется (и поэтому не подлежит обсуждению, см. **нет ты не удивляешься/*не восхищаешься/*не искренен*). В какой-то мере можно сказать, что они содержат дейктический элемент, поскольку они напрямую отсылают к установке Г. При этом, поскольку они манифестирующие, их источником может быть только Г (даже если это вторичное Г в передаче чьей-то прямой речи). Итак, в примерах:

(11) Моей сестре 18 лет, она заканчивает 11-й класс. Она очень красивая. Я моложе ее на 3 года, но говорят, мы похожи. [C5]

(12) Они засверкали, порыв ветра рванул золотые волосы... Господи, какая она красивая! – подумал я. [C6]

- 18 Разница в том, что в (11) Г представляет красоту сестры как информацию, несмотря на то что эта информация имеет субъективный характер. В (12) наоборот субъективность вырывается на первый план. При этом очень входит в ряд значений на шкале интенсивности. Интенсивность описывается, измеряется. В ВК, наоборот, интенсивность не утверждается, а «навязывается», как следствие сказанного. Это хорошо показывает несовместимость ВК с другим интенсификатором, хотя такое ограничение не во всех языках действует (14), (15):

(13) Они засверкали, порыв ветра рванул золотые волосы... Господи, какая она * (очень/более) красивая! – подумал я. [C6]

(14) Английский: 'How very flattering, my dear Shiona, that you should keep such a careful check on my movements.' [C7]

Так **(очень) лестно, дорогая Фиона, что ты так тщательно следишь за моими действиями*

(15) Испанский: ¡Dios! ¡Qué hombre más molesto! – ¿No vas a dejar de seguirme? [C8] Боже! Какой человек **(более) назойливый!* Не перестанешь следовать за мной?

19 Среди манифестирующих конструкций выделяются следующие типы:

- Императивные конструкции. Они манифестируют желание Г повлиять на поведение А (возможно совместно с Г) или, через А, на поведение третьего лица. В отличие от модальных средств, императив не имеет отношения к обсуждению альтернатив действия (*можно, нужно...см. может быть позвонишь ему?*), и не описывает установки Г которое может обсуждаться (*тебе стоило бы, хорошо бы*).
- Оптативные конструкции: они не описывают желание Г (я хочу, желаю, хотел бы), а манифестируют его. В зависимости от ситуации и лексического наполнения, они манифестируют желание Г (*хоть бы было теплее!*), сожаление (*если бы только я успел тогда!*), проклятия (*чтоб он сломал ногу!*) благословения и пожелания (*удачи!*)
- Вокативы манифестируют желание Г обратить внимание А. Они не имеют пропозициональной формы (*Саша! Саш!*).
- Ругательства манифестируют желание оскорбить А, нанести вред чьему-то имиджу, или святотатствовать. Они тоже не имеют пропозициональной формы (*ну ты мерзавец!*) или могут иметь полупропозициональную форму *Гадюка ты подлая!*.
- Близкими к ВК являются междометия, только они сами по себе манифестируют только реакцию Г а не само положение дел, которое или ранее сообщалось кем-нибудь, или наблюдаемо. *Надо же!* манифестирует удивление от нарушения ожидания («кто мог бы так подумать?»). *Ух ты!* связано с осознанием чего-то положительного, и тд.

20 Как видно, ВК входят в целый класс конструкций, которые используются для осуществления определенного класса актов манифестации. Мы будем отталкиваться от нашей дефиниции

довольно бесспорного единого класса конструкций, которые будем считать типическими ВК (назовем их ВК степени), и будем дальше рассматривать другие конструкции, которые могут претендовать на статус ВК, но не содержат выражение степени. Но сначала посмотрим, какие критерии были предложены в литературе в свете нашего рабочего определения.

3 Критерии для выделения класса ВК

3.1 Восклицательный знак

21 Наличие восклицательного знака не является ни достаточным, ни необходимым критерием:

- восклицательный знак используется в большом разнообразии конструкций, которые предполагают какую-то повышенную степень эмоциональности или усиление, настойчивость, но не соответствуют условиям ВК
- наоборот, не все ВК, и даже не все экспрессивные конструкции снабжены восклицательным знаком.

22 Так что скорее всего стоило бы задаваться вопросом, почему Г использовал этот знак, чем опираться на него. Вот примеры не-ВК с восклицательным знаком:

(16) Но вроде бы в этом году пошёл в школу с удовольствием. Хоть бы задора на год хватило! Но это и хорошо! [C9]

(17) Как ты так можешь говорить! [C10]

(18) Мне ты мог бы сказать! Иначе что за доверие?... [C11]

(19) — Это ваш муж? — спросил Аркадий Лукьянович. — Какой там муж! — обиделась, поджав губы, старуха. Это мужа моего отец. Мужа молодым на фронте убило, а вот дед живёт. [C12]

23 В (16) мы имеем оптативное предложение (манифестация желания, а не эмоциональной реакции), в (17) у нас риторический вопрос: Г использует псевдо-вопрос, чтобы навести А к принятию противоположной пропозиции: "ты не можешь так говорить". (18)

выражает упрёк: Г представляет контрафактическую ситуацию, которая соответствовала бы его желаниям, но не произошла по вине А, и хочет, чтобы А почувствовал вину из-за этого. (19) является фразеологизированным риторическим вопросом, с целью опровержения предшествующего утверждения А.

- 24 Наоборот, вот пример ВК без восклицательного знака:

(20) Какой интересный человек. Я бы на его месте возненавидела меня на всю жизнь за проклятое дерганье, раздражительность, придирчивость. [C13]

- 25 (20) является ВК с ослабленной эмоциональностью, как бы замечание Г про себя, но использование восклицательного знака здесь не исключено.

3.2 Особое наклонение

- 26 Это предлагалось для некоторых языков. Наличие особого наклонения характерно для некоторых типов предложений: для императивных предложений, если их не путать с побудительными речевыми актами, иногда для оптативных и митивных (в албанском, например, но не в русском). ВК обычно используют изъявительное наклонение, которое можно считать немаркированным наклонением или даже отсутствием положительного признака наклонения. Выбор этой формы объясняется тем, что изъявительное наклонение выражает по умолчанию то, что описываемая ситуация считается реальной. ВК, собственно, не предполагает реальности той ситуации, по поводу которой восклицают, но предполагает, что Г берет ответственность за выражаемое градуируемое свойство и за высокую степень его проявления. Но сама ситуация может быть только условной, а в таком случае, мы встретим условное наклонение. Такие примеры нелегко найти в корпусах (см. немного экзотический пример (21)), но следующие примеры, предлагаемые носителям (или подсказанные носителями) не вызывают возражений:

(21) Ах, как все-таки помог бы сейчас якорек! Как он бы придержал мне нос! Господи, так скулой и врежем в кран! Какого черта эти краны всегда так близко от края причала! [C14]

(22) Как ты хорошо выглядела бы в этом платье! (подразумевается: если бы она была у тебя, если бы купила, итд.)

(23) Как бы ты мне помог, если бы был здесь!

(24) Как он бы тебе врезал, если бы он тебя увидел!

3.3 Наличие специального класса восклицательных слов

- 27 Не все согласны с существованием класса восклицательных местоимений и наречий, отдельных от вопросительных, хотя класс вопросительных обычно шире и сочетаемость их иная. Например, слова *куда* или *где* не используются в ВК, хотя они используются в классе предложений экспрессивного отрицания.

(25) Увещевания свекрови "куда тебе в таком положении карпов ловить?!" не действовали. [C15]

- 28 В ВК используются в основном *как*, *какой* и *сколько*, а также *до чего*, которое практически не используется в вопросах. В этом отношении русский язык (так же, как английский) имеет меньше разнообразия, чем французский (*que*, *qu'est-ce que*, *se que*, *comme*, *combien*), но и во французском языке, это разнообразие ограничено.

- 29 Есть ещё и разница в интерпретации тех слов, которые попадают в оба класса. Как вопросительное относится к способу действия, и в ответе заменяется обычно наречием способа действия (21). Наречие не может присутствовать после вопросительного слова.

(26) А как ты это... — Ну вот как ты это делаешь? — Обыкновенно, — пожал плечами темноволосый. — Ничего особенного. [C16]

- 30 Наоборот, после *как* в ВК может фигурировать наречие, выражающее свойство, к которому относится (и соответственно прилагательное после *какой*), хотя может и не фигурировать, в каких случаях свойство реконструируется:

(27) О, боги, как он лжёт! — бормочет, уходя от решётки, Иван Николаевич. [C17]

(28) Что значит – танцовщик!.. А руки!.. А как он целуется!.. Господи!.. – сказала она. [C18] (=страстно, искусно)

- 31 Как видно из (23) может отсутствовать и восклицательное слово (*а руки!* = *а какие руки!*), тогда помогает контекст.
- 32 Тем не менее мы считаем, что не стоит выделять особый класс восклицательных слов. Экономнее считать, что мы имеем дело с одним классом слов, которые выражают наличие переменной, только эта переменная может быть заполнена А-ом при вопросах, но не может быть выражена при ВК. При этом при ВК эти слова отсылают не к неизвестному свойству а к его степени.
- 33 Восклицательное *так* сближается больше со сравнительным *так*, которое выражает сходство по одному свойству. Разница тут в том, что сравнение неполное, так как отсутствует подходящий эталон для сравнения.
- 34 Встает еще один вопрос: возможны ли ВК без восклицательных слов?
- 35 Есть несколько кандидатов, которые мы будем рассматривать позже: ну *и*-ВК, *так/такой*-ВК, *вот это* X-ВК, *вот как* X-ВК, *вот X так* X-ВК, *что за*-ВК.
- 36 Мы ещё обсудим ниже кандидаты на общие ВК (без выражения степени).

3.4 Выражение градуируемого свойства

- 37 В ВК степени, свойство должно быть градуируемым, хотя это, конечно, не достаточное условие. Свойство выражается эксплицитно или имплицитно. Если выражается эксплицитно, оно может быть выражено либо прилагательным или наречием, либо внутри существительного которое само по себе содержит оценочный компонент. Этот компонент может быть обобщенной оценкой (чаще всего отрицательной) как в (29) и (30). Но оценка может так же сопровождать описательный компонент (красота в (31), отталкивающий вкус или вид в (32), глупость в (33), достижение со стороны А в (34)):

(29) Какой мерзавец!

(30) Какая сволочь!

(31) Какая прелесть!

(32) Какая гадость!

(33) Какой дурак!

(34) Какой молодец!

- 38 Можно задаваться вопросом о том, может ли свойство содержаться в глаголе и может ли ВК иметь доступ к этому признаку, или всегда подразумевается невыраженный адвербиальный признак. В примере (35) можно было бы подумать, что оценка содержится в глаголе, поскольку *жрать*, безусловно, имеет оценочный характер. Тем не менее высокая степень скорее всего тут относится к количеству съеденного, или к количеству времени, проведенного за обедом.

(35) Как он жрет ! .. С ума сойти , как он жрет ... – Сейчас двадцать пять минут третьего ... [C19]

- 39 Такой случай может касаться глаголов, которые описывают воспринимаемое свойство, имеющее разную степень проявления. Мы предложим (36), хотя можно подумать, что свойством тут, скорее всего, является что-то типа *ярко*. Еще можно предложить (37) с разговорным глаголом *тупить*. В последнем примере глагол означает «проявить тупость при выполнении какой-то задачи». Как относится скорее к проявлению тупости, чем к самой тупости (как он сильно тупит).

(36) это настоящий алмаз, но при этом он стоит на 30 % дешевле, чем натуральный алмаз, который выкопали из земли " . " О боже, как он блестит! – подхватывает ведущая.

(37) Как они тупят над этим упражнением!

- 40 Некоторые глаголы исключают выражение степени в некоторых употреблениях, но допускают в других:

(38) Он так много знает/так хорошо тебя знает/так хорошо знает английский (отлично с наречием)

(39) *?Он так знает историю! (хуже без наречия, ввиду того, что история является больше знанием, чем владением)

(40) Он так знает тебя! (намного лучше, чем предыдущий по оценкам носителей, но лучше с наречием *хорошо*)

- 41 Свойство может быть выражено имплицитно, когда существительное не оценочное (41)

(41) Потому что этика этикой, но он, мерзавец, артистичен!.. Эх, какой актер! [C20]

- 42 Мы протестировали гипотезу о том, что, в некоторых случаях, собеседник может выражать недопонимание, особенно когда подходят разные свойства и собеседник не может определить, какое именно свойство подразумевает Г. Мы полагаем, что каждый раз А понимает по интонации, положительна ли оценка или отрицательна, но может не понять, какой именно нюанс присутствует в данной оценке. Мы предлагали выдуманные примеры (42) и (43) информантам, которые не отвергали категорически уточняющие вопросы собеседника, но тем не менее выражали сомнения по поводу их уместности. В (42) мы предлагали с разной интонацией и с двумя рядами уточняющих свойств. Если добавить продолжение после как реплики собеседника воспринимались как более приемлемые.

(42) – А кааак она говорит! – ?Как? Красиво?/Приятно? /Умно? //Невнятно? Голос неприятный?

(43) – Нью-Йорк... Какооой город, а! – ??Какой? Что ты имеешь в виду?

- 43 В случае с имплицитной оценкой А должен сделать инференцию на основе стереотипных свойств, знания ситуации и/или разделяемых знаний с Г. Кажется, есть тенденция восстанавливать положительную оценку. Например, какой студент может означать «какой хороший» (хорошо учится), а реже «какой плохой». К тому же в слове студент в рематическую часть входит «который учится», а не "человек

мужского пола", поэтому маловероятно получать интерпретацию «какой добрый».

- 44 Для многих слов возникнет на первом месте стереотип, уже присущий денотату этого слова (какая улыбка! = обаятельная, какой смех! = сильный, какие глаза! = красивые, большие; какой взгляд! = выразительный или соблазнительный). Другие слова меньше ориентируют интерпретацию и могут получать отрицательную оценку при особой интонации, например какой город!
- 45 Для некоторых предметов может быть труднее определить свойство из-за отсутствия стереотипа (какая бутылка! = скорее всего большая или красивая; ?Какой пенал!, ???Какая розетка!).
- 46 Нужно ещё отметить, что некоторые признаки, которые по идее не являются градуируемыми, можно включать в класс градуируемых при особых условиях:

(44) «Какой ты не русский, — печально говорит она, прижимаясь к нему. — Мечты нет у тебя, лирики нет, все рассуждаешь». [C21]

- 47 Тут противопоставляются объективная национальность и типичный характер народа, который Г считает градуируемым.

3.5 Проявление свойства достигает степени, которая не подлежит описанию

- 48 Этот признак необходим, но не является достаточным. Далеко не все высказывания, в которых выражен высокий уровень проявления свойства, являются ВК. Так, например, предложения с *очень*, *крайне*, *чрезмерно*, или даже *слишком*, не являются ВК, и не больше конструкции с *самый*. Они описывают, а не манифестируют реакцию на констатацию высокой степени. Они входят в ассертивную часть и могут стоять под отрицанием (40).

(45) А Гудзя-старший спросил: «Митя очень толстый?» «Да нет, не очень», — ответил Гудзя. [C22]

- 49 Отрицание в ВК не может относиться к восклицательному слову *как* или *какой*:

(46) *Не какой он толстый!

(47) *Не как он хорошо работает!

- 50 А с *так/такой* исчезает восклицательность:

(48) #Он не так хорошо поёт! (не ВК, а усеченная сравнительная конструкция = не так, как говорят/можно было подумать/)

- 51 При этом когда отрицание является частью ВК, оно не может быть полемическим, то есть отрицать предыдущее утверждение, реальное или имплицитное, а является описательным, как в (49).

(49) – Ах, какой ты не рассудительный человек! Да как же мы будем играть, коли огня нет? [C23]

- 52 Отрицание пишется слитно, когда слово уже считается отдельной лексемой как видно из (50), где прилагательное с отрицанием соединяется с прилагательными без отрицания, но описывающими внутренне отрицательные свойства.

(50) Он теперь про нее знает, какая она некрасивая, уродливая, отвратительная! [C24]

- 53 Главное в ВК не выражение высокой, высшей или даже излишней степени проявления свойства, а то, что эта высокая степень не может быть высказана, находится за пределами того, что можно определить. А. Кюлиоли говорил о просматривании Г-им всех качественных или количественных значений свойства без возможности остановиться на одном значении (Culioli1973), но это сомнительно, поскольку вряд ли включаются низкие градации и вряд ли такой процесс действительно происходит в уме Г. Скорее всего тут как, какой или до чего сближаются с вопросительными словами тем, что они имеют одну незаполненную переменную, только она не относится к признаку, который предстоит А-у фиксировать (как она работает? =хорошо или плохо), поскольку признак уже зафиксированный или восстанавливается контекстуально, но относится к его степени, а эта степень не

может быть зафиксирована ни Г-им, ни А-ом, поскольку она не подлежит фиксации – она невыразимая.

3.6 Выражение эмоции

- 54 Для некоторых авторов это главный признак, определяющий ВК. Это положение следует уточнить. Во-первых, как уже было сказано, ВК не описывают никаких конкретных эмоций. Оттенки, которые приводятся в литературе (удивление, восхищение, досада, итд.) выражаются выбором лексики (положительный или отрицательный признак), и подтверждается интонацией (ВК *какой плохой день!* интерпретируется как манифестация досады). Возможны и иронические ВК, в которых оценка должна пониматься наоборот (*какой прекрасный день!* если в самом деле дождь идёт). Во-вторых, ВК не описывают, а манифестируют повышенное эмоциональное состояние.

3.7 Осознание в момент речи

- 55 Одно важное свойство ВК, на наш взгляд, то что Г реагирует на осознание какой-то ситуации, содержащей неожиданно высокое проявление свойства. Аспект осознания не всегда учитывался, а нам кажется он очень важен, чтобы понять эти конструкции. Выразительность этих конструкций в речи как раз связана с тем, что Г осознает в момент речи, даже если это относится к воспоминаниям, а не к непосредственно наблюдаемой ситуации, так что ВК может относиться и к прошлому, а осознание происходит в момент речи.

(51) А потом опять пели. Как он хорошо пел! И вообще у Кобы всегда был поразительный слух – он слышал, о чем шептались даже в другой комнате. [C25]

3.7 Особая интонация

- 56 Какой-ВК ассоциируется с ИК5 в системе Брызгуновой, с повышением тона на восклицательном слове и понижением после существительного или глагола, к которому относится признак. Это главная функция ИК5, и это отличает ВК от других близких конструкций. Как мы уже видели, возможно такая

интонация и без восклицательного слова, когда ВК ограничивается знаменательным словом, к которому относится реакция (*Жарища! Народу!* Где родительный падеж управляется подразумеваемым словом *сколько*). Поскольку тут повышение и понижение происходят на ударном слоге слова отмечается и удлинение гласного. Возможна и перенос восклицательного слова после знаменательного слова, но это не меняет контур (*Хам какой! Жара какая!*). Тем не менее, если признают другие типы ВК, которые мы дальше выделяем, то приходится признаться, что не все имеют одинаковый тип интонации. К тому же интонация накладывается на специальные синтаксические типы и не превращает любое высказывание в ВК.

3.8 Фактивный статус пропозиционального содержания

- 57 Утверждалось часто, что пропозициональное содержание фактивно (Klaus 2010), то есть его истинность является презумпцией и не подлежит оспариванию, поэтому стоит вне отрицания или вопроса, и не привносит новой информации. Все эти признаки фактивности немного отличаются. Истинность тут очень условная, поскольку ВК относятся к субъективной характеристике сущности или ситуации, и не очень понятно насколько они могут считаться истинными в чистом смысле. От силы можно говорить об искренности, но мы исходим из того, что искренность не является чисто лингвистической категорией. Скорее всего восклицающий человек должен действительно почувствовать эмоцию, но он может восклицать только для проформы (*какие у вас красивые дети!*), это не меняет суть: Г манифестировал эмоциональное состояние, делая вид, что оно у него действительно есть, и это главное. Точнее было бы сказать, что субъективная пропозиция не утверждается, а стоит вне дискуссии, и поэтому как бы навязывается А-у.
- 58 Что касается новизны информации, она тоже не играет особой роли. Ситуация может быть наблюдаемой (другое дело, что А может иметь другую субъективную оценку), или могла быть воспринята только Г-им, главное, что не утверждается, а вводится так, что это должно приниматься как данность.

- 59 Отрицание, как мы видели, не совместимо с ВК, или же оно является частью сказуемого. Поэтому мы не имеем дело с классической пресуппозицией, которая остается неизменной под сферой действия отрицания. Это связано с тем, что как предикация оценки, так и невыразимая степень не утверждаются, и даже не предполагаются, а именно навязываются. Черниловская (Chernilovskaya 2014) предлагает их считать следствием: если Г манифестирует реакцию на какое-либо положение дел, следует делать вывод, что Г считает это положение дел верным, насколько верным может быть субъективное суждение. Это не означает, что совсем нельзя оспаривать оценку, тем более что положение дел имеет субъективный характер. Собеседник всегда вправе быть не согласным с оценкой или с ее высокой степенью. Зато интересно, что он не оспаривает манифестацию эмоции (в том числе и искренность!), и это наверное характеристика манифестирующих актов. То есть А реагируют на оценку, но не на само восклицание, что показывает, что содержание может всё-таки рассматриваться как передача информации. В (52) А реагирует на цитатное ВК и оспаривает не искренность восклицания, а содержание, и заменяет на противоположное. В (53) А отвергает не оценку, а обозначение *лес*, которое он поправляет, указывая на его денотативную неадекватность ввиду более скромного размера.

(52) – Прочитала статейку критика, мол, ах какой прекрасный спектакль! Пошла посмотрела – ну просто ерунда. [C26]

(53) – Какой прекрасный лес! – говорит Коленька. – Лес не лес, а так, рощица, – отвечает Залкинд. [C27]

3.9 Коммуникативная изоляция

- 60 Часто ВК представлялись как конструкции, которые выступают отдельно от коммуникативного контекста и имеют чисто монологический характер. Их даже уподобляли возгласу, который не имеет коммуникативной функции, и служит только, чтобы дать выход эмоциям Г. Это только частично верно. Поскольку это манифестирующий акт, есть связь ВК с возгласом. Г хочет, чтобы А воспринял его состояние не на основе передачи рационального суждения, а именно как манифестацию того, что он чувствует. Он

не описывает, не сообщает, а показывает. Тем не менее это вовсе не означает, что ВК стоят изолированно от текущего дискурса. Они, наоборот, обычно выступают как части диалога. Восклицание, правда, может быть представлено как внутренняя речь, которая остается невысказанной, как в (54). Однако в данном случае это литературный приём для передачи внутренних переживаний рассказчика, а эти переживания вряд ли выражаются в голове человека через ВК. Это лишь образное употребление, которое часто использует в художественной литературе, чтобы изобразить возникновение у персонажа сильных эмоций, вставая на его точку зрения.

(54) Первое погружение. Прохладно, слегка знобит, но зато какой прекрасный подводный мир предстает перед глазами! На юге такого подводного пейзажа не встретить. [C28]

- 61 Однако ВК, в устной речи, обращена к собеседнику, а не просто является излиянием эмоций. Г хочет поделиться своими эмоциями, обходя этап сообщения. Отсюда эффект навязывания сообщаемого содержания и оценки.
- 62 После ВК часто идёт изъяснение: Г оправдывает свое восклицание. ВК ему позволяет навязывать свою оценку, которую он тем не менее потом может потом комментировать. В (55) Г вводит наблюдение (необыкновенно большой размер следа), в режиме восклицания. Наличие следа и его размер, скорее всего бесспорны. На основе этого Г делает вывод, что это не след человека, то есть он привязывает свое высказывание не к восклицанию, а к содержанию. В (56) мальчик не объясняет, почему хорошо, что мама его нашла, но это выводится из императива (тоже манифестирующее высказывание: призыв помочь) и из высказывания о его боли. В (57) Г объясняет, чем встреча его с А хороша: она служит ему способом высказаться про то, что он не держит обиду.

(55) – Вы только посмотрите, какой огромный след! У человека такого огромного следа быть не может, – почесал затылок Карандаш. [C29]

(56) – Мама, мама! Как хорошо, что ты меня нашла! Помоги мне! Мне больно! [C30]

(57) "Игорёк, как хорошо, что я тебя встретил. То, что Эмиль забирает Элку, — замечательно. Претензий у меня к нему нет, и никакой обиды я не держу. [C31]

63 ВК может иметь и аргументирующий характер, только это аргумент, который является в какой-то мере «демагогическим».

64 В (58) ВК подтверждает связь, которая, в самом деле не очевидна (больница больше связана с больной). В (59) Г подчеркивает характер вынужденного решения бросать армию: для большей убедительности он представляет радость, с которой они «въехали в войну», как очевидность, чье воспоминание сопровождается сильной эмоцией. В (60) Г рисует живой портрет охотника. Уже слово «молодец» показывает положительную оценку. ВК вводит дополнительный аргумент, чтобы показать исключительный характер человека (не только одет замечательно, но действует, как опытный охотник). Вокатив Вера усиливает ВК: Г призывает А поверить и как бы участвовать в восторге Г. В (61) Г уговаривает А, что она не уродка. ВК сильнее, чем простая констатация (*у тебя улыбка красивая*)

(58) Почему-то раньше не осознавала связь слов: "больница" и "боль". А ведь как очевидно! [C32]

(59) Под давлением обстоятельств мы вынуждены были бросить любимую нами войну. А ведь как радостно, бравадно мы въехали в войну на броне бэтэра батальона «Днестр» с молодыми зверюгами в черной форме! [C33]

(60) Надевает человек болотные сапоги в пах, ягдташ, ружьё через плечо — и молодец перед тобой! А как он по болотам шастает, Вера! [C34]

(61) Ты не уродка! Что еще выдумала? Вон какая у тебя улыбка красивая! Попробуй найди взрослую женщину, которая так улыбалась бы... [C35]

65 Как видно из этих примеров, нельзя сказать, что ВК являются изолированными. Они вполне участвуют в конструкции речи, хотя имеют ограниченный круг функций. Тем не менее вопрос о роли ВК в речи требует более подробного описания на основе более широкой подборки примеров. К сожалению, корпусы не всегда нам дают достаточно широкий доступ к контексту и ситуации, чтобы судить в каждом случае об этой роли.

4 Типы ВК степени

4.1 какой-ВК

- 66 Это канонический тип ВК степени, и мы его уже подробно проиллюстрировали. Он имеет меньше ограничений, чем другие типы. Может выступать в начале дискурса, как реакция на ситуацию, или быть частично интегрированным, но не отвечает на вопрос, а выступает по инициативе Г. Какой может сопровождаться прилагательным, оценочным существительным, или относиться к имплицитному типу (см. 3.4). Он относится к интенсивности свойства одной сущности, выражаемой существительным, но сущность понимается в широком смысле: живое существо или предмет, качество (*какая радость!*), действие или деятельность (*какая дивная прогулка!*), главное, чтобы можно было найти градуируемое свойство, но практически к любому существительному можно придумать таковое, хоть и оно не всегда очевидно (*какое неожиданное приглашение! Какой удачный контракт! Но: ?какое своевременное/справедливое разрешение!*)

4.2 как-ВК

- 67 Это тоже канонический тип. Как относится к свойству глагола, выражаемому наречием, с подразумеваемым наречием, или содержимому в глаголе (см. 3.4).

4.3 сколько/как много-ВК

- 68 Сколько и как много относятся к количеству сущностей, которые участвуют в ситуации, выражаемой глаголом. Ни одно, ни другое не относятся к интенсивности свойства.
- 69 Поиск в корпусе выдаёт мало результатов сколько, но оно встречается почти во всех падежах:

(62) Она теперь, наверное, старуха, старше моей бабушки, а сколько она знает! [С36]

(63) Скольким она помогла! Скольких она спасла.... [C37]

- 70 Как *много* более частотно в корпусе. Но оно ограничено именительным или винительным падежом. В примере (65), можно было бы подумать, что *как много* относится всё-таки к интенсивности работы, но контекст показывает, что, в данном случае, говорится больше о необычайно высоком количестве времени, проведенного на работе, так что количество выступает как вариант степени.

(64) Потом Вера Лазаревна говорила с удивлением: "Как много людей-то было!" [C39]

(65) Уже более получаса Марья Павловна на кровати поджидала Фёдора Григорьевича. Мысли её примерно были такие: вот, работает опять. Даже в воскресенье. Бедняжка! Ах, как много он работает! [C40]

4.4 до чего-ВК

- 71 Некоторые носители считают, что эта конструкция имеет более разговорный характер. К сожалению, в словарях она вовсе не отмечается Тем не менее она очень частотна во всех типах текстов (см, ниже), и ее разговорный характер не явный.

- 72 Нельзя путать эту конструкцию с другой, где *до чего* имеет композиционный характер, с глаголом *дойти*:

(66) Ну до чего дошли, сами нагадят и сами же ещё раз гадят! [C41]

- 73 Тут есть выражение удивления, но *до чего* не означает высшую степень, а является дополнением глагола, и скорее всего мы имеем дело с митаривом (значение осознания, см. § 5).

- 74 До чего часто употребляется с частицей *же* в том же круге функций, что и адвербиальное *как* (67), или *какой* (68), или *как* обуславливаемое краткой формой прилагательного (69), (70)

(67) До чего же я люблю бойкость латынинского пера, ценю ее точность смелость и даже к ее некоторой стыдливости отношусь с пониманием, хотя и не ценю последнее

(68) До чего странное ощущение! Вроде бы я, а вроде бы и вовсе не я! [C42]

(69) – До чего мы все совсем ещё недавно были просты и до чего загадочными
сделались теперь! " [C43]

(70) До чего же хороши подвесные корзины и кашпо с яркими нарядными
летниками! [C44]

- 75 Есть видимо синтаксическое ограничение: мы не нашли примеров, в которых существительное стояло бы в косвенном падеже, хотя некоторые наши информанты принимают пример типа (71). Если это так, это означает, что для некоторых носителей эта конструкция более грамматикализована, чем для других, поскольку внутренняя структура уже не играет роли.

(71) ??До чего красивую машину он купил!

(72) ??До чего хороший роман он написал!

4.5 так/такой-ВК

- 76 Эти конструкции имеют более сомнительный характер как ВК, и, в любом случае, они, по своим употреблениям, отличаются от *как/какой*-ВК. Они произносятся и с другой интонацией (ИК3), хотя ИК5 тоже возможно. ВК с *так/такой* сближаются с другими конструкциями с этими словами: сравнительные (так же, как) и особенно со следственными (такой X, что). Эти слова являются соотносительными словами, что означает, что они соотносятся с последующим элементом на *к-/ч-* (*что, какой...*), чтобы "замкнулось" сравнение, или следственная связь. Только в ВК не хватает второго элемента, что указывает на то, что Г не может выразить этот элемент. Можно сказать, что в них преобладает выражение высокой степени, в ущерб осознания. Сами по себе эти конструкции не указывают дейктически на спонтанное возникновение эмоциональной реакции Г. Поэтому высказывания с *так/такой* не особо подходят как прямая реакция на ситуацию. Иногда они даже могут иметь анафорический характер. Сидя на спектакле, человек скажет про актрису:

(73) Она такая красивая!

- 77 только, если он считает, что его собеседник уже знает об этом и готов разделить эту точку зрения. Если он хочет выразить, что в момент речи он осознает красоту актрисы, он скажет больше:

(74) Какая она красивая!

- 78 Поэтому в аргументации, какой навязывает впечатление Г, а такой ссылается на общие знания:

(75) Джесси Норман — больше, чем певица. Ей подвластны тайны. Она такая красивая, в ней столько обаяния, кокетства, грации, юмора! [C45]

- 79 Здесь Г как бы хочет, чтобы Г согласился. Использование ВК *какая она красивая!* Возможно, но выражает осознание со стороны Г. Также в примере (76) Г не говорит о внезапном осознании, а Г напоминает то, что для нее уже очевидно, с градацией в выражении степени свойства:

(76) Ты добрый! Ты такой добрый! Ты неповторимо добрый! Только если ты такой добрый, почему же ты не понял: какая я, к черту, независимая? Я зависимая! [C46]

- 80 Если Г хочет задобрить своего собеседника, она может сказать (77) а не (78), который подойдет больше в контексте, где А что-то сделал, по которому Г осознал высокую степень проявления доброты у А, и поэтому Г манифестирует свою реакцию:

(77) Ты такой добрый!

(78) Какой ты добрый!

- 81 Это объясняет также почему слова *ой*, *Боже*, *Господи*, которые подчеркивают осознание, совместимы с *какой-ВК* а хуже с *так/такой* (хотя носители их не отвергают, но корпусы почти не выдают примеров).

(79) Купила сборник песенок Вертинского. Боже, какой он гений!/Боже он такой гений! [C47]

- 82 Из этого можно сделать вывод, что, по нашему определению, эти конструкции немного менее центральны для ВК. С *какой-ВК* их объединяет навязывание оценки, невыразимая степень,

преобладание эмоциональности над информативностью. Их отличает то, что они не охарактеризованы возникновением осознания, и поэтому менее пригодны для спонтанной реакции по отношению к наблюдаемому.

4.6 ну и-ВК

- 83 Ну и употребляется только с существительным. Не входят в ВК многие конструкции с ну и в которых и значение и интонация совсем другие (вариант ИК1 в (80) ИК2 в (81)).

(80) Первый фильм удался актерским составом, весьма неплохим сюжетом, ну и, пожалуй, динамичными побоищами. [C48]

(81) -Но он же говорит по-французски. -Ну и что? -Ну вы же во Франции? -Ну и что. -Что, вы совсем не говорите между собой по-французски? [C49]

- 84 Но есть тем не менее связь между всеми употреблениями, которым мы попытаемся дать объяснение. Ну во всех употреблениях означает трудность во формулировке, указывая одновременно на обязательный характер утверждения, которое в обязательном порядке связывается со сказанным ранее (он и есть директор; она так и сделала). В ну и-конструкциях, после определенной задержки в формулировке, утверждение вытекает в обязательном порядке. В (81) следствие находится под вопросом: непонятно что вытекает из утверждений А, или же, по крайней мере Г не хочет признать эту обязательную связь. В ну и-ВК напрашивается утверждение, хотя оно являлось неожиданным. В этом отношении мы находим связь с типичными ВК: Г манифестирует реакцию на внезапно появившееся впечатление от интенсивности проявления чего-либо. Зато эта ВК имеет ограничения. Она имеет только форму ну и + существительное в именительном падеже, причем свойство остается невыразимым, или выражен внутри существительного. Оценка часто отрицательная (82), что связано с тем, что для этой ВК характерно нарушение ожидания. Но положительная оценка тоже возможна. В (83) сначала идет какой-ВК у первого Г, что манифестирует просто спонтанную реакцию, а второй Г отвечает также с помощью ВК, но выражает то, что ему приходится

констатировать необыкновенный характер дома, и данная констатация вытекает естественным образом.

(82) О, ужас, а подзатыльники зачем давать ?? : - О Ну и мамаша! [C9]

(83) — Ребята, дом-то какой большой, красивый и стеклышки в окнах цветные!
— Ну и дом, — сказала Верка, — вот бы нам в таком пожить! — Да, дом ничего себе, — сказал Парамошка и пошел дальше. Октябрюта пошли за ним. [C50]

4.7 вот это Х-ВК

- 85 Эта конструкция тоже занимает несколько периферийное положение. *Вот* и *это* имеют дейктический или анафорический характер в зависимости от того, к наблюдаемой ли ситуации или к предыдущей речи отсылает Г. В неиронических употреблениях оценка имеет положительный характер, так что обычно эмоциональная установка – восхищение. Интонация – вариант ИК1. Как мы видели, с какой, Г не может найти подходящую степень, с *ну* и он высказывает то, что напрашивается после задержки в формулировке, указывая этим на нарушение ожидания. Зато с этой ВК, Г указывает больше на то, что некая сущность соответствует в высшей степени типическим свойствам своей категории. В (84) Г реагирует на девушку, с которой собеседники только что познакомились. В (85) – на открытие эсперанто. Восклицание предваряется междометием *ух ты!* В (85) на услышанные глаголы.

(84) Всегда я хмурюсь, когда с красивой девчонкой знакомлюсь, не пойму отчего. По отчеству себя величаю. — Вот это чувиха! — шепчет мне Сизый. — Не шепчи! — тихо рявкнул я на него и полез зачем-то в свой отсек. [C51]

(85) -Ух ты! — обрадовались они. — Вот это язык! А главное, простой — учить почти ничего не надо!.. [C52]

(86) — Хряпнул. Ломанул. — Вот это... глаголы! Мускулистые. [C53]

- 86 В этих примерах, можно было бы заменить, с разными оттенками, *вот это* конструкцией с какой, сложнее конструкцией с *ну* и (кроме (84)), где выражение нарушения ожидания почти противоположно значению типичности. Продолжение этих ВК,

которые подчеркивают восхищение, добавляя еще характеристику, плохо сочетаются с ну и.

- 87 Эта ВК встречается также с краткой формой прилагательного среднего рода. Самые частотные прилагательные выражают или сильную оценку (*здорово, гениально, замечательно*). Встречаются и прилагательные отрицательной оценки (*страшно, скверно*), или указывающие на правильность (*правильно, точно*), которые служат для поддержки А («то что он говорит есть самая правда»), но можно усомниться, что они относятся к ВК. Они, видимо, выражают усиленное утверждение, но без значения внезапного осознания, и они имеют другую интонацию.

(87) Я, друг мой, больше никогда не женюсь. — Вот это правильно! — улыбнулся светило психиатрии. — Стар ты уже, Вася, жениться. [C54]

4.8 вот как X-ВК

- 88 Несмотря на близость с *как*-ВК, есть основания полагать, что эта конструкция отличается.

(88) — Чтобы купить Ореанду, выбрать место для домика. — Ну вот как хорошо! Ну и поезжайте с Богом! [C55]

(89) — И я, конечно же, подпрыгнул бы и побежал... до туалетной комнаты вас проводил, креслице придвинул, официанту щелкнул бы пальцами... — Вот как здорово! И учить ничему не надо! — Она потянулась, как кошка со сна. [C56]

- 89 Эта конструкция кажется менее частотной. Она выражает реакцию на сказанное, а не увиденное, и не имеет той спонтанности, которая характеризует другие конструкции. К тому же интонация отличается (вариант ИК 3)

4.9 вот X так X-ВК

- 90 В этой конструкции первое и второе X представляют собой одинаковые существительные в именительном падеже. Повтор является способом подчеркивать, что X имеет в высшей степени какие-то типичные свойства. *Вот* вводит X, а *так* анафорически подхватывает его и вводит заново. Получает эффект, который

можно глоссировать так: «думая о X, так можно сказать, что это действительный X».

(90) Он подкатил на машине, она вскочила, счастливая донельзя. — Вот подарок так подарок! — говорила она. — Мне и так везет в последнее время, а тут вообще просто! [C57]

(91) Прикуривая, Стриж исподлобья осматривался вокруг. — Пронесло, вот везуха так везуха! — прошептал он. Залезть в чужую машину и угнать ее — дело отработанное и нехитрое. [C58]

- 91 Конструкция частотна. Она имеет интонационный тип, который едва ли входит в категории, с резким повышением тона на ударном слоге первого X-а и удлинением без резкого снижения на последующем слоге, тогда как второй член имеет менее резкое повышение на X, то же удлинение, и резкое повышение в конце. Можно полагать, что это видоизменение ИК6.

- 92 Конструкция, по нашему мнению, относится к ВК, несмотря на нетипичный характер. Само свойство или заложено в существительном (90), (91), (92), или домысливается (или эксплицируется) в контексте (93).

(92) Тюха, даже зеркало не завесила! Вот тюха так тюха! [C59]

(93) Я залюбовался нашим москвичом. Вот москвич так москвич. Строен, аккуратен, сосредоточен, приятен, вдумчив, чист, немногословен, живописен. [C60]

- 93 В функциональном плане, эти ВК отличаются от других тем, что они больше подчеркивают, что предмет восклицания имеет все типичные свойства категории, что она «более X-ово, чем X», а не просто, что в нем представлено одно свойство в высшей степени. Поэтому в (90) замена на *какой подарок!* возможен с другим оттенком, а в (93) вряд ли возможно *какой москвич!*, ведь пришлось бы реконструировать одно свойство, типичное для москвича (но смотрите возможное *какой ты москвич!*)

4.10 что за-ВК

- 94 Это последняя ВК степени, которую мы рассмотрим здесь. Эта схема является ВК не во всех случаях. Следует, конечно, исключать настоящие вопросы. Но нужно еще отличать ВК от

риторических вопросов. ВК выступают только в тех случаях, когда существительное содержит оценку. Итак (94) является риторическим вопросом, наводящим на отрицание («это не зима»). В (95) ситуация сложнее: приходится реконструировать стереотип («мальчик должен быть хорошо воспитанным, радовать своих родителей, а тут»). Но этот пример ближе к ВК, как показывает глагол воскликнул, и возможность замены на *какой мальчишка!*

(94) – За всю зиму – ни бурана! Что за зима?! [С61]

(95) Лицо Сталина на портрете было размалевано цветными карандашами, к подбородку была пририсована синяя эспаньолка, на ушах висели голубые серьги. – Ну что за мальчишка! – воскликнул Гетманов и даже по-бабьи как-то всплеснул руками. [С62]

- 95 Более типичны конструкции с оценочными словами (*бред, чушь, низость, безобразие*). В таких случаях, поскольку слова не содержат информативного содержания, конструкция не служит для того, чтобы привести А к отрицанию содержания. Интонация отличается (измененная ИК2 в риторическом вопросе, вариант ИК1 в другом), но между двумя конструкциями присутствует тонкая грань, и иногда, даже без явно выраженной оценки, мы приближаемся к ВК (96).

(96) Вот набухаются до чертиков и давай под колеса прыгать. Что за народ! [С63]

- 96 По крайней мере в этой конструкции всегда ощущается остаточная вопросительность (этим объясняется частое наличие вопросительного знака), которой нет в какой-ВК. Эта ВК всегда служит для отрицательной оценки.

5 Существуют ли общие ВК?

- 97 Здесь возникает вопрос: могут ли повествовательные предложения тоже быть манифестирующими, и считаться ВК? Казалось бы они больше апеллируют к рассуждению, они передают то, что представляется как информация. Но ввиду своей гибкости, они представляют видоизменения, которые

приближаются к ВК тем, что они содержат эмоциональную установку:

5.1 Тетические высказывания

- 98 Тетические высказывания (в котором сообщается о совсем новой информации, которое обычно относится к опознаваемой, но не активированной теме:

(97) – У Саши машина сломалась!

(98) – Знаешь новость? – спросил Борька. – У нас пятеро новеньких, и Анна Кирилловна перешла в первый класс! [С64]

(99) – Вупи, ты сейчас упадешь ! ... Харви бросил свою кикимору Анжелину, ну ... и уговорил меня лететь с ним на Мальдивы, выбирать место для съемок ! [С65]

- 99 Если в этих высказываниях присутствует повышенная степень экспрессивности (эти высказывания сообщают о потрясающей новости), то выражение эмоции совмещается с передачей информации наравне. ВК больше информируют о состоянии говорящего и, если они содержат информацию, то она отходит на второй план, поскольку она фактивная. Ответ на тетические высказывания является часто выражением удивления или возмущения, так что можно подумать, что их функция – вызывать эмоциональную реакцию со стороны собеседника:

(100) Федор Иванович , инженер по профессии и рыболов по увлечению , звонит . – Здравствуй . Знаешь новость ? В Харинке судак появился . – Да ну ! – Вот тебе и ну ! [С66]

(101) –Знаешь новость ? Иван в больнице – Как в больнице ?

- 100 Поэтому ввиду присутствия реактивного компонента их иногда считали ВК и даже говорили о типе общих и частных ВК наподобие общих и частных вопросов. Но есть разница: ВК только вторично передают информацию, а на передний план выдвигают реакцию Г, поэтому удивленная реакция А на содержание сообщаемого едва ли уместна хотя и не исключена просто информация может быть действительно новой (67) или не новой, доступной Г и А (68)

(102) – Как растолстел Антон! – Seriously?/Да ладно?/Да ну?/Не может быть!

(103) – Какая прекрасная погода! – ?Seriously?/?Да ладно?/ ?Да ну?/?Не может быть!

5.2. Миративные конструкции

- 101 Ещё ближе к ВК могут быть миративные конструкции. В последние годы они привлекли пристальное внимание лингвистов, их вполне оправданно отличили от эвиденциальных конструкций, в которые их раньше включали. Эвиденциальные конструкции сообщают информацию, указывая при этом лексически или грамматически на источник получения этой информации (через зрительное или слуховое восприятие, через выводы по некоторым наблюдаемым уликам, по чьим-то словам). Эвиденциальность иногда переплетается с другими оттенками (диалогические эффекты, если Г не берет полную ответственность за сказанное, впечатление, если Г не уверен в своем восприятии). Миратив выражает новую информацию которая только что пришла в голову Г, то есть осознание какого-то факта о прошлом или настоящем, касающегося любого лица или даже неодушевленного, но главное, что это осознает именно Г-им в момент речи. Миратив грамматикализован во многих языках, например в якутском языке, где существует форма миратива, которая классически описывалась как перфект, но Коркина однозначно указывает, что «основным признаком остается обозначение действия, совершенного в прошлом, но не осознанного в момент его совершения и обнаруживаемого лишь в настоящее время по своим наличным результатам» (1970: 86). Это можно иллюстрировать примером:

(104) Абааһы-та суох иир-бип-пин, арыгы-та суох итир-бип-пин
Бес-ПАРТИТИВ без с ума сойти-МИР-1ЕД водка-ПАРТИТИВ без опьянеть-
МИР-1ЕД
«Оказывается, я без беса с ума сошёл, без водки стал пьяным» (там же: 85)

- 102 Миратив, в отличие от эвиденциальности, не совмещается с оттенком сомнения, поскольку осознает Г-им, который он не выражает сомнения о фактичности осознаваемого. В русском языке, как видно из перевода, нет специальной формы миратива.

Самый близкий перевод содержит слово *оказывается*. Можно сказать, что в миративных конструкциях удельный вес реакции Г и содержимой информации уравнивается. Проблема в том, что в языках без грамматического миратива нелегко опознавать такие конструкции. К тому же не исключено, чтобы тетические высказывания содержали и слово *оказывается*, чтобы подчеркнуть, что сам Г узнал новую информацию, но это не означает, что он осознает в момент речи и хочет именно это высказать.

(105) Что особенно примечательно, при более близком знакомстве, **оказывается, что у этих уборщиков — имеется высшее образование.** [C67]

- 103 Может быть более верным маркером миратива является междометие о, как в (25) и (26)

(106) Неужели записка на анализ мочи? **О! Он украл пальто!** — и он кинулся в переднюю, опять-таки в халате на один рукав. [C68]

(107) Дарья глянула с балкона вниз. — **О! Они уже уехали!** Не выдержали конкуренции. [C69]

- 104 Но в этих примерах снова есть распределение между междометием и информативным высказыванием с некоей добавочной экспрессивностью.

- 105 Осознаваемое не обязательно является объективным фактом, как показывают примеры (108) и (109)

(108) — Ах, дурак я, дурак, оставил у них все конфеты... Но кто ж и знал... Он вернулся в кабинет. [C70]

(109) Дурак я, — зря я ему все эти годы открывал душу и черт знает чего наговорил за двадцать лет. [C71]

- 106 Но в этих примерах, мы имеем дело как раз с субъективным суждением, которое легко превратить в ВК с выражением степени:

(110) Какой я дурак, — зря я ему все эти годы открывал душу и черт знает чего наговорил за двадцать лет.

- 107 К тому же интонация приближается к ВК, только подъем и снижение тона происходит на одном гласном с растяжением его. Тогда как тетические конструкции имеют вариант интонации повествовательных высказываний (ИК1) с высоким тоном, но без резкого повышения, и с повышенной интенсивностью на ударном слоге и субъекта и предиката (МАша приЕхала!), а миративные конструкции, имеют такой акцент на слове *оказывается*, тогда как остальная часть произносится с ИК1 (оКАзывается, я забыл ключи).
- 108 Какой ↗ я дурак ↘
- 109 _____/-----_____
- 110 Дура ↗-аа ↘к я
- 111 _____/ _____
- 112 При этом не факт, что осознание и эмоциональная реакция воспринимаются как одно и то же. Осознание можно рассматривать как внезапное изменение эпистемического статуса. Неожданность, связанная с этим переходом, типически сопровождается какой-то степенью удивления, но это скорее всего импикатура, а не часть смысла конструкции.
- 113 Несмотря на это, есть большая близость между миративом и ВК, и, например, Л. Макензи и К. Хенгевельд (Mackenzie & Hengeveld (2008: 97-98) сводят ВК к типу миративов в рамках своей модели Функционально-дискурсивной
- 114 Грамматики: « the intention behind a Mirative Discourse Act is not to pass on a Communicated Content as in Declarative Discourse Act but pass on surprise about a Communicated Content typically presupposed to be known to the Addressee”;
- 115 В рамках той же теории, Ольберц (2009) отвергает эту точку зрения, но это зависит от ее определения миратива, поскольку она допускает, что миратив выражает неподготовленность любого субъекта к получению какой-либо информации. Если считать, что миративное высказывание всегда относится к точке зрения Г, то, безусловно, ВК, которые выражают реакцию к невыразимой степени проявления какого-либо свойства, и МК, которые выражают осознание, какого-либо неожиданного

положения дел, являются очень близкими с той разницей, что информативность сохраняется в большей степени в МК, тогда как в ВК она находится на заднем плане. К тому же и про ВК можно было бы сказать, что выражение осознания в момент речи превалирует/доминирует над эмоциональной реакцией Г, что приводит, как импликатура, к реконструкции какого-то особого эмоционального состояния.

6 Существуют ли подчиненные ВК?

- 116 По этому вопросу мнения специалистов сильно расходятся. Мы исходим из того, что придаточные предложения теряют свою собственную силу. Повествовательные конструкции, в том случае, если они подчиненные, сохраняют репрезентацию ситуации, но утрачивают ассертивность, и только подчиняющий глагол нам позволяет понять, является ли это содержание предметом знания, мнения, сообщения итд., отчего меняется каждый раз их статус. Подчиненные вопросительные предложения продолжают выражать пропозицию с переменной, только они не обращены как вопросы, хотя вопросительность подчиняющего глагола может передаваться подчиненному предложению:

(111) А вы знаете, где она живёт в Бруклине? [С9]

- 117 Манифестирующие высказывания несовместимы с подчинением ввиду своей семантики: Г выводит наружу волевую установку или эмоциональную реакцию. В подчинении остается только репрезентация пропозиции. Императив не может быть подчинен, можно только комментировать побудительную установку некоего Г и содержание побуждения, но побуждения как такого нет:

(112) Единственное, что я ей сказал — чтобы она захватила с собой подушку, потому что у нас в доме подушек мало. [С72]

- 118 То же относится к оптативам, которые передаются, как побуждения с *чтобы*, и то, чаще всего, *пожелать, чтобы* означает "выразить просьбу" (114)

(113) В тот день, с завистью глядя на небесный аргиш, он пожелал, чтобы сыну его мечта далась так же легко, как этим птицам [С73]

(114) И тут выдвинул совершенно неожиданное условие: он пожелал, чтобы в первом номере английского издания была непременно помещена статья Раисы Берг «Почему курица не ревнует?» [С74]

- 119 Как обстоят дела с ВК? В подчиненной позиции они сохраняют только выражение признака, с определенным кругом глаголов, выражающих удивление, передачу речи, мысль, итд,³

(115) Печигин сам удивился, как ловко ему удалось свести концы с концами. [С75]

(116) Когда я начал использовать свои знания на практике при общении как с английскими студентами, так и со студентами из других европейских стран, я не мог поверить, как быстро стал прогрессировать мой разговорный язык. [С76]

- 120 Из маркеров ВК возможны только как, какой, сколько и до чего. Как и для вопросительных предложений, возможно "регенерировать" восклицательность, если Г является источником суждения о высокой степени и подчиняющий предикат "пропускает" манифестацию его реакции:

(117) Удивительно, как ты крепко спишь, ничего не слышишь, и бабушка тоже. [С77]

- 121 Тетические высказывания и миративные теряются при подчинении. См. пример из РГ-80 (том II: 486) дети закричали "снег идет" → дети закричали, что идет снег.

Выводы

- 122 После этого обзора мы можем сделать несколько выводов. ВК едва ли составляют отдельный формальный тип предложений, поскольку существует несколько типов ВК, которые отличаются лексическими, синтаксическими, и просодическими характеристиками, зато они представляют отдельный тип речевых актов. Мы выделили тип манифестирующих речевых актов, который не выделялся ранее в литературе о речевых актах, что обуславливало, как нам кажется, излишнее уподобление конструкций разного типа (например тип экспрессивных речевых

актов у Серля). Мы предложили трактовку ВК, при котором ВК манифестируют реакцию Г на внезапное осознание какой-то ситуации, что типически сопровождается некоей эмоцией. В ВК степени ситуация содержит какой-то признак, который проявляется в невыразимой для Г степени, и этим вызывается реакция. В МК Г осознает целостную ситуацию, о которой он не сознавал до этого. Поскольку ВК относятся к одному признаку, то есть к части ситуации, можно говорить и о частных ВК, тогда как МК представляют собой общие ВК. Эти конструкции отличаются от других, которые часто уподобляли им. Это касается, например, тетических высказываний, являющихся ассерциями, при которых Г не осознает ситуацию, а уже знает ее, но хочет подчеркнуть сенсационность сообщения, или же риторических вопросов, которые ставят под сомнение чье-то высказывание или наводят на определенный ответ, с целью заставить А принять точку зрения Г. Мы также видели, что, вопреки распространенному мнению, ВК не являются чисто изолированными актами и могут вписываться в коммуникативный контекст, где они могут подключаться к предыдущей реплике и вызывать последующую реакцию. Но этот аспект требует дальнейших, более подробных исследований.

Грамматика русского языка, под ред. В.В. Виноградова (1960) Москва, изд. Академии Наук.

Грамматика современного русского литературного языка, под редакцией Н. Ю. Шведовой (1970), Москва, Наука.

Кодзасов, С. В. (2009), *Исследования в области русской просодии*. Москва, Языки славянских культур.

Муханов, И. Л. (1983), *Пособие по интонации для студентов-филологов старших курсов*. Москва, Русский язык.

Пешковский А. М. (2001 [1928]) *Русский синтаксис в научном освещении*, Москва, УРСС

Русская грамматика, под редакцией Н. Ю. Шведовой (1980), Москва, Наука.

Abels, Klaus (2010), Factivity in exclamatives is a presupposition, *Studia Linguistica*, 64(1):141 - 157

- Alonso-Cortés, Ángel (1999), *La exclamación en español, estudio sintáctico y pragmático*. Minerva.
- Bacha, Jacqueline (2000), *L'exclamation. Approche syntaxique et sémantique d'une modalité énonciative*. Paris, L'Harmattan.
- Castroviejo Miró, Elena (2006), *Wh-exclamatives in Catalan*. Thèse de doctorat, Université de Barcelone. (на сайті автора <http://elena-castroviejo-miro.cat/papers.html>)
- Chernilovskaya Anna (2014) *Exclamativity in discourse. Exploring the exclamative speech act from a discourse perspective*, Utrecht, LOT.
- Culioli, Antoine (1974), "À propos des énoncés exclamatifs", in *Langue française*, 22 : 6-15.
- Culioli, Antoine, (1992), "Un si gentil jeune homme ! et autres énoncés", *L'information grammaticale* n°22, Paris Larousse.
- D'Avis, Franz-Joseph, (2001) : *Über w-Exklamativ-Sätze im Deutschen*, (Linguistische Arbeiten 429), Tübingen, Niemeyer
- DeLancey, Scott. 1997. Mirativity: The grammatical marking of unexpected information. *Linguistic Typology* 1: 33-52.
- DeLancey, Scott. 2012. Still mirative after all these years. *Linguistic Typology* 16,3. 529-564.
- Elliott, Dale E. (1974), "Towards a grammar of exclamations" *Foundations of language* 11 : 231-246.
- Gérard, Josselyne, (1980), *L'exclamation en français. La syntaxe des phrases et des expressions exclamatives*, Tübingen, Niemeyer.
- Kerfelec, Valérie, (2009) *L'exclamation en français et en anglais*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.
- Larroy, Anne (2002), *Was du nicht sagst! : les énoncés exclamatifs en allemand moderne*. Thèse de doctorat en linguistique allemande, université de Reims
- Mackenzie, Lachlan, Hengeveld, Kees (2008) *Functional Discourse Grammar: a typologically-based theory of language structure*, Oxford, Oxford University Press.
- Marandin Jean-Marie, (2008) "The Exclamative Clause Type in French", in: [Müller Stephan, ed.] *Proceedings of the 15th International Conference on Head-Driven Phrase Structure Grammar* pp 436-456.
- Martin, Robert, (1987), *Langage et croyance : Les "univers de croyance" dans la théorie sémantique*, Bruxelles, Mardaga.
- Michaelis, Laura A. (2001), "Exclamative constructions". In : Haspelmath, M./König, E./Oesterreicher, W./ Raible W. (eds.) *Sprachtypologie und sprachliche Universalien. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*, Berlin ; New York, De Gruyter, 1038-1050.

Merin, Arthur & Nikolaeva, Irina (2008), "Exclamatives as a universal speech act category. A Case Study in Decision-Theoretic Semantics and Typological Implications" in: Semantics archive.

Milner, Jean-Claude, (1978), *De la syntaxe à l'interprétation : quantités, insultes, exclamations*, Paris, Seuil.

Olbertz, Hella. (2009). Mirativity and Exclamatives in Functional Discourse Grammar: evidence from Spanish. In Evelien Keizer and Gerry Wanders (eds), *The London papers I, Special Issue of Web Papers in Functional Grammar* 82: 66-82.

Rett, Jessica, (2009) "A degree account of exclamatives" *SALT*, 19.

Rett, Jessica, (2011), "Exclamatives, degrees and speech acts", *Linguistics and philosophy*.

Zanuttini, Raffaella & Portner, Paul (2003) "Exclamative clauses: at the syntax-semantics interface", *Language*, 79: 39-81.

Корпус

[C 1] Лев Дурнов, Л., *Жизнь врача. Записки обыкновенного человека*, 2001

[C 2] Довлатов, С. *Наши*, 1983

[C 3] Щепеткова, И., «Дневник барышни, приобретающей очки» // *Семейный доктор*, 2002.05.15

[C 4] Дежнев, Н., *Принцип неопределенности*, 2009

[C 5] Возвращаясь к напечатанному // «Сельская новь», 2003.12.16

[C 6] Светов, Ф., *Чижик-пыжик* // «Знамя», 2001

[C 7] British National Corpus, Howard, Stephanie, *Battle for love*

[C 8] <http://www.cpokemon.com/foro/threads/35187-Acantilado-Rocoso/page7?p=408145>

[C 9] *Наши дети: Подростки*, 2004

[C 10] Владимов, Г., *Три минуты молчания*, 1969

[C 11] Маканин, В., *Буква «А»* 1999

[C 12] Горенштейн, Ф., *Куча*, 1982 // «Октябрь», 1996

[C 13] Людмила Гурченко. *Аплодисменты*, 1994-2003

[C 14] Конецкий, В., *Начало конца комедии*, 1978

[C 15] СклЯрова, Н. *Если бы у медведя было ружье* // «Вечерняя Москва», 2002.02.07

[C 16] Валеева В., *Скорая помощь*, 2002

- [С 17] Булгаков, М. А., *Мастер и Маргарита*, часть 2, 1929-1940
- [С 18] Шуляк, С. И. *Квартира номер девять. Роман с чертовщиной* // «Волга», 2013
- [С 19] Sketch Engine, http://imcs.dvgu.ru/unoffic/strugatskie/mon_begins_at_saturday/
- [С 20] Попов, Л. Санкт-Петербургский театр Моннлезир // «Итоги», 1996.09.03
- [С 21] Горький, М., *Жизнь Клим Самгина*. Часть 2, 1928
- [С 22] Митьки. *Митя и Гудзя*, 1996
- [С 23] Нильский, А. А., *Закулисная хроника (1893-1897)*
- [С 24] Зосимкина М., *Ты проснешься. Книга первая*, 2015
- [С 25] Радзинский, Э., *Наш Декамерон 1980-1990*
- [С 26] Коллекция анекдотов: театр (1970-2000)
- [С 27] Анненков, Ю. П. (Б. Темирязов). *Повесть о пустяках*, 1934
- [С 28] Рогов, А. *С фотокамерой под водой* // «Спортсмен-подводник», 1964
- [С 29] Постников, В. *Карандаш и Самоделкин в стране людоедов*, 1996
- [С 30] Петрушевская, Л. *Маленькая волшебница* // «Октябрь», 1996
- [С 31] Кио, И. Э., *Иллюзии без иллюзий 1995-1999*
- [С 32] Грекова, И. *Перелом*, 1987
- [С 33] Лимонов, Э., *Книга воды* 2002
- [С 34] Шапко, В. М. *Синдром веселья Плуготаренко* // «Волга», 2016
- [С 35] Лавряшина, Ю., *Улитка в тарелке* 2011
- [С 36] Дьяконова, Е. А., *Дневник русской женщины 1889*
- [С 37] Мещерский, В. П., *Мои воспоминания 1897*
- [С 38] Трифонов, Ю., *Обмен* 1969
- [С 39] Sketch Engine, Шапков В., *Берегите запретную зонку*, <https://newlit.ru/~shapko/4812-2.html>
- [С 40] Sketch Engine, Новая Газета, <http://pda.novayagazeta.ru/politics/48064.html?p=10>
- [С 41] Павлов, О., *Карагандинские девятины, или Повесть последних дней* // «Октябрь», 2001
- [С 42] Кудерин, Д., *Молекула Пушкина* // «Волга», 2011
- [С 43] Распутин, В. Г., *Новая профессия* 1998
- [С 44] Иршенкова, В., *Лес в горшочке* // «Сад своими руками», 2002.11.15

- [С 45] Спивакова, Сати. Не всё, 2002
- [С 46] Радзинский, Э., Обольстителъ Колобашкин, 1968
- [С 47] Шишкин, М., Венерин волос, 2004 // «Знамя», 2005
- [С 48] Коллективный форум: Блэйд (трилогия) Blade 2008-2010
- [С 49] Sketch Engine, Запись LiveJournal, 2004
- [С 50] Неусихин, Д., Мусина, Л. Парамошкин лагерь // «Чиж», 1930
- [С 51] Аксенов, В. Пора, мой друг, пора, 1963
- [С 52] Тимохин, С., (Тим. Собакин). Эсперанто // «Трамвай», 1990
- [С 53] Шукшин, В., Печки-лавочки 1970-1972
- [С 54] Соломатина, Т., Акушер-ХА! Байки, 2009
- [С 55] Мережковский, Д. С., Александр Первый 1922
- [С 56] Кирилин, А., Нулевой километр // «Сибирские огни», 2013
- [С 57] Белкина, Е., От любви до ненависти, 2002
- [С 58] Таранов, С., Мстители, 1999
- [С 59] Распутин, В., В ту же землю..., 1995
- [С 60] Колесников, А., Отряд // «Столица», 1997.06.10
- [С 61] Солженицын, А., Один день Ивана Денисовича, 1961
- [С 62] Гроссман, В. Жизнь и судьба, ч. 1, 1960
- [С 63] Моторов, А., Преступление доктора Паровозова 2013
- [С 64] Галахова, Г. А., Легкий кораблик – капустный листок 1975
- [С 65] SketchEngine: <https://www.anekdot.ru/>
- [С 66] Sketch Engine: <http://rybakit.ru/bayki61.html>
- [С 67] Коллективный. Форум: Были вы в стране преподаваемого языка? (2008-2011)
- [С 68] Булгаков, М. А., Мастер и Маргарита, часть 1 1929-1940
- [С 69] Ермильченко, Н., Колыбельная // «Мурзилка», 2000]
- [С 70] Быков, Д., Орфография, 2002
- [С 71] Панин, М., Камикадзе // «Звезда», 2002
- [С 72] Ткачева, С., День влюбленных... // «100% здоровья», 2003.01.15
- [С 73] Александр Григоренко. Ильгет. Три имени судьбы // Урал, 2013
- [С 74] Зеленко, Г., Раиса Берг: Жизнь и «Суховей» // «Знание – сила», 2003]
- [С 75] Чижов, Е., Перевод с подстрочника 2012

[С 76] История успеха // «Домовой», 2002.04.04

[С 77] Завершнева, Е., Бабушка // «Знамя», 2010

1 См. Eliott (1974) Culioli (1974, 1992), Milner (1978), Gérard (1980), Martin (1987), Alonso-Cortés (1999) Michaelis (2001), D'Avis (2001), Zanuttini & Portner (2003) Castroviejo Miró (2006), Merin & Nikolaeva (2008), Marandin (2008) Kerfelec (2009), Rett (2009, 2011), Chernilovskaya (2014)

2 Большинство примеров взяты из Русского Национального Корпуса или из веб-корпуса sketch engine www.sketchengine.eu в каком случае указан Sketch Engine и ссылку сайта. Примеры без указания на источник являются нашими собственными (проверенными или предложенными носителями)

3 Мы не будем здесь подробно изучать список глаголов, которые совместимы с таким типом предложений, но стоит сказать, что он не совпадает со списком глаголов вводящих вопросительные придаточные. См. *он удивился, куда она идёт/поедет ли она на каникулы летом.

ть без отрицания в вопросительной интерпретации при допустимости с придаточным степени: Каждый по себе знает, как хорошо сшитое платье придает человеку самоуверенность [П. Н. Краснов. Душа армии (1927)]

Русский

В этой статье мы рассматриваем восклицательные конструкции в современном русском языке, которые были недостаточно изучены в грамматической традиции. Мы предлагаем различить два типа речевых актов: репрезентативный тип, при котором представляется некое положение дел, которое может стать предметом ассерции или вопроса, и манифестирующий тип, при котором говорящий дейктически манифестирует своё отношение к определенному положению дел. Мы аргументируем, что восклицательные конструкции входят именно в этот тип, наряду с императивными, оптативными конструкциями и с междометиями и вокативами. Далее мы определяем семантическое содержание восклицательных конструкций и их условия употребления в речи, и рассматриваем более детально различные типы выражения, которые можно выделить в русском языке, также как и оттенки их употребления.

Français

Dans cet article, nous abordons les constructions exclamatives dans la langue russe actuelle, qui ont été insuffisamment étudiées dans la tradition. Nous proposons de distinguer deux types d'actes de langage, des actes représentatifs, qui représentent un état de choses pouvant être asserté ou interrogé, et des actes manifestés, dans lesquels le locuteur indique, de façon déictique, son attitude à l'égard d'un état de choses. Nous considérons que les constructions exclamatives en font partie avec les types impératif, optatif, interjectif et vocatif. Après avoir précisé le contenu sémantique des constructions exclamatives et leurs conditions d'emploi dans le discours, nous étudions en détail les différents types d'expression que l'on peut dégager en russe, ainsi que leurs nuances d'emploi.

English

In this paper we deal with exclamative constructions in Modern Russian, which have been insufficiently studied in the grammatical tradition. We propose a distinction between two types of speech acts, representative acts, which represent a state of affairs, that can be asserted or interrogated, and manifesting acts, in which the speaker indicates deictically her attitude towards a state of affairs. We consider that exclamative constructions enter this type, along with the imperative, optative, interjective and vocative types. After delimiting the semantic import of exclamative constructions and their conditions of use in discourse, we investigate more closely different types of expression that can be distinguished in Russian, as well as their nuances of use.

Mots-clés

actes de langage, exclamation, construction exclamative, russe contemporain, discours

Keywords

speech acts, exclamation, exclamative constructions, Modern Russian, discourse

Ключевые слова

речевые акты, восклицание, восклицательные конструкции, современный русский язык, дискурс

Thierry Ruchot

Université de Caen

IDREF : <https://www.idref.fr/153133074>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000357787783>

Анализ речевого акта предупреждения: семантика, прагматика и языковые средства

Evgeniya Gorshkova-Lamy

DOI : 10.35562/elad-silda.1014

CC BY-NC 3.0 FR

-
1. Введение
 2. Семантика предупреждения
 3. Сценарий предупреждения
 4. Описание элементов сценария предупреждения (особенности, выражение)
 - 4.1. Элемент О
 - 4.2. Элемент Р
 - 4.3. Элемент Q
 - 4.4. Элемент R
 5. Анализ сочетаемости элементов на основе примеров
 - 5.1 Выражение О и Q
 - 5.2 Выражение Р, R и Q
 6. Выводы
-

1. Введение

- 1 С середины XX века в лингвистике начинает возрастать интерес к изучению прагматических аспектов речи. Структурная и генеративная лингвистика, уделяющая основное внимание формальной стороне языка и кодовым аспектам смысла, всё чаще сталкивается с проблемами, находящимися за пределами семантики, то есть прагматического или дискурсивного характера.
- 2 Одними из первых вопросами прагматической стороны речи заинтересовались философы Дж. Остин (1970) и его последователь Дж. Серль (1972), известные как основатели Теории речевых актов. В своей теории они рассматривают язык как

инструмент для совершения коммуникативных действий: произнося какое-либо высказывание, мы не просто отражаем наше знание о мире, а выполняем определённую коммуникативную задачу: приказ, обещание, предупреждение, совет, просьба, и т.д.

- 3 Такой взгляд в отношении языка вызвал интерес лингвистов к вопросам прагматики, которая впоследствии стала рассматриваться как полноценная дисциплина внутри лингвистики, наряду с семантикой. Параллельно, в области преподавания иностранных языков началось активное развитие коммуникативного подхода. Его целью стало обучение владению различными конструкциями, нацеленными на общение, что, соответственно, оказало влияние на лингвистику, установив перед ней новые задачи.
- 4 Изучение прагматики позволяет расширить понимание отношения высказывания к ситуации и обращает внимание на необходимость учёта контекста при интерпретации конструкций. Например, высказывание «Сегодня обещали дождь.», в зависимости от ситуации может выражать как предупреждение (доведение информации до сведения собеседника, чтобы он принял определённые меры), так и служить для отказа от предложения (погулять, сходить на пикник) с объяснением причины.
- 5 Таким образом, в зависимости от иллокутивной цели, Дж.Серль выделяет следующие типы речевых актов: ассертивные (утверждения), директивные (приказ, совет, просьба, запрет, предупреждение...), комиссивные (обещание, угроза...), экспрессивные (благодарность, извинения...), декларативные (объявления войны, ритуальные формулы).
- 6 Мы будем исходить дальше из того, что иллокуция является «ближайшей» целью, которая указывается в форме предложения (повествовательное, вопросительное предложение, предложение с императивом), но она не всегда является конечной целью, которую преследует говорящий и которая может не иметь однозначного выражения, а реконструироваться на основе контекста. Это можно считать перлокутивной целью, хотя некоторые авторы определяют перлокутивную цель более

ограниченно, как конечные эффекты производимые на адресата данным высказыванием, в том числе и те, которые говорящий не соби́рался намеренно выразить (например испугать, удивлять, обижать, шокировать и т.д.). Поэтому мы предлагаем различать перлокутивную цель от перлокутивных эффектов.

- 7 В данной статье особый интерес представляет для нас акт предупреждения, так как это сложный многогранный акт. Мы попытаемся показать, что с иллокутивной точки зрения он имеет форму или ассертивного акта (информация об опасности), или директивного акта (побуждение что-то предпринять, чтобы избежать эту опасность), но само предупреждение является ни одним, ни другим из этих актов, а является целью более высокого порядка, то есть перлокутивной целью в нашем понимании. В нашем исследовании мы будем опираться на примеры из Русского Национального Корпуса и веб-корпуса SketchEngine, а также, при необходимости, на собственные примеры¹.
- 8 Исследования, опирающиеся на теорию речевых актов, изучают в основном ряд готовых конструкций, но при этом недостаточно учитывается грамматический аспект. Параллельно с этим, работы, посвящённые изучению отдельных грамматических элементов, абстрагируются от контекста, в котором реализуются рассматриваемые конструкции.
- 9 Тем не менее, выбор языковых средств для выражения речевого акта (модальные маркеры, тип предложения...) тесно связан с речевой ситуацией. Так, один речевой акт (например, предупреждение) может быть выражен при помощи разных конструкций, как, например, будущее время СВ (1a), модальная конструкция возможности (1b) или отрицательный императив СВ (превентивная конструкция) (1c):
 1.
 - a. Поторопись, а то опоздаешь на поезд!
 - b. Не задерживайся, можешь опоздать на поезд.
 - c. Не опоздай на поезд, уже два часа!
- 10 С другой стороны, одно высказывание может соответствовать нескольким речевым актам:

2. — Обязательно сегодня лететь? — спрашиваю я. — Может быть, можно завтра? [C1]

- 11 В данном примере второй вопрос может быть интерпретирован как предложение, как просьба о разрешении, либо как подсказка альтернативы действия собеседника. Для более точной интерпретации высказывания нам необходимо иметь более широкий контекст, в котором присутствуют элементы, указывающие на то, кого именно касается выполняемое действие: говорящего, собеседника, или обоих участников.
- 12 Таким образом, для наиболее полного представления о том или ином речевом акте, необходимо проведение комплексного анализа, учитывающего несколько аспектов: природу изучаемого акта, контекст и конверсационный фон высказывания, форму высказывания, а также значение и функционирование грамматических элементов внутри формы.
- 13 Мы представим такой анализ на примере изучения акта предупреждения, который, как мы упоминали выше, интересен своей сложной структурой и разнообразием языковых средств. Для этого, прежде всего рассмотрим, что представляет из себя данный речевой акт в семантическом плане. Далее мы приведём подробное описание каждого элемента структуры предупреждения. Затем, опираясь на примеры из корпуса, мы проанализируем несколько конструкций с точки зрения взаимодействия данных элементов друг с другом, а также с условиями контекста высказывания.

2. Семантика предупреждения

- 14 В общем смысле, под предупреждением понимают целеустановку, в которой говорящий (Г) заранее информирует слушающего (С) «о наличии некоторой ситуации либо о возможном развитии событий (в осуществлении которого он уверен либо предполагает возможным), которое он (собеседник) должен учесть [...] при осуществлении планируемых действий» [Безяева, 2002: 458].
- 15 Данное описание приводится Безяевой как общее для актов предостережения и угрозы. Она рассматривает их как две

разновидности предупреждения, имеющие как сходные, так и противоположные черты, в то время как Гловинская (1993) сближает предупреждения с предсказаниями, а угрозы выделяет как отдельный класс.

- 16 В данной работе мы не будем разделять предупреждение и предостережение, определяя их как акт предупреждения. Мы также не будем рассматривать угрозу как тип предупреждения, выделяя её как отдельный речевой акт по той причине, что она относится скорее к коммиссивному типу: Г берёт на себя обязательство исполнить действие, расценивающееся как неблагоприятное для С. К тому же, основой для выражения угрозы служит эмоциональный фон Г, а не его знания о мире, как в случае предупреждения.
- 17 Пикош и Роллан (Picoche, Rolland, 2002 : 52), также определяют в один ряд французские глаголы *annoncer*, *prévenir*, *avertir*. Они представляют предупреждение как будущее событие, известное говорящему, о котором он с уверенностью сообщает слушающему.
- 18 Однако данное определение соответствует лишь одной, ассертивной части предупреждения, в то время как не менее важной является также побудительная часть, которую выделяет Шатуновский (2016: 310):

« Предупреждение — это комплексное перлокутивное действие, которое совершается дискурсивным «блоком», состоящим из двух естественно — с точки зрения логики речевого общения — связанных иллокутивных «частей»: сообщения, что возможно / будет некоторое плохое для А, и побуждения принять это во внимание, учитывать в своих дальнейших действиях.»

- 19 Таким образом, предупреждение не является простым информированием о нежелательном событии. Данное сообщение имеет перлокутивную цель: повлиять на действия собеседника, чтобы избежать нежелательное для него событие. Эта перлокутивная цель может быть связана с побуждением не совершать определённое действие или совершить предотвращающее действие, не продолжать действие, которое

уже выполняется, либо принять меры на будущее. Побудительная часть может быть выражена эксплицитно наряду с ассертивной:

3. - В некотором роде азы ОБЖ мы закладываем ребенку с рождения: не трогай конфорку - **обожжешься**, не залезай на шкаф - **можно упасть**, не дергай собаку за хвост - **укусит**" [С2]

- 20 В зависимости от ситуации эксплицитно может выражаться одна из частей, в то время как вторая предполагается в контексте или реализуется невербально. Так, фраза «Машина!» в контексте предупреждения, сопровождается, как правило, определённой интонацией, указанием на приближающийся объект опасности с целью привлечь внимание собеседника и имплицитно побуждение остановиться.
- 21 Вежбицкая (1987 : 177), описывая английский глагол *to warn*, подчёркивает роль слушающего в предотвращении негативных для него последствий и выделяет следующие элементы предупреждения:

Warn :

I think you might do something that would cause something bad to happen to you

I say (...)

I say this because I want you to be able to cause that bad things not to happen to you

- 22 Данное определение представляет хорошую основу для анализа акта: оно учитывает отношения между субъектами (я-ты) и выделяет основные элементы, участвующие в реализации предупреждения. Однако оно описывает прежде всего семантику глагола, а не сам речевой акт, в котором выделяемые элементы представлены в разной степени в зависимости от формы выражения, выбранной говорящим, что часто является недостатком теории речевых актов: постоянное смешивание акта или интерпретации акта собеседником и названием акта.
- 23 Безяева (2002: 460), описывая целеустановку предостережения, выделяет четыре компонента, определяющие построение выражающих его конструкций:

1. действия, которые надо совершить, чтобы избежать нежелательных последствий
2. действия, которые не надо совершать, чтобы избежать нежелательных последствий
3. сами нежелательные последствия нежелательных действий либо несовершения желательных
4. Обстоятельства, которые следует избежать.

24 Нам кажется, что каждое из приведённых описаний охватывает только часть общей картины и пренебрегает другим. В дальнейшем мы попробуем дать свое собственное определение, в котором приводится ряд элементов в виде сценария, каждая часть из которого может найти выражение.

3. Сценарий предупреждения

- 25 Исходя из вышеприведённых определений, мы предлагаем общий сценарий предупреждения, состоящий из следующих элементов:
- 26 **О** : условие, предполагающее существование риска и опирающееся на наблюдения Γ ;
- 27 **Р** : потенциальное действие C , ведущее к нежелательному эффекту ;
- 28 **Q** : нежелательный эффект, вытекающий из взаимодействия элементов O и P
- 29 **Р'** и **Q'** : элементы, которые соответствуют P et Q но относятся к общим знаниям Γ , на которые он опирается при оценки действия P и эффекта Q в конкретной ситуации (Я знаю, что делая P , случается Q , поэтому, если ты делаешь P , с тобой случится Q).
- 30 **Р** : рекомендуемое действие, которое должен предпринять собеседник, чтобы избежать Q . (обычно соответствует действию, обратному P).
- 31 Рассмотрим следующий пример:
4. — Саша, что же ты делаешь! Нельзя лизать диван, на нем заразные микробы живут, **ты можешь заболеть!** [СЗ]

- 32 В данном высказывании Г использует предупреждение (*ты можешь заболеть*) после выражения рекомендации (*нельзя лизать диван*) в качестве объяснения её причины. Сценарий высказывания развивается следующим образом: Г видит, что С совершает Р (=лизет диван), при этом Г знает о наличии условия О (=наличие микробов). Опираясь на знания генерического характера (совершение Р' при условии О' стереотипно влечёт за собой Q' (возможность заболеть)), Г предупреждает С о нежелательном последствии Q, побуждая его не совершать Р (=R) в целях избежания негативного эффекта.
- 33 Элементы, которые мы выделяем, затрагивают три разных уровня относительно речевой ситуации, что можно проиллюстрировать в виде следующей схемы:

Схема 1: Семантические пласты, составляющие акт предупреждения



- 34 Первый уровень (фоновый) соответствует общим знаниям Г и служит фундаментом для выражения предупреждения. Эти знания Г проецирует на второй уровень, относящийся к частной ситуации, воспринимаемой как нежелательная в момент речи, в которой Г наблюдает намерение С совершить Р и, как следствие, присутствие риска Q. Именно на этом уровне выражается предупреждение в чистом виде (*если ты сделаешь Р, то случится Q*). Третий уровень соответствует предполагаемой (желательной) ситуации, где выражается действие, рекомендуемое в целях избежания Q (*если сделаешь R, тогда Q не произойдет*).
- 35 Итак, мы видим, что предупреждение представляет собой сложный речевой акт, в котором выделяются два основных

компонента (ассертивный и директивный), а также три ситуативных уровня. Основные компоненты подразделяются на более мелкие составляющие элементы, участвующие в формировании различных конструкций и относящихся к разным уровням речевого акта. Рассмотрим теперь более подробно особенности функционирования и выражения каждого из этих элементов.

4. Описание элементов сценария предупреждения (особенности, выражение)

4.1. Элемент О

- 36 Этот элемент относится к ассертивной части предупреждения и описывает некое положение дел относительно речевой ситуации. Он указывает на наличие наблюдаемого или выводимого из ситуации условия для потенциального риска и служит отправной точкой, от которой отталкивается весь механизм предупреждения:

5. Осторожно, **здесь много битого стекла и жестяных банок**. [C4]
(О = наличие битого стекла и банок)

6. — Владик, **вода же холодная**. Ты же простудишься. [C5]
(О=холодная вода)

- 37 Выражая О эксплицитным образом, говорящий стремится обратить внимание собеседника на условие, к которому ему следует адаптировать своё поведение. Само по себе О не выражает опасность, если оно не связано с совершением нежелательного действия Р. Например, холодная вода расценивается как условие для риска простудиться только в сочетании с определённым действием (оказаться в ней). Выражение О может содержать как новую для С информацию, так и напоминать об известном ему положении дел.
- 38 Пример 5 относится к наиболее распространённым средствам выражения предупреждения: эксплицирование О в сочетании с

типичным для предупреждения иллокутивным показателем *Осторожно*. О выражает новую для С информацию, которую он должен учесть (наличие битого стекла и банок). При этом, само сообщение о нежелательном событии (возможность пораниться, проколоть шину...) остаётся на уровне инференции с предположением, что собеседник владеет теми же фоновыми знаниями, что и говорящий, и связывает их с конкретной ситуацией. Следовательно, указание на О в сочетании с побуждением проявлять осторожность восстанавливает в сознании С связь с известными элементами сценария предупреждения.

- 39 В примере 6, О выражается с целью акцентировать внимание собеседника на не учитываемое им обстоятельство, известное обоим участникам, на что указывает конструкция с усилительной частицей *же*.
- 40 Помимо эксплицитного выражения, О может оставаться невыраженным и тогда он может отражаться непосредственно в ситуации, в которой оно наблюдается обоими участниками, либо путём инференции на основе смысловой связи эксплицируемых элементов:

7. – Оденься, простудишься! – сказал я ему на ходу. [С6]

- 41 В данном высказывании, О восстанавливается через смысловую связь элементов R (побуждение одеться) и Q (риск простудиться), на основе которой С делает умозаключение, что О соответствует обстоятельству *Холодно*.

4.2. Элемент Р

- 42 Выражает действие, контролируемое или частично контролируемое собеседником, которое потенциально ведёт к нежелательному событию, о котором предупреждает говорящий. Данный элемент относится к основному уровню предупреждения (уровню конкретной ситуации) и тесно взаимодействует с условием О, выражая таким образом нежелательное действие. При эксплицитном выражении, элемент Р реализуется в

условной конструкции с глаголом в будущем времени (*Если ты сделаешь Р, то произойдёт Q*) :

8. Почему его надо опасаться? – Потому что убьёт током, **если дотронешься**. [C7]

9. Ваше тело испытывает потребность в трёх вещах: еде, пище и сне. **Если вы откажетесь** от принятия воды или пищи, то можете умереть. [C8]

43 При эксплицитном выражении Р, внимание фокусируется прежде всего на действии собеседника. Предупреждение выступает таким образом скорее в качестве объяснения причины нежелательности указанного действия, чем как сообщение о грозящей опасности, так как в данных конструкциях присутствие намерения собеседника совершить Р на момент речи вовсе не обязательно. Соответственно, наступление негативного события не наблюдается непосредственно в момент речи, что лишает предупреждение параметра срочности и ослабляет его директивную сторону, отодвигая её на имплицитный уровень.

44 Поэтому, чаще всего Р выражается косвенным образом (через указание на него в побуждении R: *Не делай Р*), либо в контексте, когда говорящий наблюдает намерение или совершение собеседником определённого действия):

10. Я, например, постоянно проговариваю последствия каждого опасного действия. Сюда не лезь – упадёшь, палкой не маши – поранишься, игрушку не кидай – попадёшь в сестру и пр. [C9]

11. Куда, ливень такой! Одежду испортишь, простудишься, кто тебя лечить будет?! [C10]

45 При выражении Р в контексте предполагается наблюдение совершаемого действия в момент речи, что приближает момент наступления нежелательного события и активизирует параметр срочности предупреждения.

46 Нежелательность Р исходит из знаний говорящего о совершении аналогичных действий Р', который может выражаться в условной конструкции с инфинитивом. Однако, высказывания такого типа просто описывают причинно-следственную связь и, чтобы они воспринимались как предупреждения, необходимо наличие О, содержащее фактор риска. Так, в примере 12, предположение

«Если питаться чипсами неделю» вряд ли применяется к текущей ситуации; автор статьи рассуждает о вредности чипсов вообще.

12. **Если питаться** чипсами неделю, то точно будет какой-нибудь гастрит или – еще похуже – язва. [C11]

4.3. Элемент Q

47 Данный элемент представляет собой результат взаимодействия элементов О и Р. Он выражает сообщение о негативном последствии действий собеседника (непосредственно предупреждение) и, соответственно, является ключевым элементом системы акта.

48 Важным параметром элемента Q является неконтролируемость действия. Выражая предупреждение, говорящий информирует о событии, на которое собеседник не сможет повлиять, совершив Р. Поэтому выражение Q связано либо с событием, неподконтрольным собеседнику: либо потому что оно происходит помимо его воли (с глаголами типа *упасть*, *простудиться*), либо потому что риск исходит от другого источника, над которым собеседник не имеет контроля:

13. Не ставь чашку на край стола, разобьётся!

14. Зачем идешь к Чухраю, он тебя замучает! [C12]

49 Отметим также связь элемента с перфективностью действия: Q является необратимым результатом Р, а также свидетельствует об изменении ситуации. Следовательно, Q выражается в конструкциях с глаголом совершенного вида:

15. Уважаемые посетители, возле душа разбита плитка, **можно пораниться!** [C13]

16. – В некотором роде азы ОБЖ мы закладываем ребенку с рождения: не трогай конфорку – **обожжешься**, не залезай на шкаф – **можно упасть**, не дергай собаку за хвост – **укусит** [C2]

50 Типичными способами выражения Q являются конструкции с использованием будущего времени СВ (*упадёшь*; *заболеешь*; *обожжёшься...*), а также конструкции с

использованием модальных маркеров возможности (*можно или спрягаемая форма мочь + инфинитив СВ*). Разница между ними в том, что маркеры возможности выражают альтернативу с двумя ветками (Q и не Q), в которой выбирается одна ветка, но другая не исключается, тогда как будущее время СВ выражает предсказание и поэтому имеет более категоричный характер. Будущее действие может быть обусловлено, но внутри условной рамки оно обязательно вытекает из условия²:

17. — Осторожно, **стекло разобьешь!** [C14]

18. — Тише, — сказал Жек, — говори шепотом. Начальство услышит — **голове оторвет.** [C15]

19. — Сейчас темно — можно споткнуться и все разбить. [C16]

20. Если вовремя не сориентируетесь — **можете не успеть** с первичным вкладом. [C17]

21. «Не ходи в темноте по мосту, там таджики и киргизы, они **могут зарезать** за мобильник», — говорит моя подруга. [C18]

51 В примерах 17 и 18 имплицитное действие Р визуализируется говорящим в момент речи, что, соответственно, приближает наступление события Q (по сравнению с предупреждениями, где Р выражается эксплицитно). Поэтому выражение Q при помощи формы будущего времени СВ усиливает перлокутивную силу предупреждения, подчёркивая тем самым его срочность.

52 Что касается модальных конструкций возможности (примеры 19–21), они, напротив, смягчают предупреждение за счёт предполагаемой альтернативы события Q. С помощью их наступление Q представляется как одна из возможностей, что допускает также возможность его ненаступления. Хотя этих два члена альтернативы не равноправны, а тот, который выражается, всегда немного превалирует над невыраженным, как более вероятный. Сила выражаемого предупреждения ослабляется за счёт отсутствия в конструкциях возможности параметра срочности, так как риск Q воспринимается более отдалённо по отношению к моменту речи, нежели в конструкциях с будущим временем.

- 53 В выражении предупреждения встречаются два типа модальных конструкций: безличная форма *можно+инфинитив* СВ (19), либо спрягаемая форма *мочь+инфинитив* СВ (20, 21).
- 54 В случае с *можно* описывается возможность общего характера, не направленная на конкретного собеседника, поскольку не выражен никакой актанта в дательном падеже. Поэтому, эти конструкции скорее относятся к общему уровню знаний и выражают Q', на который ссылается говорящий. В высказывании 19, говорящий информирует о риске Q через указание на общую возможность Q' (споткнуться). Эта возможность исходит из определённого условия O (темно), без отсылки к конкретному собеседнику, ни к конкретному действию P. В это время связь высказывания с конкретной ситуацией устанавливается через различные указатели, в данном случае через временной указатель *сейчас* и вторую составляющую элемента Q – *всё разбить*, которая определяется в контексте высказывания.
- 55 Конструкция со спрягаемой формой *мочь*, в отличие от *можно*, имеет более непосредственное отношение к конкретной ситуации. С помощью её выражается возможность наступления Q относительно определённого собеседника и конкретного действия его стороны. В примере 20, Q (*можете не успеть с первичным вкладом*) представляется как возможный риск, исходящий из потенциального P (не сориентироваться вовремя). В примере 21, возможность Q (*могут зарезать*) представляется говорящим как потенциальное свойство элемента O (*таджики и киргизы*) и выражается в качестве объяснения побуждения R, произносимого в начале высказывания (*Не ходи в темноте по мосту*).

4.4. Элемент R

- 56 R является директивным элементом и, исходя из представленной выше схемы (схема 1), располагается на третьем, альтернативном уровне системы предупреждения (уровне желательной ситуации). Он выражает рекомендуемое действие, которое необходимо совершить собеседнику, чтобы предотвратить нежелательное событие Q, либо действие, которое не стоит совершать (действие,

обратное Р) и выражается как правило с помощью императивных конструкций:

22. Пашенька! **Не ходи**, милый, **с непокрытой головой**. Лето жаркое, может случиться солнечный удар. [С19]

23. Смотри, **иди осторожно**, гололёд!³

- 57 В данных высказываниях R указывает на контролируемое действие и сближает предупреждение с советом. При выражении совета R является центральным элементом, тогда как в предупреждении основным элементом является Q, но оба акта могут сочетаться между собой за счёт выражения общего побудительного элемента. Например, совет *не ходить с непокрытой головой* (22) объясняется при помощи последующего выражения предупреждения (*может случиться солнечный удар*).
- 58 R может выражаться также через указание на последствие, которое стоит избежать. В данном случае используются отрицательные императивные конструкции с глаголом совершенного вида типа: *не упади, не обожгись, не простудись* и т.д. Они относятся к категории превентивов (Добрушина, 2014) и объединяют в себе с одной стороны волеизъявление, а с другой – параметр неконтролируемости действия, выражая тем самым пожелание контролировать недопущение нежелательного эффекта Q. Призывая контролировать Q, говорящий не конкретизирует рекомендуемое действие, оно восстанавливается собеседником из контекста, в котором он выбирает наиболее подходящий из возможных вариантов. Так, например, говоря: «*Не упади!*», говорящий имплицитно побуждает: «*сделай так, чтобы ты не упал*», которое, в зависимости от ситуации представляет различные варианты контролируемых действий (например: *проявлять осторожность, смотреть под ноги, держаться за что-либо* и т.д.).
- 59 При выражении R конструкциями с отрицательным императивом, важную роль играет видовая форма глагола. Как отмечает Добрушина (2014), контролируемые действия выражаются отрицательным императивом НСВ, тогда как отрицательный императив СВ является характерной особенностью превентива и соотносится с неконтролируемыми действиями. Таким образом,

выражение R с указанием на действие P (не делай P) едва ли совместимо с СВ: Не ходи сюда!/*Не сходи сюда!, Не отвечай ему на сообщение/*Не ответь ему на сообщение. Не ответь приемлемо, если контекст указывает на какую-то долю неконтролируемости (случайно не ответь, не ответь по ошибке), но в данном случае действие связано с последствием Q.

- 60 Таким образом, выбор НСВ или СВ позволяет определить, на какой элемент предупреждения (P или Q) ссылается R, когда он выражен глаголом частично контролируемого действия, как, например, ломать, который может выражать как нереконструируемое действие, так и негативный эффект:

24. отсылка к контролируемому P :

Можно сказать ребёнку: «**Не ломай** ветку, поцарапаешься», можно сказать: «Не ломай ветку, она живая». [C20]:

25. отсылка к неконтролируемому Q:

Осторожно там, Арлана... не сломай себе чего, медвежонок... [C21]

- 61 Выбор действия, на котором фокусируется R, определяется элементами контекста высказывания. Как было сказано ранее, утвердительная императивная конструкция используется также для выражения совета, подразумевая, что собеседник не владеет теми же знаниями касательно ситуации, что и говорящий: желательное действие для него неочевидно, из чего следует необходимость его конкретизации. В данном случае P соответствует невыполнению рекомендуемого R. В примере 22, рекомендация *иди осторожно* с указанием на источник опасности (гололёд), выражает своего рода обратное предупреждение, а именно совет, невыполнение которого может привести к Q.
- 62 Отрицательный императив с отсылкой к P используется в тех случаях, когда необходимо отговорить собеседника делать P, объясняя с помощью Q нежелательность его действия или намерения, как, например, в обращении к ребёнку (24).
- 63 Отрицательный императив с отсылкой к Q, выражаемый глаголом СВ, имеет наиболее выраженный параметр срочности: за счёт концентрации на себе ключевого и директивного элементов, данная форма позволяет сэкономить время

выражения предупреждения в ситуации, когда риск Q наиболее приближен к моменту речи.

5. Анализ сочетаемости элементов на основе примеров

- 64 Как правило, в конструкциях предупреждения эксплицитно выражается только часть элементов, тогда как остальные элементы либо присутствуют в контексте, либо выражаются на уровне инференции. В зависимости от формы предупреждения, выбираемой говорящим, набор выраженных и имплицитных элементов варьируется:

26.

- a) Не беги - упадёшь!
- b) Не упади, тут скользко.
- c) Осторожно, тут скользко.
- d) Не беги, тут скользко!

- 65 Если представить высказывание с эксплицитным выражением всех элементов, то предупреждение звучало бы следующим образом:

«Тут скользко (O), если ты будешь бежать (P), то упадёшь(Q), потому что я знаю, что если бежать по скользкой поверхности (O+P'), то можно упасть (Q'), поэтому не беги (R)».

- 66 В коммуникативной ситуации, употребление данной конструкции вряд ли возможно: одновременное выражение всех элементов нарушает правила кооперации⁴ (высказывание не должно содержать больше информации, чем требуется): не имеется необходимости многократно указывать на одно и то же действие (P, P' и R указывают на действие *бежать*) или на одно и то же последствие - Q и Q' (*упасть*). Высказывание должно наиболее кратко передавать намерение говорящего (воздействие на собеседника в целях предотвратить Q), требуя при этом как можно меньше усилий со стороны слушающего на обработку предоставляемой информации⁵. Таким образом, эксплицироваться будут те элементы, которые являются наиболее существенными на момент высказывания. Их

релевантность определяется совокупностью элементов контекста, который предоставляет информацию о степени приближённости Q к моменту речи, об очевидности условия O и действия P, а также о степени осведомлённости собеседника и его способности к инференции.

- 67 Рассмотрим несколько примеров предупреждения (в том числе приводимых нами ранее) с точки зрения сочетаемости эксплицитно выраженных элементов.

5.1 Выражение O и Q

- 68 Так как Q является ключевым асертивным элементом, для того чтобы высказывание интерпретировалось именно как предупреждение, необходимо, чтобы данный элемент был доступен либо путём эксплицитного выражения, либо за счёт присутствия иллокутивного маркера, сигнализирующего о том, что высказывание является предупреждением. Напомним ранее приводимый пример:

27. Осторожно, здесь много битого стекла и жестяных банок. [C4]

- 69 Здесь эксплицитно выражается элемент O в сочетании с маркером *Осторожно*. Несмотря на то, что Q выражается имплицитно, на него указывает идентификация говорящим O как источника потенциальной опасности. Говорящий не конкретизирует то, чему соответствует Q, но о нём возможно догадаться исходя из природы O (битое стекло = риск порезаться). Такая формулировка предполагает, что собеседник владеет достаточными знаниями, чтобы установить данную связь. Поэтому O должно быть очевидно для обоих участников как источник определённого вида риска. Когда сложно восстановить определённое Q из нескольких возможных вариантов (28), либо когда отсутствует иллокутивный маркер(29), Q необходимо уточнить:

28. Осторожней, ступенька, не ударься головой! [C22]

29. — Владик, вода же холодная. Ты же простудишься... [C5]

- 70 Как мы можем видеть, конструкции, сочетающие выражение элементов О и Q, также как и наличие иллокутивного показателя *осторожно*, активируют параметр срочности предупреждения. Акцентирование внимания на О и имплицитное выражение Р подразумевает, что данное действие легко восстановимо из ситуации, так как его процесс уже наблюдается говорящим, что приближает момент наступления Q. Что же касается R, если оно полностью имплицитно, как в примере 29, то в этом случае оно обратно пропорционально наблюдаемому Р. Если же R соответствует действию, отличному от Р, то оно будет частично отображено в выражении Q через превентив (27).
- 71 Возможно также сочетание О с Q' (Например: *Сейчас холодно, можно простудиться.*) но в таком случае Р невозможно восстановить из ситуации, потому что риск, выражаемый через Q', носит общий характер и не соотносится с действием конкретного человека (собеседника). Поэтому такое сочетание требует больше усилий со стороны собеседника на интерпретацию акта, что несовместимо с параметром срочности.

5.2 Выражение Р, R и Q

- 72 Приводя описание элемента R, мы видели, что предупреждение с максимально выраженным параметром срочности передаётся с помощью характерной конструкции (превентива), эксплицирующей Q, но имеющей директивные свойства R, её также можно обозначить как R(Q). Фокусируясь одновременно на двух компонентах, она позволяет имплицировать все остальные элементы, предполагая тем самым их видимость в ситуации.
30. — Сюда, пожалуйста, мистер Лэнгдон. Смотрите не споткнитесь. [C23]
- 73 В данном примере, по контексту можно догадаться о том, что элементы О, и Р наблюдаются в ситуации. Говорящий может жестом указывать на наблюдаемое им условие О, в то время как Р соотносится с действием *не соблюдать осторожность*, добавляемым к процессу другого действия, выполняемого собеседником: *идти, продвигаться вперёд*. Р, как и противоположное ему желательное действие R(*делать так, чтобы не допустить Q*), имплицированы в пожелании

$R(Q)$ (*не споткнитесь*), вводимое с помощью иллокутивного маркера *смотрите*.

- 74 Таким образом, одновременное выражение R и Q используется в тех случаях, когда по той или иной причине говорящий не может призывать собеседника к несовершению определённого действия (например, в силу своего статуса или необходимости совершения P), но может желать недопущения негативного результата.
- 75 Что касается конструкций с последовательным выражением R и Q (обозначим их $R-Q$), то они выдвигают на первое место директивный компонент (который также является ключевым в выражении совета). Таким образом, предупреждение о Q служит для объяснения цели даваемой рекомендации и представляется как последствие её невыполнения, что выражается с помощью противопоставлений (*Сделай R /не делай P , а то/иначе Q*):

31. Курс лечения не прерывайте, иначе всё будет насмарку. [C24]

- 76 Можно сказать, что в данном примере действие P является нежелательным не столько само по себе, сколько становится таковым по отношению эксплицитно выраженной рекомендации R , находящейся в фокусе высказывания. Данный совет-предупреждение даётся говорящим наперёд, до того как намерение совершить P окажется в его поле зрения. В этом плане, данная конструкция сближается по силе Q с той, где выражаются элементы P и Q :

32. Если вовремя не сориентируетесь – можете не успеть с первичным вкладом. [C17]

- 77 В обоих высказываниях момент речи находится за рамкой ситуации потенциального риска, на уровне O : наличие O уже наблюдается, тогда как намерения совершить P со стороны собеседника ещё не было, поэтому параметр срочности Q здесь не актуализируется.
- 78 Однако, сочетание $R - Q$ может выражать предупреждение с различной степенью срочности, где приближённость Q к моменту речи определяется в зависимости от типа ситуации и семантики выражаемого R :

33. Ты сам согрей себе там кашу и чай, тебе скоро надо идти, а то опоздаешь в ФЗУ. [C25]

34. Все, беги, а то опоздаешь. [C26]

79 В данных примерах приближённость Q (*опоздать*), выражаемого в конструкциях с одинаковым сочетанием элементов (R и Q), нюансируется в зависимости от окружающего контекста. Высказывание 34 представляется более срочным по отношению к 33 в плане наступления Q: говорящий побуждает немедленно приступить к R (*всё, беги*), тогда как в 33 срочность R ослабляется за счёт временного показателя *скоро*, а также выражения дополнительного побуждения, предшествующего R.

80 Итак, на основе рассмотренных примеров мы увидели, каким образом форма, в которой выражается предупреждение, взаимодействует с ситуацией высказывания. Исходя из представленных наблюдений, выделим основные особенности выражения акта:

- Каждое высказывание сочетает в себе эксплицитно и имплицитно выраженные элементы общего сценария.
- Количество и тип выражаемых элементов во многом определяется их доступностью в ситуации, а также срочностью предупреждения: чем больше элементов, доступных обоим участникам и чем ближе наступление Q к моменту речи, тем короче и релевантнее выражаемая конструкция.
- Q является ключевым элементом ассертивного компонента предупреждения, поэтому его выражение в основном эксплицитно.

6. Выводы

81 Проведённый нами анализ подтверждает идею о наличии в акте предупреждения, помимо ассертивной части, не менее важной директивной составляющей. Это показывает, что предупреждение не является иллокутивным актом. Скорее всего мы имеем дело с прелокутивным актом, который имеет целью указать о наличии опасности и побудить адресата принимать нужные меры, чтобы её предотвратить. Кроме этого, анализ позволил расширить данную идею за счёт разбиения акта предупреждения на более мелкие элементы и выделения в нём

трёх семантических уровней : уровень фоновых знаний говорящего, на основе которой высчитывается уровень конкретной ситуации с конкретной импликацией $P \supset Q$ и альтернативный уровень (желательная ситуация).

- 82 Мы увидели, что функционирование речевого акта затрагивает не только конкретную ситуацию, а проецирует на неё общие знания говорящего в сочетании с его представлением о желательном ходе событий, что определяет цель предупреждения. Всё это подчёркивает сложность и многослойность данного акта.
- 83 Ассерция, выражающая непосредственно сообщение об опасности, представляет собой лишь один из элементов сложного механизма, который не функционирует независимо от остальных элементов. Эта система лежит в основе всех конструкций предупреждения, формы выражения которого могут затрагивать более частные акты ассертивного или директивного типа.
- 84 Это показывает, что акт предупреждения не соотносится с определённой формой выражения, а исходит из интерпретации высказывания в связи с конечной (перлокутивной) целью, которую ставит перед собой говорящий (избежание собеседником опасности). Эта цель должна распознаваться собеседником, который опирается на представленные элементы контекста и впоследствии должен совершить определённые действия в соответствии с данной целью.
- 85 Учёт не только эксплицитной, но и имплицитной части сценария акта важен также при анализе отдельных конструкций и элементов (как мы увидели на примере анализа модальных конструкций, а также сравнения превентивных и конструкций с отрицательным императивом).
- 86 Разумеется, наш анализ не исчерпывает всей темы предупреждения, он выделяет лишь некоторые его особенности и критерии, открывающие пути к дальнейшим, более углублённым исследованиям по установлению полной типологии предупреждений.

-
- Austin, J.L. (1962), *How to Do Things with Words*, New York, Oxford University Press
- Gorshkova-Lamy, E., Ruchot, T. (2020), « Les marqueurs de modalité dans les actes de langage directifs en russe », in : ELAD-SILDA, [En ligne], n°4, *Syntaxe des langues slaves : de la norme à la transgression*, URL: <http://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=771>.
- Kerbrat-Orecchioni, K. (2009), *Les actes de langage dans le discours*, Paris, Armand Colin.
- Reboul, A., Moeschler, J. (1994), *Dictionnaire encyclopédique de la pragmatique*, Paris, Seuil.
- Searle, J.R. (1969), *Speech Acts: an essay in the philosophy of language*, London, Cambridge University Press
- Sperber, D., Wilson, D. (1989), *La pertinence : communication et cognition*, Paris, Les éditions de Minuit.
- Wierzbicka, A. (1987), *English Speech act verbs: a semantic dictionary*, Sydney, Orlando, Academic Press
- Безяева, М.Г. (2002), *Семантика коммуникативного уровня звучащего языка: волеизъявление и выражение желания говорящего в русском диалоге*, Изд-во Московского Университета.
- Булыгина, Т.В., Шмелев, А.Д. (1997), *Языковая концептуализация мира*, Москва, Языки русской культуры.
- Гловинская, М.Я. (1993), «Семантика глаголов речи с точки зрения теории речевых актов», in: *Русский язык в его функционировании: Коммуникативно-прагматический аспект*, Москва, 158-218.
- Лысакова, И.П., Веселовская Т.М. (2008), *Прагматика побудительных речевых актов в русском языке*, Щецин-Росток, Print Group Sp.zo.o.
- Летучий, А.Б. (2017), «Предикатив» in : *Русская корпусная грамматика* : <http://rusgram.ru/>
- Падучева, Е.В. (2016), «Модальность», in: *Русская корпусная грамматика* : <http://rusgram.ru/>
- Федорова, И.Р. (2000) *Модальность возможности в современном русском языке (на материале газет): Учебное пособие*, Калининградский университет.
- Храковский, В.С. (1992), *Типология императивных конструкций*, Санкт-Петербург, Наука.
- Храковский, В.С., Володин, А.П., (2001, 2-е изд.2002) : *Семантика и типология императива : русский императив*, Москва, УРСС.

Шатуновский И.Б. (1996) *Семантика предложения и нерелевантные слова: (значение, коммуникативная перспектива)*. Москва, Языки русской культуры

Шатуновский, И.Б. (2016), *Речевые действия и действия мысли в русском языке*, Москва, Издательский дом ЯСК

Корпус (Данные Русского Национального Корпуса и веб-корпуса Sketch Engine)

[C1] Аксенов, В. Звездный билет // «Юность», 1961

[C2] <http://ormvd.ru/pubs/14573/>

[C3] <https://fxforum.club/humor/topic-t6445-30.html>

[C4] Хруцкий, Э. *Операция прикрытия* (1984)

[C5] Трауб, М. *Не вся la vie* (2008)

[C6] Гиголашвили, М. *Красный озноб Тингитаны: Записки о Марокко* (2006) // «Нева», 2008

[C7] Вереск, Р. С. Хальмер-Ю (2014) // «Волга», 2015

[C8] https://supersleep.ru/?ITEM_ID=2548

[C9] <http://www.nebej.ru/archives/513>

[C10] <http://kavairena.beon.ru/>

[C11] Кронгауз, Е. О детской и нездоровой пище // «Столица», 1997.10.13

[C12] <http://new.novayagazeta.ru/arts/48051.html>

[C13] <http://khabar.finmaster.ru/action/1999/konkurs99.shtml>

[C14] Носов, С. *Фигурные скобки* (2015)

[C15] Драгунский, В. *Сегодня и ежедневно* (1964)

[C16] Осеева В., 1959, *Динка*.

[C17] Тарасов, А. *Миллионер* (2004)

[C18] Храпчихин, А. *Мигранты и патриоты* // «Русская жизнь», 2012

[C19] Сергеев, М. *Волшебная галоша, или Необыкновенные приключения Вадима Смирнова, его лучшего друга Паши Кашкина и 33 невидимок из 117-й школы* (1971)

[C20] <http://ezolib.ru/5664.html>

[C21] Марина Палей. *Дань саламандре* (2008)

[C22] Эдуард Хруцкий. *Операция прикрытия* (1984)

[C22] <http://www.allsubs.ru/allsubs/card/8085-vosstavshij-iz-ada-3-ad-na-zemle.html>

[C23] <http://knigamagazin.ru/71-Angely-i-demony.html>

[C24] Вопросы ветеринарному врачу (форум) (2007)

[C25] Константин Симонов. Глазами человека моего поколения (1979)

[C26] Александра Маринина. Мужские игры (1997)

1 Примеры без указания на источник являются нашими собственными и приводятся нами при необходимости большей наглядности и упрощения конструкций.

2 Существует мнение о том, что будущее время имеет модальный характер, поскольку оно отсылает к событиям, которые ещё не произошли и всегда существует возможность, что они не произойдут. Тем не менее можно сказать, что говорящий, используя будущее время утверждает реальность действия. Эту разницу можно проиллюстрировать примерами: *Завтра я приеду к тебе* и *Завтра я, может быть, приеду к тебе*. Если бы будущее время не выражало само по себе уверенность говорящего, то введение маркера возможности пресекалось бы. Это показывает, что данные конструкции не синонимичны и маркеры возможности снижают степень категоричности высказывания. (см. Gorshkova-Lamy, Ruchot, 2020)

3 Безяева, 2002: 465

4 см. Grice, 1979

5 согласно понятию релевантности Спербера и Уилсона [Sperber D., Wilson D, 1989]

Русский

В статье проводится комплексный анализ речевого акта предупреждения и выражающих его конструкций с учётом его семантических и прагматических особенностей. Цель данной работы – показать сложный механизм функционирования данного акта, подчеркнуть важность его директивной составляющей, а также роли учёта элементов контекста при выборе форм выражения. Опираясь на существующие определения, мы стремимся доказать принадлежность предупреждения к перлокутивному типу и приводим общий сценарий

акта с выделением составляющих его асертивных и директивных элементов. Мы пытаемся также показать интерпретационный характер предупреждения, анализируя разнообразие выражающих его конструкций и выделяя ряд критериев и особенностей внутреннего и внешнего функционирования, позволяющих распознавать данный акт как таковой.

Français

Dans cet article nous faisons une analyse de l'acte d'avertissement qui prend en compte ses particularités sémantiques et pragmatiques. L'objectif de ce travail est de montrer la complexité du fonctionnement de cet acte de langage, de souligner l'importance de sa composante directive aussi bien qu'assertive, mais aussi de la prise en compte du rôle du contexte dans le choix des moyens d'expression. Nous passerons en revue les définitions existantes de l'avertissement, nous cherchons à prouver son caractère perlocutoire et nous établissons son scénario commun qui se compose des éléments assertifs et directifs. Nous essayons également de montrer que ce n'est pas la force illocutoire qui est à l'origine de l'acte, mais que celui-ci est le résultat d'interprétation de l'ensemble des éléments de l'énoncé et à partir du contexte. En analysant différentes constructions qui expriment l'avertissement, nous cherchons à établir des critères nécessaires à l'interprétation de l'acte de langage et à décrire les particularités de son fonctionnement interne et externe.

English

In this paper, we will undertake an analysis of the act of warning in Russian that takes into account its semantic and pragmatic peculiarities. The aim of this work is to show all the complexity of the functioning of this speech act, to underline the importance of its directive as well as its assertive components, but also to highlight the role played by context in the choice of its expressing devices. We will review the existing definitions of the act of warning, we will try and prove that it is in fact a perlocutionary act that consists in an assertive and a directive parts. We will also attempt to demonstrate that it is not a particular illocutionary force that is responsible for the act, but that this act results from the interpretation of the elements of the utterance against contextual elements. We will analyse the constructions that realize warnings and will seek to provide the criteria necessary for the interpretation of the speech act as well as to describe its internal and external functioning.

Mots-clés

acte de langage, perlocutoire, sémantique, pragmatique, situation de communication, énoncé, interprétation, assertion, composante directive, moyens d'expression

Keywords

speech act, perlocutionary, semantics, pragmatics, communicative situation, utterance, interpretation, assertion, directive component, means of expression

Ключевые слова

речевой акт, перлокутивный, семантика, прагматика, речевая ситуация, высказывание, интерпретация, ассерция, директивный компонент, языковые средства

Evgeniya Gorshkova-Lamy

Université de Caen

IDREF : <https://www.idref.fr/284271195>

II. Discours et marqueurs

Les non-coïncidences paradoxales du dire

Le fonctionnement des mots discursifs russes *буквально, прямо, просто, точно, словно*

Paradoxical non-coincidences of saying: the functioning of Russian discursive words буквально, прямо, просто, точно, словно

Парадоксальные несовпадения сказывания: функционирование русских дискурсивных слов буквально, прямо, просто, точно, словно

Serguei Sakhno

DOI : 10.35562/elad-silda.1041

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

1. Marqueurs méta-discursifs qui renvoient explicitement ou implicitement au dire
 2. Marqueur méta-discursif sémantiquement paradoxal : définition
 3. Critères d'apparition contextuelle des marqueurs méta-discursifs paradoxaux
 - 3.1. Spécificités de *буквально* par rapport aux (marqueurs paradoxaux de sens proche : analyse des contraintes contextuelles
 - 3.2. Contextes d'hyperbole numérique ou de litote numérique
 - 3.3. Contextes à prédicats hyperboliques : *убить* ; *гений*
 - 3.4. Les marqueurs *словно* et *точно* : lien étroit avec la comparaison idiomatique
 4. Données quantitatives : analyse du corpus НКРЯ
- ## Conclusion
-

Introduction

- 1 Il existe en russe des modalisateurs méta-discursifs ambigus ou sémantiquement paradoxaux, qui marquent la non-coïncidence entre les mots et les choses de façon paradoxale, et qui nécessitent une analyse approfondie. Les plus intéressants parmi ces derniers sont : *буквально, прямо, просто, точно, словно*, car on peut postuler pour ces marqueurs, du moins en diachronie (cf. *словно*), un sens méta-discursif d'origine : *буквально* = « *используя данное слово* /

выражение в его буквальном смысле » ; прямо = « говоря/называя вещи прямо » ; точно = « говоря/называя вещи точно » ; просто = « говоря/называя вещи просто » ; словно = « говоря/называя вещи именно данным словом ».

- 2 Cette étude constitue une entrée en la matière. L'auteur tient à remercier les deux relecteurs scientifiques pour leurs précieuses remarques qui ont contribué à améliorer la version finale de cet article¹.

1. Marqueurs méta-discursifs qui renvoient explicitement ou implicitement au dire

- 3 À différents niveaux du discours, de nombreuses « non-coïncidences du dire », selon l'excellent terme de J. Authier-Revuz [1995] génèrent des degrés de modalisation discursive autonymique (autoreprésentation du dire en train de se faire). Ce phénomène complexe se croise en partie avec celui de la polyphonie discursive explorée depuis longtemps par plusieurs chercheurs, dont récemment par O. Artyushkina [Artyushkina 2019]. Parmi les marques de « non-coïncidences du dire », certaines correspondent à ce que les linguistes anglo-saxons, à la suite de G. Lakoff [1975 : 221-271], appellent *hedges* « haies, enclos »², comme les définit M. Ariel [2008 : 89] :

A hedge is a mitigating word, sound or construction used to lessen the impact of an utterance due to constraints on the interaction between the speaker and addressee, such as politeness, softening the blow, avoiding the appearance of bragging and others. Typically, they are adjectives or adverbs, but can also consist of clauses such as one use of tag questions. It could be regarded as a form of euphemism. Hedges are considered in linguistics to be tools of epistemic modality; allowing the speaker to signal his or her degree of confidence in a connected assertion.

- 4 En anglais, les « *hedges* » typiques sont : *a kind of, technically, almost, in a sense, etc.*, en français : *pour ainsi dire, disons, une sorte de,*

genre, soi-disant, presque, quasi, dans un certain sens, d'une certaine manière, en quelque sorte, etc.

- 5 En russe, on observe parmi les « *hedges* » typiques et autres marqueurs des « approximateurs du dire » (terme que nous proposons) : *какой-то, в каком-то смысле, в некотором смысле, в определенном смысле, в известном смысле, как бы, своего рода (в своем роде), так сказать, некий. скажем так, если можно так выразиться, как бы выразиться?, как сказать, скажем, можно сказать, etc.* [Яковлева 1988 et 1994, Столетова 2005 ; Khatchatourian 2006 et 2007]. On peut y ajouter *вроде* et *мина* qui ont fait récemment l'objet de plusieurs travaux [Sakhno 2010 et 2017, Benigni 2014, Kolyaseva, Davidse 2016].

2. Marqueur méta-discursif sémantiquement para- doxal : définition

- 6 Les lexèmes qui peuvent fonctionner comme « *hedges* » incluent également des « approximateurs du dire » [Lakoff 1975 ; Яковлева 1988 et 1994] sémantiquement paradoxaux, dont le sens discursif contredit leur sens lexical de base et qui tiennent une place à part : anglais *regular*, français *véritable*, russe *настоящий*, *буквально*, *настоящий*, *совершенный*, *сущий*, *сплошной*, *этакий* (*эдакий*), *истинный* (*поистине*), *решительный* (*решительно*), *форменный*, *чистый*, *прямо*, *просто*, *словно*, *точно*, etc. En russe, la prosodie est souvent importante pour identifier cette fonction méta-discursive des lexèmes en question (exemples 2a, 2b, à la différence de 2c) :

(1) anglais *Esther is a regular fish* – français « Esther est un véritable poisson » (= « E. nage comme un poisson »), où *regular* marque le caractère métaphorique de la qualification poisson [exemple classique de G. Lakoff 1975].

(2a) Этот квас – *настоящее* вино.

(2b) Для меня это *настоящее* вино (en parlant de la poésie, de la musique, etc., avec un accent de phrase sur *вино*).

(2c) Это настоящее вино, а не суррогат (avec accent de phrase sur *настоящее*).

- 7 On voit dans (2a-c) que la prosodie permet de distinguer entre le sens lexical propre et le sens méta-discursif de *настоящее* ; il en est de même pour d'autres lexèmes [Кодзасов 1993 ; Бонно, Кодзасов 1998 : 391, 393, 399-401]. Ainsi *точно* « exactement, précisément » (3a, 4a : sens lexical propre) et « on dirait ; genre » (3b, 4b : sens discursif, marqueur d'« approximation du dire »), exemples empruntés à [Апресян, 2009 : 99-100] :

(3a) У тебя точно депрессия ? « Tu as vraiment / précisément une dépression ? » (accent de phrase sur *точно*)

(3b) У тебя *точно* депрессия ? « Tu as une dépression, on dirait ? / Tu as apparemment sorte de dépression ? / Tu as une sorte de dépression ? » (accent de phrase sur *депрессия*)

(4a) Он точно академик ? « Il est vraiment académicien ? » (accent de phrase sur *точно*)

(4b) Ты *точно* академик, у тебя на все вопросы есть ответы ! « Tu es genre académicien, tu as réponse à tout ! ».

- 8 Les modalisateurs *прямо*, *просто*, sont définis dans [Баранов, Плунгян, Рахилина 1993 :160-181] comme « группа единиц, связанных с идеей минимизации ; экстремальное (неожиданное) наименование для объекта или ситуации ». Des remarques intéressantes sur *прямо*, *просто*, *точно* sont formulées dans Бонно et Кодзасов [1998 : 391, 393, 399-401]. E. Stoletova [Столетова 2005 : 35-47] souligne le rôle des marqueurs tels que *прямо*, *просто*, *буквально* : elle les inclut dans une classe plus globale des « marqueurs de dénomination indirecte » (en russe *показатели не прямой номинации*), celle des marqueurs qui indiquent que le locuteur ou le scripteur se rend compte du caractère inexact ou inapproprié, d'un certain point de vue, du mot ou de l'expression employé(e) pour désigner tel ou tel élément de la réalité (« это метаязыковые слова и выражения, которые указывают на то, что некоторая ситуация Q обозначена не своим собственным именем, а именем другой ситуации (P) ») :

(5) Хотелось бы сказать *буквально* два слова о наших замечательных призёрах. [НКРЯ, cit. dans Столетова 2005]

(6) Да не осматривай так мою комнату! – сказала мать. — *прямо* сыщик! [НКРЯ, cit. dans Столетова 2005]

(7) Ваш ребёнок – *настоящий* артист [cit. dans Столетова 2005]

9 L'exemple (6) est glosé par E. Stoletova [Столетова 2005 : 35-47] :

Х, по мнению говорящего, обладает определенными свойствами сыщика (что, собственно, дает говорящему основания воспользоваться номинацией «сыщик»), однако Х не принадлежит к классу сыщиков, не обладает его главным, родовым свойством (Х на самом деле не сыщик).

10 Notons cependant que cette glose semble être une glose générale qui se rapporte à chacun de ces marqueurs, mais n'est pas spécifique de *прямо*.

11 M. Glovinskaja [Гловинская 2004 : 415] exprime un avis proche de Stoletova [Столетова 2005] sur la sémantique des marqueurs de ce type :

Они относятся к классу слов с метаязыковым значением, отражающих мнение говорящего о возможности использовать какое-то имя для называния рассматриваемой ситуации : говорящий указывает, что рассматриваемое положение дел обладает столь многими или столь важными признаками ситуации Р, что можно называть его именем ситуации Р и относиться к нему как к ситуации Р.

12 Dans la liste de E. Stoletova [Столетова 2005], on recense douze marqueurs sémantiquement paradoxaux (dont le sens discursif contredit leur sens lexical de base) ; dans ce groupe, nous relevons trois marqueurs qui sont à notre avis les plus intéressants :

- *буквально* (sens lexical de base : « littéralement ») ;
- *просто* (sens lexical de base : « simplement ») ;
- *прямо* (sens lexical de base : « directement »).

13 Les gloses de E. Stoletova sont utiles, mais certaines ne rendent pas suffisamment compte du sens méta-discursif de ces marqueurs (notamment, celle proposée pour *буквально* :

Интенсификатор буквально (в буквальном смысле) актуализирует компоненты прямого значения лексемы. Просто указывает на невозможность использования менее экстремальной номинации для Q, чем «Р». Прямо сигнализирует о выборе говорящим наименее естественной в такого рода ситуациях, наиболее неожиданной номинации.

- 14 Ces gloses ci-dessus ne permettent pas de comprendre les rapports exacts de quasi-synonymie entre les marqueurs correspondants, comme c'est le cas dans (8) que nous basons sur l'exemple (4b) :

(8) Ты *буквально* / *просто* / *прямо* / *точно* / *словно академик* / *гений*, у тебя на все вопросы есть ответы !

- 15 On peut supposer que la spécificité sémantico-discursive de chacun des marqueurs paradoxaux est liée à la façon dont l'énonciateur montre qu'il se rend compte du caractère inexact ou inapproprié, d'un certain point de vue, du mot ou de l'expression employé(e), ainsi qu'aux propriétés lexico-sémantiques du mot ou de l'expression, dans le cadre de l'« approximation du dire » (terme que nous préférons à celui, trop vague, de « dénomination indirecte »), et aux propriétés syntaxico-discursives de l'énoncé.

3. Critères d'apparition contextuelle des marqueurs méta-discursifs paradoxaux

- 16 Ces marqueurs paradoxaux subissent différents degrés de grammaticalisation et de pragmatization, analysables en diachronie et en synchronie. Ainsi, le sens méta-discursif d'origine de *буквально* est transparent en synchronie et semble expliquer ses fonctionnements méta-discursifs d'aujourd'hui, ce qui est moins sûr pour *просто*, *прямо*, *точно* qui sont plus grammaticalisés.
- 17 *Буквально*, au sens propre « littéralement » (sens illustré par 9), est un mot d'origine livresque, attesté en russe depuis 1799, et c'est un calque sémantique probable des langues occidentales (cf. français

littéralement, allemand *buchstäblich*, anglais *literally*). À propos de la complexité de la notion « sens littéral », voir [Searle 1979].

- 18 Quant à *словно*, ce marqueur est manifestement à un stade très avancé de grammaticalisation : en diachronie, *словно* est lié à l'adjectif russe vieilli, populaire et dialectal, *словный* « exactement ressemblant »³, dont le sens premier était sans doute « réputé tel, dit tel », à *слово* « parole », mot étymologiquement identique à *слава* « réputation, gloire », cf. russe pop., dial., vx *словутый*, *словый* « réputé en bien ou en mal, connu ; déjà mentionné », adjectifs dont le sens est similaire à celui de *пресловутый* (mot livresque), ainsi que, en partie, à *так называемый*, français *dit*, *soi-disant*. Cf. également l'adjectif russe *дословный* « littéral », utilisé notamment en parlant d'une traduction.

3.1. Spécificités de *буквально* par rapport aux (marqueurs paradoxaux de sens proche : analyse des contraintes contextuelles

- 19 En tant que marqueur méta-discursif (exemple 10), *буквально* signale de façon paradoxale, dans de nombreux contextes (littéraires, familiers, oraux), que l'expression n'est pas à prendre au pied de la lettre, au sens littéral, contrairement à (9) :

(9) Она всё понимает / переводит *буквально*.

(10) – Наташа, за что ты *буквально* в порошок стёрла Дмитрия Нагиева? – При этой брутальности, нарочитой мужественности, при этих волосиках набриолиненных и маечках драных Нагиев делает вид, что крайне откровенен, – замечает Белюшина, – и этим меня жутко раздражает. В «Окнах» Дмитрий постоянно дёргает зрительниц за коленки и этим пытается подчеркнуть, что он человек без комплексов. Нагиев не скрывает, что довольно низко оценивает уровень своей программы, но даёт понять, что вынужден делать имидж на том, что имеет. [НКРЯ]

- 20 On constate que le contexte (10), manifestement dialogique et polémique, tiré d'un article de presse russe (Marina Suranova, *Komsomol'skaja pravda*, 12 septembre 2005) où l'énonciatrice (la journaliste) insiste sur la question de savoir pourquoi la coénonciatrice, Natalia Beljušina, auteure d'un livre à scandale sur les

stars du show-business télévisuel russe, a « pulvérisé / démoli » verbalement Dmitrij Nagiev dans son livre, comporte une séquence introduite par *буквально*. La question est présupposante, car elle équivaut à un reproche éventuel (« n'es-tu pas allée trop loin ? »), ce qui a pour but d'inciter la coénonciatrice à se justifier et à expliquer sa démarche. Cela confère au contexte une force illocutoire⁴ certaine.

- 21 On peut penser que *буквально* aurait un statut parenthétique, ce qui lui permettrait de conserver une source énonciative distincte de l'énonciateur, qui ne tombe pas sous la présupposition. Par ailleurs, cette idée semble être corroborée par le fait que l'expression « в порошок стёрла » peut avoir une origine interdiscursive, citative : en effet, une recherche sur Internet sur le *showman*, acteur et animateur télé Dmitrij Nagiev nous indique qu'il est connu aussi en tant que chanteur ; une de ses chansons commence par « Как хорошо, когда всё хорошо. Когда не надо ходить по ладоням, когда не надо стирать в порошок безумные приступы яростной боли ».

- 22 Cette complexité énonciative hypothétique⁵ est à en prendre en compte.

- 23 Les autres marqueurs y seraient contraints ou impossibles :

(10a) – За что ты *буквально* / ?*просто* / ?*прямо* / ?*точно* / ??*словно* в порошок стёрла Дмитрия Нагиева?

- 24 Faisons une modification de (10), avec un focus énonciatif différent, pour rendre le contexte plus descriptif, – et potentiellement non-dialogique, avec un élément de reformulation métalinguistique. Dans ce cas, les autres marqueurs deviennent possibles, chacun avec des nuances sémantico-pragmatiques particulières :

(11) Она Ивана *буквально* (*просто* / *прямо* / *точно* / *словно*) в порошок стёрла. Он никогда не был в состоянии подобного унижения.

- 25 En effet, la force illocutoire de l'énoncé et sa prise en charge énonciative par le locuteur sont bien moins importantes dans (11) que dans (10). L'énoncé (11) est plus descriptif, et la métaphore hyperbolique *в порошок стёрла* « (elle) a démoli » y est en partie désamorcée, car la métaphore est reformulée, expliquée par la séquence *он никогда не был в состоянии подобного унижения*.

Pourquoi cela aurait-t-il pour effet d'atténuer rhétoriquement la métaphore en question ? On sait que la vraie métaphore est un « petit scandale sémantique », selon l'expression de J. Dubois [1970 : 197] ; pour frapper l'esprit du destinataire, ce « scandale » n'a pas besoin d'être expliqué ni commenté dans le discours, comme le remarque G. Skljarevskaja à propos de la distinction entre la métaphore et la comparaison idiomatique [Скляревская 2017 : 11].

- 26 Par quel autre moyen peut-on neutraliser dans (10) la contrainte qui empêche d'avoir *просто* / *прямо* / *точно* / *словно* ? Tentons d'y introduire une hétérogénéité énonciative avec modalité aléthique explicite, ce qui impliquerait, entre autres, une certaine distanciation de l'énonciateur vis-à-vis de la métaphore *в порошок стёрла*. Cela rend *просто* / *прямо* possibles, mais *точно* / *словно* restent contraints :

(12) – Наташа, правда ли говорят, что ты *буквально* (*просто* / *прямо*) в порошок стёрла Дмитрия Нагиева?

- 27 Cependant, si la modalité aléthique explicite de *правда ли говорят* dans (12) s'interprétait non pas au sens « *de re* » (quand la modalité aléthique explicite porte sur le fait que Наташа a vraiment « démolì », humilié la personne en question) mais au sens « *de dicto* »⁶ (quand la modalité aléthique explicite porte sur le fait que l'expression utilisée par les autres pour décrire la façon dont Наташа a humilié la personne en question soit vraiment *в порошок стереть* « réduire en poudre » > « démolir » ; cas proche d'une citation du type *verbatim*), *точно* et *словно* deviendraient possibles.
- 28 On voit que l'aspect énonciatif particulier (degré de « déviation rhétorique », mise en cause de l'adéquation de la dénomination) et la force illocutoire de l'expression introduite par *буквально* jouent un rôle. Une neutralisation, même partielle, de ces facteurs peut débloquer les contraintes et rendre possibles les autres marqueurs.

3.2. Contextes d'hyperbole numérique ou de litote numérique

- 29 Autre facteur important pour l'apparition de *буквально* : contextes d'hyperbole numérique (invraisemblance du chiffre). Si l'on reprend

l'exemple (5) cité *supra*, où *сказать буквально два слова* « dire deux mots » sert paradoxalement à introduire tout un discours assez long, on peut considérer que cela s'apparente à une sorte de prétérition (ou paralipse). Ce qui équivaut à une mise en scène importante de l'acte du dire, avec un haut degré de « déviation rhétorique ». Selon C. Kerbrat-Orecchioni [2014-2015 : 7-11], l'hyperbole est une hyper-assertion (*overstatement*), alors que la litote est une hypo-assertion (*understatement*) ; par exemple, *в двух шагах* est, argumentativement, une hyper-assertion. Mais *сказать два слова* est, à notre avis, plus complexe : cela peut être considéré aussi comme une hypo-assertion, donc comme une litote. Et on constate que *буквально* ne peut pas y être remplacé par *прямо* / *точно* / *словно*, et que *просто*, quoique non impossible, y paraîtrait contraint :

(5) Хотелось бы сказать *буквально* / (?) *просто* / ?*прямо* / ??*точно* / ??*словно* два слова о наших замечательных призёрах. [НКРЯ]

- 30 Avec une hétérogénéité énonciative ajoutée, *просто* devient meilleur :

(5a) Он заявляет, что ему хотелось бы сказать *буквально* / *просто* / ?*прямо* / ??*точно* / ??*словно* два слова о наших замечательных призёрах. [НКРЯ]

- 31 Notre remarque ci-dessus formulée à propos de (12) sur la possibilité de distinguer un sens « *de re* » et un sens « *de dicto* » peut être testée ici : en fait, même avec *буквально* / *просто*, (5a) ne s'interprète que « *de dicto* ».
- 32 D'autres contextes d'hyperbole numérique avec *буквально* sont moins ancrés dans la mise en scène de l'acte du dire et se rapportent à la description de l'espace et du temps, en s'interprétant notamment comme « tout près », « très vite » (cf. français à *deux pas*, *en une minute*). Dans (13) et (14), *буквально* peut être remplacé par *прямо* (mais difficilement par *просто*) ; et dans (15), contexte proche de l'hyperbole numérique (« en quelques petites minutes »), *прямо* est remplaçable par *буквально*, – mais non par *просто*, *точно* ou *словно* :

(13) Вы говорите, что ресторан здесь, близко? – Да-да, *буквально* в двух шагах. Я с удовольствием прогуляюсь с вами по вечерней прохладе. [НКРЯ]

(14) А мы к тебе буквально на одну минуту, нам нужно взглянуть на трактат «О происхождении сущего и числах, его объясняющих». — Ты имеешь в виду малый трактат Николая Аретинского? А какое отношение он имеет к прикладной химии? [НКРЯ]

(15) Коммуникация, коммуникация — цветёшь у нас ты, как акация. И быстро, прямо за минутки страну всю облетают шутки. [НКРЯ]

3.3. Contextes à prédicats hyperboliques : *убить* ; *гений*

- 33 Certains facteurs énoncés *supra* à propos de (10) ont besoin d'être nuancés au vu d'un contexte comme (16), où la métaphore *убить* décrit l'état d'une personne qui est extrêmement choquée par un détail qu'elle entend (la mention des vers intestinaux). La métaphore est discursivement assez forte, quoique moins spectaculaire que celle de (10) où la « déviation rhétorique » est très élevée ; *просто* / *прямо* y seraient possibles, à la différence de ? *точно* / ?*словно*, très contraints :

(16) — Тебе, Костя, — заорал он на все заведеньице, — глистов лучше вывести сразу и навсегда, чем оплачивать штрафы! — Это Шурка Сакс. — Воронов кивнул подружке так, будто она сразу должна была всё понять. Но если кудрявая и слышала раньше о Саксе (наверняка слышала), то анализы на глистов её буквально убили. [НКРЯ]

- 34 Il est possible d'imaginer, à l'instar de (10), un contexte (17) où la contrainte discursive concernant *просто* / *прямо* / *точно* / *словно* réapparaît. L'introduction d'une hétérogénéité énonciative avec modalité aléthique explicite dans (18), similaire à (12), ne bloque pas *просто* / *прямо* :

(17) Шурка, за что ты буквально / ?*просто* / ?*прямо* / ?*точно* / ?*словно* убил всех этими анализами на глистов?

(18) Шурка, правда ли говорят, что ты буквально / *просто* / *прямо* / ?*точно* / ?*словно* убил всех этими анализами на глистов?

- 35 Par ailleurs, notre remarque formulée à propos de (12) et sur la possibilité de distinguer un sens « *de re* » et un sens « *de dicto* » s'applique ici : si (18) s'interprétait au sens « *de dicto* » (cas proche d'une citation de type *verbatim*), *точно* et *словно* deviendraient possibles.

- 36 Voici un contexte de discours indirect sans modalité aléthique explicite, avec *просто*, qui montre la possibilité de remplacer ce marqueur par *буквально* / *прямо*, alors que *точно* (inaccentué), et *словно* y sont impossibles :

(19) — Да ничего я не знаю. С чего вы взяли вообще? — С чего я взяла? Видно было, что она разозлилась. — С чего я взяла, говоришь. Глаза у неё сузились. — А с того, что Лидия Тимофеевна в тот вечер прибежала в учительскую вся в слезах и сказала, что Екатерина Михайловна теперь её *просто* (*буквально* / *прямо* / ??*точно* non accentué / ??*словно*) убьёт. И убежала, ничего мне не объяснила. [НКРЯ]

- 37 Une question se pose à propos de (19) : peut-on distinguer un sens « *de re* » et un sens « *de dicto* » pour *просто* / *буквально* / *прямо*, avec une incidence sur les nuances énonciatives ? Autrement dit, dans ce contexte, lequel de ces trois marqueurs serait plus apte à indiquer que Лидия Тимофеевна a réellement dit (cas proche d'une citation *verbatim*) un énoncé comme « Она теперь меня *просто* / *буквально* / *прямо* убьёт » ? A notre avis, *буквально* impose davantage une lecture « *de dicto* », qui, en revanche, serait moins naturelle pour *просто* / *прямо*. En effet, ces deux marqueurs impliqueraient plus facilement que Лидия Тимофеевна ait pu dire « Она теперь меня убьёт ! », sans avoir utilisé *просто* ou *прямо* – dont l'origine énonciative serait dans ce cas la locutrice principale qui dit la phrase А с того, что... et qui rapporte la réaction de Лидия Тимофеевна.
- 38 Cela nous amène à la question, très importante, de la source énonciative du marqueur, qui subsume en réalité deux questions : a) de qui émane la séquence avec le marqueur en question ? ; b) dans la séquence rapportée, le marqueur en question était-il présent à l'origine ?
- 39 On constate que dans certains contextes, grâce aux guillemets, c'est bien *буквально* qui serait le plus apte à indiquer une lecture « *de dicto* » et à sous-entendre que *буквально* était bien présent dans le discours d'origine de l'énonciateur principal (il s'agit du poète Андрей Вознесенский) :

(20) Но нужно создать музей Булата Окуджавы. В Москве или в Переделкине — решать это музею поэта — Ольге, его сыну — семье. Ещё недавно он попрекал меня за то, что в телепередаче о Ростроповиче я назвал того «*буквально гением*» и «*великим*». «Нельзя так говорить при жизни», — сетовал он. «Но я же не про начальника при жизни, а про артиста», — глупо оправдывался я. [НКРЯ]

40 Dans (20), *просто* serait possible (*прямо difficile, точно / словно impossibles*), mais cela impliquerait moins que le marqueur en question était bien présent dans le discours d'origine de l'énonciateur principal. Ce qui laisserait entendre un cas proche d'une citation *non-verbatim* : Булат Окуджава, grand auteur-compositeur-interprète russe, qui venait de décéder au moment où Вознесенский écrit ses lignes (1998), n'aurait pas forcément dit exactement « *просто гений* » en rapportant les dires de Вознесенский à propos de Ростропович dans cette émission de télévision. Par ailleurs, *просто* introduirait un effet oxymorique et polémique indésirable dans ce contexte.

41 Certains contextes rendent difficile la recherche de la source énonciative du marqueur, cf. (il s'agit d'un horoscope) :

(21) ВЕСЫ. Все важные вопросы и дела лучше завершить за первые четыре дня недели. Иначе не поможет даже то, что вы являетесь *буквально гением компромисса*.

42 Quelle est la source énonciative exacte de « *буквально гением* » ? La source énonciative *буквально* coïncide-t-elle avec celle de la qualification *гений* ? Autrement dit : qui exactement prend en charge le marqueur *буквально* en utilisant la qualification *гений* ? Pour ces deux questions : est-ce l'auteur de l'horoscope qui s'adresse à un lecteur potentiel ? ; ou cette qualification / formulation est-elle présentée comme émanant de l'entourage du lecteur potentiel ? ; enfin, cette qualification / formulation est-elle présentée comme émanant du lecteur potentiel lui-même (« je suis un génie du compromis ») ? Questions auxquelles on ne peut pas répondre de façon tranchée : cette ambiguïté énonciative est voulue. On peut affirmer que *буквально* est le marqueur qui convient le mieux à ce contexte et à ce type de discours (un horoscope) : il faut flatter et rassurer son lecteur potentiel, tout en insinuant que le lecteur est objectivement un « génie » (qu'il s'agisse du compromis ou d'autre chose...). On note que dans (21), *просто* serait possible (*прямо difficile, точно / словно impossibles*). Mais l'effet de sens serait dans

ce cas différent, comparable à celui que nous venons de voir pour (20).

- 43 L'effet potentiellement oxymorique de *просто гений* n'affaiblit pas la force illocutoire de l'énoncé dans d'autres contextes, bien au contraire, notamment dans les cas de citation directe présentée explicitement comme une citation *verbatim*, sans ambiguïté de source énonciative, et où l'oxymore *просто гений* est renforcée par *вот и всё* :

(22) Профессор МГУ В. А. Успенский отзываясь о «Грамматическом словаре русского языка» так: «Посмотри у Зализняка» стало такой же формулой, как «посмотри у Даля». А один из основателей Тартуско-московской семиотической школы, философ, востоковед и филолог Александр Пятигорский считает Андрея Зализняка лучшим современным русским лингвистом: «Ну он, вы понимаете, *просто гений*, вот и всё».

- 44 En même temps, de façon paradoxale, *гений* n'est plus ici une hyperbole. En effet, on se rapproche *de facto* d'une litote : pour l'énonciateur (A. Pjatigorskij), cette qualification est celle qui convient exactement à A. Zaliznjak, avec un effet rhétorique du type « c'est le moins que l'on puisse dire ; c'est un *génie*, mais le mot *génie* n'est pas assez fort ». *Просто* y retrouve, de ce point de vue, son sens littéral. Le modalisateur discursif *ну* [décrit par Bondu-Maugein 2010] et la séquence *вы понимаете* jouent également un rôle (en indiquant la difficulté, avouée ou simulée, du dire en train de se faire). Les marqueurs *буквально* / *прямо* y seraient à notre avis déplacées.

- 45 Néanmoins, dans plusieurs contextes avec la qualification *гений*, l'hyperbole est là ; l'hétérogénéité énonciative est implicite, et la source énonciative est potentiellement ambiguë. Ainsi dans ce contexte avec *прямо* (23), où la qualification *гений* peut émaner d'autres locuteurs, avec lesquels l'énonciateur serait en désaccord :

(23) Нещеретов теперь чистогерманской ориентации, — пояснил Фомину Семён Исаидорович. — Я, как вы знаете, всегда не очень его жаловал: толстосум и невоспитанный человек. Однако не могу отрицать: огромного размаха мужчина и в своей области *прямо гений*. Он здесь без года неделя, а уже вертит колоссальными делами. [НКРЯ]

- 46 Ici, *буквально* et *просто* sont possibles, mais *точно* (non accentué) et *словно* seraient très contraints.

3.4. Les marqueurs *словно* et *точно* : lien étroit avec la compa- raison idiomatique

- 47 On a noté *supra* la place particulière des marqueurs *точно* / *словно* qui sont doublement paradoxaux. En effet, à la différence de *просто* / *буквально* / *прямо*, qui indiquent que la dénomination n'est pas simple ni exacte, contrairement à ce qu'ils annoncent, ici on a surtout une ressemblance : la seule chose qui est exacte, c'est la ressemblance, mais pas l'adéquation de la dénomination. Par conséquent, *точно* / *словно* sont souvent liés à la construction de comparaison idiomatique, comme c'est le cas dans (24, 25), où *буквально* / *просто* / seraient exclus (mais dans 24, *прямо* serait possible, avec un effet oralisé) :

(24) Бросавший на них время от времени подозрительные взгляды бармен в очередной раз дёрнулся и протянул руку к телефону. Но всевидящий телохранитель прихлопнул его ладонь своей огромной ладонью (*точно* убил таракана!) и снова замер, как будто был не живым человеком, а роботом-терминатором [НКРЯ]

(25) Она вдруг быстро-быстро потёрла заскорузлой подошвой по мёрзлой, *словно* убитой, земле, потом с неожиданной ловкостью нагнулась – и поднесла к своему бульбообразному двудырчатому отростку крышку от винной бутылки. [НКРЯ]

- 48 Dans ces deux contextes, on peut substituer *точно* à *словно* et inversement. Soulignons qu'aujourd'hui, *словно* est rare (à la différence de *точно*, cf. 4b, *supra*) dans des emplois hors construction de comparaison. Tous les exemples de ce type fournis par НКРЯ sont anciens :

(26) Что это, тобой *словно* бес владел? (1851) [НКРЯ]

- 49 Une modalisation aléthique explicite avec hétérogénéité énonciative dans un contexte dialogique rend difficile l'emploi de *точно* et *словно* dans certains contextes hors construction de comparaison. En effet, si on transforme (8), exemple vu *supra*, on obtient un contexte (27) où *точно* et *словно* sont très contraints, même avec une lecture potentielle du type « *de dicto* » :

(27) Правда ли говорят, что ты *просто* / *прямо* / *буквально* / *?точно* / *?словно* академик / гений и что у тебя на все вопросы есть ответы ?

- 50 Ce qui s'explique à notre avis par le rapport étroit de *точно* et *словно* avec le mécanisme de comparaison qui est peu compatible avec celui de la modalisation aléthique explicite, plutôt que par l'effet rhétorique atténué de la qualification *академик* ou *гений*, du fait de la présupposition « quelqu'un qui a réponse à tout est tellement intelligent qu'un beau jour, il a toutes les chances de devenir réellement académicien / d'être considéré comme un génie ».

4. Données quantitatives : analyse du corpus НКРЯ

- 51 La spécificité sémantique et le fonctionnement de chaque marqueur ne peuvent être décrits qu'en s'appuyant sur les données quantitatives du corpus НКРЯ (le corpus principal + les sous-corpus), dont voici un résumé :

	буквально	просто	прямо/ прям	точно	словно
в порошок стереть	4	7	1	0	0
убить	6	80	7 ^a	7 (dont 3 avec participe)	2 (constructions de comparaison)
два слова (сказать, etc.)	26	1	0	0	0
в двух шагах	86	0	6	0	0
на одну минуту, на минутку etc.	18	0	1	0	0
гений	2	42	2	3	0
молодец, молодцы	0	56	3	0	0
смешно	(1)	516	22 / 3	0	0
a. Les exemples avec <i>бы</i> , du type <i>я бы его прямо убил</i> , sont à part et ne sont pas pris en compte.					

N.B. Les variantes syntaxiques (du type *в порошок стереть* / *стереть в порошок*) sont prises en compte.

- 52 Nous y avons inclus, outre les prédicats hyperboliques analysés ci-dessus (comme *убить*), deux prédicats axiologiques non hyperboliques (en tout cas, en synchronie, remarque importante pour le premier) : *молодец/молодцы* (sens discursif « Bravo à toi / lui / vous, etc. ! ») et *смешно* « amusant, ridicule ».
- 53 Précisons que le marqueur *прямо* a une variante populaire et très familière fréquente (surtout à l'oral) : *прям* (au total 1914 occurrences dans le sous-corpus oral НКРЯ ; 2077 au total dans les autres sous-corpus de НКРЯ ; ce décompte n'inclut pas la forme *прям* adjectif masculin singulier forme courte, 8 occurrences seulement). Ce qui est la marque d'une grammaticalisation avancée de *прямо/прям*.
- 54 *Прямо/прям* et *просто* sont sans doute les plus grammaticalisés ; ils sont en passe de devenir des « mots-parasites » dans beaucoup de contextes, surtout à l'oral, en subissant souvent une désémantisation à tel ou tel degré. Et la combinatoire (qui reste à étudier) avec d'autres éléments discursifs modalisateurs et d'autres marqueurs, en italique dans les exemples (28-30), joue un rôle certain :

(28) Мне нигде не нравится, ужас, я *прям* щас [=сейчас] как пессимист [НКРЯ]

(29) – Людмилочка кричала! – сияя, продолжала счастливая Жука, – как зарезанная, кричала, а он сказал ей, что *просто* убьёт её, и всё. [НКРЯ]

(30) – Вот молодёжь / а? Растущая/ думающая/ ищущая! Молодцы! Ну *просто* молодцы! В *общем/ так/* вы мне пока этот эскиз оставьте! Я тут ещё его кой-кому покажу. [НКРЯ]

- 55 Au vu des données résumées dans notre tableau, on constate que *просто* est le marqueur le plus fréquent, assez polyvalent (sauf contextes à hyperbole numérique). On peut comparer *просто* sémantiquement aux marqueurs français méta-discursifs paradoxaux *tout simplement* et *juste*, les deux de type rhétoriquement oxymorique (*juste* est plus récent, emplois oraux semblables à l'anglais *just*, ce qui représente peut-être un calque) : c'est *tout simplement génial* ! ; anglais *it's just delicious!*, français *c'est juste délicieux* ! ; *juste la fin du monde* ! G. Salvan [Salvan 2014-2015 : 68] note qu'en français oral actuel, *juste* remplace *tout simplement* parce que *juste* est un candidat à l'hyperbole, tandis que *tout simplement* tire l'énoncé vers la litote ; malgré la minoration que semble effectuer *juste* sur le caractère intensif, il n'y a pas litote parce

que l'énoncé ne dit pas le moins pour évoquer le plus, il dit plutôt « l'exact ».

- 56 Avec *смешно*, le modalisateur *просто* est très fréquent (516 occurrences dans НКРЯ). On note la présence fréquente du mot discursif *ну* :
- (31) – Работой ты занят? Витя, ну это просто смешно. Ну, какая у тебя там работа? Человек к тебе больной едет поговорить, а у тебя работа. [НКРЯ]
- 57 Concernant la combinatoire de ces modalisateurs avec *ну*, les données de НКРЯ sont intéressantes : pour *ну просто*, 1 761 occurrences ; *ну прямо*, 652 occurrences ; *ну буквально*, 76 occurrences ; *ну словно*, 37 occurrences. Quant à *точно* inaccentué, on ne le trouve pas dans cette combinatoire.
- 58 Mais c'est *буквально*, (absent des contextes non hyperboliques, non liés à une « déviation rhétorique » suffisamment élevée) qui incarne le mieux, selon les données que nous analysons, l'énonciation problématisante, – terme de A. Jobert [Jobert 2014-2015 : 87] qui note, à propos de ce type de modalisateurs, « un gain d'épaisseur énonciative qui a pour conséquence de problématiser le dit ; la traversée du dire au dit prend un chemin plus long, et devient visible pour elle-même ».
- 59 Et c'est *буквально* qui arrive en tête dans les contextes d'hyperbole numérique. En complément aux données du tableau : avec le quantifieur *все* au sens hyperbolisant en fin de phrase, devant un point (contextes du type « Обсуждать подобную открытость в весьма интимной для любого делового человека сфере кинулись буквально все. »), si on cherche un marqueur portant explicitement sur *все*, on constate que НКРЯ recense plus de 176 occurrences avec *буквально*, seulement 3 avec *прямо*, 15 avec *просто*, aucune avec *точно*, *словно*.
- 60 Or, avec un prédicat axiologique non hyperbolique, comme *молодец/молодцы* et *смешно*, c'est l'inverse : le modalisateur *буквально* est non attestable ou extrêmement rare. Un seul exemple est attesté avec *смешно*, selon [НКРЯ] : le contexte est ambigu, à allure de commentaire méta-discursif. On peut considérer que *буквально*, lié ici à une prise en charge énonciative forte du prédicat par l'énonciateur, est utilisé au sens propre (littéral, c'est le cas de le

dire !), car l'accent tombe sur l'adverbe, – mais aussi, dans une deuxième lecture plutôt visuelle, à prosodie neutralisée, avec un sens de modalisateur-intensifieur paraphrasable par *просто* / *прямо* :

(32) Смешно, что улица называется именем Фурманова. Буквально смешно, без злобы, без иронии, без удивления. На углу этой улицы стоит дом Нащокина, хранящий лёгкий пушкинский шаг, резкий смех и тайны его разговора с истинным другом. А чуть наискосок от нащокинского дома стоял дом писателей. [НКРЯ]

- 61 Dans ce contexte qui se rapporte à Moscou des années 1980, il s'agit d'une rue du centre de Moscou (Нащокинский переулок qui en 1993 a retrouvé ce nom d'origine), où le célèbre écrivain M. Bulgakov avait habité, dans un immeuble démoli à la fin des années 1970, mais cette rue n'a jamais porté le nom de M. Bulgakov ; en revanche, à l'époque soviétique, entre 1933-1993, la rue porta celui de D. Furmanov, l'un des écrivains choyés par l'idéologie soviétique. L'énonciateur laisse entendre qu'il ressent cela comme une ironie de l'histoire.

Quant à *точно* et *словно*, ils sont impossibles avec un prédicat axiologique non hyperbolique.

Conclusion

- 62 Le sens méta-discursif de base de ces cinq marqueurs méta-discursifs paradoxaux de « l'approximation du dire » doit être formulé comme ceci : « Je dis P pour désigner Q, **comme si** P pouvait désigner Q “littéralement” (*буквально*) / “directement” (*прямо*) / “simplement” (*просто*) / “exactement” (*точно*) “verbalement” (*словно*) ». L'élément « *comme si* » de la glose est important, car il explicite leur sens modal. Ce sémantisme de base, proche en apparence de leur sens propre, subit différents parcours de grammaticalisation qui aboutissent aux effets de sens observés, tels que : « approximation du dire », « ajustement de la désignation », « hyperbole », « expressivité », « comparaison ». Les différences (observées et analysées en partie ci-dessus) entre ces marqueurs sont résumées dans le tableau :

	буквально	просто	прямо/ прям	точно	словно
--	-----------	--------	-------------	-------	--------

Contextes dialogiques et polémiques	+	++	++	(+)	—
Contextes non dialogiques, descriptifs	+	(+)	(+)	+	++
Prise en charge de P par l'énonciateur	++	+	+	(+)	(+)
Degré de « déviation rhétorique » de P, mise en cause de l'adéquation de la dénomination	++	++	+	—	—
P = hyperbole numérique	++	(+)	(+)	—	—
P axiologique non hyperbolique	—	+	+	—	—
Hétérogénéité énonciative avec lecture « de re » pour P	+	+	+	—	—
Hétérogénéité énonciative avec lecture « de dicto » pour P	+	+	+	(+)	(+)
Hétérogénéité énonciative avec lecture « de dicto » pour le marqueur	+	(+)	(+)	—	—
Fonctionnement du marqueur dans constructions de comparaison	—	—	(+)	+	+
Fonctionnement du marqueur hors constructions de comparaison	+	+	+	+	—
Grammaticalisation du marqueur	+	++	++	++	+++

63 Il est bien entendu que cette analyse doit être poursuivie afin de mettre en évidence d'autres nuances spécifiques à chaque marqueur, et de décrire les étapes de la grammaticalisation et de la pragmaticalisation de ces marqueurs vers leurs emplois modaux d'aujourd'hui, ainsi que la combinatoire avec d'autres mots discursifs (ны, etc.). Une étude comparative avec des marqueurs similaires d'autres langues (notamment, français *littéralement*, anglais *literally*⁸) serait par ailleurs intéressante.

Bibliographie

- Ariel Mira, 2008, *Pragmatics and Grammar*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Artyushkina Olga, 2019, *L'écriture polyphonique et dialogique : une tentative de formalisation linguistique*, habilitation à diriger des recherches, université Lyon 3.
- Authier-Revuz Jacqueline, 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi : boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, 2 tomes, Paris : Larousse.
- Benigni Valentina, 2014, « Strategie di approssimazione lessicale in russo e in italiano », in Inkova Olga, Di Filippo Marina, Esvan François (eds), *L'architettura del testo. Studi contrastivi slavo-romanzi*, Alessandria : Edizioni dell'Orso, 203-224.
- Bondu-Maugein Violette, 2010, *Le lexème nu en russe contemporain*, thèse de doctorat, Paris : université Paris 4.

Dubois Jean et alii, 1970, *Rhétorique générale*, Paris : Larousse.

Jaubert Anna, 2014-2015, « Au vif de l'hyperbole, l'énonciation problématisante », in Horak André (éd.), *L'hyperbole rhétorique, Travaux neuchâtelois de linguistique*, Neuchâtel : université de Neuchâtel, 61-62, 79-90, <http://www.unine.ch/tranel/home/tous-les-numeros/tranel-61-62.html>.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, 2014-2015, « L'hyperbole : approche théorique, énonciative et interactionnelle », in Horak André (éd.), *L'hyperbole rhétorique, Travaux neuchâtelois de linguistique*, Neuchâtel : université de Neuchâtel, 61-62, 7-23, <http://www.unine.ch/tranel/home/tous-les-numeros/tranel-61-62.html>.

Khatchatourian Ekaterina, 2006, *Les mots du discours formés à partir des verbes dire / skazat' en français et en russe*, thèse de doctorat, Paris : université Paris 7.

Khatchatourian Ekaterina, 2007, « Les mots du discours et la communication verbale. Problèmes d'organisation et de communication », in Trotter David (ed.), *Actes du XXIV^e Congrès international de linguistique et de philologie romane*, Tübingen : Niemeyer, 3, 339-350.

Kolyaseva Alena, Davidse Kristin, 2016, « A typology of lexical and grammaticalized uses of Russian *tip* », in *Leuven Working Papers in Linguistics*, 5, 171-210.

Lakoff George, 1975, « Hedges: A study in meaning criteria and the logic of fuzzy concepts », in Hockney Donald, Harper William, Freed Barbara (eds), *Contemporary research in philosophical logic and linguistic semantics*, Dordrecht, Boston: Reidel, 221-271.

Sakhno, Serguei, 2010, *Les avatars du sens et de la fonction dans le phénomène de la grammaticalisation. Description systématique du lexème russe vrode « dans le genre de » comparé à d'autres lexèmes russes grammaticalisés à fonctionnement proche*, Nanterre, 2010, publié en ligne <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00765376/document>.

Sakhno, Serguei, 2017, « Polyfonctionnalité et transcategorialité des morphèmes russes vrode, tipa : fonctionnement et aspects typologiques », in Bertin Annie (éd.), *Polyfonctionnalité et transcategorialité : prépositions, conjonctions et connecteurs*, Amsterdam : Benjamins, 199-216.

Salvan, Geneviève, 2014-2015, « Juste la fin du monde. L'excès juste, ou l'hyperbole exagère-t-elle toujours ? », in Horak André (éd.), *L'hyperbole rhétorique, Travaux neuchâtelois de linguistique*, Neuchâtel : université de Neuchâtel, 61-62, 63-78, <http://www.unine.ch/tranel/home/tous-les-numeros/tranel-61-62.html>.

Searle John, 1979, « Le sens littéral », in *Langue française*, 42, 34-47.

Апресян Юрий, 2009, *Исследования по семантике и лексикографии*, т. 1, Москва : Языки славянских культур.

Баранов Анатолий, Плунгян Владимир, Рахилина Екатерина (éd.), 1993, *Путеводитель по дискурсивным словам русского языка*. Москва : РАН Институт

русского языка, 160–181.

Бонно Кристин, Кодзасов Сандро, 1998, « Семантическое варьирование дискурсивных слов и его влияние на линеаризацию и интонирование », in Киселева Ксения, Пайар Дени (éd.), *Дискурсивные слова русского языка: опыт контекстно-семантического описания* /, Москва : Контекст, 391, 393, 399–401.

Гловинская Марина, 2004, « Скрытая гипербола как проявление и оправдание речевой агрессии » // *Сокровенные смыслы. Слово. Текст. Культура. Сборник статей в честь Н. Д. Арутюновой*. Москва : Наука, 69–76.

Киселева Ксения, Пайар Дени (éd.), 1998, *Дискурсивные слова русского языка: опыт контекстно-семантического описания* /, Москва : Контекст.

Кодзасов Сандро, 1993, « Интонация предложений с дискурсивными словами : группы Едва, Действительно, Вообще, Прямо », in Баранов Анатолий, Плунгян Владимир, Рахилина Екатерина (éd.), *Путеводитель по дискурсивным словам русского языка*. Москва : РАН Институт русского языка, 182–204.

Склярская Галина, 2017, « Метафора и сравнение: логические, семантические и структурные различия », *Мир русского слова*, 4, 9–17.

Столетова Екатерина, 2005, *Показатели непрямого номинации в современном русском языке*, дисс. канд. филологических наук, Москва : МГУ.

Яковлева Екатерина, 1994, *Фрагменты русской языковой картины мира (модели пространства, времени и восприятия)*. Москва : Гнозис.

Яковлева Екатерина, 1988, « О природе языковой гиперболы: на материале употребления буквально в модальном значении », *Русский язык за рубежом*, 6, 23–44.

Sources

Даль, Владимир, 1880–1882, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskogo jazyka*. t. 1–4. 2^e éd., Sankt-Peterburg, Moskva : M. Wolf.

НКРЯ, 2003–2021, *Национальный корпус русского языка*, <https://ruscorpora.ru>.

1 Le cadre restreint de cet article ne permet pas de répondre à toutes les questions, parfaitement justifiées, de mes relecteurs.

2 On utilise parfois en linguistique française le terme de *enclosure*, voir J.-M. Fortis, « Comment la linguistique est (re)devenue cognitive », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2011, n° 25, p. 103–124. Une *enclosure* est une expression qui modifie les frontières d'une catégorie, ou cible un type

d'attributs propres à cette catégorie. Lakoff considère que dans *He is sort of tall*, *sort of* indique que les critères d'application de *tall* sont « relâchés », c'est-à-dire s'appliquent à des tailles inférieures à celles requises normalement par *tall*.

3 Exemple du dictionnaire de V. Dahl (Даль 1880-1882 : 3, 245) : *Так списан, ну словный он, да и только* « Il est si bien représenté, c'est exactement lui, ma foi ! » (en russe moderne, on dirait *Ну прямо / просто / точно он, да и только* !).

4 Terme de J. Searle (1969) qui part de l'idée que la production d'un énoncé revient à accomplir un certain acte qui vise à modifier la situation des interlocuteurs.

5 Le texte de l'article ne permet pas d'établir un lien explicite avec la chanson en question.

6 La distinction *de re* / *de dicto* (termes latins), qui remonte à une tradition logique médiévale (Thomas d'Aquin), est largement utilisée en logique et en philosophie du langage depuis le début du xx^e siècle. Lorsqu'en linguistique elle est appliquée au discours indirect, elle se croise en partie avec celle de citation *non verbatim* / citation *verbatim*. Mais ces deux oppositions ne doivent pas être confondues : ainsi, une citation formellement *verbatim* peut donner lieu à une lecture *de re* : *Est-il vrai que les gens disent que tu l'as « démoli » ?* (L'élément entre guillemets peut être compris comme émanant de celui qui pose la question).

8 Ce marqueur connaît une extension très importante dans l'usage anglais informel d'aujourd'hui en tant que modalisateur du dire et intensifieur, selon Wiktionary.

Français

Analyse des modalisateurs méta-discursifs russes ambigus et sémantiquement complexes, qui marquent une non-coïncidence entre les mots et les choses, une « approximation du dire » de façon paradoxale, car leur sens discursif contredit leur sens lexical de base : *буквально, прямо, просто, точно, словно*. La spécificité sémantico-discursive de chacun de ces marqueurs est liée à la façon dont l'énonciateur montre qu'il se rend compte du caractère inexact ou inapproprié, d'un certain point de vue, du mot ou de l'expression employé(e), ainsi qu'aux propriétés lexicosémantiques du mot ou de l'expression et aux propriétés syntaxico-discursives de l'énoncé.

English

Analysis of ambiguous and semantically complex Russian meta-discursive modaliser, which mark a non-coincidence between words and things, an "approximation of saying" in a paradoxical way, because their discursive meaning contradicts their basic lexical meaning: *буквально, прямо, просто, точно, словно*. The semantic-discursive specificity of each of these markers is linked to the way in which the speaker shows that he realizes the inaccurate or inappropriate character, from a certain point of view, of the word or the expression used, but also to the lexico-semantic properties of the word or expression and the syntaxico-discursive properties of the utterance.

Русский

Анализ неоднозначных и семантически сложных метадискурсивных модализаторов русского языка, которые парадоксальным образом отмечают несовпадение слов и обозначаемого, «приблизительность сказывания», поскольку их дискурсивное значение противоречит их основному лексическому значению: *буквально, прямо, просто, точно, словно*. Семантико-дискурсивная специфика каждого из этих маркеров связана с тем, как говорящий показывает, что он осознает неточный или неадекватный характер, с определенной точки зрения, используемого слова или выражения, а также лексико-семантические свойства слова или выражения и синтаксико-дискурсивные свойства высказывания.

Mots-clés

langue russe, discours, modalisateur, sémantique, énonciation

Keywords

Russian language, speech, modaliser, semantics, enunciation

Ключевые слова

Русский язык, дискурс, модализатор, семантика, прагматика

Serguei Sakhno

Professeur des Universités, Sorbonne Université

IDREF : <https://www.idref.fr/056528434>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000038483889>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/13738520>

Emplois des marqueurs discursifs *muna* et *maçoï* dans les interactions entre jeunes étudiants russes

Polina Ukhova

DOI : 10.35562/elad-silda.1049

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

1. Cadre théorique : notion de « marqueur discursif »
 2. Présentation des corpus
 3. Etymologie & pragmaticalisation des marqueurs
 - 3.1. *Tuna*, marqueur pragmaticalisé
 - 3.2. *Taçoï*, marqueur en voie de pragmaticalisation
 4. Fonctions des marqueurs *muna* et *maçoï*
 - 4.1. Introduction de discours rapporté
 - 4.2. Introduction d'un élément illustratif
 - 4.3. *Tuna* en fonction d'opérateur de catégorisation du type « classificateur »
 - 4.4. Marqueur de manière avec les verbes de dire et de perception
 - 4.5. *Tuna* en fonction de ponctuant du discours oral
 - 4.6. *Tuna*, marqueur d'approximation
 5. Association de marqueurs discursifs
- ## Conclusion
-

Introduction

- 1 Lors de la production des énoncés, l'énonciateur sélectionne non seulement les moyens d'expression de tel ou tel contenu propositionnel, mais aussi les moyens de l'organiser et de le transmettre aux interlocuteurs de manière à ce que ces derniers puissent le décoder et l'assimiler correctement, selon les paramètres sociolinguistiques de la situation de communication.
- 2 Du point de vue de la structure interne des textes, la fonction structuro-régulatoire est assurée par des unités linguistiques particulières qui sont définies différemment dans les travaux récents

de pragmatique cognitive et discursive. Il existe aujourd'hui de nombreuses approches pour déterminer cette catégorie. On retrouve toute une panoplie de termes qui prêtent à confusion, à savoir : *particule énonciative* (Fernandez [1994]), *opérateur discursif* (Redeker [1990, 1991]), *connecteurs métatextuels* (Elo [1993]), *remplisseurs/organiseurs* (Raupach [1984]), cette liste n'étant point exhaustive.

- 3 Les études qui y sont consacrées se caractérisent par une lente évolution et se multiplient ces dernières décennies sur tous les continents (Fraser [1999, 2010] ; Daragan [2000, 2002] ; Dostie [2004] ; Chanet [2004] ; Kibrik [2008] ; Matei [2010] ; Dufaye [2012] ; Višnevskaja & Zagorodnova [2015] ; pour n'en citer qu'un échantillon). Cela est dû essentiellement au fait que le développement pragmatique du discours tendant vers les rapports intersubjectifs commence à intéresser de nombreux chercheurs et ce domaine occupe une place importante dans leurs travaux. Une attention particulière est portée à ce que l'on appelle *la subjectification* (processus sémantique et pragmatique par lequel, selon E. Traugott [1991 : 5], le locuteur marque « son implication forte et guide son auditeur vers une interprétation décalée », non primaire de l'énoncé qu'il produit dans le but d'agir sur ce dernier lors de l'interaction. Son objectif est de laisser transparaître ses intentions. La subjectification se réalise au niveau lexical, mais aussi pragmatique, micro et macro syntaxique et lesdites unités qui sont enfin l'objet de plus amples études, y contribuent considérablement.
- 4 Dans cet article, nous avons choisi d'employer la notion de *marqueur discursif* (désormais, MD) pour les désigner. Ce terme, retenu ici, se trouve chez Fraser [1999], Dostie [2004] et Andersen [2007], et il nous paraît le plus ouvert à la dimension interlocutive que nous estimons significative pour la présente étude.
- 5 Comme nous l'avons montré ailleurs (Ukhova [2019 : 220-339]), les échanges entre jeunes étudiants se présentent comme des scènes recréées avec un caractère théâtralisé (que ce soit à l'oral ou à l'écrit) dont l'objectif est d'établir une forte connivence entre interactants, de partager des expériences et des émotions. Les locuteurs utilisent tous les moyens disponibles afin d'atteindre cet objectif, qui est d'entretenir des rapports intersubjectifs, et l'emploi des marqueurs

discursifs est extrêmement fréquent dans leurs échanges. De ce fait, si nous souhaitons apporter une contribution à l'étude de ces unités linguistiques, l'idée de baser nos réflexions sur les données collectées auprès de jeunes locuteurs semble être pertinente. Dans le cadre de cet article, l'attention sera focalisée sur l'emploi des marqueurs discursifs *muna* et *maçoŭ* qui s'avère fréquent dans les discours spontanés entre jeunes. Ces deux MD sont polyfonctionnels et substituables dans plusieurs fonctions, sans pour autant être entièrement interchangeables. Nous tâcherons donc de distinguer leurs emplois communs et les emplois spécifiques de chacun d'entre eux.

- 6 Ainsi, dans un premier temps, nous donnerons une définition du terme *marqueur discursif* et nous nous arrêterons par la suite sur les deux marqueurs choisis qui orientent et encadrent le comportement communicatif des jeunes locuteurs en traduisant une valeur illocutoire¹ des énoncés. Nous réfléchirons également à leur éventuelle substituabilité.
- 7 Nous tenons à préciser que le choix des MD a été fondé sur un critère quantitatif², tandis que les analyses proposées ci-dessous seront d'ordre purement qualitatif.

1. Cadre théorique : notion de « marqueur discursif »

- 8 Suivant C. Chanet [2004 : 84], le terme de « marqueur » renvoie aux unités non référentielles (n'ayant pas un signifié dénotatif mais plutôt instructionnel) agissant sur « les représentations cognitives construites par le discours, et qui donnent des indications sur la manière de construire cet univers, et, de façon plus générale, sur les opérations cognitives à conduire par les interactants dans l'activité discursive pour optimiser la communication ». Les MD sont des éléments fonctionnels qui organisent le discours et assurent, au sens global, la cohésion textuelle. Ils traduisent l'attitude de l'énonciateur, les stratégies argumentatives mises en place par celui-ci, ainsi que les rapports qui s'établissent entre le locuteur et l'allocutaire. Ils ont une valeur pragmatique, jouent un rôle extérieur à la structure phrastique de base³ et appartiennent au niveau macro-syntaxique du discours⁴.

- 9 Il n'est pas toujours évident de décider si telle ou telle unité appartient à la catégorie des marqueurs. Néanmoins, quelques traits caractéristiques distingués par les chercheurs (dont notamment Dostie & Pusch [2007] ; Babaeva [2008] ; Matei [2010] ; Zarei [2013]) peuvent faciliter la tâche. Parmi les plus importants, citons :
- Caractère facultatif (leur emploi n'est point indispensable et leur absence dans un énoncé ne le rend pas agrammatical.) ;
 - Désémantisation qui se caractérise par une perte de contenu propositionnel : joints au contenu propositionnel des énoncés, ils n'y participent pas (par exemple : *знаешь*) ;
 - Caractère récurrent (fréquence d'emploi très élevée) ;
 - Ils servent à organiser des textes (par ex. : *короче, кстату, вообще-то, no umozy*) et assument diverses fonctions : déictique, interactionnelle (p. ex. : signaux d'écoute et signaux d'appel à l'écoute, etc.), expressive ainsi que celle de focalisation.
- 10 Pour résumer, les MD servent de signaux sémantico-organisationnels dans une interaction. Remarquons que leur rôle est d'autant plus important dans le cadre d'une communication informelle spontanée, puisque les locuteurs sont amenés à recourir à des moyens subsidiaires afin de combler les silences, d'assurer la réception des messages par leurs destinataires, de reformuler des idées, revenir sur certains points sans perdre le fil de la narration ni l'attention des interlocuteurs. C'est sûrement pour cette raison que leur emploi est aussi fréquent dans nos corpus.
- 11 Notons que certains linguistes russes, dont Severskaja [2004], les considèrent comme des tics de langage qui ne changent rien au niveau discursif. Or, grâce à nos données, et plus précisément, du fait que l'on retrouve un grand nombre de marqueurs à l'écrit, nous pouvons affirmer leur importance sur le plan discursif. Tout au long de nos analyses ultérieures nous aurons recours à de nombreux exemples oraux et écrits, afin de mettre en évidence la valeur pragmatique des MD en question. Dans la section suivante, nous procéderons à la présentation de nos données.

2. Présentation des corpus

- 12 La population choisie pour notre étude regroupe des étudiants de 18 à 23 ans qui poursuivent au moment de l'expérimentation leurs études universitaires. Nous avons constitué deux corpus : 1) un corpus oral, qui contient des données « écologiques » (en termes de Gadet, 2017), puisqu'il s'agit de 48 h d'enregistrements de conversations spontanées entre étudiants de l'université Ouchinski de Iaroslavl réalisés en observation participante, ainsi que des données radiophoniques (9 h) ; et 2) un corpus écrit, constitué d'occurrences relevées sur les réseaux sociaux tels que Vk, Facebook, Twitter, WhatsApp (930 textes, soit 16 097 mots)⁵, représentatif de l'écrit oralisé (terme proposé par Debyser, 1989)⁶.

3. Etymologie & pragmaticalisation des marqueurs

- 13 Dans cette section nous tenons à retracer l'étymologie des marqueurs *muna* et *макой* avant de dresser la liste de leurs fonctions actuelles.

3.1. *Tuna*, marqueur pragmaticalisé

- 14 En ce qui concerne le MD *muna*, il provient de *mun*, un nom qui accepte différents déterminants et modifieurs (adjectivaux, relatifs etc.) et qui possède les attributs d'une morphologie nominale (il s'agit d'un nom masculin, singulier qui se décline en fonction du rôle qu'il joue dans la phrase : sujet/complément) : *этом mun* (« ce type/ce genre »), *необыкновенный mun* (« un type extraordinaire »), *разного muna* (« de différents types/genres »), *различными мунами* (« de façons différentes »). Lors de son évolution, ses caractéristiques nominales ont subi des modifications : désormais, il fait partie des verrues nominales⁷ (Blanche-Benveniste, 1990 : 110) *muna mozo* (*что*) (« du même genre que ; dans le genre de »), qui fonctionnent comme des structures déterminatives qualifiantes qui ne sont pas autonomes d'un point de vue référentiel (*что* peut être omis). À partir de cette structure déterminative, apparaît *muna* tout seul qui, décatégorisé, se fige au génitif *muna* (littéralement : « du genre ») qui s'emploie au

début uniquement au sein des structures du type X *muna* Y. Il se pragmatise par la suite et apparaît dans de nouveaux contextes, employé tout seul. Il développe des emplois interprédicatifs et fonctionne comme connecteur qui relie des éléments de discours, introduit des séquences illustratives jusqu'à apparaître dans certains environnements contextuels en fonction de ponctuant. Ces emplois pragmatiques ne trouvent que très rarement une brève description lexicographique dans des ouvrages russes. Le marqueur en question acquiert alors une étiquette de « jargon », et il est défini par Khimik [2004 : 134] comme une particule fonctionnant comme « un élément de balisage vide de sens, dans les discours des locuteurs qui n'ont pas de compétences communicatives suffisamment développées, le plus souvent chez les délinquants ». Or, ce constat nous paraît fautif, car nous observons l'emploi fréquent du marqueur en question dans les interactions verbales entre jeunes issus du milieu intellectuel.

3.2. *Такой*, marqueur en voie de pragmatisation

- 15 Passons au MD *такой*. À l'origine, il est catégorisé par les grammaires russes (voir Rahmanova L.I. & Suzdal'ceva [1997], entre autres) comme pronom démonstratif. Il est employé afin de mettre en évidence un objet parmi d'autres objets semblables (par exemple : *она уже где-то видела такой символ* – « elle a déjà vu ce symbole quelque part ») ou une des caractéristiques communes de l'ensemble de ces objets (ex. : *такие тучи к плохой погоде* – « de tels nuages sont signe de mauvais temps »). Ayant une forme adjectivale, il est fréquemment catégorisé comme un adjectif pronominal. Son emploi est souvent accompagné par la mimogestualité. Il sert à indiquer une qualité sans la nommer, en désignant indirectement une ressemblance ou un rapprochement possible des objets dans leur ensemble ou seulement de certains de leurs paramètres. Il fait également partie d'une locution pronominale *такой же как и* qui vise à indiquer le caractère identique des paramètres comparés. Employé antéposé à un nom ou à un adjectif, il permet d'intensifier la qualité (*она такая вафля !* – « quel flan, celle-là ! »). Dans les dictionnaires bilingues, nous trouvons plusieurs équivalents français pour le pronom *такой*, à

savoir : tel + nom, tel que, de ce genre, ce type de, pareil que, comme ça.

- 16 Lors de son évolution, *макоў* enrichit son arsenal fonctionnel par des emplois pragmatiques et apparaît dans des échanges spontanés informels, d'abord en coalescence avec un verbe de dire soit antéposé, soit postposé : *он такой говорит* ; *она вдруг сказала такая* etc. (« il dit genre ; d'un coup elle fait genre »). Cet ensemble verbal étant par la suite réduit, nous relevons également des emplois où le verbe de dire est omis.

- 17 *Такоў* apparaît également en coalescence avec des verbes de position (s'asseoir/être assis, se mettre debout). Tout en gardant la visée démonstrative qui est en lien avec son sens originel, il sert, dans certains contextes, à introduire un élément illustratif, à préciser le fait de dire ou la façon de se tenir, d'agir. Compte tenu de ce qui vient d'être exposé, nous en déduisons que *макоў* se trouve en voie de pragmatISATION : il entre dans le domaine de la langue qui est celui de l'organisation du discours et de la structure informationnelle. Nous le voyons fonctionner dans des interactions spontanées comme un élément introducteur du discours rapporté ou comme un marqueur de manière.

- 18 Néanmoins, tout en accomplissant des fonctions pragmatiques particulières, ses caractéristiques grammaticales restent les mêmes : il continue à s'accorder en genre et en nombre avec un élément par lequel il est régi et garde une affinité sémantique très forte avec son unité source (ce qui le différencie du marqueur *мuna* qui, lui, devient autonome et ne s'emploie plus comme son terme prototypique, le processus de pragmatISATION étant achevé).

- 19 Nous tenons à nous arrêter par la suite sur les emplois de ces deux marqueurs attestés dans nos corpus dans le but d'analyser leur rôle fonctionnel, leur contribution au plan discursif des énoncés et de réfléchir sur leur substituabilité et cooccurrence.

4. Fonctions des marqueurs *muna* et *макоў*

4.1. Introduction de discours rapporté

- 20 Suivant M. Maiga [2013 : 13], le discours rapporté (désormais DR) met en relation des messages qui relèvent de situations de communication différentes. *Tuna* se manifeste comme un élément introducteur qui marque la délimitation externe de la citation. Les linguistes russes (voir Višnevskaja & Zagorodnova [2015], entre autres) utilisent le terme de « xéno-indicateur » pour ce type d'emploi. Prenons un exemple :

(1) [...] – ну он мне в один день сказал – в один день признался что *muna*¹ да: ++ там+у меня поменя – у меня поменялись к тебе чувства всё такое + но в итоге всё сошло на нет потому что+ ну блин у меня тут Вася + вот чё я буду тут крутить э:м одновременно короче + ну и мы вроде – и он вроде тоже начал я *muna*² по Са:ше скучаю ну короче знаешь такая хрень [...] (Y1)⁸.

L1 et puis un jour il m'a dit un jour il m'a avoué que genre oui 'fin quelque chose a changé j'ai des sentiments pour toi+ et puis finalement tout s'est réduit à rien parce que + enfin bon j'étais quand même avec Vasja et comment tu veux que je gère les deux, bon voilà, et finalement on était un peu euh et lui aussi il était en mode Sacha me manque enfin bref tu sais ce genre de connerie

- 21 Le premier *muna*¹ est placé à la frontière entre un segment citant auquel il appartient et un segment cité de discours direct, tandis que *muna*² se place devant le complément d'objet indirect (*no Ca :ue*). Le locuteur qui rapporte les propos, vise également à souligner que c'est l'ex-conjointe de la personne délocutive qui occupe finalement ses pensées. Le MD se place donc devant l'élément le plus significatif de l'ensemble (devant le complément d'objet indirect) afin de le mettre en relief. Dans ce cas de figure, il serait légitime de parler de la fonction de focalisation que le marqueur en question peut accomplir dans divers environnements contextuels.
- 22 Remarquons ici, que le marqueur *muna* peut également fonctionner comme *un profileur de l'énonciation* (en termes de Cappeau & Moreno [2017]) en ce qu'il introduit des propos inventés sur le coup afin de rendre son discours plus clair. En voici un exemple tiré du corpus oral :

(2) [...] я долго не отвечала++ а потом ответила через какое-то время через неделю что ли и она мне написала там ты вообще мне не отвечаешь там+ ну в таком тоне в таком + *muna*+ я те(бе) нафиг нужна+ [...] (Y1)

Je n'ai rien répondu pendant un bon moment +++ puis j'ai fini par répondre au bout d'un certain temps genre une semaine après et là elle me dit toi tu me réponds jamais+ d'un ton +genre+ tu te fous de moi.

- 23 Ici, *muna* est précédé d'un autre marqueur (*там*), qui est employé comme *ponctuant cadratif*⁹. Il donne un rythme à l'énoncé et permet au locuteur de chercher progressivement la formulation la plus exacte pour décrire la manière de faire (*мне написала там ты вообще мне не отвечаешь там+ ну в таком тоне*). Tandis que *muna* apparaît en conclusion pour expliquer le ton mécontent des messages envoyés par la personne délocutive en introduisant un élément inventé sous forme de DR qui n'a jamais été prononcé mais sert d'illustration et rend l'ensemble plus clair.
- 24 Dans notre corpus écrit cet emploi de *muna* est également fréquent, citons un exemple :
- (3) он начал понты кидать, *muna*¹ я крутой, я вчера бухал)) *muna*² мама разрешила) (ПСС566).
- et là il commence à se la péter genre je suis trop cool, on a picolé hier genre j'ai eu l'autorisation de ma mère.
- 25 Les propos plausibles introduits par *muna*^{1,2} permettent à l'énonciateur de mettre en relief, d'une manière expressive, le caractère ridicule de la situation et d'impliquer l'interlocuteur dans son discours en provoquant une émotion (le rire).
- 26 Notre deuxième MD *такой* assure également cette fonction, il délimite la frontière entre deux segments. Or, il a la particularité de se manifester comme véritable déclencheur d'un changement de rôle. Il sert à pointer le tour de paroles que l'on observe, notamment, dans (5) :

(4) [...] ну и в итоге++ он мне говорит *такой* я сам разберусь (У94)
et finalement ++ il me dit genre je vais me débrouiller tout seul

(5) [...] L1 ++ я говорю *такая* а чё пото:м я вот через два года приеду будем жить вместе он *такой* все возможно
L2 а (смех)

L1 [...] потом я не помню как мы это на-как на это мы вышли он *такой* у нас никогда не будет общего семейного бюджета (У1).

L1 je fais et plus tard ça va se passer comment je rentrerais dans deux ans et on emménagera ensemble et lui il fait genre tout est possible L2 ah (rire) L1 et après je ne me souviens plus comment on a abordé ce sujet mais il dit genre on aura jamais un budget familial commun.

- 27 Force est de remarquer que nous n'avons pas relevé d'emploi de *макоў* en fonction de profileur du discours. Cela serait encore une fois dû à son affinité avec le sens prototypique (celui de démonstration, d'illustration : il demeure donc dans la perspective du réel et non pas dans le fictif, contrairement à *muna* qui peut jouer le rôle de modalisateur).

4.2. Introduction d'un élément illustratif

- 28 Les deux marqueurs peuvent accomplir une fonction de maintien d'une relation de précision, d'illustration ou d'exemplification. Il s'agit d'une précision donnée sous forme d'une double formulation dans la recherche de celle qui serait plus efficace dans le récit.

(6)+ знаешь как воспринимаю русскую речь + я её слушаю и воспринимаю с точки зрения Жюстин знаешь я пытаюсь понять понимает ли Жюстин этот эту лексику или нет знаешь+ *мина* каждое- каждое слово взвешиваю: даже порой смысл не понимаю потому что думаю поняла ли она слово или нет так смешно++(Y25).

Tu sais comment je perçois maintenant les discours en russe, j'écoute et je les considère en me mettant à la place de Justine tu sais j'essaie de comprendre si Justine connaît ce vocabulaire ou pas tu sais genre je pèse chaque mot, des fois je perds même le fil parce que je reste concentrée sur les mots en me demandant si Justine comprend ce que ça veut dire ou pas+ c'est marrant.

- 29 Ici, afin d'illustrer ce qu'il sous-entend par *воспринимать русскую речь с точки зрения* (« comment je perçois maintenant les discours en russe »), le locuteur introduit une précision à l'aide de *muna* et cherche à rendre son propos le plus clair possible. Nous sommes également en présence d'un marqueur d'appel à l'écoute *знаешь* (« tu sais ») qui apparaît deux fois dans l'extrait afin de valider la compréhension de l'interlocuteur. Plusieurs marques d'hésitation et de difficultés de formulation (pauses, allongements vocaliques, autocorrections : *этот- эту лексику, каждое- каждое слово*) prouvent que le locuteur cherche à trouver les moyens linguistiques les plus appropriés pour faire part de son ressenti et impliquer l'interlocuteur dans son dire. L'emploi des marqueurs d'interaction est ici justifié.

(7) неожиданно начала писать? *Тина* неожиданно решила попереписываться ? (ПСС907).

Elle a commencé à t'écrire d'un coup ? Genre une soudaine envie de prendre de tes nouvelles ?

(8) Тебе надо быть неприступной. Такой девочкой-загадкой (УНКРЯ356).

Il faut que tu sois inaccessible, telle une fille mystérieuse.

- 30 Dans (7), le locuteur reformule l'idée reçue (*écrire*) dans le message préalable afin de confirmer la compréhension. L'élément paraphrasé *мусать* (« écrire » – compris dans le sens d'envoyer des messages afin de prendre des nouvelles) est introduit par *muna*.
- 31 Dans (8), afin de préciser comment il comprend l'épithète *неприступный* (« inaccessible ») le locuteur résume en faisant référence à une idée abstraite, imagée qui pourrait illustrer cette qualité (*девочка-загадка*, « fille mystérieuse »). Ici, *такой* accomplit également une fonction de marqueur de conceptualisation d'attribut¹⁰, particularité qui lui est propre.
- 32 Néanmoins, l'emploi de *muna* dans sa fonction d'opérateur de catégorisation serait proche, nous semble-t-il, de cette valeur de conceptualisation. Nous l'évoquerons donc ci-dessous.

4.3. *Tuna* en fonction d'opérateur de catégorisation du type « classificateur »

- 33 Comme nous l'avons mentionné auparavant, *muna* entre dans le modèle *X muna Y*. Il sert donc à poser un élément possédant les propriétés qualitatives du représentant d'une catégorie. Dans ces constructions, il définit une classe d'objets (non pas une idée abstraite comme on l'a observé dans l'exemple (8) avec le MD *такой*) à l'intérieur de laquelle se distingue un sous-ensemble spécifié par *Y* :

(9) [...] L1 – а у них в какой форме ++*tuna* курсача
L2 *tuna* soutenance да [...](Y1).

L1 ils le font sous quel format ++ c'est genre un mémoire L2 c'est genre une soutenance oui.

- 34 Dans l'exemple (9), *X* est *форма* (« forme/format d'évaluation ») qui renferme plusieurs sous-ensembles (dont le contrôle continu, la soutenance d'un mémoire, les partiels, l'exposé oral, etc.), et nous avons ici deux *Y* (*курсач* et *soutenance*) qui viennent concrétiser le contexte. Comme les interlocuteurs russes parlent d'un système

éducatif étranger (le système français), différent de celui qui est en vigueur en Russie, *muna* semblerait garder sa nuance de similitude et d'hésitation, car l'équivalence de *курсач* (mémoire que les étudiants russes rédigent après leur deuxième, troisième ou quatrième année de licence selon leur filière) et de *soutenance* [de mémoire] en France n'est que très approximative.

4.4. Marqueur de manière avec les verbes de dire et de perception

- 35 Enfin, *muna* et *такой* peuvent faire partie d'une structure verbale contenant un verbe de dire ou de perception traduisant une manière d'effectuer une action. Néanmoins, cet emploi à fonction adverbiale de manière est le plus souvent assuré par *такой*. :

(10) Я на неё посмотрела короч *muna* недовольно, ну дала понять что я её запалила и что это жесть как бы. она сразу стала там че то лепетать типа отъехать пыталась (ПСС896).

Je l'ai dévisagée en mode mécontente bref je lui ai fait comprendre que je l'avais grillée et que c'était genre nul et elle direct elle s'est mise à m'expliquer je ne sais pas quoi genre elle essayait de se rattraper.

- 36 En ce qui concerne le MD *такой*, il permet à l'énonciateur de rendre l'énoncé plus expressif, de lui donner un effet de mise en scène, comme dans (11), ce qui correspond à son sémantisme d'origine, celui d'illustration.

(11) L1 Да у неё *знаешь* был э: такой вид как будто она (сей)час сознание потеряет ну *знаешь* такая под кайфом *такая* ++ да не во(об)ще отлично кайфе:ц *такая* сидит нормально (смех)
L2 (смех)

L2 Она пела ещё Лару Фабиан по-моему (смех)

L1 A: да: она короче мы- включила je suis malade она *такая* одна *знаешь* *такая* (смех) alcoolique *такая* je suis malade: (смех) мы сидели и ржали + нет она пела хорошо но это было так прикольно *такая* одна *знаешь* страданица *такая*
L2 (смех)

L1 а и в какой-то момент *такая* дак чё всё больше пить-то не будем *такая* проснулась (V24).

L1 Mais tu sais elle avait l'air genre elle allait tomber dans les pommes tu sais en mode elle plane genre whaa trop cool au top elle était là en mode posée tranquille
L2 (rire) elle chantait Lara Fabian à un moment aussi non (rire) L1 Ah mais oui elle- enfin nous on a mis « je suis malade » elle était là en mode toute seule genre alcoolique « je suis malade » on était là ko non mais elle chantait bien mais c'était juste trop drôle genre toute seule tu sais en mode elle souffre genre et puis à un moment donné genre bah alors c'est fini on boit plus genre d'un coup elle se réveille.

- 37 L'emploi de *такой* est souvent accompagné par un geste et par un changement de mimique dans le but de mimer la façon de se tenir, la posture d'autrui au moment du déroulement de l'épisode évoqué. Dans (11), à des fins humoristiques, en décrivant le comportement atypique de la personne délocutive dû à son état d'ébriété, la locutrice cherche à préciser la manière dont cette dernière se tenait et chaque nouveau détail est introduit par *такой* : *такая под кайфом* (« en mode elle plane »), *такая одна знаешь страдалница* (« genre toute seule tu sais en mode souffrance »), *такая проснулась* (« genre d'un coup elle se réveille »). Les pauses, les amorces et l'apparition du marqueur d'appel à l'écoute *знаешь* (« tu sais ») afin de valider la compréhension prouvent que le locuteur essaie de trouver la formulation exacte pour mieux décrire la scène, de faire ressentir son caractère ridicule et de provoquer le rire.

4.5. Tuna en fonction de ponctuant du discours oral

- 38 Les traces de la construction du discours sont très fréquentes dans nos corpus, car il s'agit d'interactions peu planifiées, où les marqueurs discursifs fonctionnent comme « ponctuant » du discours oral (soit de balisage). L'emploi dans cette fonction est donc souvent routinisé :

(12) [...]о :й давно : уже дело было++ ну *tuna*¹ + обо всём поговорили++ *tuna*² там знаешь про защиту ++ *tuna*³ там про всё про это+ что она была *tuna*⁴ ммм++ по ви- конференц-связи *tuna*⁵+ с Россией *tuna*⁶ (смех) Ирина *tuna*⁷ подтвердила всё что Дафна представила в презентации +ну *tuna*⁸ прикольно было + *tuna*⁹ все поржали ну *tuna*¹⁰ (смех) ну я думаю + она вроде положительно отнеслась к этому++ конкретно вот так чтобы знаешь там+ ва :у какая хорошая идея она не сказала++ но : мне показалось, что ей *tuna*¹¹ понравился ваш ++ *tuna*¹² ход такой ++со звонком в Россию++да вообще забей+ наплевать так-то на неё [...] (Y2).

L1 oh c'était il y a longtemps ++ enfin genre ++ on a parlé de tout ++ genre de la soutenance tu vois ++de tout ça quoi+ du fait qu'elle a été genre eu :h+ en vi- en visioconférence genre+ avec la Russie genre (rire) genre Irina a confirmé tout ce que Daphné avait dit lors de sa présentation + genre c'était marrant + genre tout le monde a rigolé genre tu vois (rire) mais je pense + qu'elle l'a plutôt bien pris + elle n'a pas dit clairement tu sais genre+ whaou : quelle bonne idée++ mais j'ai cru comprendre qu'elle avait plutôt apprécié votre++ coup ++ avec l'appel en Russie++ enfin laisse tomber + on s'en fout d'elle hein.

- 39 Le locuteur présente l'histoire par épisodes au fur et à mesure que les souvenirs du vécu lui reviennent et l'introduction de chaque nouveau

détail qu'il ajoute est ponctuée par *muna*¹⁻¹². Nous observons des traces d'hésitation (pauses, ну : ; bribes : ну -). L'effet illocutoire de tous ces éléments qui sont propres à l'oral spontané renforce le caractère imprécis des propos de l'interlocuteur. Il est observable, avant tout, grâce aux moyens lexicaux : l'interlocuteur lui-même le signale par précaution (давно : уже дело было ; не утверждаю, но мне показалось), mais le niveau pragmatique est également mobilisé. *Tuna*, affecté par la portée illocutoire de l'ensemble, semblerait acquérir ici une nuance de doute et servirait d'amplificateur. Autrement dit, il vient renforcer la valeur pragmatique du message (celle d'incertitude).

- 40 Cette hypothèse pourrait se confirmer si on prenait d'autres exemples. Citons quelques-uns tirés du corpus écrit :

(13) Ага, в итоге она сказала что заболела *tuna* (ПСС 897).

Yep, et au final elle a dit qu'elle était genre malade.

- 41 Dans (13), le locuteur se sert du MD *muna* afin d'exprimer une incertitude et une non-prise en charge du contenu propositionnel. Il doute que la personne délocutive soit vraiment malade et fait comprendre son intention de se décharger de toute responsabilité vis-à-vis de l'information qu'il rapporte.

- 42 Cette valeur est encore plus évidente dans des contextes dialogaux où l'élément étudié est postposé à une énonciation préalable. Deux exemples de notre corpus écrit mettent davantage en relief la valeur ajoutée d'incertitude apportée par le marqueur *muna* :

(14) L1 *muna*¹ милаха)

L2 но только *muna*² (ПСС 899).

L1 Genre tout mimi. L2 Mouais genre.

(15) L1 *muna*¹ секси-вампи)

L2 хДДД я тож это запалила уже)))

L3 Ахаха ключевое слово- ТИПА²!)) (ПСС 900).

L1 genre femme fatale sexy L2 je l'ai déjà capté moi aussi L3 Ahah le mot-clé c'est GENRE.

- 43 Le fait de placer *muna*² à la fin, position où tombe l'accent phrastique, joue un rôle crucial. Le focus dans ce cas-là est décalé de l'élément censé être le plus significatif introduit par *muna*¹ afin de marquer le

rhème (*милаха* dans (14) et *сексу-вамн* dans (15)) sur le marqueur lui-même. Ce fonctionnement dévoile une intention de l'énonciateur second de prendre sa distance et d'exprimer ainsi un refus de covalidation de la première énonciation.

- 44 Le MD *макоў* n'accomplit pas cette fonction. Si l'on remplace *muna* par *макоў* dans les exemples cités ci-dessus, ce dernier ne rendra pas l'énoncé agrammatical, mais fonctionnera toujours comme un marqueur de conceptualisation ; le message sera donc modélisé différemment (il perdra cette valeur polémique).

4.6. Tuna, marqueur d'approximation

- 45 Un autre emploi qui serait proche de l'idée d'incertitude que l'on vient de constater dans les énoncés cités précédemment, se trouve dans des contextes où *muna* accomplit la fonction de marquage de l'approximation. En voici un exemple :

(16) не знаю пока точно во скок освобожусь, но давай тогда *muna*¹ ближе к вечеру встретимся часиков *muna*² в шесть- семь ок + ты же уже в центре будешь как раз да (ПСС998).

Je ne sais pas encore exactement à quelle heure je serais dispo mais on se capte plutôt au soir, genre vers six-sept heures d'acc tu seras déjà en centre-ville non.

- 46 Dans (16), nous observons une double apparition de *muna* : *muna*¹ sert à introduire une information imprécise (*ближе к вечеру*/ *au soir*) avant de poser une donnée qui serait plus précise, bien qu'elle reste tout de même approximative (*в шесть-семь*/ *à six-sept heures*) introduite par *muna*². Le locuteur propose d'abord un créneau très large pour être sûr de pouvoir venir à l'heure, par la suite, il s'en rend compte et essaie d'être plus concret tout en gardant cette valeur approximative que le marqueur étudié met en exergue.
- 47 N'étant pas entièrement pragmatialisé, le MD *макоў* n'accomplit pas cette fonction.
- 48 Pour résumer brièvement cette partie de nos observations, rappelons que *muna* et *макоў* peuvent être substituables dans certains cas. Cependant, ils modalisent la portée illocutoire des énoncés d'une façon divergente (ce qui s'explique par leurs sens d'origine différents).

- 49 En ce qui concerne les fonctions spécifiques pour chaque marqueur, comme on vient de le voir, celles de ponctuant et d'approximation sont assurées uniquement par *muna*, de même que sa valeur de non-prise en charge du contenu propositionnel (soit valeur polémique) qui émerge dans divers contextes, tandis que *макоў* se distingue par sa valeur de conceptualisation (observée dans (8)).

5. Association de marqueurs discursifs

- 50 Dans cette section nous tenons à étudier les cas où les deux éléments étudiés se suivent. Il s'agit de la *cooccurrence discursive libre*¹¹ qui suppose une dissociation possible des deux marqueurs cumulés et leur autonomie respective. L'emploi d'un seul d'entre eux change la modalité de l'énoncé sans le rendre grammaticalement incorrect.

- 51 Prenons un exemple :

(17) Ну : она пришла : ++ *типа такая*¹ я звезда знаешь+ оставьте меня в покое типа+ буду делать что хочу + *типа такая*² прима вечеринки (смех) + все типа только её и ждали [...] (V91)

Elle est venue ++ genre en mode je suis une star tu vois+ laissez-moi tranquille genre+ je vais faire ce que je veux+ genre telle une égérie de la soirée (rire)+ genre tout le monde n'attendait qu'elle.

- 52 Comme nous pouvons l'observer dans (17), quand les deux marqueurs apparaissent en coalescence, *muna* sert à signaler la recherche d'une représentation prototypique. L'énonciateur essaie d'anticiper et de mettre en relief un caractère incertain et une non-prise en charge du contenu du message à venir. *Такоў*^{1,2} employé deux fois marque une conceptualisation qui est en train de se développer, ou plus précisément, un concept que l'énonciateur est en train de (co)construire pour/avec son destinataire. Il invite donc le coénonciateur à se représenter un genre d'attitude. Notons que *макоў* serait ici propice à une visualisation.

- 53 Dans ce type de contextes, *muna* marque donc la difficulté de conceptualisation et transmet une valeur polémique, alors que *макоў* introduit une représentation (co)construite. Dans l'exemple cité, l'énonciateur visualise le comportement de la personne délocutive qu'il est en train de décrire et essaie d'en donner une image

suffisamment précise à son interlocuteur. Le marqueur *muna* signale la stratégie de recherche que l'énonciateur compte adopter. Ce dernier construit le concept en question, les difficultés de formulation (pauses, allongements vocaliques, apparition du marqueur de correction *hy*) montrant que le discours est en train de se faire.

Conclusion

- 54 En guise de conclusion, nous tenons à remarquer que l'emploi des MD est fréquent dans les interactions spontanées entre jeunes, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Cette particularité est liée à une valeur expressive, interactionnelle et convivencielle de leurs échanges.
- 55 Les MD *muna* et *maκοῦ* qui sont presque « omni-présents » dans leurs discours ne sont pas des équivalents stricts (comme nous l'avons vu, ils possèdent de nombreuses nuances fonctionnelles liées à leur origine) et apparaissent bien souvent comme cooccurrents. Notons que même si pour le MD *muna* le processus de pragmatization est achevé, les deux marqueurs demeurent sous l'emprise de leur sens originel : de similitude et d'incertitude propre à *muna* et d'illustration propre à *maκοῦ*. En outre, soulignons que leurs valeurs ajoutées transmises dans tel ou tel contexte devraient être analysées en rapport avec d'autres marqueurs qui réalisent dans leur ensemble des actes illocutoires (ce que nous avons essayé de démontrer en nous intéressant également aux marqueurs d'appel à l'écoute, entre autres, afin d'être plus précise dans nos observations).

Andersen Hanne Leth, 2007, « Marqueurs discursifs propositionnels », in *Langue française*, 154, 13-28.

Anscombe Jean-Claude & Ducrot Oswald, 1983, *L'argumentation dans la langue*, Liège : Pierre Mardaga.

Austin John Langshaw, 1970 [1962], *Quand dire c'est faire*, trad. Lane Gilles, Paris : Éditions du Seuil, coll. « L'ordre philosophique ».

Babaeva Raisa, 2008, *Neznamenatel'naja leksika v nemeckom obihodnom diskurse (pragmatičeskij aspekt)*, Moskva: Moskovskij ped. gos. universitet.

- Blanche-Benveniste Claire et al., 1990, *Le Français parlé : Études grammaticales*, Paris : CNRS.
- Blanche-Benveniste Claire, 1997, *Approches de la langue parlée en français*, Paris : Ophrys.
- Cappeau Paul & Moreno Anaïs, 2017, « Les tendances grammaticales », in F. Gadet (dir.), *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Paris : Ophrys, 73-99.
- Chanet Catherine, 2004, « Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie », in *Recherches sur le français parlé*, 18, 83-107.
- Daragan Julija, 2000, « Funkcii slov-“parazitov” v russkoj spontannoj reči », in *Trudy Meždunarodnogo seminaru «Dialog'2000» po komp'juternoj lingvistike i ee prilozhenijam*, 1, 67-73.
- Daragan Julija, 2002, « Ritoričeskaja struktura teksta i markery poroždenija reči », in *Trudy Meždunarodnogo seminaru «Dialog'2002» po komp'juternoj lingvistike i ee prilozhenijam*, 1, 114-127.
- Debyser Francis, 1989, « Télématique et enseignement du français », in *Langue Française*, 83, 14-31.
- Dostie Gaétane & Pusch Claus, 2007, « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation », in *Langue française*, 154, 3-12.
- Dostie Gaétane, 2004, *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, coll. Champs linguistiques. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- Dostie Gaétane, 2013, « Les associations de marqueurs discursifs. De la cooccurrence libre à la collocation », in *Linguistik online*, 62(5), 15-45.
- Dufaye Lionel, 2017, « GENRE ou le scénario d'une grammaticalisation », in *Linx* [En ligne], 70-71, 51-65, disponible à <http://linx.revues.org/1567>.
- Fraser Bruce, 1999, « What are discourse markers? », in *Journal of Pragmatics*, 31, 931-952.
- Gadet Françoise et al., 2017, *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Paris : Ophrys.
- Kibrik Andrej, 2019, « Elementary discourse units and other aspects of local discourse structure », in *Anthropological linguistics*, 61, 141-182.
- Maiga Mariam, 2013, *Discours rapporté, subjectivité et influences sociales dans les textes journalistiques : la mise en scène du discours dans les faits divers des quotidiens sénégalais*, thèse de doctorat, université de Nanterre-Paris X, université Gaston Berger de Saint-Louis.
- Matei Mădălina, 2010, « Discourse markers as functional », in *Bulletin of the Transylvanian University of Brasov*, 3(52), 119-126.

Mihatsch Stefan Schneider et al., 2010, *New Approaches to Hedging*, Bingley, Emerald, 15-34.

Nonnon Elisabeth, 2002, « Des interactions entre oral et écrit : notes, canevas, traces écrites et leurs usages dans la pratique orale », in *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 115-116, 73-92.

Rahmanova L.I. & Suzdal'ceva V.N., 1997, *Sovremennyy russkij jazyk*, Moscou : Aspekt Press.

Rosier Laurence, 2008, *Le discours rapporté en français*, Paris : Ophrys.

Roulet Eddy et al., 1985, *L'articulation du discours en français contemporain*, Bern : Peter Lang.

Schiffrin Deborah, 1987, *Discourse Markers*, Cambridge: Cambridge University Press.

Searle John, 1972 [1969], *Les actes de langage. Essai de philosophie du langage*, trad. Hélène Pauchard, Paris : Hermann.

Severskaja Olga, 2004, « Slova-parazity "kak by", "na samom dele" i "dostatotčno" », in *Nauka i žizn'*, 5, disponible à : <http://www.nkj.ru/archive/articles/3530/>.

Sirotnina Olga, 1974, *Sovremennaja razgovornaja reč' i eë osobennosti*, Moskva : Prosvešenie.

Traugott Elizabeth Closs, 2010, « (Inter)subjectivity and (inter)subjectification: a reassessment », in Hubert Cuyckens, Kristin Davidse et Lieven Vandelandotte (dir.), *Subjectification, Intersubjectification and Grammaticalization*, Berlin/New York: Mouton de Gruyter.

Ukhova Polina, 2019, *Dynamiques du parler jeune : le cas d'étudiants russes et français*, thèse de doctorat de l'université de Poitiers, dir. Marie-Hélène Lay et Laurie Dekhissi.

Wierzbicka Anna, 1991, *Cross-cultural Pragmatics: The Semantics of Human Interaction*, Mouton De Gruyter.

Zarei Fatemeh, 2013, « Discourse markers in English », in *International Research Journal of Applied and Basic Sciences*, 4(1), 107-117.

1 Suivant les termes définis par J. Austin [1962] et J. Searle [1972].

2 Tuna apparaît au moins une fois dans 46,3 % de textes à l'oral et dans 39,5 % à l'écrit ; 56,2 % à l'oral et 41,2 % à l'écrit pour *makou* sachant que les éléments étudiés peuvent apparaître plusieurs fois dans un même texte.

3 Voir à ce sujet Dostie [2004].

4 Voir à ce sujet Blanche-Benveniste [1997].

- 5 Les données orales ont été transcrites et apparaissent avec un code ayant un « У » (de « устный », oral). Pour les données écrites nous avons respecté l'écriture attestée, avec la ponctuation, les erreurs d'orthographe et les fautes de frappe (le code commence par un « П » comme « письменный », écrit).
- 6 Voir à ce sujet Nonnon [2002].
- 7 Il s'agit de structures qui se surajoutent sur le lexique nominal que Blanche-Benveniste [1990] compare avec le fonctionnement des verbes modaux qui se superposent également à un verbe lexical. Par exemple, dans une phrase comme *elle peut sortir*, le lexique est assumé par le verbe *sortir*, tandis que le verbe *pouvoir* applique une modalité. De même, dans une phrase *купи какую-нибудь рису, рис мунa мого* (« achète des céréales, genre du riz »), *munа mого* se manifeste comme modalisateur.
- 8 Le signe « + » marque une pause courte (1/2 seconde), le signe « ++ » signale une pause moyenne (1 à 2 secondes).
- 9 Les ponctuants cadratifs sont des ajouts qui apparaissent plusieurs fois dans une phrase et servent à la fois à la segmenter et à la structurer.
- 10 Le terme de *conceptualisation* est ici compris comme une représentation mentale générale et abstraite d'un objet, une idée que l'on se fait de quelque chose. Dans l'exemple, pour créer une image de quelqu'un d'*inaccessible* (renfermé) et la verbaliser par la suite, le locuteur se livre à un effort mental de construction d'un concept. Voir à ce sujet Daragan [2002].
- 11 Voir la typologie de Dostie [2013].

Français

L'article présente une étude des emplois des marqueurs discursifs polyfonctionnels *munа* et *макой*, ainsi que des cas de leur substituabilité et cooccurrence, effectuée à partir des données de deux corpus : un corpus oral « écologique » et un corpus écrit représentatif de l'écrit oralisé.

English

The article is devoted to the analysis of the role of the discursive markers in pragmatics of speech behaviour of the Russian student's youth on the basis of data of oral and written corporas of the Russian slang lexicon. The research objective is to reveal functional specifics of data of metalinguistic units in the student's discourse. In the article are analyzed functions carried

out by them, their meaning in interactions and influence on the illocutionary force of statements.

Mots-clés

parler jeune, corpus oral, corpus écrit, interactions spontanées, marqueurs discursifs, valeur illocutoire

Keywords

student's discourse, oral corpora of slang lexicon, written corpora of slang lexicon, discursive markers, illocution

Polina Ukhova

Laboratoire LPL, Université Aix-Marseille

IDREF : <https://www.idref.fr/249826992>

ORCID : <http://orcid.org/0000-0002-7380-9308>

La sémantique discursive du préfixe adjectival *raz-* en russe contemporain

Quand l'intensité n'est pas le haut degré

Olga Kravchenko-Biberson

DOI : 10.35562/elad-silda.1062

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

1. *Raz-* et sa sémantique discursive
2. Fonctionnement de *raz-* préadjectival
 - 2.1. Contraintes d'emploi de *raz-* devant les adjectifs
 - 2.2. Hypothèse sur la sémantique de *raz-* préadjectival
3. Ressorts de l'interprétation intensive de *raz-* préadjectival
 - 3.1. « Un ivrogne en actes » vs « un homme ivre mort »
 - 3.2. Différents modes d'actualisation saillante de P
 - A. Conformité à un prototype
 - B. Saillance et incongruité
 - C. Récusation d'un cliché
 - D. Saillance et contraste

Conclusion

Introduction

- 1 Le morphème *raz-* peut fonctionner en russe contemporain soit comme préverbe *raz-* / (*roz-*) (combiné avec une forme verbale ou d'origine verbale¹), soit comme préfixe *raz-* (combiné avec une forme adjectivale, adverbiale ou substantivale).
- 2 Cet article sera consacré à l'emploi préadjectival de *raz-*, dont la lexicalisation et la sémantique présentent des particularités intéressantes du point de vue théorique. Sur le plan de sa lexicalisation, bien qu'il soit présenté comme productif², le nombre des formations adjectivales en *raz-* recensées dans les dictionnaires raisonnés ne dépasse pas une dizaine. Sur le plan de sa sémantique, il est traditionnellement considéré comme synonyme du préfixe *pre-*,

marqueur du haut degré, leur traitement dans la lexicographie russe étant identique :

Развесёлый, ая, ое. Разг. Очень весёлый.

« Razvesělyj, aja, oe. Langue parlée. Très joyeux. » [SSRLJa XII 1961 : 175]

Превесёлый, ая, ое; вёсел, á, о. Разг. Очень весёлый.

« Prevesělyj, aja, oe ; vésel, á, o. Langue parlée. Très joyeux. » [SSRLJa XI 1961 : 71]

- 3 Or, l'emploi de *raz-* avec des bases non gradables, telles que des adjectifs de relation, est bien attesté dans des corpus de types variés (littéraires, journalistiques, russe oral spontané, forums de discussion sur Internet), alors qu'elles ne peuvent se combiner ni avec *pre-*, ni avec *očen'* : *raspersidskij*³ *kovër* (litt. *raz-persan* tapis « un magnifique tapis persan » / **prepersidskij* / **očen' persidskij*), *razdonskoj kazak* (litt. *raz-du-Don* cosaque « un véritable cosaque du Don » / **predonskoj* / **očen' donskoj*), etc.
- 4 Pour résoudre ces contradictions, dans un premier temps, nous comparerons le préfixe *raz-* avec le préverbe *raz-* / (*roz-*) et le préfixe *pre-* afin de mettre en évidence son caractère discursif, qui explique en partie la rareté des composés en *raz-* dans les dictionnaires raisonnés.
- 5 Dans un second temps, pour cerner la valeur fondamentale de *raz-* dans les formations adjectivales, nous sortirons du cadre de la lexicographie traditionnelle et étudierons ces constructions dans leur contexte large en faisant appel aux outils de la linguistique énonciative et de la linguistique textuelle. L'analyse des conditions discursives dans lesquelles apparaît *raz-* nous permettra de pointer les contraintes qu'il impose, de par sa fonction, aux contextes qui l'appellent, et de montrer qu'il n'exprime pas le haut degré d'une propriété P, contrairement à *pre-* ou *očen'*, mais détermine le mode d'actualisation⁴ de cette propriété en la présentant comme saillante, prenant ainsi une valeur d'appréciation intensive.

1. Raz- et sa sémantique discursive

- 6 L'analyse des données attestées dans la lexicographie russe, y compris dans les dictionnaires historiques et dialectologiques⁵, montre que plusieurs propriétés distinguent le préfixe *raz-* du préverbe *raz-/roz-* et du préfixe *pre-*.
- 7 Le préverbe *raz-/roz-* compte une vingtaine d'acceptions sémantiques réparties habituellement entre cinq valeurs de base : « séparation » (*razbit'*, litt. *raz-frapper* « casser en morceaux »), « diffusion » (*razlit'*, litt. *raz-verser* « répandre »), « intensité » (*razobidet'*, litt. *raz-vexer* « ulcérer »), « valeur résultative » (*razbudit'*, litt. *raz-réveiller* « réveiller »), « annulation du résultat d'une action antérieure » (*rassedlat'*, litt. *raz-seller* « desseller »).
- 8 Le préfixe *raz-*, lui, apparaît toujours avec une valeur d'intensité, qui coïncide avec une des valeurs prises par le préverbe *raz-/roz-* : *razveselyj* (litt. *raz-gai* « respirant la gaieté »), *razmillioner* (litt. *raz-millionnaire* « cent fois millionnaire »), *razbogato* (litt. *raz-richement* « fort luxueusement »).
- 9 Sur le plan diachronique, le préverbe *raz-/roz-* remonte à l'étymon slave commun **orz-* « séparation » et se caractérise par une remarquable stabilité sémantico-fonctionnelle : ses principales valeurs sont attestées dès les premiers textes vieux-russes telles qu'elles figurent dans la lexicographie actuelle⁶.
- 10 La dualité *raz-/roz-* est due à la métathèse de la forme **orz-*, sans allongement de /o/ en vieux russe (**orz-* > *roz-*) et avec allongement de /o/ en /a/ en vieux slave (**orz-* > *raz-*), puis à la reslavonisation massive du lexique russe au xv^e siècle qui a généralisé la variante slavonne *raz-* aux dépens de la variante russe *roz-*, cette dernière ne s'étant maintenue que sous l'accent (*rózdal* « il a distribué »).
- 11 L'origine du préfixe *raz-* est moins claire. Les grammaires et dictionnaires lui attribuent la structure phonologique /roz-/⁷ et le font remonter implicitement au même étymon que le préverbe

raz-/(*roz-*). Or, contrairement au préverbe, il ne présente jamais la forme *roz-* ni dans la langue standard où cela pourrait sembler normal puisqu'il n'est jamais sous l'accent, ni, ce qui est plus surprenant, dans les dialectes dits à *okanié*, où le préverbe garde la forme *roz-* même hors accent : *rospisát'sja* « tomber de fatigue ; devenir complètement ivre. Sibérie », *rossíbít'sja* « se brouiller, se quereller. Arkhangelsk » [V. Dal' III 1907 [1866]].

- 12 À la différence du préverbe *raz-*/(*roz-*) et du préfixe *pre-*, lui aussi attesté dès le vieux russe et le vieux slave⁸, les emplois de *raz-* comme préfixe ne sont pas recensés dans les textes vieux-russes, ni en vieux slave. Ce dernier ne connaît que le préverbe, hérité du slave commun, sous la forme *raz-* : les formes nominales en *raz-* répertoriées dans le SSJa [III 2006 : 567-626] sont toutes déverbales. *Raz-* préfixe n'apparaît dans les dictionnaires qu'au XIX^e siècle : *razudalyj* (litt. *raz-*hardi « respirant la bravoure »), *rasploxoï* (litt. *raz-*mauvais « bien mauvais »), *razbestija* (litt. *raz-*fripouille « une véritable fripouille ») [V. Dal' IV 1866]. La lexicographie plus ancienne [SAR 1794] et celle qui est consacrée au moyen russe [SRJa XXI 1995] n'attestent pas de formes avec le préfixe *raz-*.
- 13 À cela s'ajoute une grande productivité en discours des formes dialectales, attestées dès le XIX^e siècle et non reflétées dans les dictionnaires classiques : *razzelënyj* (litt. *raz-*vert « tout vert, bien vert »), *razvol'nyj* (litt. *raz-*libre « complètement libre »), *razbujnyj* (litt. *raz-*violent « fort violent »), *razdobryj* (litt. *raz-*bon « bien bon »), *razmilyj* (litt. *raz-*agréable « bien agréable »), *rassizen'kij* (litt. *raz-*bleuté « tout bleuté »), *rastëmnyj* (litt. *raz-*sombre « bien sombre »), *rasp'janyj* (litt. *raz-*ivre « complètement ivre »), etc. [SRNG 1999, 2000].
- 14 Même de nos jours, les dictionnaires raisonnés ne donnent qu'une vingtaine d'unités en *raz-* préfixe, toutes formations confondues, contre plus de 2000 formes en *raz-*/(*roz-*) préverbe [SSRLJa XII 1961, S. Kuznecov 2000]. Cette différence importante entre le nombre de formes répertoriées en *raz-* et *raz-*/(*roz-*) témoigne à elle seule de la grammaticalisation du préverbe, dont le fonctionnement relève de la dérivation, contrairement à celui du préfixe, qui relève, lui, du discours.

- 15 Le nombre des dérivés en *raz-* contraste également avec la centaine de formes en *pre-* répertoriées dans ces mêmes dictionnaires.
- 16 Le caractère proprement discursif de *raz-* est également confirmé par l'impossibilité d'expliquer par la valeur de « haut degré » qui lui est généralement attribuée dans la lexicographie actuelle et que I. Sreznevskij [III 1912 : 59] et A. Preobraženskij [II 1910–1914 : 174] avaient appelée *usilenie* « intensification », l'existence de formes dialectales issues de substantifs primaires (*razbobër*, litt. *raz-castor* « un véritable castor »), de diminutifs de prénoms (*raskatjuša*, litt. *raz-Katherine*_{DIM} « chère Katioucha ») ou de termes d'adresse (*razlebëduška*, litt. *raz-cygne-femelle*_{DIM} « ma chérie, ma bien aimée »), qui, tout comme les adjectifs de relation, n'admettent aucune gradation : **očen' / *pre- / *sverxbobër ; *očen' / *pre- / *sverxkatjuša ; *očen' / *pre- / *sverxlebëduška*.
- 17 Il est important de noter qu'au niveau de leur formation, les adjectifs de relation ne sont pas primaires mais dérivés de substantifs. Cela détermine leurs propriétés morphologiques (ils ne possèdent pas de forme courte) et leur fonction : ils ne qualifient pas le référent de manière directe, mais à travers son rapport à la notion désignée par le substantif dont ils sont dérivés : *donskoj kazak* = *kazak c Dona* « cosaque du Don ». Ce rapport n'étant pas gradable, les caractéristiques qu'ils expriment sont donc absolues (intrinsèques) et objectives. Par conséquent, ils n'acceptent pas de degrés de comparaison (comparatif et superlatif), d'où l'absence de l'adverbe *očen'* « très » (principal moyen d'expression du superlatif absolu) dans les gloses de leurs composés avec *raz-* répertoriés dans le SRNG [1999, 2000] et le SSRLJa [XII 1961] : *rasšëlkovyj* (litt. *raz-de-soie / *prešëlkovyj / *očen' šëlkovyj*), *razbumažnyj* (litt. *raz-de-papier / *prebumažnyj / *očen' bumažnyj*), *razdubovyj* (litt. *raz-de-chêne / *predubovyj / *očen' dubovyj*). Et il en va de même pour tous les autres types d'adjectifs en *raz-* dont les bases sont qualitativement non gradables : *rassamyj* (litt. *raz-le-plus / *očen' samyj / *presamyj*), *rastakoj* (litt. *raz-tel / *očen' takoj / *pretakoj*), *raz"edinstvennyj* (litt. *raz-seul / *očen' edinstvennyj / *preedinstvennyj*), *rasposlednij* (litt. *raz-dernier / *očen' poslednij / *preposlednij*)⁹.
- 18 Le fait que *raz-*, contrairement aux préfixes *pre-*, *sverx-* ainsi qu'à l'adverbe *očen'* « très », puisse apparaître devant des bases

qualitativement non gradables montre clairement qu'il n'est pas un marqueur de haut degré sur une échelle mesurable, comme d'autres termes. Ce constat nous a conduit à l'hypothèse que même devant les adjectifs gradables où *raz-* peut en effet déboucher sur une valeur proche de celle de *očen'* ou *pre-*, cette valeur n'est pas fondamentale, mais résulte d'un effet de sens dans certains contextes.

- 19 Il s'est également avéré que *raz-* s'emploie particulièrement facilement avec les épithètes de nature, comme *razvesělyj guljaka* (litt. *raz*-joyeux fêtard « un joyeux fêtard »), *razzelěnaja trava* (litt. *raz*-verte herbe « l'herbe bien verte »), *raznesčastnaja sirotinka* (litt. *raz*-malheureuse orpheline « une orpheline bien malheureuse ») où *vesělyj*, *zelěnaja* et *nesčastnaja* sont déjà contenus en puissance dans *guljaka*, *trava* et *sirotinka*, ou encore *razgorjačij zavtrak* (litt. *raz*-chaud petit déjeuner « un petit déjeuner bien/tout chaud ») où *gorjačij* fait partie de la représentation prototypique que les Russes ont du petit déjeuner (ce n'est pas nécessairement le cas pour les Français, qui prennent des tartines de pain et qui pourraient ne pas voir là une épithète de nature). Ce fait nous a amenée à émettre l'hypothèse que *raz-* ne porterait pas sur l'adjectif pris en lui-même, mais sur le couple qu'il forme avec le substantif déterminé.
- 20 Pour vérifier ces hypothèses, dans les pages qui vont suivre, nous étudierons les adjectifs en *raz-* dans leur contexte large. Cette étude aura un double objectif :
 - sur le plan fonctionnel, elle visera à révéler le rôle que joue *raz-* auprès des termes sur lesquels il opère ;
 - sur le plan sémantique, elle aura pour but de pointer les facteurs pouvant conduire à sa perception comme marqueur de « haut degré ».

2. Fonctionnement de *raz-* préadjectival

2.1. Contraintes d'emploi de *raz-* devant les adjectifs

- 21 Du point de vue de leur aspect formel, les adjectifs préfixés en *raz-* apparaissent dans les énoncés sous deux formes : sans reduplication

de la base <raz-P¹⁰> (1) et avec sa reduplication <P raz-P> qui peut être soit avec un tiret <P-raz-P> (2), soit avec une virgule <P, raz-P> (3).

(1) [Exemple tiré d'un forum de discussion sur la littérature.]

На нашей раззелёной Terre вообще-то мало чего хорошего, а уж в нашей распрекрасной России и того меньше [...]. Так вот, кому тут не очень-то и хорошо бывает – возьмите книжечку, откройте и погрузитесь в мир, в котором в конце всё будет хорошо.

« Il y a en fait très peu de bonnes choses sur notre Terre si verdoyante et encore moins dans notre si belle Russie [...]. Eh bien, pour ceux qui ne se sentent parfois pas bien ici, prenez un livre et plongez-vous dans un monde où tout finira bien. »¹¹

(2) [Exemple tiré du site officiel du village de Sirotovka situé dans la région de Voronej.]

Там в поле был пустой колхозный курятник – старый-расстарый, худой-расхудой, крыша текла, в стенах – дырки. Такие были «строения» до войны.

« Là, dans le champ, il y avait un poulailler vide appartenant au kolkhoze. Il était extrêmement vieux et complètement délabré : son toit fuyait, ses murs étaient troués. Tels étaient les « édifices » avant la guerre. »

(3) [Lettre de O. Knipper à A. Tchekhov du 26 avril 1901.]

У меня сегодня здорово болит голова с утра, но всё же мне хорошо на душе – получила от тебя хорошее, расхорошее письмо, за которое награждаю поцелуем.

« Depuis ce matin, j'ai très mal à la tête, et pourtant j'ai le cœur léger, – j'ai reçu de ta part une bonne lettre, une bien bonne lettre vraiment, pour laquelle je te récompense avec un baiser. »

22 L'analyse des données empiriques a révélé que la présence dans un énoncé de la forme simple <raz-P> ou redupliquée <P raz-P> n'est pas fortuite. La forme redupliquée <P raz-P> apparaît lorsque l'adjectif est informatif et exprime une propriété qui ne va pas de soi pour le référent ou la situation considéré(e) (2, 3) et la forme simple raz-P lorsque :

- l'adjectif est une épithète de nature et désigne une propriété P qui est déjà intrinsèquement présente dans le contenu sémantique du substantif qualifié, comme dans *razzelénaja Terra* (litt. raz-verte Terre) en (1), où la Terre, par définition, implique obligatoirement « une végétation verte » ;
- la propriété P fait partie de la représentation prototypique du substantif qualifié, comme dans *rasprekrasnaja Rossija* (litt. raz-belle Russie) en (1), où *prekrasnaja* renvoie à un des clichés traditionnellement associés à la Russie dans l'imaginaire collectif de ses habitants ;

- la propriété P est donnée déictiquement (4).

(4) Н. Сафронова «Распоследний снег» (название картины)

« N. Safronova Toute dernière neige (titre du tableau) »

Tableau 1 : N. Safronova *Toute dernière neige*



(4a) *препоследний снег / *очень последний снег

« *pre-dernière neige / *très dernière neige »

- 23 En (4), la propriété P est introduite par le tableau lui-même, sans l'existence duquel l'acceptabilité du syntagme *rasposlednij снег* serait douteuse, d'où la recevabilité problématique d'un énoncé informatif du type (4b)¹² :

(4b) ?Н. Сафронова собирается написать картину, изображающую *распоследний снег*¹³.

« ?N. Safronova a l'intention de peindre un tableau représentant la raz-dernière neige. »

- 24 Le titre du tableau, dont la traduction en français pourrait également être *Les derniers restes de neige*, ne commente que ce que le spectateur a sous les yeux. Le fait que c'est la dernière neige n'est pas une information, cela est déjà rendu évident par la présence explicite sur le tableau des signes de l'avancée du printemps qui l'accompagnent : la rivière déjà libérée de la glace, les bourgeons sur les arbres, l'herbe verte, etc.
- 25 Il se trouve donc que même lorsque l'adjectif en *raz-* apparaît sous une forme simple <*raz-P*>, la propriété P dénotée par la base est déjà donnée dans le contexte, où elle a un mode de présence indépendant de l'emploi du composé en *raz-*.
- 26 Cela permet de supposer que dans les contextes où apparaissent les adjectifs préfixés par *raz-*, leur emploi serait conditionné par au moins une contrainte : la propriété P exprimée par la base adjectivale doit avoir un mode de présence indépendant de la forme en *raz-*. Cette supposition est confirmée par le caractère moins naturel, selon nous, des variants (2a), (3a), (5a) et (6a) où les composés *rasstaryj* (litt. *raz-vieux*), *rasxudoj* (litt. *raz-délabré*), *rasxorošij* (litt. *raz-bon*), *rasp'janyj* (litt. *raz-ivre*) et *raz"edinstvennyj* (litt. *raz-unique*) sont donnés sans première occurrence des bases *staryj*, *xudoj*, *xorošij*, *p'janyj* et *edinstvennyj* :

(2a) ?Там в поле был пустой колхозный курятник – *расстарый*, *расхудо*й [...]
« ?Là, dans le champ, il y avait un poulailler vide appartenant au kolkhoze. Il était *raz-vieux* et *raz-délabré* [...] »

(3a) [...] ?получила от тебя *расхорошее* письмо [...]
« [...] ?j'ai reçu de ta part une *raz-bonne* lettre [...] »

(5) [Le balayeur des Veresaev, Grigori, a sauvé la caisse d'un commerçant voisin de la famille. En remerciement, celui-ci lui a donné dix roubles et l'a emmené à l'auberge le soir même.]

А в десятом часу прибежала к нам наверх горничная Параша и испуганно сообщила, что Григорий пришёл пьяный-распьяный, старик-кучер Тарасыч спрятался от него на сеновал, а он бьёт кухарку Татьяну. Помню окровавленное, рыдающее лицо Татьяны и свирепо выпученные глаза Григория, его страшные ругательства, двух городских, крутящих ему назад руки. Григория рассчитали.
[В. Вересаев, *Воспоминания*]

« Vers dix heures, la femme de chambre Paracha est montée en courant chez nous et a annoncé tout effrayée que Grigori était revenu complètement saoul. Le vieux cocher Tarasytch s'était caché dans la grange pour lui échapper et Grigori était en train de frapper la cuisinière Tatiana. Je me souviens du visage ensanglanté et en larmes de Tatiana, des yeux de Grigori féroce écarquillés, de ses jurons effrayants et des deux policiers qui essayaient de lui mettre les mains derrière le dos. Grigori a été renvoyé. »

(5a) [...] Григорий пришёл ?распьяный [...]

« [...] Grigori était revenu ?raz-saoul [...] »

(6) [Début d'un article sur Internet.]

В январе 2004 года во время визита в Дели бывший министр обороны Сергей Иванов подписал контракт на продажу Индии тяжёлого авианесущего крейсера «Адмирал Горшков». Знаковое событие. Этот корабль – последний из оставшихся в составе Военно-Морского Флота кораблей, которые долгие годы были символом могущества отечественного флота. Не с «Адмиралом Горшковым» расстаётся Россия. Российский флот прощается с океаном. [...] Единственный-разъединственный авианосец, оставшийся в боевом строю ВМФ «Адмирал Кузнецов», пребывает в плачевном состоянии. Поговаривают, что он может разделить судьбу «Адмирала Горшкова» – пойти на продажу.

« En janvier 2004, lors de sa visite à Delhi, l'ex-ministre de la Défense Sergueï Ivanov a signé un contrat de vente avec l'Inde pour le croiseur porte-avions géant l'Amiral Gorchkov. C'est un événement symbolique. Ce croiseur est le dernier des navires restant en service dans les forces navales qui, pendant de longues années, ont été le symbole de la puissance de la flotte nationale. La flotte russe ne se sépare pas seulement de l'Amiral Gorchkov. Elle fait ses adieux à l'océan. [...] Le seul et unique porte-avions qui reste en service dans les forces navales, l'Amiral Kouznetsov, se trouve dans un état pitoyable. On dit qu'il risque de partager le même destin que l'Amiral Gorchkov, à savoir être vendu. »

(6a) [...] ?Разъединственный авианосец, оставшийся в боевом строю ВМФ «Адмирал Кузнецов», пребывает в плачевном состоянии. [...]

« [...] ?Raz-unique porte-avions qui reste en service dans les forces navales, l'Amiral Kouznetsov, se trouve dans un état pitoyable. [...] »

(6b) *pre- / *očen' единственный авианосец

« *pre- / *très unique porte-avions »

- 27 Il s'ensuit que dans les contextes en question, la relation entre la propriété P et le référent nominal N se présente comme déjà construite : N est déjà préqualifié comme « étant P » soit par une première occurrence de l'adjectif non préfixé apportant une information non redondante (réduplication) (2, 3, 5, 6), soit par la situation elle-même (deixis) (4), soit par les représentations qui lui sont *a priori* associées, que celles-ci soient inscrites dans le sémantisme du nom le désignant (épithète de nature) ou relevant d'une image prototypique partagée par une communauté (1). Nous dirons que la propriété P dénotée par la base de la forme en *raz-* est

préconstruite comme étant déjà attribuée au référent nominal N qui est le support de l'actualisation de P.

- 28 Par ailleurs, en (4) et (6), *raz-* s'emploie avec des adjectifs non gradables (cf. 4a, 6b) et de ce fait ne peut pas prendre par lui-même la valeur de « très ». Cela signifie que la valeur d'intensité (ou de superlatif pour les adjectifs gradables) intuitivement attribuée à *raz-* n'est pas première mais construite. Or, un autre point commun des contextes comportant les adjectifs en *raz-* est que la propriété P attribuée à N n'y est jamais mentionnée pour elle-même, mais par rapport aux effets que son actualisation est *a priori* susceptible d'entraîner, que ce soit pour souligner que ces effets sont effectivement tous observables dans la situation considérée (2, 3, 4, 5), ou au contraire pour constater qu'ils sont paradoxalement absents (1, 6) :

- en (1), on est dans le cas d'« absence paradoxale » : sur une Terre verdoyante et dans une belle Russie, le bonheur devrait régner, ce qui n'est pas le cas (*raz-* souligne le contraste avec *malo xoroshego*) ;
- en (2), la vétusté du poulailler se traduit par son toit qui fuit et des murs troués ;
- en (3), la gentillesse de la lettre se manifeste par son impact positif sur l'état d'âme d'Olga Knipper qui, malgré son mal de tête, se sent bien et rassérénée après sa lecture ;
- en (4), le caractère ultime des dernières traces de neige est rendu par leur réduction à de rares îlots isolés au milieu de l'herbe qui pousse et des arbres bourgeonnants ;
- en (5), l'ivresse de Grigori se lit dans ses paroles et ses actes inconsidérés et violents : ses jurons effrayants, ses yeux écarquillés et le visage ensanglanté de la cuisinière Tatiana qu'il a frappée ;
- en (6), alors qu'on pourrait s'attendre *a priori* à ce que le seul et unique porte-avions que possède encore le pays soit bien entretenu, ce n'est pas le cas, comme le souligne l'état pitoyable de l'Amiral Kouznetsov.

- 29 Les manifestations attribuables à la propriété P ne lui sont toutefois pas intrinsèques, mais dépendent de la nature de son support nominal situationnel N : il s'agit des effets potentiels de N-P. Ainsi, l'adjectif *zelënyj* « vert » est synonyme de fraîcheur, de calme, de repos, etc., quand il qualifie l'herbe (7)¹⁴, mais il convoquera

d'autres images et associations s'il qualifie la couleur de la peau d'une tomate ou d'un visage (8) :

(7) (Début d'un chapitre.)

Высокий берег на севере называется слудой. Вода, ударяясь о слуду, конечно, размывает её и мельчайшие частицы переносит на другой, низменный берег. Тот новый намытый берег называется наволоком, и там бывает весёлая, радостная, *раззелёная травка*. Весной рано, выйдя прямо из берлоги, медведь любит копаться у воды на *зелёной травке*. [М. Пришвин, *Корабельная чаща*]

« Dans le nord, une berge pentue s'appelle slouda. Lorsque l'eau heurte la berge, elle l'érode grain par grain et en dépose une partie sur l'autre berge. La nouvelle berge ainsi formée s'appelle navolok, et il y pousse parfois une herbe bien verte, épanouie et joyeuse. Au tout début du printemps, l'ours, sorti de sa tanière, aime fouiller près de l'eau sur cette belle herbe verte. »

(8) Ворчала и учительница: «Безобразие, испакостили церковь». [...]; а посмотрите, какая такая она из себя: *лицо зелёное-раззелёное*, всегда лоснится, веснушчатое – щеголяет себе в розовеньких да лиловеньких кофтяшках. [А. Белый, *Серебряный голубь*]

« L'institutrice aussi rouspétait : "C'est affreux, ils ont abîmé l'église." [...] ; d'ailleurs regardez à quoi elle ressemble : un visage blafard, verdâtre, toujours luisant, avec des taches de rousseur – et elle fait l'élégante dans ses corsages roses ou lilas. » [Traduction d'A.-M. Tatsis-Botton, v. A. Biély 1990 : 27-28]

(8a) [...] *лицо ?раззелёное / ?зелёное-презелёное / ?презелёное* [...]

« [...] un visage ?raz-vert / ?vert-pre-vert / ?pre-vert [...] »

- 30 C'est la raison pour laquelle les adjectifs en *raz-* ne prennent leur sens qu'en association avec un support situationnel donné et n'ont donc généralement pas vocation à constituer une entrée dans les dictionnaires raisonnés. C'est pourquoi aussi ils convoquent tous les clichés *a priori* associés à N-P. Ainsi, en (1) et en (6), on ne nie pas que les référents *Terra*, *Rossija* et *avianosec* possèdent les propriétés « être verdoyante », « être belle » et « être unique », mais que cela suffise pour qu'on y soit heureux et pour que le porte-avions soit maintenu en bon état. Les questions de la relation « Terre verdoyante » / « belle Russie » → une « vie heureuse » et « seul et unique porte-avions » → « maintenance en bon état » ne se poseraient pas si la Terre n'était pas réellement verdoyante, la Russie vraiment belle et le porte-avions seul et unique. Ce qui est récusé dans ces exemples n'est pas la propriété P ou son degré, mais le cliché l'associant automatiquement à tel ou tel effet.

- 31 Cela implique que *raz-* n'opère pas sur l'adjectif pris en lui-même pour mesurer son degré, mais sur la relation ente substantif et adjectif : c'est-à-dire sur la façon dont la propriété P s'actualise dans une situation donnée à travers son support nominal N, accompagnée ou non des effets qui sont *a priori* associés à N-P. Cela suppose une relation déjà établie entre N et P, d'où la nécessité de préqualification de N par P (contrainte sur la préconstruction de P).

2.2. Hypothèse sur la sémantique de *raz-* préadjectival

- 32 Ces observations nous amènent à penser que le fonctionnement de *raz-* devant les adjectifs peut être décrit en termes assez proches de ceux avec lesquels A. Montaut [2009] rend compte de la reduplication des adjectifs en hindi :

(9) yah lo tumhârî chây. *Garam-garam* hai, piyo

ici prends ton thé chaud- chaud et bois « voilà ton thé, il est bien chaud, bois-le »
[A. Montaut 2009 : 18]

- 33 En (9), comme le précise l'auteur, la reduplication de l'adjectif « chaud » ne renvoie pas « au haut degré », mais à la température idéale supposée être celle d'un bon thé pour l'énonciateur et son co-énonciateur :

« Très chaud » est descriptif et mesure un degré dans une intention d'objectivité. « Tout chaud » n'est pas descriptif et c'est pour cette raison qu'il dégage quelque chose de l'ordre de l'appréciation subjective. Les marchands qui vendent leur article au marché redoublent systématiquement les adjectifs (frais-frais légume, fraîche-fraîche nouvelles, chaud-chaud beignet, etc.), et s'il y a insistance sur la qualité, c'est moins sur son degré mesurable que sur son adéquation à l'attente du client. [...] Alors que l'adjectif simple aurait pour effet de signaler que le thé n'est pas froid ni tiède, dans cette configuration la reduplication de l'adjectif, neutralise le trait de propriété différentielle du nom pour mettre en évidence la manifestation plurielle de la propriété : c'est la conformité à l'idéal type du bon thé (bien chaud, tout chaud, mais justement pas trop chaud) qui en détermine la valeur [...] Même chose pour les beignets, qui ne sont pas présentés comme chauds alors qu'ils pourraient être froids, ou les légumes comme frais plutôt que pourris ou desséchés,

mais comme légumes frais dont on commente la fraîcheur
comme idéale.

[A. Montaut 2009 : 19]

- 34 Nous trouvons la même opération à l'œuvre dans la préfixation par *raz-* qui a également une valeur d'évaluation de P dans une appréciation subjective : elle n'évalue pas un degré mesurable de P, mais la conformité de la façon dont P est manifestée par le support situationnel N avec la représentation prototypique que l'on a de N-P. C'est pour cette raison que *raz-* est compatible en discours avec toute base non susceptible de gradation et tend souvent à prendre par lui-même une valeur qui peut être rendue en français par « complètement » (*p'janyj-rasp'janyj*, litt. ivre-*raz*-ivre « complètement ivre »), par « tout » (*rasposlednij sneg*, litt. *raz*-dernière neige « toute dernière neige ») ou par « bien » (*razgorjačij zavtrak*, litt. *raz*-chaud petit déjeuner « un petit déjeuner bien chaud »), plutôt que par « très » qui convient mieux pour la traduction de *pre-*. Cf. (10) :

(10) [L'exemple est tiré du poème de V. Maïakovski *Oncle MSPO*, dans lequel le poète pointait la disproportion entre le prix du petit déjeuner proposé aux étudiants par la coopérative MSPO et le montant de leur bourse mensuelle.]

[...] На голодных вузов глядя,

Вдрызг

расчувствовался дядя.

Говорит,

глаза коряча:

«Вот вам –

завтрак разгорячий [...]»¹⁵. [В. Маяковский, *Дядя ЭМЭСПО*]

« [...] En regardant les étudiants affamés, il a été profondément touché. Et il leur a dit, les yeux écarquillés, Voilà pour vous un petit déjeuner bien chaud [...]. »

- 35 En (10), *razgorjačij*, comme *garam-garam* « chaud-chaud » en (9), ne correspond pas au haut degré mais au degré optimal, à la température idéale supposée être celle d'un bon petit déjeuner à la russe pour l'énonciateur et ses co-énonciateurs : il est « tout chaud » ou « bien chaud », mais pas « très chaud » (11) :

(11) Вот твой завтрак, *прегорячий* / ?*разгорячий*. Смотри не обожгись!

« Voilà ton petit déjeuner. Il est très chaud / ?*raz*-chaud. Fais attention de ne pas te brûler ! »

36 En (10), *razgorjačij* apparaît dans le syntagme à séquence inversée ***zavtrak razgorjačij*** où il est rejeté après le substantif qui reste porteur de l'accent du syntagme (noté par les caractères gras)¹⁶.

37 La séquence canonique *razgorjačij zavtrak* ne conviendrait pas ici (10b), car l'antéposition donnerait à l'adjectif une valeur informative, signifiant que le petit déjeuner proposé par la coopérative, déjà actualisé par la deixis, est chaud, alors qu'il pourrait être froid :

(10b) [...] Вот вам – ?разгорячий завтрак [...]

« [...] Voilà pour vous un ?raz-chaud petit déjeuner [...] »

38 La postposition atone lui confère au contraire une fonction d'insistance : le rappel d'une qualité connue de tous, « chaud » faisant partie de la représentation prototypique que les Russes ont du petit déjeuner, souligne plus son adéquation à l'attente du client que son degré mesurable.

39 Compte tenu de ce qui précède, nous ferons l'hypothèse que l'emploi de *raz-* devant l'adjectif a pour fonction de marquer l'actualisation d'une propriété P déjà préconstruite soit par la reduplication de P, soit par le sémantisme de son support situationnel N, soit par la situation elle-même¹⁷.

40 La contrainte liée à la reduplication est toutefois levée si l'actualisation de P est envisagée dans une situation virtuelle :

(12) [Un journaliste rend compte d'une première théâtrale d'après la pièce d'E. Albee *Tout dans le jardin* et cherche à comprendre le comportement de l'héroïne (mariée et heureuse en amour) qui se prostitue afin de pouvoir acheter une deuxième voiture et construire dans son jardin une serre où elle cultivera des orchidées.]

Тогда, может быть, она поступила так из любви к саду? В том смысле, что ей, как какой-нибудь зелёной-раззелёной / раззелёной активистке, захотелось его насадить. Ведь в спектакле, где «всё в саду», сад отсутствует.

« Peut-être a-t-elle agi ainsi par amour pour le jardin ? Au sens où, comme une activiste farouchement écolo / raz-verte, elle a voulu en planter un. Pourtant, dans un spectacle où « tout est dans le jardin » celui-ci n'est pas matérialisé sur scène. »

41 Ici, *zelënyj* cesse d'être un adjectif de qualité gradable et fonctionne comme un nom propre désignant un mouvement politique, d'où son incompatibilité avec *pre-* (12a) :

(12a) [...] как какой-нибудь *зелёной-презелёной / *презелёной активистке [...]

[...] comme une activiste *verte-pre-verte / *pre-verte [...]

- 42 L'emploi de l'adjectif simple *zelënyj*, qui serait parfaitement adapté en contexte informatif (13), aurait semblé étrange dans un commentaire *a posteriori* émanant du narrateur-observateur qui étant confronté au comportement déviant d'un participant de la situation (le fait que l'héroïne de la pièce se prostitue pour améliorer son jardin est évoqué dans l'avant-texte), cherche à le comprendre et en propose une explication (12b) :

(13) [Début d'un article tiré d'Internet.]

Зелёные / ?Раззелёные / ?Зелёные-раззелёные активисты армянской
Диаспоры готовы серьёзно изучить негативные стороны развития
горнорудной промышленности в Армении.

« Les Verts / ?Raz-verts / ?Verts-raz-verts de la diaspora arménienne sont prêts à étudier sérieusement les aspects négatifs du développement de l'industrie minière en Arménie. »

(12b) [...] как какой-нибудь ?зелёной активистке [...]

[...] comme ?une activiste verte [...]

- 43 La difficulté que pose l'emploi de la forme non préfixée *zelënyj* en (12b) vient de la contradiction qui s'instaure entre le désir de planter un jardin que pourrait avoir un activiste écolo quelconque auquel est comparée l'héroïne, et les moyens extrêmes que cette dernière se donne pour y parvenir. L'emploi de *raz-*, dont la traduction en français peut être faite par « farouchement », permet de lever cette contradiction et de comparer l'héroïne non pas avec un quelconque activiste écolo, mais avec un écolo radical.
- 44 Et même si, dans certains contextes, *raz-* peut en effet déboucher sur une valeur proche de celle d'un superlatif pour les adjectifs gradables, celle-ci présente un effet de surface engendré par l'opération dont *raz-* est marqueur et est liée à la façon dont le préconstruit notionnel P s'actualise dans une situation donnée. Nous l'illustrerons à partir du prédicat redupliqué *p'janyj-rasp'janyj* (litt. ivre-raz-ivre), déjà donné en (5), et aussi représenté par (14), où P est un adjectif informatif, d'où la nécessité de sa préconstruction par une première mention de la base *p'janyj*.

3. Ressorts de l'interprétation intensive de *raz-* préadjectival

3.1. « Un ivrogne en actes » vs « un homme ivre mort »

(14) [Moscou dans les années vingt. Un agent de la milice, surnommé Apollon pour sa beauté, est de garde près d'une ambassade située dans un quartier très calme, où rien ne se passe. Il s'ennuie profondément à son poste jusqu'au jour où une vraie bagarre éclate non loin de là.]

Голоногие ребята разносили свежие новости.

– В тупике! Стёкла бьёт! Летели и мели юбками бабы.

– Мамы мои, пьяный-распьяный! Два милицейских справиться не могут!

Сердце Аполлончика спирало и колобродило.

Из тупика донёсся свисток о помощи.

Пьяный ужасно заорал. [И. Ильф, Судьба Аполлончика]

« Des gamins aux pieds nus propageaient les dernières nouvelles. – Dans l'impasse ! Il casse des vitres ! Les femmes couraient, leurs jupes balayant le sol. – Sainte Vierge, il est complètement saoul ! Deux miliciens n'arrivent même pas à le maîtriser ! Le cœur d'Apollon cognait dans sa poitrine. De l'impasse on entendit un coup de sifflet demandant de l'aide. L'ivrogne poussa un terrible cri. »

- 45 En (14), comme plus haut en (5), le locuteur vient informer un interlocuteur qui n'en a pas été témoin d'un événement qu'il a déjà pu constater par lui-même. Qu'ils rapportent les propos d'un tiers tout en les intégrant à la narration (5) ou qu'ils appartiennent au discours direct (14), ces énoncés ne constituent pas des assertions soumises à validation, mais des commentaires *a posteriori* traduisant le sentiment de frayeur qu'inspire au personnage la scène violente dont il a été témoin et qui continue de se dérouler au moment même où il en informe son interlocuteur. Cela explique l'emploi du passé perfectif *sprjatal'sja* (5) exprimant un état valide au moment considéré et du présent *b'jët* et *spravit'sja ne mogut* (14). En (5), la sensation de peur éprouvée par le personnage rapportant l'événement est soulignée par les prédicats *pribežala* et *ispuganno soobščila* qui l'introduisent. En (14), cette même sensation est reflétée par l'emploi de l'exclamation alarmiste à accent initial, noté par les caractères gras : **Мамы** moi, *p'janyj-rasp'janyj*!¹⁸

(5b) А в десятом часу прибежала к нам наверх горничная Параша и испуганно сообщила, что Григорий пришёл ?пьяный-распьяный. На следующий день Григория рассчитали.

« Vers dix heures, la femme de chambre Paracha est montée en courant chez nous et a annoncé tout effrayée que Grigori était revenu ?ivre-raz-ivre. Le lendemain Grigori a été renvoyé. »

(14a) Голоногие ребята разносили свежие новости.

В тупике пьяный!

Летели и мели юбками бабы.

Мамы мои, ?пьяный-распьяный!

Сердце Аполлончика спирало и колобродило. Он не знал, что ему делать.

« Des gamins aux pieds nus propageaient les dernières nouvelles. – Il y a un ivrogne dans l'impasse ! Les femmes couraient, leurs jupes balayant le sol. – Sainte Vierge, il est ?ivre-raz-ivre ! Le cœur d'Apollon cognait dans sa poitrine. Il ne savait pas ce qu'il fallait faire. »

- 46 Le problème que pose la recevabilité de *p'janyj-rasp'janyj* dans les variantes (5b) et (14a) qui ne comportent pas des clichés comportementaux associés à un ivrogne, indique qu'avec *raz-* l'accent est mis sur les effets que *p'janyj* est susceptible d'entraîner (paroles et actes inconsidérés, perte de contrôle de soi, violence). En (5) et en (14), *raz-* est intuitivement ressenti comme intensif, car *p'janyj* s'y actualise pleinement, c'est-à-dire avec tous les effets qu'on peut *a priori* lui associer. Par conséquent, son actualisation se présente comme spectaculaire, visible, audible, sensible, etc., i.e. saillante. Nous pensons que la saillance de cette actualisation dépend de facteurs cognitifs similaires à ceux qui sont impliqués dans la saillance visuelle. Comme le souligne F. Landragin [2012 : 20], un de ces facteurs cognitifs est la mémoire du sujet qui peut se décomposer en deux aspects : la familiarité visuelle individuelle (acquisition d'une vision individuelle des couleurs) et la familiarité visuelle culturelle (caractère saillant des couleurs du drapeau national pour les membres de la communauté concernée). Ainsi, un élément se détachera plus facilement de son environnement s'il renvoie à un prototype familier. Nous retrouvons ce même facteur à l'œuvre dans l'emploi de *raz-* en (5) et (14) : l'actualisation de la propriété « être ivre » à travers ses supports situationnels « Grigori » et « un ivrogne inconnu » se présente comme saillante parce qu'elle est perçue comme l'incarnation parfaite de la représentation prototypique virtuelle que l'on a d'un ivrogne en actes.

(15) [Dialogue entre la patronne d'une gargote et deux clients.]

– Никого нету, – скука, я и заснула, – проговорила хозяйка, широко зевая.

– Али мужа-то нету?

– А штоб ему поколеть! Вчера утром приехал из Демьянова *пьяный-препьяный* и давай драться... Кое-как скрутила его, привязала за голову да за ноги к кровати, – уснул. Пробудился, – я ему косушку поставила... [Ф. Решетников, *Где лучше?*]

« – Il n'y avait personne, c'était à mourir d'ennui, alors je me suis endormie, – dit la patronne en bâillant à se décrocher la mâchoire. – Y a pas de mari ? – Ah ! S'il pouvait crever, çui-là ! Hier matin il est revenu de Demianovo ivre mort et s'est mis à vouloir me tabasser... Je l'ai ligoté comme j'ai pu, et je l'ai attaché par la tête et les jambes au lit, il s'est endormi. À son réveil, je lui ai laissé un demi-litre de vodka... »

- 47 La différence entre *rasp'janyj* en (5) et (14) et *prep'janyj* en (15) tient à ce que par opposition à l'« ivrogne en actes » désigné par *rasp'janyj*, *prep'janyj* est un homme « ivre mort » qui est parvenu à un très haut degré d'ébriété et par conséquent, est incapable ou presque de passer à l'action. Tandis qu'en (5) et (14), les policiers ne parviennent pas à maîtriser Grigori et l'ivrogne, en (15), l'énonciatrice a réussi toute seule à ligoter son mari et à l'attacher par la tête. Cela explique pourquoi en (5) et (14) la permutation de *raz-* avec *pre-* ne serait possible que si une réorganisation de l'ensemble du contexte était faite :

(5c) В десятом часу к нам наверх пришла горничная Параша и сообщила, что Григорий пришёл *пьяный-препьяный* и старик-кучер Тарасыч отправил его спать на сеновал. Помню, что на следующий день у Григория были красные глаза и он просил у кухарки Татьяны огуречного рассолу.

« Vers dix heures, la femme de chambre Paracha est montée chez nous pour annoncer que Grigori était revenu ivre-pre-ivre et que le vieux cocher Tarasytch l'avait envoyé dormir dans la grange. Je me souviens que le lendemain Grigori avait les yeux rouges et demandait à la cuisinière Tatiana de la saumure de cornichon. »

(14b) Голоногие ребята разносили свежие новости.

– В тупике! *Пьяный-препьяный!* Упал в лужу и не встаёт.

Аполлончик подумал, что ничего страшного в этом нет: «Пусть полежит в луже, к вечеру отрезвеет».

« Des gamins aux pieds nus propageaient les dernières nouvelles. – Dans l'impasse ! Ivre-pre-ivre ! Il est tombé dans une flaque d'eau et n'arrive pas à se relever. Apollon pensa qu'il n'y avait rien de grave : "Qu'il reste dans sa flaque d'eau, d'ici ce soir il aura cuvé son vin." »

- 48 D'autres facteurs peuvent conduire à la saillance situationnelle de P. Certains d'entre eux se rapprochent de ceux qui ont été déjà pointés dans le travail de F. Landragin [2004, 2012] consacré à la saillance visuelle et celui de Ch. Bonnot [2012] sur la saillance événementielle

relevant de l'emploi des énoncés à accent non final en russe contemporain.

3.2. Différents modes d'actualisation saillante de P

A. Conformité à un prototype

- 49 Les études sur la perception visuelle ont montré le rôle important joué par l'attention du sujet : un élément se détachera plus facilement de son environnement s'il correspond à un objet recherché. Si Ch. Bonnot [2012 : 57] retrouve ce facteur à l'œuvre dans l'emploi des énoncés à accent non final, nous le relevons aussi dans l'emploi de *raz-*. Dans une situation donnée, l'actualisation de P se présente souvent comme saillante parce qu'elle est perçue comme conforme à un prototype. En (2), le locuteur n'était pas dans l'attente d'un bâtiment en ruines ou, comme en (5) et (14), d'un ivrogne, mais, les rencontrant, constate qu'ils incarnent parfaitement un prototype. En (3), en (10) ou encore en (16), l'attente du locuteur précède au contraire l'occurrence d'une bonne lettre (3), d'un petit déjeuner à la russe (10) et d'une pastèque sucrée (16) en situation :

(16) [La Russie postsoviétique. L'archiprêtre Emelian reçoit chez lui le diacre Arseni et sa femme Olga.]

Дьякон Арсений волок арбуз, купленный хозяйкой дома специально для гостей, а гости у протоиерея бывали часто.

– Батюшка, благословите арбуз, – сказала духовному отцу Ольга. Тот перекрестил зелёнополосную ягоду, а дьякон, вооружившись ножом, принялся разделять арбуз на куски. Вокруг стола разлилась сладкая, прохладная свежесть.

– Хо-рош, – одобрительно сказал отец Емельян арбузу. – *Рассахарный*. Под такой арбуз и разговор будет слаще. [Н. Первухина, *Право Света, право Тьмы*]

« Le diacre Arseni était lourdement chargé d'une pastèque achetée par la maîtresse de maison à l'intention des nombreux convives que l'archiprêtre recevait souvent chez lui. – Père, bénissez la pastèque, dit Olga au prêtre. Celui-ci bénit le fruit charnu aux zébrures vertes et le diacre armé d'un couteau commença à la couper. Une fraîcheur sucrée se répandit alors autour de la table. – Mmh ! Que tu es bonne, dit le père Emelian d'un air approuvateur à la pastèque. Sucrée à souhait. Une telle pastèque ne peut que favoriser la conversation. »

- 50 En (16), l'adjectif *saxarnyj* désigne non seulement le parfum sucré dégagé par la pastèque, mais aussi sa consistance : il est possible de voir si la pastèque est mûre en constatant son aspect après l'avoir coupée, sans même la goûter. L'emploi de *raz-* en (16) traduit le

sentiment de satisfaction éprouvé par le père Emelian qui avant même de savourer une tranche de la pastèque, estime qu'elle correspond à ses attentes et le dit autant pour lui que pour ses interlocuteurs.

B. Saillance et incongruité

- 51 Comme le souligne F. Landragin [2004], un des facteurs cognitifs contribuant à la saillance visuelle d'un objet est son incongruité par rapport à l'environnement où il apparaît :

C'est le cas d'une chaise renversée ou placée sur une table lorsqu'on a l'intention de s'asseoir, ou d'une chaise placée en plein milieu de la pièce dans laquelle on fait le ménage. De même, une casserole est *a priori* plus saillante dans une salle de bain que dans une cuisine (sauf si elle sert à contenir une fuite d'eau, c'est-à-dire si sa fonction prend le pas sur l'incongruité). [F. Landragin 2004 : 34]

- 52 De la même façon, un tapis persan est *a priori* plus saillant dans le bureau d'un fonctionnaire que dans un salon :

(17) [Sur un forum de discussion.]

Я захожу в кабинет к чиновнику, а там ковёр *расперсидский* / **преперсидский* / **очень персидский*. Мне что, обувь снимать и босиком к нему?

« Si j'entre dans le bureau d'un fonctionnaire au beau milieu duquel s'étale un magnifique tapis persan / **pre-persan* / **očen' persan*, dois-je alors me déchausser pour m'avancer ? »

- 53 La postposition de l'adjectif atone ***kovër raspersidskij*** remplit ici deux fonctions :

- elle confère au syntagme une valeur déictique, indiquant que le terme *kovër* doit être identifié par sa seule présence dans la situation relatée et appréhendée à travers ses manifestations dans celle-ci ;
- elle souligne que le référent *kovër* n'est pas à sa place compte tenu de sa valeur et par conséquent des inconvénients qu'il présente pour le visiteur qui ne sait pas s'il peut ou non marcher dessus. L'antéposition de l'adjectif serait possible s'il s'agissait d'une simple identification du référent. Cela nécessiterait une réorganisation de l'ensemble du contexte et la suppression de *raz-* :

(17a) Как-то раз захожу я в кабинет к чиновнику, а там *персидский* / ?
расперсидский ковёр. Да, думаю, теперь понятно, на что идут наши налоги.

« Un jour, j'entre dans le bureau d'un fonctionnaire et j'y vois un tapis persan / ?
 raz-persan. Ah, que je me dis, je comprends maintenant où vont nos impôts. »

C. Récusation d'un cliché

- 54 L'occurrence situationnelle de P peut également entraîner des effets contraires à ceux qui sont *a priori* associés à un N-P donné. Ce type de mise en saillance déjà illustré par (1) et (6), pourrait s'interpréter comme une invitation à récuser non pas la propriété, mais le cliché l'associant automatiquement à tel ou tel effet.

D. Saillance et contraste

- 55 La pleine actualisation de P peut être enfin perçue comme saillante lorsque la représentation prototypique à laquelle renvoie N-P contraste avec sa réalisation situationnelle. Ce mode d'actualisation de P est déjà illustré en (4), où la fin de l'hiver à laquelle renvoie *rasposlednij sneg* « la toute dernière neige » se manifeste à travers la présence sur le tableau des signes du printemps qui l'accompagnent. Nous trouvons ici une dimension appréciative prise en charge par un sujet énonciateur, en l'occurrence le peintre, qui, malgré le titre du tableau, met l'accent sur l'arrivée du printemps (autre que P) et non pas sur la fin de l'hiver à laquelle renvoie la dernière neige dont la présence est réduite à de rares îlots isolés au milieu de l'herbe qui pousse et des arbres bourgeonnants. La saillance supportée par *raz-* naît ici du contraste entre le titre du tableau *Toute dernière neige* et son véritable sujet, qui est moins le caractère ultime des dernières traces de neige que le début d'une nouvelle saison. Ce type d'actualisation de P peut être également représenté par les exemples (18) et (19).

(18) [Les écrivains Victor Astafiev et Victor Korotaev sont partis pêcher au bord de la Volga, accompagnés d'un jeune homme, le futur poète Nikolai Rubcov, qui leur servait de guide. Pour l'ambiance, ils ont apporté plusieurs bouteilles d'alcool qu'ils ont bues le soir même de la pêche. Dans ce passage, il s'agit de Victor Korotaev.]

От вчерашнего пира остались у нас с Колей две полные бутылки. Сосчитав валяющийся вокруг порожняк, Витя крутанул головой:

– Н-ну, вы даёте! – И снова категорически отказался с нами выпивать. Гуляка, говорун, гармонист, бабник, он в то же время был организованным человеком. Быт свой и себя содержал опрятно; когда переставал пить, тут его не сдвинуть с места. Но уж когда Коротаев загуляет – отворяй ворота ширше: всю Вологду обегает, аж штанины отстают, где-то отдельно от кривых ног трепыхаются, со всеми встречными-поперечными обнимается, женский пол перецеловать норовит, а у самого в бороде болтается от селёдки скелет. Это я увидел однажды у него в бороде рыбью кость и дразнил тем скелетом. Он поначалу возмущался, но потом рукой махнул – мели, Емеля, тем паче сочинитель, твоя неделя.

И вот этот развесёлый / ?превесёлый / ?очень весёлый / ?весёлый гуляка впал в трезвость, презирует нас, в разгильдяйстве обвиняет, в бесхозийственности. А нам с Колей снова хорошо сделалось. Сидим, на белый свет глазеем, птичек слушаем, рекой любимся. [В. Астафьев, *Затеси*]

« De notre festin d'hier avec Kolia, il nous restait deux bouteilles entières. Après avoir compté les vides qui jonchaient le sol, Viktor a hoché la tête :– Dis donc, qu'est que vous vous êtes mis ! et il a de nouveau catégoriquement refusé de boire avec nous. Ce fêtard, ce bavard, cet accordéoniste, ce coureur de jupons était en même temps un homme organisé qui prenait soin de sa maison et de lui-même. Quand il s'arrêtait de boire, il était impossible de le faire bouger. Mais quand Korotaev commençait à s'enivrer – il fallait se préparer à tout : il faisait le tour de la ville de Vologda et courait si vite que l'on avait l'impression que ses pantalons se séparaient de lui et couraient derrière ses jambes arquées. Il serrait dans ses bras tous les gens qu'il croisait et cherchait à embrasser toutes les femmes qu'il rencontrait sur son passage, tout en ayant les arêtes d'un hareng pendues à sa barbe. C'est moi qui, un jour, ai remarqué une arête de poisson oubliée dans sa barbe et l'en ai taquiné. D'abord vexé, il a laissé tomber – cause toujours, je m'en fiche. Et voici que ce joyeux / ?pre-joyeux / ?očen' joyeux / ?joyeux fêtard est tombé dans la sobriété, qu'il nous méprise, nous accuse de négligence et d'incurie. Quant à Kolia et moi, on a commencé de nouveau à se sentir bien. Assis par terre, on bâille aux corneilles, on écoute les oiseaux et on admire la rivière. »

56 En (18), la description des frasques de Victor Korotaev pendant ses périodes de beuverie, qui en font l'incarnation de l'image prototypique d'un joyeux fêtard, n'est faite que pour souligner le contraste avec son attitude lors de la partie de pêche, où de façon inattendue, il tombe soudain dans la sobriété, méprise ses amis et les accuse de négligence et d'incurie, manifestant l'absence situationnelle de sa qualité *veselyj* « joyeux ».

(19) [L'héroïne du récit vient d'arriver à sa nouvelle affectation de travail. Elle va être logée dans une habitation collective où elle va prendre la dernière place disponible dans une chambre déjà occupée par quatre autres jeunes filles.]

– Прямо из детдома к нам? – поинтересовалась Вера, и в голосе её прозвучала жалостливая нота.

Тося терпеть не могла, когда её жалели, как *разнесчастную* / ?*пренесчастную* / ?очень несчастную / ?несчастную сиротинку, и насупилась.

– Нет, я уже сезон в совхозе проработала. [Б. Бедный, *Девчата*]

« – Tu arrives chez nous directement de l'orphelinat ? l'interrogea-t-elle avec une note compatissante dans la voix. Tossia ne supportait pas qu'on la plaigne comme une pauvre petite orpheline malheureuse / ?pre-malheureuse / ?očen' malheureuse / ?malheureuse et se renfrognait. – Non, j'ai déjà travaillé une saison dans un sovkhos. »

- 57 L'emploi de l'adjectif simple serait ici tout à fait possible, mais il atténuerait l'indignation ressentie par Tossia, qui ne s'identifie pas à une pauvre petite orpheline malheureuse (non P), car elle travaille et se considère comme une adulte. La présence de *raz-*, qui renforce le suffixe diminutif dans *sirotinka*, souligne au contraire le contraste entre l'image prototypique d'une pauvre orpheline suscitant la compassion que Tossia donne aux autres malgré elle par son comportement et l'irritation qu'elle ressent, car elle ne veut pas être assimilée à cette image.

Conclusion

- 58 Notre analyse des ressorts de l'interprétation intensive de *raz-* devant les bases adjectivales nous a permis de mettre en évidence la sémantique nettement discursive de ce préfixe. Cela explique la difficulté à traiter les formations en *raz-* au niveau lexicographique, car leur description nécessite la prise en compte de paramètres énonciatifs bien précis mais variant en fonction du contexte.
- 59 Nous avons montré que l'intensité exprimée par *raz-* préadjectival n'équivaut pas au « haut degré » de *pre-*, mais résulte d'une opération implicite de confrontation entre représentation virtuelle et réalisation situationnelle suite à l'actualisation saillante d'une propriété P à travers son support nominal N. Cette opération dont *raz-* est marqueur, permet d'expliquer pourquoi sa présence est obligatoire dans les contextes à forte charge appréciative : dans les commentaires *a posteriori* où se manifeste la subjectivité de l'énonciateur portant une appréciation sur les propriétés manifestées par son support N dans une situation qu'il revoit mentalement, dans les énoncés où une occurrence virtuelle de P est inscrite dans une situation imaginaire, ou encore dans les exclamations présentées comme émises en présence du référent.
- 60 Nous avons exposé des facteurs pouvant conduire à présenter la pleine actualisation de P comme saillante, tout en soulignant qu'ils recourent des facteurs cognitifs impliqués dans la saillance visuelle :

incongruité d'un objet par rapport à l'environnement où il apparaît, rôle joué par l'attention et la mémoire du sujet, interaction entre saillance et prototype.

- 61 Nous avons également démontré que l'association de P à N ne peut être définie que par rapport à un support donné. Cela explique pourquoi les formes en *raz-* ne constituent pas une entrée de dictionnaire et convoquent tous les clichés *a priori* associés à ce support.
- 62 Il est à signaler que la sémantique d'actualisation s'avère également centrale pour le substantif *raz* « fois », qui marque l'actualisation d'une ou plusieurs occurrences situationnelles d'un procès, ou la conjonction *raz* « puisque, une fois que, du moment où », issue du substantif, qui, lui, s'emploie pour établir une relation d'interférence à partir d'un état de choses déjà actualisé¹⁹.
- 63 Nous avons vu que certains emplois des préfixes intensifs *raz-* et *pre-* nécessitent la reduplication de l'unité lexicale : *p'janyj-ras-/prep'janyj* « complètement saoul/ivre mort ». Dans notre prochaine étude, nous confronterons ces formations avec les redupliqués sans préfixe de type *p'janyj-p'janyj* « ivre-ivre » afin de préciser les contraintes d'emploi de ces derniers et de mieux comprendre leur rapport à l'intensité.

Bally Charles, 1948 [1944], *Linguistique générale et linguistique française*, 2^e éd., Berne : A. Francke S. A.

Biély, Andréi, 1990, *La colombe d'argent*, trad. par Tatsis-Botton, Anne-Marie, Lausanne, Paris : L'Âge d'Homme.

Bonnot Christine, 2010, « Identification et préconstruit : à propos d'une variation de l'ordre linéaire dans le syntagme nominal russe », in Osu Sylvester, Col Gilles, Garric Nathalie & Toupin Fabienne (eds.), *Construction d'identité et processus d'identification*, Berne : Peter Lang, 15-32.

Bonnot Christine, 2012, « Deixis et saillance d'événement : le cas des énoncés à accent non final en russe contemporain », in Haude Katharina & Montaut Annie (eds.), *Faits de langues*, n° 39. *La saillance*, Berne : Peter Lang, 49-63.

Bonnot Christine, 2019, « Les adjectifs indéfinis en russe contemporain : différents modes d'individuation, non-individuation, désindividuation », in Bonnot, Christine,

Duvallon, Outi & de Penanros, Hélène (eds.), *Individuation et référence nominale à travers les langues*, Limoges : Lambert-Lucas, 157-182.

Kravchenko-Biberson Olga, 2017, *Actualisation, intensité et saillance : RAZ mot autonome et préfixe en russe contemporain*, thèse de doctorat, Paris, Inalco, consultable à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01529854>

Kravchenko-Biberson Olga, 2019, « Actualisation et individuation : l'exemple des emplois non conjonctifs de *raz* en russe contemporain », in Bonnot, Christine, Duvallon, Outi & de Penanros, Hélène (eds.), *Individuation et référence nominale à travers les langues*, Limoges : Lambert-Lucas, 229-252.

Landragin Frédéric, 2004, « Saillance physique et saillance cognitive », in Col Gilles (ed.), *Cognition, représentation, langages (CORELA)*, vol. 2, n° 2, consultable à : <http://doi.org/10.4000/corela.603>.

Landragin Frédéric, 2012, « La saillance : questions méthodologiques autour d'une notion multifactorielle », in Haude Katharina & Montaut Annie (eds.), *Faits de langues*, n° 39. *La saillance*, Berne : Peter Lang, 15-31, consultable à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00690831>

Montaut Annie, 2009, « Réduplication et construction en écho en hindi/ourdou », in Mir-Samii Reza & Morel Mary-Annick, Danon-Boileau Laurent (eds.), *Faits des langues, les cahiers*, n° 1, Paris : Ophrys, 9-45.

Černyx Pavel, 1999 [1993], *Istoriko-Ètimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka*, t. II (*Pancyr' – Jaščur*), 3^e éd., Moskva : Russkij jazyk.

Dal' Vladimir, 1866, *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka Vladimira Dalja*, t. IV (P-V), 1^e éd., Moskva : Tipografija T. Riš'.

Dal' Vladimir, 1907 [1866], *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka Vladimira Dalja*, t. III (P-R), 3^e éd., Sankt-Peterburg-Moskva : T-vo M. O. Vol'f.

Efremova Tat'jana, 1996, *Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka*, Moskva : Russkij jazyk.

Kuznecov Sergej, 2000, *Bol'šoj tolkovyj slovar' russkogo jazyka*, Sankt-Peterburg : Norint.

Preobraženskij Aleksandr, 1910-1914, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka*, t. II (P-S), Moskva : Tipografija G. Lissenra & D. Sovko.

RG, 1980, *Russkaja grammatika*, t I : *Fonetika. Fonologija. Udarenie. Intonacija. Slovoobrazovanie. Morfologija*, Moskva : Nauka.

SAR, 1794, *Slovar' Akademii Rossijskoj*, t. V (R-T), Sankt-Peterburg.

Sreznevskij Izmail, 1912, *Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka po pis'mennym pamjatnikam*, t. 3 (R - Ja), Sankt- Peterburg : Tipografija Imperatorskoj akademii nauk.

SRJa XI^e-XVII^e, 1995, *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vv.*, t. 21 (*Pročnyj-Raskidati*), Moskva : Nauka.

SRNG, 1999, *Slovar' russkix narodnyx govorov*, t. 33 (*Protka – Razluka*), Sankt-Peterburg : Nauka.

SRNG, 2000, *Slovar' russkix narodnyx govorov*, t. 34 (*Razlukan'e – Reven'ka*), Sankt-Peterburg : Nauka.

SSJa, 2006, *Slovar' staroslavjanskogo jazyka*, t. III (P-R), Sankt-Peterburg : Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta.

SSRLJa, 1961, *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka*, t. XII (R), Moskva, Leningrad : Izdatel'stvo AN SSSR.

-
- 1 Par « forme d'origine verbale », nous entendons notamment des adjectifs comme *razvjaznyj* (litt. *raz-lier-nyj*) ou *razbitnoj* (litt. *raz-frapper-noj*), respectivement dérivés des préverbés *razvjazat'* (litt. *raz-lier*) et *razbit'* (litt. *raz-frapper*), et non de bases adjectivales **vjaznyj* et **bitnoj* non attestées.
 - 2 Voir RG [1980 : 307], T. Efremova [1996 : 424], entre autres.
 - 3 En russe, la forme *ras-* est employée devant les bruyantes sourdes, tandis que la forme *raz-* apparaît devant les voyelles, les sonantes et les bruyantes sonores. Afin de faciliter la perception des exemples, c'est la forme *raz-* qui sera toujours donnée dans les gloses.
 - 4 À la suite de Ch. Bally [1948 [1944] : 77] et de Ch. Bonnot [2019 : 158], nous appelons « actualisation » la transformation d'un représentant abstrait (« virtuel » chez Bally) d'une propriété notionnelle P ou notion (« concept » chez Bally), considéré en dehors de toute situation, en un référent rendu concret par son ancrage dans une situation réelle ou fictive.
 - 5 Voir V. Dal' [IV 1866, III 1907], SRNG [1999, 2000], entre autres.
 - 6 Sur ce sujet, v. O. Kravchenko-Biberson [2017 : 33-39].
 - 7 RG [I 1980 : 368], P. Černyx [1999 : 95], entre autres.
 - 8 Nous le savons parce qu'en vieux russe et en russe moderne, comme le précise I. Sreznevskij [II 1902 : 1615], le préfixe *pre-* est un slavonisme.
 - 9 Dans *rassamyj* (litt. *raz-le-plus, raz-tout*) et *rastakoj* (litt. *raz-tel*), *raz-* s'adjoint à une base pronominale. Les formations *raz"edinstvennyj* (litt. *raz-unique*) et *rasposlednij* (litt. *raz-dernier*) appartiennent aux adjectifs renforçant l'expression du nombre : l'un se rapproche des cardinaux, l'autre

des ordinaux. Ils désignent des positions extrêmes et peuvent dans certains contextes être synonymes, dans le sens où le dernier qui reste se retrouve seul.

10 Le symbole P est employé pour désigner une propriété notionnelle et l'adjectif qui l'exprime.

11 Sauf indication contraire, les traductions des exemples cités sont de notre fait.

12 Les conclusions présentées ci-dessous sont les résultats de tests menés sur des séries d'exemples attestés similaires, que nous avons pris soin de vérifier auprès de nos informateurs russophones natifs.

13 Les points d'interrogation figurant dans certains exemples devant des formes, des propositions ou des phrases, signalent que la contextualisation de ces dernières est contrainte et que leur interprétation présente des particularités ou des difficultés pouvant être considérées comme révélatrices d'un fonctionnement donné.

14 Les effets de « bien verte » sont mentionnés dans le contexte : l'herbe met en joie (*vesělaja, radostnaja*) et attire les ours.

15 Par la suite, l'employé de la MSPO décrit en détail chaque plat du petit déjeuner présent dans le menu. Ainsi, on y trouve une bisque, des truites, des perdrix, etc.

16 Sur l'interaction entre l'ordre linéaire et l'accentuation dans les séquences à déterminant atone postposé, voir Ch. Bonnot [2010].

17 Soulignons que malgré la sémantique commune, les contraintes pesant sur l'emploi de *raz-* devant les formes adverbiales et substantivales sont différentes, car le statut du support situationnel N n'est pas le même. À la différence de l'adjectif, l'adverbe détermine un prédicat, qui en lui-même ne fournit pas de support situationnel N. Quant au substantif, il ne peut exprimer à la fois la propriété notionnelle P et le support N qui doivent être distincts pour que l'on ait à stabiliser leur mise en relation. Sur les emplois de *raz-* devant les bases nominales et adverbiales, v. O. Kravchenko-Biberson [2017 : 128-169].

18 Il est à noter que la modification de l'ordre des mots ou de la structure accentuelle rendrait cette réplique absurde : *Moi **mamy**, p'janyj-rasp'janyj !

19 Sur ce sujet, v. O. Kravchenko-Biberson [2017, 2019].

Français

Le préfixe russe *raz-* se voit traditionnellement attribuer une valeur intensive lorsqu'il est associé à une forme adjectivale. Les dictionnaires et les grammaires lui attribuent la structure phonologique /roz/ et le font remonter au même étymon que le préverbe *raz-*/(roz-). Or, ce préfixe apparaît toujours sous une forme *raz-* et son rapport à l'intensité est loin d'être évident : il peut préfixer des bases gradables et non gradables. Dans cet article, nous révélons d'autres propriétés qui distinguent le préfixe *raz-* du préverbe *raz-*/(roz-) et nous expliquons les ressorts de son interprétation intensive. Celle-ci n'équivaut pas au haut degré exprimé par le préfixe *pre-* généralement tenu pour synonyme de *raz-*, mais relève de la saillance, qui est un phénomène discursif par excellence et non un fait lexical.

English

The Russian prefix *raz-* is traditionally said to have an intensive meaning when it combines with adjectives. Dictionaries and grammars give it the phonological structure /roz/ and attach *raz-* to the same etymon as the preverb *raz-*/(roz-). However, it always appears in the form *raz-* and its relation to intensity is far from evident: *raz-* occurs with both gradable and non-gradable adjectives. In this paper, we reveal other properties that distinguish *raz-* from *raz-*/(roz-) and show that the intensity expressed by *raz-* does not equal the high degree of *pre-*, generally considered as a synonym of *raz-*, but emerges from salience which is not a lexical, but discursive phenomenon.

Русский

Традиционно принято считать, что в сочетании с прилагательными русская приставка *раз-* обозначает высшую степень проявления качества, названного мотивированным словом. Словари и грамматики приписывают ей фонематическую структуру /роз/, тем самым относя *раз-* к этимону глагольной приставки *раз-*/(роз-). При этом адъективная приставка всегда употребляется только в форме *раз-*. Её отношение с градуальностью также далеко не очевидно: *раз-* употребляется как с качественными, так и с относительными прилагательными. Данная статья рассматривает признаки, отличающие *раз-* от *раз-*/(роз-) и показывает, что значение адъективной приставки *раз-* не связано с высшей степенью проявления признака, как у её семантического конкурента приставки *пре-*, а имеет прямое отношение к салиентности, являющейся не лексическим, а дискурсивным феноменом.

Mots-clés

russe, préfixation, étymologie, sémantique discursive, actualisation, intensité, saillance, énonciation

Keywords

Russian, prefixation, etymology, discursive semantics, actualisation, intensity, salience, utterance

Ключевые слова

русский язык, префиксация, этимология, дискурсивная семантика, актуализация, интенсивность, салиентность, высказывание

Olga Kravchenko-Biberson

Inalco, UMR 8202, Structure et dynamique des langues (SeDyL)

IDREF : <https://www.idref.fr/200715089>

Les collocations d'intensité Adj как N et Adj до N

Du lexique au discours

The collocations expressing intensity Adj как N and Adj до N : from lexicon to discourse

Коллокации Adj как N et Adj до N, выражающие интенсивность: от лексики к дискурсу

Vladimir Beliakov

DOI : 10.35562/elad-silda.1081

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

Définition des collocations

Classes sémantiques des collocatifs

La construction как + N

La construction до + N

Combinabilité des bases avec les collocatifs : quelques principes explicatifs

Conclusion

Introduction

- 1 Dans le présent article, nous partirons de l'idée que, d'une manière générale, les mots sont déterminés par leurs co-occurrences et leur profil est essentiellement combinatoire. Autrement dit, toute étude lexico-sémantique doit prendre en compte l'environnement lexical immédiat des mots. Plus précisément, nous examinerons deux types d'associations collocatives Adj как « comme » N et Adj до « jusqu'à » N appliquées aux adjectifs qualifiant l'aspect physique de l'être humain tels que коренастый « trapu », крепкий « robuste », жилистый « fort, robuste », худой « maigre », толстый « gros », мускулистый « musclé », стройный « svelte », высокий « grand », длинный « grand, litt. long », красивый « beau », страшный « laid », загорелый « bronzé », смуглый « basané », бледный « pâle », лысый « chauve », etc., afin de montrer que ces structures

qui permettent d'intensifier le sens de l'adjectif constituant des moules sémantiques particulièrement adaptés pour la création de collocations dans le discours. Nous tenterons de fournir une description des relations sémantiques entre ces adjectifs et les noms, qui jouent le rôle d'intensifieur dans les séquences comme *коренастый, как дуб* « trapu comme un chêne », *жилистый, как лошадь* « résistant comme un cheval », *худой до прозрачности* litt. « maigre jusqu'à la translucidité », *тощий до безобразия* litt. « maigre jusqu'à la laideur », *толстый, как самовар* « gros comme un samovar », *стройный, как пальма* « svelte comme un palmier », *высокий, как забор* « grand (litt. haut) comme une palissade », *длинный, как удилице* « grand (litt. long) comme une canne à pêche », *красивый до обморока* « beau à tomber par terre, litt. jusqu'à l'évanouissement », *страшный, как Терминатор* « laid comme Terminator », *уродливый, как клубень* « laid comme un tubercule », *загорелый, как кирпич* « bronzé comme une brique », *бледный, как простыня* « pâle comme un drap », *лысый, как задница* « chauve comme des fesses », *волосатый, как снежный человек* « poilu comme un yéti », etc., et de démontrer ainsi quelques principes explicatifs de leur combinatoire¹. L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs d'attraction mutuelle des éléments des collocations, d'essayer de les expliquer et de les prédire afin d'éviter les traitements au cas par cas.

- 2 Les dictionnaires de langue ne mentionnent pas les collocations d'intensité relatives à l'aspect physique de l'homme, à part quelques rares exceptions telles que *худой как спичка, щенка, спица* « maigre comme une allumette, un copeau, une aiguille à tricoter » ou *толстый как бочка* « gros comme une barrique ». Par conséquent, on ne peut les répertorier et analyser que dans les productions discursives. Notre échantillon d'exemples représente donc une manifestation des possibilités du discours.
- 3 Nous ferons d'abord le point sur les collocations en reprenant leurs propriétés afin de les situer dans le continuum des expressions contraintes. Nous traiterons ensuite les classes sémantiques des collocatifs constitutifs des associations lexicales d'intensité. Nous terminerons en présentant quelques principes explicatifs de la combinabilité des composantes de ces expressions.

- 4 Compte tenu des objectifs que nous nous sommes fixés, notre description ne visera pas l'exhaustivité.
- 5 Le discours sera envisagé au sens large d'un processus de production langagière et de réception / interprétation en contexte.
- 6 Pour mener à bien notre travail, nous nous appuierons sur des réalisations discursives issues du *Corpus national de la langue russe*².

Définition des collocations

- 7 Suivant Hausmann et Mel'čuk, nous partirons de l'idée que les collocations sont des séquences partiellement compositionnelles, formées de la base, constituant sémantiquement autonome sélectionné de façon régulière en fonction de son sens, et du collocatif, constituant choisi de façon contrainte pour exprimer un sens donné en fonction de la base [Hausmann 1979, Mel'čuk 1998, 2003]³. Ainsi, dans les séquences *трескучий мороз* « geler à pierre fendre », *выпить залпом* « boire cul sec », *заядлый курильщик* « fumeur invétéré », les éléments *мороз*, *выпить* et *курильщик* sont employés dans leur sens propre, alors que *трескучий*, *залпом* et *заядлый* sont sélectionnés de façon contrainte pour intensifier le sens de la base d'où la difficulté de leur combinabilité avec d'autres bases ou de leur substitution par d'autres lexèmes même synonymiques : ?*трескучий холод*, ?*съесть залпом*, ?*закоренелый курильщик*.
- 8 Si dans la tradition lexicographique, la question de fréquence des collocations n'est pas vraiment prise en compte, la perspective fonctionnelle qui traite ce type d'expressions comme un produit d'usage identifiable en discours devient indispensable pour leur modélisation.
- 9 Certains chercheurs insistent sur le caractère binaire des collocations [Hausmann 1989, Heid 1994, Mel'čuk 1998, 2003]. En effet, une grande partie de collocations représente la combinaison de deux éléments lexicaux : *черный кофе* « café noir », *жгучая обида* « cruelle humiliation », *щедрый урожай* « récolte abondante », *стена огня* « mur de feu », *свора хулиганов* « meute de voyous », *когти страха* « serres de la peur », *вести атаку* « mener une attaque », *испытывать радость* « éprouver de la joie », *повергаться*

старению « vieillir, litt. subir un vieillissement », etc. Toutefois, ce critère restrictif exclurait de la classe des collocations des expressions telles que *льет, как из ведра* « il pleut des cordes », *напиться, как сапожник* « se soûler comme un Polonais », *вооруженный до зубов* « armé jusqu'aux dents », *устать, как собака* « être lessivé, litt. être fatigué comme un chien », *смеяться от всей души* « rire de tout son cœur », *плакать горькими слезами* « pleurer à chaudes larmes », *петь во всю ивановскую* « chanter à gorge déployée », etc. Nous ne remettons pas en question le statut binaire des collocations composées, en effet, de la base et du collocatif, mais nous admettons que l'élément qualifiant, le collocatif, peut se réaliser par un lexème ou par un syntagme.

- 10 On relève plusieurs types de collocations en fonction de la relation sémantique entre leurs composantes. Ainsi, les séquences *жгучий брюнет* « brun incendiaire », *заклятый враг* « ennemi juré », *проливной дождь* « pluie torrentielle », *жгучая обида* « cruelle humiliation », *железное алиби* « alibi solide, litt. de fer », *шквал работы* « crouler sous le travail, litt. rafale de travail », *вихрь инфляции* litt. « tourbillon de l'inflation », *гробовая тишина* « silence de mort », *смеяться от всей души* « rire de tout son cœur », etc., sont des expressions à valeur d'intensité où le collocatif exprime le sens « très », « à un degré élevé ».
- 11 Les collocations métaphoriques quant à elles reposent sur le principe cognitif permettant d'appréhender un phénomène sous l'angle d'un autre. À l'intérieur de ces tournures, le siège de la métaphore est le collocatif qui établit un rapprochement entre le domaine source et le domaine cible, par exemple : *метастазы коррупции* « métastases de la corruption », *судебная машина* « machine judiciaire », *джунгли города* « jungle urbaine », *духовная слячка* « léthargie intellectuelle », *логово врага* « tanière de l'ennemi », *щупальца рук* litt. « tentacules des mains », *грива волос* « tignasse, crinière (de cheveux) », *море ржи* litt. « mer de seigle », *русло улицы* litt. « lit (de rivière) de la rue », *алмазы росы* « diamants de la rosée », etc.
- 12 La même séquence peut être à la fois métaphorique et exprimer l'intensité. C'est notamment le cas des associations collocatives dans lesquelles l'animal est censé incarner typiquement tel défaut ou telle qualité, comme *куриные мозги* « cervelle de moineau »,

собачья преданность « fidèle comme un chien », *лисиная хитрость* « rusé comme un renard », *медвежья неповоротливость* « lourdaud comme un ours », etc., ou bien des séquences fondées sur le transfert métaphorique qui manifestent des phénomènes portés à un haut degré à travers le sémantisme du collocatif : *кипение страстей* « ébullition des passions », *водопад света* « cascade de lumière », *словесный понос* « diarrhée verbale », *шквал работы* litt. « rafale de travail », *вихрь инфляции* litt. « tourbillon de l'inflation », etc.

- 13 Notons enfin les collocations à verbe support telles que *произвести осмотр* « effectuer un examen », *испытывать ненависть* « éprouver de la haine », *совершить убийство* « commettre un meurtre », *вести спор* « mener une discussion », *дать приказ* « donner un ordre », *сделать выбор* « faire un choix », etc., où le nom prédicatif, la base, est porteur de sens, alors que le verbe désémantisé ne sert qu'à restructurer syntaxiquement la phrase et à exprimer les valeurs grammaticales : mode, temps, aspect, etc. [Gross 1998].

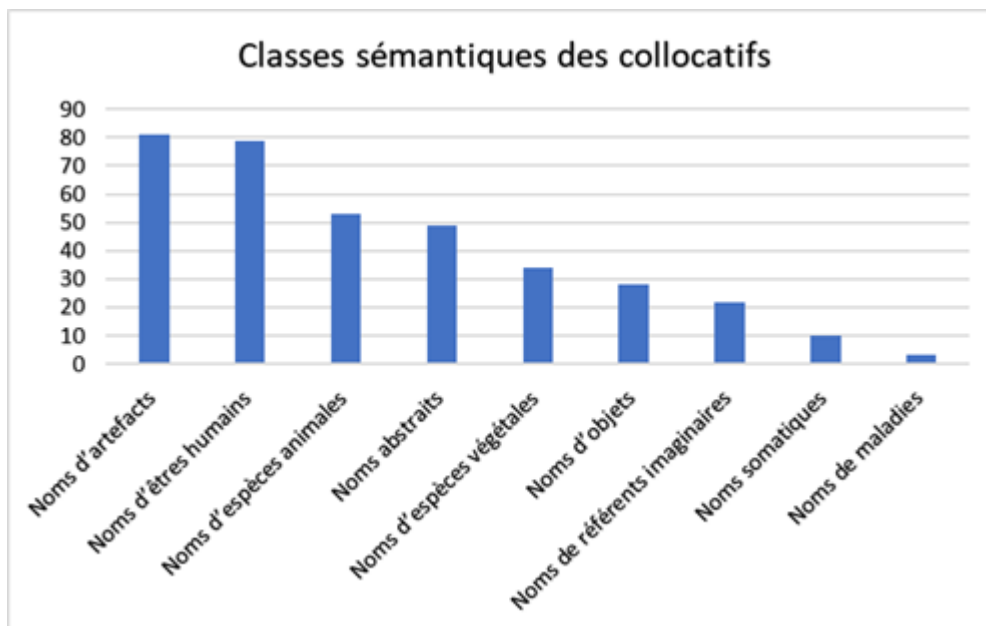
- 14 En fonction de leurs aptitudes combinatoires, on parle des collocations standards /régulières ou non standards /irrégulières. Une collocation standard relève d'un lien sémantique régulier, s'applique à un large éventail de bases et elle est décrite par une fonction lexicale standard [Mel'čuk 1998, 2003]. Par exemple, la valeur d'intensité (fonction MAGN) est exprimée par les collocations *буря радости* « tempête de joie », *буря восторга* « tempête d'enthousiasme », *буря негодования* « tempête d'indignation », *шквал гнева* « coup de colère, litt. rafale de colère », *шквал работы* litt. « rafale de travail », *вихрь революции* « tourbillon de la révolution », *вихрь инфляции* « tourbillon de l'inflation », etc. Une collocation non standard manifeste un lien sémantique irrégulier entre ses composantes, le collocatif s'associant à une seule base ou à un nombre de bases très limité : *черный кофе* « café noir », *високосный год* « année bissextile », *выпить залпом* « boire cul sec », etc. Les associations lexicales irrégulières sont rares et pour la majorité des collocations les affinités sémantiques entre les bases et les collocatifs peuvent être mises en relief.

- 15 Les collocations sont parfois traitées comme associations arbitraires. En adoptant l'approche de F. Grossman et A. Tutin [2005], nous

essayerons de montrer les régularités de formation des collocations en nous appuyant sur un corpus d'exemples discursifs. Dans ce qui suit, nous nous pencherons sur les collocations régulières à valeur d'intensité dont le collocatif est composé de deux ou plusieurs éléments lexicaux.

Classes sémantiques des collocatifs

- 16 Afin de mettre en lumière les champs sémantiques des collocatifs, nous avons analysé un échantillon de 404 collocations à valeur d'intensité enregistrées dans les productions discursives.
- 17 Les patrons particulièrement adaptés pour la création de ces collocations : *как* + N « comme un N » et dans la moindre mesure *до* + N « jusqu'à N » contribuent à leur caractère régulier, mais expriment l'intensité de façon différente.
- 18 La première observation que l'on peut faire à partir de l'analyse de notre corpus est que les collocatifs se restreignent à plusieurs champs sémantiques préférentiels et ils n'ont pas tous la même fréquence. En effet, les noms d'artefacts, d'êtres humains, d'espèces animales, d'espèces végétales, les noms abstraits, d'objets, de référents imaginaires sont fréquemment employés dans les collocations étudiées, alors que les noms somatiques et de maladies sont relativement peu représentés⁴. Le graphique ci-dessous résume l'importance de chaque classe de noms dans la formation des séquences étudiées dans notre corpus.



La construction *как* + N

- 19 La majorité des collocatifs constitutifs de cette structure sont des noms catégorématiques qui bénéficient d'une parfaite autonomie référentielle, tels que *палка* « bâton », *швабра* « balai », *шкаф* « armoire », *куль* « sac », *селедка* « hareng », *статуя* « statue », *потолок* « plafond », *горец* « montagnard », *королева* « reine », *колени* « genou », etc. Certains lexèmes renvoient à des stéréotypes socioculturels : *страшный*, как *чума* « moche comme la peste », *уродливый*, как *обезьяна* « laid comme un singe », *стройная*, как *гречанка* « svelte comme une Grecque », etc., d'autres mettent l'accent sur les propriétés physiques de leurs référents : *бледный*, как *снег* « pâle comme la neige », *крепкий*, как *сталь* « robuste comme l'acier », *высокий*, как *столб* « grand (litt. haut) comme un poteau », etc. Ces collocatifs manifestent l'intensité seulement à l'intérieur de tournures comparatives : *высокий*, как *палка* « grand (litt. haut) comme un bâton », *худой*, как *швабра* « maigre comme un balai », *жилистый*, как *шкаф* « fort comme une armoire », *толстый*, как *куль* « gros comme un sac », *тощий*, как *селедка* « maigre comme un hareng », *стройный*, как *статуя* « svelte comme une statue », *бледный*, как *потолок* « pâle comme un plafond », *крепкий*, как

зорец « fort comme un montagnard », красивая, как королева « belle comme une reine », лысый, как колено « chauve comme un genou », etc.

- 20 La plupart des associations collocatives sont transparentes et prédictibles. Notons, toutefois, que quelques expressions comportent des comparants compréhensibles, mais imprédictibles, car leurs caractéristiques sont difficilement applicables aux traits humains exprimés par les adjectifs. C'est, notamment, le cas des collocations худой, как велосипед « maigre comme une bicyclette », тощий, как ножницы « maigre comme des ciseaux », стройный, как пряник « svelte comme un pain d'épice », крепкий, как умывальник « robuste comme un lavabo », стройный, как выстрел « svelte comme un coup de feu », etc. Examinons à présent les différentes classes sémantiques des collocatifs.

- 21 Les noms d'artefacts désignent des produits qui ont subi une transformation par l'homme et leurs définitions rassemblent toutes les propriétés commandées par leur finalité. Ils font partie des collocations telles que крепкий, как боксерская перчатка « costaud comme un gant de boxe », тощий, как веревка « maigre comme une corde », худой, как спичка « maigre comme une allumette », толстый, как воздушный шар « gros comme une montgolfière », стройный, как фрегат « svelte comme une frégate », высокий, как забор « grand (litt. haut) comme une palissade », длинный, как жердь « grand (litt. long) comme une perche », хорошенькая, как куколка « mignonne comme une poupée », бледный, как таблетка аспирина « pâle comme un cachet d'aspirine », смуглый, как чебурек « basané comme un tchebourek⁵ », лысый, как бильярдный шар « chauve comme une boule de billard », etc. Par exemple :

[...] ко мне двинулся круглолицый, крепкий, как боксерская перчатка, парень и протянул руку (Б. Миронов, Скобарёнок, «Дружба народов»).

« [...] un gaillard au visage rond, costaud comme un gant de boxe, s'est dirigé vers moi et m'a tendu la main. »

- 22 Les noms d'êtres humains incluent

- les noms propres motivés socialement : noms d'acteurs, d'hommes politiques, de personnages des œuvres littéraires ou des films, etc., reconnus par l'ensemble des locuteurs comme ayant un trait physique particulier : *худой, как Махатма Ганди* « maigre comme Mahatma Gandhi », *красивый, как Брэд Питт, как Бандерас* « beau comme Brad Pitt, comme Banderas », *красивая, как Софи Лорен* « belle comme Sofia Loren », *безобразный, как Квазимодо* « laid comme Quasimodo », *страшный, как Терминатор* « moche comme Terminator », *лысый, как Сократ* « chauve comme Socrate », *стройный, как Аполлон* « bien bâti comme Apollon »⁶ ;
- les noms de professions ou de catégories sociales auxquelles on associe une propriété stéréotypique : *грязный, как шахтер, как настоящий кочегар* « sale comme un mineur, comme un vrai chauffeur », *красивая, как стюардесса* « belle comme une hôtesse de l'air », *высокий, как гренадер* « grand comme un grenadier », *стройная, как балерина* « svelte comme une ballerine », *мускулистый, как борец* « musclé comme un lutteur », *крепкий, как десантник* « fort comme un parachutiste », *высокий, как атлет* « grand comme un athlète », *хорошенький, как пастушок* « mignon comme un pastoureau », *грязный, как бомж* « sale comme un SDF », etc. ;
- les noms d'ethnies qui renvoient à des caractéristiques phénotypiques, notamment à la couleur de la peau : *смуглый, как турок, как эфиоп* « basané comme un Turc, comme un Éthiopien », *темнокожий, как араб, как мулат* « noir comme un Arabe, comme un métis » *загорелый, как негр* « bronzé comme un Noir » ou à une morphologie, une apparence particulière : *тощий, как голодающий индус* « maigre comme un Indien affamé », *красивый, как древний грек* « beau comme un Grec de l'Antiquité », *лысый, как кочевник из Синайской пустыни* « chauve comme un nomade du désert du Sinaï », *стройная как гречанка* « svelte comme une Grecque », *худой, как дикарь* « maigre comme un sauvage », etc. ;
- les noms qui dénotent l'être humain dans les différentes phases de la vie : *тощий, как подросток* « maigre comme un adolescent », *стройный, как юноша, как мальчик* « svelte comme un jeune homme, comme un garçon », *стройная, как девочка* « svelte comme une petite fille », *опрятные, как малыши на утреннике* « soignés comme des enfants au spectacle matinal ».

Стройная, как балерина на пенсии, [...] она выглядела на пятьдесят, но на самом деле ее возраст приближался к семидесяти (М. Петросян, Дом, в котором...).

« Elle était svelte comme une ballerine à la retraite, on lui donnerait une cinquantaine, alors qu'en réalité, elle approchait de ses soixante-dix ans. »

- 24 Dans les associations collocatives constituées des noms d'espèces animales et végétales, le comparant exprime les propriétés physiques typiques de leurs référents : *волосатый*, как обезьяна « poilu comme un singe », *толстый*, как бегемот « gros comme un hippopotame », *худой*, как гончая « maigre comme un lévrier », *тощий*, как бродячий котенок « maigre comme un chaton errant », *бледные*, как новорожденные морские свинки « pâles comme des cochons d'Inde nouveau-nés », *высокий*, как дуб « grand (litt. haut) comme un chêne », *крепкий*, как орех « solide comme une noix », *высокий*, как мэнская ель « haut comme un sapin de l'État de Main », *смуглый*, как сушеный банан « basané comme une banane séchée », ou représente un stéréotype associé à ces noms, i.e. des idées conventionnelles sur l'apparence, les actions ou la nature de leurs référents, constitutif d'une qualification qui relève des croyances et des représentations partagées [Anscombe 2001, Putnam 1985, Арутюнова 1999] : *коренастый*, как бык, как дуб « trapu comme un taureau, comme un chêne », *крепкий*, как медведь « fort comme un ours », *крепкий*, как столетний пенёк « robuste comme une souche de cent ans », *жилистый*, как лошадь « résistant comme un cheval », *стройная*, как косуля « svelte comme un chevreuil », *стройный*, как пальма « svelte comme un palmier », *грязный*, как свинья « sale comme un porc », *красивый*, как цветы « beau comme des fleurs », *уродливый*, как клубень « moche comme un tubercule », *хорошенькая*, как цветок « mignonne comme une fleur ». Par exemple :

Парень был худой, как глист, [...] в утлой кожаной курточке и шерстяной шапочке (В. Громов, Компромат для олигарха).

« Le gars était maigre comme un ver intestinal, il portait un blouson en cuir usé et un bonnet en laine. »

Это был высокий, как стебель, светловолосый малый [...] (В. Маканин, Голоса).

« C'était un gars aux cheveux clairs, grand comme une tige. »

- 25 La classe des noms d'objets regroupe les noms d'objets inanimés dont les référents ne résultent pas d'un processus de fabrication. Au sein des collocations, on rapproche les propriétés des objets naturels à l'apparence de l'être humain afin d'intensifier ses traits physiques et de renforcer un jugement de valeur. Ainsi, un homme fort, robuste est comparé à une matière minérale ou un fragment minéral dur *коренастый, как булыжник* « *trapu comme un caillou* », *крепкий, как гранит* « *fort, robuste comme un granit* », *крепкий, как камень* « *fort, robuste comme une pierre* » ; les couleurs prototypiques des éléments ou des objets naturels sont convoquées pour les mettre en parallèle avec la couleur de la peau de l'homme : *бледный, как мел, как мрамор, как облако* « *pâle comme une craie, comme le marbre, comme un nuage* », *загорелый, как головешка* « *bronzé comme un tison* », *смуглый, как темная медь* « *basané comme un cuivre foncé* ». D'autres caractéristiques pertinentes des objets sont mises à contribution pour caractériser l'aspect physique humain, notamment, sa taille *длинный, высокий, как палка, как тростина* « *grand (litt. long, haut) comme un bâton* » ou sa corpulence : *тощий, как щенка, худощавый, как щепочка* « *maigre comme un copeau, un éclat de bois* », *худой, как тростина* « *maigre comme un bâton* »⁷. Par exemple :

Дверь с визгливым скрипом открылась [...], и из нее выпал совершенно голый, длинный, как палка, человек (А. Стругацкий, Б. Стругацкий, Попытка к бегству).

« La porte s'est ouverte avec un grincement strident, et un homme entièrement nu, grand (litt. long) comme un bâton, est tombé à l'extérieur. »

- 26 Parmi les noms qui réfèrent à une réalité imaginaire indiquons : *призрак, привидение* « fantôme », *дьявол, черт* « diable », *ангел* « ange », *оборотень* « loup-garou », *нимфа* « nymphe », *колобок* « kolobok, roule-galette »⁸, *снежный человек* « yéti », etc. Même si les référents de ces noms sont fictifs et même s'ils n'ont une existence que dans l'imagination communautaire différente de la réalité perceptible, on leur attribue certains traits exploités dans les séquences comparatives, notamment, la laideur au diable, au loup-garou, au sylvain et à la mort : *страшный, уродливый, как черт, как леший, как оборотень, как леший, как смерть* « laid comme le diable, comme un loup-garou, comme un sylvain, comme la mort » ; la sveltesse aux nymphes et aux fantômes : *стройный, как нимфа, как призрак* « svelte comme une nymphe, comme un fantôme » ; la maigreur à la mort : *худой, как смерть* « maigre comme la mort » ; la beauté aux dieux et aux anges : *красивый, как бог, как ангел, как херувимчик* « beau comme un Dieu, comme un ange, comme un chérubin », *красивая, как греческая богиня* « belle comme une déesse grecque », mais aussi au diable : *красивый, как дьявол, хорошенький, как чертенок* « beau comme un diable, comme un petit diable » ; la pâleur aux fantômes, aux anges et à la mort : *бледный, как привидение, как ангел, как смерть* « pâle comme un fantôme, comme un ange, comme la mort » ; la saleté et le pelage excessif au yéti : *грязный, волосатый, как снежный человек* « sale, poilu comme un yéti ». Par exemple :

А вечером, когда проводил ее домой, она сказала: «Олег, извини, я тебя боюсь. Ты волосатый, как снежный человек.»

(В. Шахиджанян, 1001 вопрос про ЭТО, n° 501-1001, 1999).

« Le soir, lorsque je l'ai raccompagnée chez elle, elle m'a dit : "Oleg, excuse-moi, mais j'ai peur de toi. Tu es poilu comme un yéti." »

- 27 En ce qui concerne les noms somatiques, quelques collocations sont convoqués pour mettre en parallèle la maigreur de l'homme ou sa calvitie et une partie ou les restes du corps humain : *худой, как палец* « maigre comme un doigt », *тощий, как скелет* « maigre comme un squelette », *тощий, как святые мощи*, « maigre comme des reliques », *лысый, как ладонь, как колено, как задница, как*

nonka « chauve comme une paume, comme un genou, comme des fesses ».

- 28 Les noms de maladies, quant à eux, sont associés à la maigreur et à la laideur. Ils s'emploient dans le sens métonymique s'appuyant sur la relation de cause à effet entre une maladie et l'aspect physique du malade : *худой, как последняя стадия туберкулеза* « maigre comme au dernier stade de la tuberculose », *моций как холера* « maigre comme le choléra », ou entre une maladie et un effet qu'elle produit : *страшный, как чума* « laid comme la peste, litt. effrayant comme la peste ». Ci-dessous, des illustrations :

Живет сейчас в Бруклине... старый хрен, зубов своих - ни одного, лысый, как задница... (Д. Рубина, На солнечной стороне улицы).

« Aujourd'hui, ce vieux con habite Brooklyn..., il n'a plus de dents et il est chauve comme des fesses. »

Я не видела его, не видела, какой он из себя худой, как последняя стадия туберкулеза (Г. Щербакова, Митина любовь).

« Je ne l'ai pas vu, je n'ai pas vu qu'il était maigre comme au dernier stade de la tuberculose. »

- 29 Plusieurs traits qui s'appliquent à l'aspect physique de l'homme ne sont pas forcément compatibles avec les propriétés de certains référents dénotés par les collocatifs, même si leurs noms sont sélectionnés en tant que comparants dans les collocations. Par conséquent, les adjectifs qualificatifs désignant ces traits ne s'associent pas à ces noms dans les associations lexicales libres. Comparons :

<i>худощавый, как палка</i>	?худощавая палка
« maigre comme un bâton »	« bâton maigre »
<i>худой, как вилы</i>	?худые вилы
« maigre comme une fourche »	« fourche maigre »
<i>загорелый, как головешка</i>	?загорелая головешка

« bronzé comme un tison »	« tison bronzé »
тощий, как щенка	?тощая щенка
« maigre comme un éclat de bois »	« éclat de bois maigre »
бледный, как таблетка аспирина	?бледная таблетка аспирина
« pâle comme un cachet d'aspirine »	« cachet d'aspirine pâle »
смуглый, как чебурек	?смуглый чебурек
« basané comme un tchebourek »	« un tchebourek basané »
лысый, как бильярдный шар	?лысый бильярдный шар
« chauve comme une boule de billard »	« boule de billard chauve »
коренастый, как булыжник	?коренастый булыжник
« trapu comme un caillou »	« caillou trapu »
красивый, как дьявол	?красивый дьявол
« beau comme un diable »	« beau diable »
крепкий, как черт	?крепкий черт
« fort comme un diable »	« diable fort »
тощий, как скелет	?тощий скелет
« maigre comme un squelette »	« squelette maigre »
лысый, как ладонь	?лысая ладонь
« chauve comme une paume »	« paume chauve »

etc.

- 30 Dans ce type de collocations, les comparants perdent donc une partie de leur contenu référentiel, constitué des propriétés des objets qu'ils dénotent, pour véhiculer essentiellement le sens d'intensité.
- 31 Soulignons enfin que plusieurs propriétés du même comparant sont mises à contribution pour qualifier les différents traits de l'aspect physique humain. Ainsi, le nom *черт* « diable » est sélectionné pour évoquer la force : *крепкий, как черт* « fort comme un diable », la laideur : *страшный, уродливый, как черт* « laid comme un diable », la maigreur : *худой, как черт* « maigre comme un diable », la beauté : *красивый, как черт* « beau comme un diable », la saleté : *грязный, как черт* « sale comme un diable », la calvitie : *лысый, как черт в болоте* « chauve comme un diable dans un marécage » ; l'ombre, le bâton et le sapin servent à qualifier respectivement la maigreur et la pâleur : *худощавый, как тень* « maigre comme une ombre », *бледный, как тень* « pâle comme une ombre » ; la taille et la maigreur : *высокий, длинный, как палка* « grand comme un bâton »,

худощавый, худой, как палка « maigre comme un bâton » ; la taille et la sveltesse : *высокий, как ель* « grand comme un sapin », *стройный, как ель* « svelte comme un sapin », etc.

La construction до + N

- 32 Examinons maintenant le patron до + N. Ce patron ne s'applique qu'à certains adjectifs qualifiant l'aspect physique de l'être humain et les collocations sélectionnés par les bases sont tous des noms abstraits. On peut classer ces tournures en deux types. Dans le premier, до + N manifeste, à l'instar de l'intensité, un effet que l'aspect physique de l'être humain peut produire sur un observateur extérieur⁹. C'est notamment le cas des expressions *красивая до головокружения* litt. « belle à donner des vertiges », *красивая до стона* litt. « belle à faire gémir », *красивая до ослепленности* litt. « belle à éblouir, litt. jusqu'à l'éblouissement », *красивый до обморока* « beau à tomber par terre », *красивый до безумия* litt. « beau à devenir fou, litt. jusqu'à la folie », *уродливый, безобразный до ужаса, до жутки* « laid à faire peur », *толстый до изумления* litt. « gros à époustoufler », *грязный до отвращения* « sale à dégoûter, litt. jusqu'à la répulsion », *загорелый до смолы* « bronzé comme du jais », *смуглый до законтелости* litt. « basané comme noirci de fumée », *лысый до блеска* litt. « chauve jusqu'à la brillance », *худой до прозрачности* litt. « maigre jusqu'à la translucidité », *худощавый до хрупкости* litt. « maigre jusqu'à la fragilité », *стройный до хрупкости* litt. « svelte jusqu'à la fragilité », *худой до болезненности* « maigreur malade », etc. Ces séquences expriment donc un sens consécutif. En effet, il est possible de les paraphraser afin de tirer une sorte d'implication centrée sur l'idée de conséquence. Comparons :

<i>тучный до неподвижности</i>	<i>такой тучный, что не может двигаться</i>
	« si gros qu'il ne peut plus bouger »
<i>красивый до безумия</i>	<i>такой красивый, что можно обезуметь</i>
	« si beau, que l'on peut devenir fou »
<i>безобразный до ужаса</i>	<i>такой безобразный, что вызывает ужас</i>
	« si laid qu'il provoque une frayeur »

грязный до отвращения	такой грязный, что вызывает отвращение
	« si sale qu'il provoque un sentiment de dégoût »

Ci-dessous, une illustration :

Валерка есть, рядом живет, знакомый и родной с детства, красивый до обморока (М. Трауб, Замошная скважина).

« Valerka existe, il habite à côté, il m'est proche et cher depuis l'enfance, et il est beau à tomber par terre. »

- 33 Dans le deuxième type de constructions, l'intensité est exprimée par les lexèmes et syntagmes qui renvoient à un degré extrême de l'intensité par leur sémantisme tels que *чрезвычайность* « excès », *крайность* « extrême », *последняя степень* « dernier degré », *неимоверность* « caractère excessif » : *уродливый до неимоверности* « excessivement laid », *толстый до чрезвычайности* « excessivement gros », *безобразный до крайности* « extrêmement moche », *худой до последней степени* « excessivement maigre, litt. maigre au dernier degré », etc. Par exemple :

Она сидела, забившись в угол дивана – смуглая до невероятности (Л. Измайлов, Один день Лаврентия Павловича)

« Elle s'est recroquevillée dans un coin du canapé, sa peau était incroyablement foncée. »

Combinabilité des bases avec les collocatifs : quelques principes explicatifs

- 34 L'étude de notre corpus révèle que la formation de la plupart des collocations d'intensité est justifiée par des affinités sémantiques entre la base et le collocatif. À partir de ce constat, trois principes explicatifs peuvent être mis en évidence pour expliquer leur combinabilité. Il s'agit des principes de renforcement, de

convergence de polarité et de cohérence démontrés par F. Grossman et A. Tutin [2005, 2007]. Ces principes permettent de prouver que l'attraction mutuelle des bases et des collocatifs s'appuie sur une organisation sémantique motivée.

- 35 Le principe de renforcement stipule que les bases comportant un trait intensif s'associent préférentiellement aux collocatifs à forte intensité. Ainsi, les adjectifs intrinsèquement intensifs qui dénotent une laideur *уродливый* « laid, monstrueux », *безобразный*, *страшный* « laid, hideux », une corpulence *толстый* « gros », *тощий* « émacié » ou un aspect malpropre de l'homme *грязный* « sale » sélectionnent généralement les collocatifs qui renforcent leur sens intensif : *уродливый до ужаса*, *как семь смертных грехов*, *до неимоверности* « laid, monstrueux à faire peur, comme les sept péchés capitaux, incroyablement laid », *безобразный до жути*, *как черт* « hideux à faire peur, comme un diable », *страшный*, *как атомная/ядерная война*, *как оборотень*, *как смерть*, *как высохший скелет*, *как Квазимодо* « laid comme une guerre nucléaire, comme un loup-garou, comme la mort, comme un squelette séché, comme Quasimodo », *тощий до безобразия*, *как холера*, *как узник боснийских лагерей*, *как из Освенцима*, litt. « émacié jusqu'à la hideur, comme un choléra, comme un prisonnier des camps de concentration bosniaques, comme un prisonnier d'Auschwitz », *толстый*, *как боров*, *как носорог*, *как бегемот* « gros comme un porc, comme un rhinocéros, comme un hippopotame », *грязный как болотный крот*, *как свинья*, *до отвращения* « sale comme une taupe de marécage, comme un porc, à provoquer un dégoût », alors que la combinaison de leurs synonymes neutres *некрасивый* « laid, litt. qui n'est pas beau », *худощавый* « mince », *полный* « bien en chair », *нечистый* « sale, litt. pas propre » avec les mêmes noms est plus difficilement acceptable : ?*некрасивый до ужаса*, *до жути*, *до неимоверности*, *как семь смертных грехов*, *как черт*, *как атомная/ядерная война*, *как оборотень*, *как смерть*, *как высохший скелет* ; ?*худощавый до безобразия*, *как холера*, *как узник боснийских лагерей*, *как из Освенцима* ; ?*полный как боров*, *как носорог*, *как бегемот* ; ?*нечистый как болотный крот*, *как свинья*, *до отвращения*. Par exemple :

В кузове с откинутыми бортами стояло четверо голых по пояс, тощих, как узники боснийских лагерей, музыкантов; группа «Ум-ум» (В. Аксенов, Новый сладостный стиль).

« Quatre musiciens le torse nu, maigres comme des prisonniers des camps de concentration bosniaques se tenaient debout dans le camion à ridelle ouverte, c'était le groupe "Um-um". »

- 36 L'examen des exemples révèle que la majorité des adjectifs qualifiant l'aspect physique de l'homme sont valorisants : *красивый* « beau », *хорошенький* « mignon », *стройный* « svelte », *крепкий* « fort », *высокий* « grand », *широкоплечий* « aux épaules larges », ou dévalorisants : *страшный*, *безобразный*, *уродливый* « laid », *тощий*, *худой* « maigre », *лысый* « chauve », *волосатый* « poilu », *толстый* « gros », *длинный* « grand, litt. long »¹⁰, etc. Selon le principe de convergence de polarité, les bases évaluatives sélectionnent généralement des collocatifs de la même polarité et l'intensité se réalise par cette polarité convergente. L'étude de notre corpus confirme des affinités appréciatives/dépréciatives entre les adjectifs et leurs intensifieurs pour une grande partie des collocations. Ainsi, le sens des adjectifs dépréciatifs est intensifié par les noms dont le contenu sémantique est constitué des caractéristiques négatives communément associées à leurs référents. Par exemple : *грязный*, как *мусорный контейнер* « sale comme une poubelle », *жилистый*, как *кляча* « décharné, maigre comme une vieille rossinante »¹¹, *худой*, как *глист* « maigre comme un ver intestinal », *тощий*, как *гнида* « maigre comme une lente », *толстый*, как *свинья* « gros comme un porc », *грязный*, как *чушка* « sale comme un porc », *бледный*, как *голландская мороженная кура* « pâle comme un poulet hollandais surgelé », *страшный*, как *ведьма*, как *чума* « laid comme une sorcière, comme la peste », *безобразный*, как *Квазимодо* « laid comme Quasimodo », *худой*, как *жертва нацистского концлагеря* « maigre comme une victime d'un camp de concentration nazi », etc. De même, les adjectifs mélioratifs s'associent préférentiellement aux noms à connotation valorisante : *крепкий*, как *сталь* « costaud comme l'acier », *крепкий*, как *атлет* « fort comme un athlète », *мускулистый*, как *лев*, как *статуя древнегреческого воина* « musclé comme un lion, comme une statue d'un guerrier grec de

l'Antiquité » *стройная*, как *косуля* « svelte comme un chevreuil », *стройный*, как *Аполлон* « bien bâti comme Apollon », *хорошенькая*, как *куколка* « jolie comme une petite poupée », *хорошенький*, как *ангел* « mignon comme un ange », *красивый*, как *восточный витязь*, как *молодой бог* « beau comme un preux oriental, comme un jeune dieu »¹². Par exemple :

Старая, тощая, жилистая, как кляча. Но ведь все равно красивая? (А. Кабаков, Последний герой).

« Je suis vieille, maigre et décharnée comme une vieille rossinante. Néanmoins, je reste belle n'est-ce pas ? »

- 37 Par ailleurs, l'intensification du sens de la base par un collocatif marqué peut produire un effet axiologique sur la base. Ainsi, l'adjectif neutre et même mélioratif dans certains contextes *загорелый* « bronzé » acquiert une connotation dévalorisante dans les séquences : *загорелая*, как *шварка* « bronzée comme une couenne grillée » ou *загорелый*, как *головешка* « bronzé comme un tison », à travers les traits sémantiques [поджаренный] « grillé » et [обуглившийся] « brûlé » des comparants *шварка* « couenne grillée » et *головешка* « tison ». Inversement, les noms tels que *жердь* « perche », *палка* « bâton », *бревно* « rondin », *веревка* « corde », *бочка* « barrique », *сарделька* « saucisse » qui n'expriment aucune valeur de type bon/mauvais, deviennent intensifieurs péjoratifs lorsqu'ils sont appliqués aux adjectifs dépréciatifs qualifiant l'aspect physique de l'être humain : *худой*, как *жердь* « maigre comme une perche », *длинный*, как *палка*, как *бревно* « grand (litt. long) comme un bâton, comme un rondin », *тощий*, как *веревка* « maigre comme une corde », *толстый*, как *бочка*, как *сарделька* « gros comme une barrique, comme une saucisse », etc.
- 38 Et enfin, conformément au principe de cohérence, la combinatoire de la base avec le collocatif est contrainte par une nécessaire compatibilité sémantique entre l'adjectif et le nom. Par conséquent, les associations des éléments qui manifestent des valeurs opposées telles que : ?*смуглый*, как *молоко* « basané comme le lait », ? *красивый*, как *оборотень* « beau comme un loup-garou », ?*худой*, как *бочка* « maigre comme une barrique », ?*бледный*, как *мавр*

« pâle comme un Maure », ?хорошенькая, как ядерная война
 « mignonne comme une guerre nucléaire », ?безобразная, как Венера
 « laide comme Vénus », ?тощий, как атлет « maigre comme un
 athlète », ?стройный, как обезьяна « svelte comme un singe », ?
 толстый, как уличная собака « gros comme un chien errant », ?
 коренастый, как спичка « trapu comme une allumette », etc.,
 deviennent plus difficilement acceptables¹³.

Conclusion

- 39 Au terme de notre brève étude force est de constater que plusieurs classes de noms : les noms d'artefacts, d'êtres humains, d'espèces animales, d'espèces végétales, les noms abstraits, les noms d'objets, de référents imaginaires, et, de façon plus marginale, les noms somatiques et de maladies sont susceptibles de véhiculer l'idée d'intensité dans les collocations qualifiant l'aspect physique de l'homme. La grande majorité de ces expressions suit des principes d'organisation sémantique régulière : principes de renforcement, de convergence de polarité et de cohérence, et sont motivées. Il en résulte que les collocations d'intensité ne sont pas accidentelles et les associations productives peuvent être prédites sur le plan sémantique, même si une part d'idiosyncrasie demeure irréductible. On peut donc associer par défaut une série de collocatifs qui déclencheraient une interprétation intensive à une classe de bases et de rendre ainsi compte des associations potentielles entre les comparés, les adjectifs en l'occurrence, et les comparants, les noms, qu'une étude d'un corpus ne permet pas toujours de relever. La mise en évidence des régularités sémantiques permet également d'envisager une modélisation linguistique des collocations.

Anscombre Jean-Claude, 2001, « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », in *Langages*, 142, 57-76.

Gross Maurice, 1998, « La fonction sémantique des verbes supports », in *Travaux de linguistique*, 37, 25-46.

Hausmann Franz Josef, 1979, « Un dictionnaire des collocations est-il possible ? », in *Travaux de littérature et de linguistique de l'université de Strasbourg*, 17-1, 187-195.

Hausmann Franz Josef, 1989, « Le dictionnaire de collocations », in *Wörterbücher : ein internationales Handbuch zur Lexicographie. Dictionaries. Dictionnaires*, Berlin, New York, De Gruyter, 1010-1019.

Heid Ulrich, 1994, « On Way Words Work Together – Topic in Lexical Combinatorics », in *EURALEX'94 Proceeding*, Vrije Universiteit Amsterdam, 226-257.

Grossman Francis, Tutin Agnès, 2005, « Joie profonde, affreuse tristesse, parfait bonheur : sur la prédicativité des adjectifs intensifiant certains noms d'émotion », in *Cahier de lexicologie*, 86, 179-196.

Grossman Francis, Tutin Agnès, 2007, « Motivation of lexical associations in collocations: the case of intensifiers for “noun of joy” », in L. Wanner (ed.), *Selected Lexical and Grammatical Issues in the Meaning-Text Theory, In Honor of Igor Melčuk*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 139-165.

Melčuk Igor, 1998, « Collocations and Lexical Functions », in A. P. Cowie (ed.), *Phraseology, Theory, Analysis and Applications*, Oxford, Clarendon Press, 23-53.

Melčuk Igor, 2003, « Collocations : définition, rôle et utilité », in F. Grossman, A. Tutin (eds.), *Les collocations : analyse et traitement. Travaux et recherches en linguistique appliquée*, Amsterdam, De Werelt, 23-31.

Putnam Hilary, 1985, « Signification, références et stéréotype », in *Philosophie*, 5, 21-44.

Апресян Валентина Юрьевна, Апресян Юрий Дереникович и др., 2004, *Новый объяснительный словарь синонимов русского языка*, (под общим руководством Ю. Д. Апресяна), Москва, Вена, Языки славянской культуры, Венский славистический альманах.

Арутюнова Нина Давидовна, 1999, *Язык и мир человека*, Москва, ЯРК.

1 Nous avons indiqué les traductions des tournures russes, même si celles-ci étaient maladroites ou impossibles du point de vue de la langue française, toutes les fois où ces traductions permettaient de saisir le sens des expressions de départ sans connaître le russe.

2 *Nacional'nyj korpus russkogo jazyka*, www.ruscorpora.ru.

3 Nous ne développerons pas ici les différentes approches relatives à la notion de collocation.

4 Il s'agit des tendances observables dans un échantillon d'exemples.

5 Une sorte de chausson farci de viande hachée ou émincée, frit dans l'huile.

6 Soulignons que les comparaisons avec des noms propres peuvent émerger et disparaître dans le discours selon la popularité de leurs référents.

7 Cf. leurs définitions : *палка* – *длинный, прямой кусок дерева* « long morceau de bois », *щепка* – *отколовшаяся или отколота тонкая пластинка дерева* « petite chute de bois très mince », *тростина* – *длинная, тонкая палка* « bâton long et mince ».

8 Kolobok « roule-galette » est le personnage principal d'un conte russe.

9 Sauf la collocation *тучный до неподвижности* qui met l'accent sur une conséquence que le référent qualifié de *тучный* « gros » subit lui-même.

10 Il est à noter que les adjectifs *высокий* « grand » et *длинный* « de grande taille, litt. long » associés aux noms d'êtres humains fonctionnent différemment. *Длинный* véhicule un jugement de valeur dépréciatif, tandis que *высокий* est de polarité positive. Comparons : *высокий красавец* – ?*длинный красавец* « un bel homme de grande taille », *высокая стройная девушка* – ?*длинная стройная девушка* « une jeune fille svelte de grande taille », *длинный белобрысый рябой мужик* « un homme de grande taille avec des sourcils clairs et le visage grêlé » – ?*длинный белокурый элегантный молодой человек* « un jeune homme blond, élégant, de grande taille ». En effet, *длинный* présuppose des propriétés spécifiques telles que maigreur, mauvaise posture, disproportion morphologique, etc. Par conséquent, des syntagmes comme ?*длинный широкоплечий юноша* « un jeune homme de grande taille avec de larges épaules », ?*длинный юноша богатырского сложения* « un jeune homme robuste de grande taille », etc., paraissent difficilement recevables. En revanche, les séquences *длинный сутулый старик* « un vieillard courbé de grande taille », *длинный нескладный паренек* « un garçon maladroit de grande taille » sont légitimes [Cf. Апресян 2004 : 210].

11 L'adjectif *жилистый* possède trois acceptions différentes qui caractérisent un être vivant :

1. *с заметно выступающими жилами* « qui a des veines apparentes semblant être nouées »,
2. *сухощавый* « maigre, décharné, sec »,
3. *сильный, выносливый* « fort, résistant ».

L'interprétation de cet adjectif est fonction de son emploi.

12 Soulignons que certains de ces adjectifs n'expriment aucun jugement de valeur dans d'autres environnements lexicaux.

13 À condition que l'on ne vise pas à produire un effet humoristique.

Français

Dans le présent article, nous examinons deux types d'associations collocatives d'intensité *Adj как* « comme » N et *Adj до* « jusqu'à » N appliquées aux adjectifs qualifiant l'aspect physique de l'être humain. L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs d'attraction mutuelle des éléments des collocations, d'essayer de les expliquer et de les prédire afin d'éviter les traitements au cas par cas et de montrer ainsi que ces structures constituent des moules sémantiques particulièrement adaptés pour la création de collocations dans le discours. Plus précisément nous démontrons à travers la description des relations sémantiques entre les adjectifs et les noms quelques principes explicatifs de leur combinatoire.

Русский

В настоящей статье исследуются коллокации *Adj как* N et *Adj до* N, выражающие интенсивность, в которых прилагательное описывает внешность человека. Мы проанализировали семантические отношения между прилагательными и существительными указанных структур и постарались проиллюстрировать факторы, способствующие сочетаемости ключевого слова и коллокатора, с тем чтобы показать продуктивность данных коллокаций и возможность их появления в дискурсе.

English

In this paper, we examine two types of collocational associations expressing intensity, i.e. *Adj как* N and *Adj до* N, applied to adjectives qualifying the physical aspect of the human being. The aim of our study is to highlight the factors of mutual attraction of the elements in the collocations, to try to explain and predict them in order to avoid case-by-case analyses. The goal is to show that these structures constitute semantic matrixes particularly adapted for the creation of collocations in discourse. More precisely, through the description of the semantic relations between adjectives and nouns, we demonstrate some explanatory principles of their combinatorial structure.

Mots-clés

sémantique lexicale, collocation, intensité, la langue russe, discours

Keywords

lexical semantics, collocation, intensity, Russian language, discourse

Ключевые слова

лексическая семантика, коллокация, интенсивность, русский язык, дискурс

Vladimir Beliaikov

Université Toulouse Jean Jaurès, CLLE-ERSS (UMR 5263)

IDREF : <https://www.idref.fr/136893503>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000110010235>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/16150868>

III. Discours et formes d'organisation

Variations de l'ordre linéaire et construction de la temporalité dans les textes narratifs russes

Linear order variations and construction of temporality in Russian narrative texts

Вариации линейного порядка и построение темпоральности в русском нарративе

Christine Bonnot

DOI : 10.35562/elad-silda.1090

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

1. Hypothèse de départ
 2. Débuts de récits enchâssés
 - 2.1. Récits d'épisodes vécus
 - 2.2. Récits de fiction à la 3^e personne
 - 2.3. Récits à valeur d'exemplification
 3. Ruptures au sein d'un récit
 - 3.1. Reprise après une digression
 - 3.2. Sortie d'un dilemme
 - 3.3 Transition vers une nouvelle étape d'un scénario préétabli
 - 3.4 Surenchère parenthétique
 4. Incipits
 - 4.1. Reconstitution d'un avant-texte implicite
 - 4.2. Débuts de contes
 - 4.3. Restrictions lexicales et sémantiques
 5. Emplois non narratifs
- Conclusion

Introduction

- 1 Notre étude portera sur le fonctionnement en contexte narratif de séquences où un verbe informativement nouveau occupe la position initiale, devant un constituant nominal déjà donné¹ rejeté en enclise, la position finale étant occupée par un autre constituant nominal porteur de l'accent de phrase :

- [+VNOUVEAU SDONNE... C] : *Подошёл я к СУВЕНИРАМ² ;
- [+VNOUVEAU CDONNE... S] : *Вызывает меня этот чокнутый СОРОКИН ;
- [+VNOUVEAU CIRCДОННЕ ... S] : *Прокричали по деревне первые ПЕТУХИ.

- 2 Au niveau prosodique, le verbe informativement nouveau est porteur d'un accent secondaire, le constituant qui le suit est désaccentué et toute pause est impossible. L'énoncé est donc entièrement rhématique.
- 3 Du point de vue communicatif, il s'agit d'énoncés d'*informativité générale* (*обще-информативные предложения* selon la classification d'Adamec [1966]). Ils doivent être distingués des énoncés d'information particulière (*частно-информативные*) présentant le même ordre des mots, mais où le verbe initial est déjà donné contextuellement et forme avec le constituant en enclise un groupe thématique séparable par une pause du constituant rhématique accentué : *Выбрали они / СЕРГЕЯ³, Уснул Григорий / перед СВЕТОМ* [Adamec 1966 : 67 & 82]. Bien que présentant des propriétés partiellement similaires, ces énoncés segmentés ne seront pas considérés ici⁴.
- 4 Intuitivement perçues comme propres à la narration, ces séquences sont traditionnellement analysées comme caractéristiques de textes imitant la langue des contes populaires ou des bylines, où elles sont particulièrement fréquentes [Адамец 1966 : 66-68 & 77-78 ; Ковтунова 1976 : 138-140]. Certains chercheurs ont cependant montré que leur sphère d'emploi était plus large : O. Yokoyama [Йокояма 2005 : 345-350] note qu'elles peuvent apparaître sans effet de stylisation dans la langue la plus quotidienne, mais ne fournit que des exemples hors contexte ; T. Janko [Янко 2001 : 220] les juge typiques non seulement des contes, mais aussi des histoires drôles et des récits de souvenirs ; I. Kor Chahine considère qu'elles relèvent plus largement de ce qu'elle appelle la « narration à effets auditifs », qu'elle définit ainsi [2009 : 77] :

Ce type de narration se trouve dans un cadre énonciatif particulier qui comprend le narrateur et le lecteur, l'énonciation est orientée vers le lecteur qui fait partie intégrante de la narration, les moyens de modalisation sont omniprésents.

- 5 J. Breuillard [2008 : 56] considère, quant à lui, que sous le style se cache « un mécanisme linguistique et communicatif plus profond, dont la coloration stylistique n'est qu'un effet. » Nous partageons cet avis et essaierons de montrer que, loin d'être purement stylistique, ce type d'« inversion » par rapport à l'ordre canonique peut s'avérer nécessaire pour assurer la cohérence du texte.

1. Hypothèse de départ

- 6 Nous pensons en effet que les séquences considérées présentent une double orientation, prospective et rétrospective, qui leur permet de jouer un rôle important dans la structuration énonciative et temporelle des textes narratifs :
- au plan énonciatif, elles signalent un dédoublement de la position adoptée par le narrateur, qui dans un même texte peut se présenter tour à tour comme *observateur distancié* rendant compte de la succession chronologique des événements depuis une position synchrone et hors temps⁵, *narrateur rétrospectif* relatant des événements appartenant à son passé, ou encore *narrateur en empathie* se projetant dans la conscience d'un de ses personnages ;
 - au plan temporel, elles construisent un double *point de référence* [Reichenbach 1947] sur la situation évoquée dans l'énoncé, superposant un point de vue synchrone et un point de vue rétrospectif.
- 7 Ces deux plans sont évidemment intimement liés, la position adoptée par le narrateur déterminant le choix du point de référence.
- 8 Les propriétés de ces séquences résultent, selon nous, du caractère iconique de l'ordre linéaire en russe :
- le rejet après un verbe informativement nouveau d'un constituant déjà donné, qui, en tant que tel, aurait eu vocation à introduire l'énoncé en le rattachant au contexte gauche, marque une rupture avec celui-ci : le procès dénoté par le verbe est considéré depuis une position synchrone, d'où ses effets peuvent être observés, disjointe de celle qui avait été construite par le contexte antérieur ;
 - cette rupture est atténuée par le constituant en enclise qui, depuis la position synchrone construite par le verbe, renvoie rétroactivement au contexte antérieur dans lequel il avait été actualisé, maintenant la cohérence textuelle tout en induisant une vision rétrospective ;

- le placement en finale du constituant porteur de l'accent de phrase ouvre sur une suite s'inscrivant dans la continuité de la position synchrone nouvellement établie.
- 9 Comme nous le verrons maintenant en analysant des emplois de ces séquences dans différents types de contextes représentatifs, l'inversion de l'ordre canonique peut avoir une incidence sur l'interprétation des formes aspecto-temporelles ou marquer certaines articulations logiques entre énoncés, ce qui pourra correspondre, dans les traductions en français que nous proposerons systématiquement, à l'emploi de certains tiroirs verbaux (notamment le plus-que-parfait) ou au recours à des marqueurs discursifs explicites.

2. Débuts de récits enchâssés

- 10 Les chercheurs qui se sont intéressés à ces séquences ont remarqué qu'elles étaient particulièrement fréquentes en début de récit, J. Breuillard [2008 : 62] y voyant même des « enclencheurs narratifs ». Le point important que nous voudrions souligner ici est que si l'on excepte le cas des contes populaires, il ne s'agit pas en général d'incipits, mais de débuts de récits enchâssés dans un contexte plus large. Le rôle de la séquence inversée est justement d'articuler ce récit enchâssé au contexte antérieur en l'inscrivant dans un cadre spatio-temporel en rupture avec celui-ci, tout en soulignant qu'il ne fait que développer la thématique qui vient d'être introduite. Plusieurs types de récits peuvent être distingués.

2.1. Récits d'épisodes vécus

- 11 De façon typique, les séquences étudiées sont régulièrement employées pour ouvrir, au sein d'un contexte relevant du « discours »⁶, le récit d'un épisode vécu par le locuteur dans un passé suffisamment proche pour qu'il en ait gardé toutes les images présentes à l'esprit et puisse le raconter comme s'il le revivait. L'inversion marque alors une rupture avec la situation d'énonciation et le passage d'un point de vue rétrospectif à un point de vue synchrone :

(1) [Un paysan sibérien venu visiter Moscou décrit dans une lettre l'hôtel où il séjourne.]

Но что здесь поражает, так это вестибюль. У меня тут был один неприятный случай. Подошёл я к сувенирам – лежит громадная зажигалка. Цена – 14 рублей. Ну думаю, разорюсь – куплю. [В. Шукшин, *Постскриптум*]

« Mais ce qui impressionne ici, c'est le hall d'entrée. J'y ai eu une histoire désagréable. *Je m'étais approché du stand des souvenirs*, et là j'aperçois un énorme briquet [...]. »

(2) [Un ami de l'auteur lui apporte un journal mural du bureau du KGB où il est régulièrement convoqué en tant que dissident.]

Потом начал рассказывать, как ему удалось завладеть стенгазетой: – *Вызывает меня этот чокнутый Сорокин*. Затекает свои идиотские разговоры. Я опровергаю все его доводы цитатами из Маркса. Сорокин уходит. Оставляет меня в своём педерастическом кабинете. Я думаю – что бы такое захватить Серёге на память? Вижу – на шкафу стенгазета. Схватил, засунул под рубаху. Дарю тебе в качестве сувенира... [С. Довлатов, *Компромисс*]

« Puis il a commencé à me raconter comment il avait réussi à mettre la main sur le journal mural :

– *J'avais été convoqué par ce taré de Sorokine*. Il commence à m'entreprendre avec une de ses discussions idiotes. [...] »

(3) [Le locuteur cherche par tous les moyens à quitter l'Union Soviétique.]

– Раньше я думал в Турцию на байдарке податься. Даже атлас купил. Но ведь потопят, гады... Так что это – в прошлом. Как говорится, бывшее и думы... Теперь я больше на евреев рассчитываю... *Как-то выпили мы с Натэллой у реки*. Я говорю – давай с тобой жениться. Она говорит – ты дикий, страшный. В тебе, говорит, бушует чернозём... [...] Короче, не получилось... Может, надо было по-хорошему? Вы, мол, лицо еврейской национальности. Так поспособствуйте русскому диссиденту насчёт Израиля... [С. Довлатов, *Заповедник*]

« Maintenant, je mets plus d'espoir dans les Juifs... *L'autre jour, on était allés boire avec Natella au bord de la rivière*. Je lui dis : « Si on se mariait ? Elle me répond : [...] »

12 En (1), l'énoncé à verbe initial introduit le récit de l'incident qui vient d'être mentionné en en posant le cadre. Son remplacement par un énoncé à ordre direct *Я подошёл к сувенирам* est tout aussi impossible que le serait dans la traduction française le remplacement du plus-que-parfait « *Je m'étais approché* » par un passé composé « *Je me suis approché* », et ce, pour les mêmes raisons.

13 En l'absence de tout repère temporel explicite, l'inversion de l'ordre canonique remplit en effet ici une double fonction :

- d'une part, elle opère une rupture avec le contexte antérieur en inscrivant le procès *подошёл* dans un plan temporel disjoint du présent de l'énonciation où le locuteur écrit sa lettre ;

- d'autre part, elle marque le passage d'une vue rétrospective de l'incident (*У меня тут был один неприятный случай*) à une vision synchrone, le locuteur employant dès l'énoncé suivant le présent pour décrire la scène pas à pas, telle qu'il la revoit mentalement au fur et à mesure qu'il la raconte.

- 14 Ces deux visions, rétrospective et synchrone, se superposent sur le procès exprimé dans l'énoncé introductif qui les articule, ce qui interdit de donner au passé perfectif *подошёл* une valeur aoristique en le mettant en séquence avec un autre procès, comme on pourrait le faire avec l'ordre canonique dans un autre contexte :

(1a) В этом отеле меня очень поража́л вестибюль.
Как-то я подошёл к сувенирам и увидел громадную зажигалку. Цена – 14 рублей. Ну думаю, разорюсь – куплю

« Dans cet hôtel, j'étais très impressionné par le hall.
Une fois, je me suis approché du stand des souvenirs et y ai *aperçu* un énorme briquet. Il faisait 14 roubles [...] »

- 15 En (1a), l'adverbe indéfini *как-то* pose un repère temporel autonome à partir duquel les événements peuvent être relatés dans leur succession chronologique. En (1), c'est la séquence inversée toute entière qui construit le repère temporel du récit : le passé perfectif *подошёл* prend une valeur d'état résultant et indique quelle était la position du sujet au moment où il a aperçu le briquet, ce qui est rendu par le choix du plus-que-parfait dans la traduction française.

- 16 L'exemple (2) est très proche, à ceci près que l'emploi du présent s'observe dès l'énoncé introduisant le récit annoncé. Nos informateurs ont jugé là encore l'inversion obligatoire, l'ordre direct ne pouvant être rétabli qu'en posant un repère temporel explicite :

(2a) – *Потом меня вызывает* этот чокнутый Сорокин. Затева́ет свои идиотские разговоры.

« – Puis je suis *convoqué* par ce taré de Sorokine. Il commence à m'entreprendre avec ses discussions idiotes. »

- 17 Alors qu'en (2a), le procès *вызывает* s'inscrit dans une succession d'événements racontés au présent historique, en (2), la séquence inversée pose le cadre spatio-temporel de l'épisode relaté, comme le

fait en français le plus-que-parfait, qui nous paraît seul naturel dans ce contexte.

- 18 L'exemple (3) diffère des deux précédents en ce que rien dans le contexte antérieur ne laisse attendre un quelconque récit, ce qui oblige à introduire celui-ci par l'adverbe indéfini *как-то*. Malgré la présence de ce repère explicite, l'inversion reste nécessaire afin de préserver la cohérence du discours. C'est en effet la postposition du sujet qui, en renvoyant rétroactivement au contexte antérieur, permet de comprendre que ce récit qui pourrait sembler surgir de nulle part ne fait en réalité que développer le sujet qui vient d'être abordé, à savoir les espoirs du locuteur de quitter l'Union soviétique en épousant une femme juive. Comme en (1), on observe la bascule d'un premier énoncé au passé perfectif posant le décor dans lequel prend place le dialogue rapporté (« Nous étions au bord de la rivière et avons bu ») à un récit synchrone de ce dialogue, où les répliques de style direct sont introduites par des verbes au présent.

2.2. Récits de fiction à la 3^e personne

- 19 Dans un texte de fiction écrit à la 3^e personne, l'emploi d'une séquence inversée peut participer à la polyphonie narrative en indiquant un changement de point de vue du narrateur, quittant sa position d'observateur distancié pour se projeter dans la conscience de son personnage et entamer le récit de ce que celui-ci voit en pensée.

(4) Старухе Кандауровой приснился сон.
Молится будто бы она Богу, усердно молится, а – пустому углу: иконы-то в углу нет. И вот молится она, а сама думает: «Да где же у меня бог-то?».
 Проснувшись в страхе, до утра больше не заснула, обдумывала сон. Страшный сон. К чему? [...]
 Утром старуха собралась и пошла к Ильичихе. Ильичиха разгадывала сны.
 [В. Шукшин, начало рассказа *Письмо*]

« La vieille Kandaourova fit un rêve.
 Elle était en train de faire ses prières, elle les faisait avec ferveur, mais devant un coin vide : il y manquait l'icône. [...] »

(5) [Pendant une nuit d'insomnie, une veuve se remémore son défunt mari.]
Помня почти дословно все рассказы мужа о его детстве, она вспоминала его *теперь* мальчиком, хотя познакомилась с ним, когда ему было уже под сорок. Был Самуил сыном вдовы, которая свои обиды и несчастья берегла превыше всякого имущества. С неизъяснимой гордостью она указывала своим сёстрам на тщедушного сына:

– Вы посмотрите, он такой худой, он совершенно как цыплёнок, на нашей улице нет такого ребёнка! А какие болячки! Он же ведь сплошь в золотухе! А цыпки на руках!

Самоня рос себе и рос, вместе с цыпками, прыщами и нарывами, был действительно и худ, и бледен, но мало чем отличался от своих сверстников. [...]

...За стеной заплакал ребёнок – Алик или Лизочка, Медея не могла разобрать. Начинаясь новый день, и Медея так и не поняла, спала она в ту ночь или нет. Такие неопределённые ночи в последнее время выпадали всё чаще.

[Л. Улицкая, *Медея и её дети*]

« Se rappelant presque mot pour mot tous les récits que son mari lui avait faits de son enfance, elle le revoyait *maintenant* petit garçon, alors qu'il avait déjà près de quarante ans quand elle l'avait rencontré.

Samuel était le fils d'une veuve qui était plus attachée à ses griefs et à ses misères qu'à n'importe quel bien matériel. Avec une fierté indicible, elle montrait à ses sœurs son fils malingre en leur disant [...] »

- 20 En (4), l'emploi de la séquence inversée marque à la fois le début du récit du rêve qui vient d'être mentionné et un changement de position du narrateur, qui après nous avoir présenté son personnage de l'extérieur, en l'appelant *старуха Кандаурова*, entre dans sa conscience pour nous restituer son rêve tel qu'il se déroule au moment même où il a lieu. À la vision rétrospective inhérente au récit d'un rêve, qui par définition ne peut être raconté qu'une fois qu'on est réveillé, se superpose la vision synchrone du rêveur endormi, ce qui entraîne l'emploi du présent *молятся*, alors qu'on ne peut avoir qu'un imparfait en français.

- 21 Selon nos informateurs, le passé *молилась* ne serait possible qu'avec l'ordre direct SVC, dans un contexte où le rêve serait raconté d'un point de vue extérieur, *a posteriori* :

(4a) Старухе Кандауровой *всегда* снился один и тот же сон.

Она *будто бы молилась* Богу, усердно молилась, а – пустому углу: иконы-то в углу не было [...]

« La vieille Kandaourova *faisait toujours le même rêve*.

Elle y était *en train de faire ses prières*, elle les faisait avec ferveur, mais devant un coin vide : il y manquait l'icône [...] »

- 22 En (5), la séquence inversée marque le début d'un long retour en arrière racontant sur plusieurs pages la vie du défunt mari de

l'héroïne, de son enfance à sa mort. Comme en (4), deux voix se superposent : le narrateur ne nous présente pas cette vie d'un point de vue extérieur et objectif, mais à travers la rêverie semi-éveillée de la veuve, qui déroule dans son esprit une succession de scènes réelles ou reconstituées par son imagination. Cette succession, ancrée dans la rêverie d'une nuit particulière par l'adverbe *teper'*, ne prend fin qu'au petit matin, lorsqu'elle est réveillée par les cris des enfants. L'emploi d'une séquence à ordre direct aurait ouvert un retour en arrière plus factuel et synthétique, car opéré par le narrateur depuis une position externe et purement rétrospective :

(5a) Помня почти дословно все рассказы мужа о его детстве, она часто вспоминала его мальчиком, хотя познакомилась с ним, когда ему было уже под сорок.
Самуил (/он) был сыном вдовы, которая свои обиды и несчастья берегла превыше всякого имущества. Он рос худым, бледным мальчиком и мало чем отличался от своих сверстников. [...]

« Se rappelant presque mot pour mot tous les récits que son mari lui avait faits de son enfance, elle le revoyait souvent petit garçon, alors qu'il avait déjà près de quarante ans quand elle l'avait rencontré.
 Samuel était le fils d'une veuve qui était plus attachée à ses griefs et à ses misères qu'à n'importe quel bien matériel. Il avait été un enfant maigre et blême, ne se distinguant guère des garçons de son âge. [...] »

2.3. Récits à valeur d'exemplification

- 23 Dans le cadre d'une argumentation, la séquence peut marquer le début d'un mini-récit destiné à illustrer une règle générale par une saynète imaginaire impliquant des représentants typiques des notions qui viennent d'être évoquées (référents non spécifiques)⁷.

(6) [(La narratrice apprécie la discrétion de sa coiffeuse Katia, qui sait garder pour elle les confidences de ses clientes.)
 Но не все цирюльницы обладают Каткиной молчаливостью и внутренним благородством. Чаще встречаются другие.
Садится постоянная клиентка в кресло, мастерица накидывает на неё простынку и с горящими от возбуждения глазами восклицает:
 – Слыхали, что у Татьяны случилось? Ну той, из магазина, которая у меня красится?
 – Нет, – оживляется клиентка.
 – Такая штука приключилась... – начинает выбалтывать чужие секреты парикмахерша. [Д. Донцова, *Филе из золотого петушка*]

« Mais toutes les coiffeuses n'ont pas la retenue et la noblesse intérieure de Katia. Le plus souvent, elles sont différentes :
À peine sa cliente habituelle s'est-elle installée dans son fauteuil que la coiffeuse lui met un linge sur les épaules en s'exclamant avec des yeux brillants d'excitation :
 [...] »

(7) [...] Американки в подобной ситуации идут к психоаналитику, немки – в церковь, француженки заводят любовника, а несчастной русской бабе некуда податься, никто её не слушает, не охает, не кивает, не сочувствует. У нас для слива негативных эмоций, как правило, служит семья. Изменил бабе муж, кипит у неё всё в душе – хрясь ребёнка по затылку! Опять тройку по математике принёс! Да я в твои годы... Нет бы остановиться и призадуматься, господи, что же я делаю? Ну при чём тут сынишка? Да и сама я в четырнадцать лет имела по алгебре круглую двойку. Ан нет! Злоба ищет выхода [...] [Д. Донцова, *Филе из золотого петушка*]

« Chez nous, c'est en général la famille qui sert d'exutoire aux émotions négatives. *La femme a été trompée par son mari, tout en elle bouillonne intérieurement ?* Vlan ! la voilà qui donne une tape sur la nuque à son enfant [...] »

- 24 Ces deux contextes présentent la même structure. Après avoir énoncé une règle générale – les coiffeuses répètent les confidences de leurs clientes, les femmes russes se vengent de leurs frustrations sur leurs proches – le locuteur illustre cette règle par l'évocation pittoresque d'une scène imaginaire dans laquelle le destinataire est invité à reconnaître de multiples situations semblables dont il a pu être témoin.
- 25 Au niveau syntaxique, le récit destiné à corroborer le propos de la locutrice s'ouvre à chaque fois par un énoncé complexe composé de deux propositions formellement juxtaposées, mais non symétriques : l'inversion de l'ordre canonique dans la première présente la réalisation du procès évoqué comme instaurant un cadre dans lequel prend automatiquement place le procès exprimé dans la seconde. L'ordre canonique ne pourrait être rétabli que si cette relation de dépendance était explicitée par une conjonction de temps :

(6a) Но не все цирюльницы обладают Каткиной молчаливостью и внутренним благородством.
Чаще всего, как только клиентка садится к мастерице в кресло, та накидывает на неё простынку и начинает выбалтывать чужие секреты.

« Mais toutes les coiffeuses n'ont pas la retenue et la noblesse intérieure de Katia. Le plus souvent, dès que la cliente s'assied dans son fauteuil, la coiffeuse lui met un linge sur les épaules en commençant à raconter les secrets des autres. »

(7a) У нас для слива негативных эмоций, как правило, служит семья. Поэтому, когда русской бабе изменяет муж, и у неё всё кипит в душе, она начинает ругать ребёнка за плохие отметки, хотя сама в 14 лет имела двойку по алгебре. (Слишком часто вымещаем мы на близких свою злобу.)

« Chez nous, c'est en général la famille qui sert d'exutoire aux émotions négatives. C'est pourquoi quand une femme russe a été trompée par son mari, que tout en elle bouillonne intérieurement, elle commence à s'en prendre à son enfant pour ses mauvaises notes, alors qu'elle-même à quatorze ans était nulle en algèbre. »

- 26 Il n'y a par ailleurs en (6a) et (7a) aucune rupture énonciative. Le locuteur ne quitte pas, comme en (6) et (7), le registre du discours pour se faire narrateur d'événements présentés comme synchrones, mais reste dans le domaine des considérations générales, sans construire de mini-récit incarnant concrètement la règle qu'il postule.

3. Ruptures au sein d'un récit

- 27 Lorsqu'elle apparaît dans le corps d'un récit, la séquence à verbe initial marque différents types de rupture dans la progression narrative tout en présentant la relation prédicative comme prédéterminée par le contexte antérieur.

3.1. Reprise après une digression

- 28 La double orientation, prospective et rétrospective, des séquences à verbe initial est particulièrement nette lorsqu'elles marquent la reprise d'un récit interrompu par une digression du narrateur.

(8) В тот день я напился. Приобрёл бутылку «Московской» и выпил её один. Мишу звать не хотелось. Разговоры с Михал Ивановичем требовали чересчур больших усилий. Они напоминали мои университетские беседы с профессором Лихачёвым. Только с Лихачёвым я пытался выглядеть как можно умнее. А с этим наоборот – как можно доступнее и проще. Например, Михал Иванович спрашивал: [...] Короче, зашёл я в лесок около бани. Сел, прислонившись к берёзе. И выпил бутылку «Московской», не закусывая. Только курил одну сигарету за другой и жевал рябиновые ягоды... Мир изменился к лучшему не сразу. [...] [С. Довлатов, Заповедник]

« Bref, je suis donc allé dans le petit bois près du bain. Je me suis assis, le dos appuyé à un bouleau. [...] »

(9) Недавно нам случилось быть на черноморском побережье.
И мы из Севастополя выехали в Ялту на автобусе.
Дорога там, как известно, исключительно красивая. Некоторые новички даже ахают, когда в первый раз едут. И действительно, очень кругом художественно. Внизу Чёрное море. Слева горы. Южное солнце с синего неба припекает. Природа отчасти дикая, но вместе с тем такая, которая заставляет желать всё время тут находиться.
И вот, значит, едем мы по той художественной дороге в автобусе. И вдруг – шина лопнула.
Тут начались ахи и охи. Пассажиры вышли из машины [...]. [М. Зощенко, *Вынужденная посадка*]

« Et nous voilà donc partis en car sur cette route artistique. Quand tout à coup – crevaison ! »

(10) [...] На этом же заводе работала врачом моя мама. Я была счастлива заводским братством, нашей молодёжной бригадой, какими-то комсомольскими поручениями. И может быть, там бы и осталась навеки, если бы... ...Был у нас в бригаде один горбун. Он «стучал». Как-то я сболтнула про что-то плюс электрификация всей страны. Я была человеком общительным и по молодости лет – искренним борцом за справедливость. [...] [А. Сурикова, *Любовь со второго взгляда*] [exemple pris du *Corpus national russe* НКРЯ]

« Et peut-être y serais-je restée pour toujours, si... ...s'il n'y avait eu dans notre équipe un bossu. Il mouchardait. [...] »

- 29 (8) et (9) présentent des configurations similaires. Le narrateur commence le récit d'événements considérés d'un point de vue rétrospectif (*в тот день, недавно*), et s'interrompt presque aussitôt pour ouvrir une parenthèse où il se livre à des considérations également menées depuis une position postérieure à ces événements. La reprise du fil du récit se fait par une séquence inversée qui maintient la cohérence du texte en présentant son contenu comme prédéterminé par l'énoncé précédant la digression : on comprend ainsi en (8) que c'est pour boire seul que le narrateur est allé dans le petit bois. L'inversion signale également le passage de la position rétrospective du début du récit, où les faits étaient sommairement résumés, à une position synchrone de narrateur-observateur donnant à voir le détail des événements dans leur succession chronologique. Ce changement de perspective est d'ailleurs souligné par l'emploi du présent en (9), où l'on note également la présence du marqueur d'inférence *значит*, qui, comme « donc » en français [Culioli 1990 :173-174], est particulièrement fréquent dans ce type de contexte où il établit une relation d'équivalence entre le point atteint par le récit avant son interruption et le point où il reprend⁸.

- 30 L'exemple (10) est un peu différent en ce qu'on n'y a pas de réelle digression, mais une simple remarque parenthétique dans laquelle la narratrice anticipe sur la suite des événements, adoptant de ce fait une position rétrospective, avant de revenir au récit de ce qui a perturbé le cours attendu des choses. L'inversion de l'ordre canonique est là encore obligatoire pour maintenir le lien logique en présentant la proposition existentielle *Был у нас в бригаде один зорбун* comme un retour en arrière identifiant l'origine de ce qui a conduit la narratrice à quitter son travail. Par le biais de la relation ainsi établie avec la supposition exprimée au conditionnel, l'actualisation de la relation prédicative est ici opposée à sa non-actualisation : s'il n'y avait pas eu le bossu qui mouchardait, la narratrice serait peut-être restée à l'usine.

3.2. Sortie d'un dilemme

- 31 Cette opposition entre actualisation ou non-actualisation du procès se retrouve dans les exemples suivants, où la séquence inversée marque la conclusion d'un dilemme auquel était confronté le sujet foyer d'empathie, qui coïncide ici avec le narrateur.

(11) [Un jeune homme élevé par sa mère divorcée raconte que son père avait repris contact avec lui lorsqu'il était adolescent pour l'interroger sur ses projets d'avenir. Il lui avait alors confié sa passion pour les chats : il en avait plusieurs et rêvait d'ouvrir plus tard un refuge et une clinique vétérinaire qui leur serait consacrée.]
[...] Он покивал-покивал и вышел из моей комнаты, снова с мамулькой принялся базар разводить. Я хотел было подслушать, но тут лапушки мои сигналы стали подавать: восемь часов, кушать давай. Плюнул я на их разговор и пошёл корм раздавать, подумал, что мамулька мне всё равно расскажет, если что-то интересное. А если не расскажет, то, значит, это никакого значения не имеет. [...]. [А. Маринина, *Седьмая жертва*]

« Je voulais écouter ce qu'ils disaient, mais à ce moment-là mes petits chéris ont commencé à se manifester : 8 heures, on a faim. Du coup, j'ai lâché leur conversation et je suis allé distribuer la pâtée [...]. »

(12) [Un journaliste discute avec son rédacteur en chef du reportage qu'il doit aller faire, quand il s'aperçoit que le pantalon de son interlocuteur est déchiré.]

Я сказал:

– Генрих Францевич, у вас штаны порвались сзади,

Турунок спокойно подошёл к огромному зеркалу, нагнулся, убедился и говорит:

– Голубчик, сделай одолжение... Я дам нитки... У меня в сейфе... Не в службу, а в дружбу... Так, на скорую руку... Не обращаться же мне к Плюхиной...

Валя была редакционной секс-примой [...]

– Сделайте, голубчик.

– В смысле – зашить?

– На скорую руку.

– Вообще-то я не умею...

– Да как сумеете.

Короче, зашил я ему брюки. Чего уж там...

Заглянул в лабораторию к Жбанкову.

– Собирайся, – говорю, – пошли. [С. Довлатов, *Компромисс*]

« Bref, j'ai fini par lui recoudre son pantalon. Pas de quoi en faire un plat. »

- 32 En (11), on observe encore une fois une perturbation dans le récit chronologique des événements, la présence de la particule *было* dans *Я хотел было подслушать* annonçant à l'avance que l'intention du personnage d'écouter ce qu'allaient dire ses parents n'a pas pu aboutir. L'énoncé à verbe initial *Плюнул я на их разговор* marque le retour à une progression chronologique à partir d'un repère temporel disjoint, ce qui crée un hiatus renvoyant au bref moment d'hésitation où le sujet est resté suspendu entre son envie d'écouter ses parents et la nécessité de nourrir les chats. Dans la traduction française, cette rupture doit être rendue par un marqueur discursif tel que « du coup », qui présente le procès comme la conséquence d'un événement imprévu tout en l'opposant à une intention première.
- 33 En (12), on part cette fois d'une vision synchrone, nous faisant témoins du dialogue entre le personnage narrateur et son rédacteur en chef, pour revenir à une vision rétrospective, abrégant la fin du dialogue pour n'informer que de son dénouement. L'inversion de l'ordre canonique entérine le saut temporel tout en présentant ce dénouement comme une capitulation du journaliste dont les réticences initiales ont fini par céder devant l'insistance de son rédacteur en chef. Au niveau prosodique, on observe une inversion du schéma mélodique observé dans les autres exemples, y compris (11), due à ce que la nouveauté de l'information apportée par le verbe est ici limitée à sa seule modalité assertive (« recoudre » vs « ne pas recoudre ») : l'accent secondaire sur le verbe, montant dans les autres

cas, est ici descendant, tandis que l'accent sur le constituant final, normalement descendant, est ici montant, soulignant que le dénouement de la scène évoquée ne coïncide pas avec la fin du récit⁹.

3.3 Transition vers une nouvelle étape d'un scénario préétabli

- 34 L'insistance sur le caractère prédéterminé du procès dénoté par la séquence inversée peut permettre de souligner la conformité des actions accomplies par le sujet avec un scénario préétabli.

(13) [(suite de (11))]

[...] Плюнул я на их разговор и пошёл корм раздавать, подумал, что мамулька мне всё равно расскажет, если что-то интересное. А если не расскажет, то, значит, это никакого значения не имеет. Я мамульке всегда доверял, говорю же, она моей лучшей подружкой была, никогда не обманывала. Покормил я своих пушистиков, стал вычёсывать всех по очереди, в аккурат за этим занятием меня папаша и застал. [А. Маринина, *Седьмая жертва*]

« Une fois donné à manger à mes petites boules de poil, j'ai commencé à les peigner à tour de rôle et c'est juste à ce moment-là que mon père est revenu me trouver. [...] »

(14) [Une alcoolique en voie de clochardisation s'est vu remettre par un inconnu un sac avec des produits de toilette et des vêtements neufs pour se faire belle afin d'aller dîner avec lui le soir.]

В общем, отправилась я в ванную, прихватила с собой мыло и шампунь, которые тоже в пакете лежали. Намылась в полное удовольствие. Всё ж таки куда лучше себя ощущаешь, когда тело чистое, это точно. Волосы прямо пучками из головы лезут, лохмотья в руках остаются. Когда я голову-то мыла в последний раз? Месяц назад, кажется, а то и больше. Вы не думайте, что я неряха, я её специально редко мою, потому как волос сильно лезет, особенно когда моешь. А так, если его совсем не трогать и даже не расчёсывать, он ещё держится.

Вышла я из ванной, стала тряпки на себя натягивать. Вроде всё впору, даже бельё. Жаль, посмотретья некуда, зеркала нету. [...] [А. Маринина, *Седьмая жертва*]

« Une fois sortie de la salle de bains, j'ai commencé à enfiler les fringues. Tout avait l'air à ma taille. »

- 35 Comme dans les débuts de récits à valeur d'exemplification analysés en 2.3., l'inversion de l'ordre canonique marque une relation de dépendance à la fois temporelle et notionnelle entre deux propositions formellement juxtaposées, mais non symétriques, dans la mesure où la première, peu informative en elle-même, ne sert qu'à

introduire la seconde. Entérinant rétrospectivement la clôture d'un procès dont l'actualisation avait été annoncée (13) ou était implicitement attendue (14), la séquence inversée présente cette clôture comme permettant le passage, exprimé par l'auxiliaire de phase *смамъ*, à un second procès qu'elle fait apparaître comme lui aussi programmé. On comprend que les deux procès ainsi articulés constituent deux étapes d'un scénario préétabli dont le sujet « coche les cases » une à une au fur et à mesure qu'il les accomplit (en (13), rituel des soins donnés aux chats chaque soir, en (14) instructions données par l'inconnu).

3.4 Surenchère parenthétique

- 36 Présentant la relation prédicative comme prédéterminée par le contexte de gauche tout en opposant son actualisation à sa non-actualisation, les séquences à verbe initial peuvent être utilisées pour confirmer, au sein d'une parenthèse, le contenu d'un premier énoncé.

(15) Свадьба была в самом разгаре. Жениха с невестой давно свели в другую избу, *прокричали по деревне первые петухи*, а гармонист всё играл, изба дрожала от дробного топота, ослепительно и жарко горели пять ламп, и на окнах ещё висели неугомонные ребята. [Ю. Казаков, начало рассказа *Некрасивая*]

« La noce battait son plein. Les jeunes mariés avaient depuis longtemps été conduits dans une autre izba, *le chant des premiers coqs avait (même) déjà retenti dans le village*, mais l'accordéoniste continuait à jouer [...] »

(16) – Откуда водка? – спрашиваю. – Кто здесь был?
Я не ревную, мне безразлично. Это у нас игра такая.
– Эдик заходил. У него депрессия.
Имеется в виду поэт Богатырёв. Затянувшаяся фамилия, очки, безумный хохот. *Видал я книгу его стихов*. То ли «Гипотенуза добра», то ли «Биссектриса сердца». Что-то в этом роде. Белые стихи. А может, я ошибаюсь. Например, такие:
Мы радом шли, как две слезы,
И не могли соединиться...
И дальше указание: «Ночь 21 – 22 декабря. Скорый поезд Ленинград – Таллинн».
– У него всегда депрессия. Рабочее состояние. [...] [С. Довлатов, *Компромисс*]

« Elle veut parler du poète Bogatyriëv. Un nom qui n'en finit pas, des lunettes, un rire de malade. *J'avais vu un recueil de ses poèmes*. Ça devait s'appeler "L'hypoténuse du bien" ou "La bissectrice du cœur". »

- 37 L'exemple (15) est un début de récit *in medias res*, qui nous plonge directement dans une noce considérée à un instant *t* où elle continue à battre son plein, comme le montre la série de propositions à l'imperfectif (*а гармонист всё играл, изба дрожала от дробного monoma*, etc.) qui désignent des procès concomitants actualisés en *t*. L'animation qui règne est opposée au caractère avancé de la nuit, souligné en arrière-plan par les deux propositions au passé perfectif qui situent *t* après le départ des jeunes mariés et le chant des premiers coqs. Ces deux derniers procès sont donc considérés d'un point de vue rétrospectif : cette vision rétrospective est assurée dans la première proposition par la présence de l'adverbe *давно*, mais dans la seconde, elle l'est uniquement par le rejet du circonstant donné *по деревне* après le verbe informativement nouveau. L'inversion permet en effet de construire un repère temporel disjoint de celui qui a été posé dans la proposition précédente, tout en présentant l'actualisation de la relation prédicative comme prédéterminée par cette première proposition, et plus précisément par *давно*, qu'elle vient confirmer en renchérissant : le laps de temps écoulé depuis le départ des jeunes mariés est tellement long que dans l'intervalle les coqs ont déjà chanté pour annoncer le matin.
- 38 Selon nos informateurs, l'ordre canonique CIRC-V-S ne pourrait être rétabli que si la visée rétrospective sur le procès et l'insistance sur sa réalisation étaient exprimées par un marqueur temporel explicite tel que *уже* :
- (15a) Жениха с невестой давно свели в другую избу, *по деревне уже* прокричали первые петухи, а гармонист всё играл [...]
- « Les jeunes mariés avaient depuis longtemps été conduits dans une autre izba, le chant des premiers coqs avait déjà retenti dans le village, mais l'accordéoniste continuait à jouer [...] »
- 39 En (16) également, la séquence inversée fait partie d'un commentaire d'arrière-plan, le narrateur ayant interrompu son récit pour expliquer à son lecteur qui est la personne qui vient d'être nommée dans le dialogue. Le rejet après le verbe du pronom *я* marque une rupture avec la situation d'énonciation depuis laquelle sont données les explications et construit un repère temporel autonome, antérieur non au présent actuel, mais à la situation relatée (ce que nous avons cherché à rendre par le plus-que-parfait). En même temps, il renvoie

rétroactivement à la caractéristique peu flatteuse qui vient d'être donnée du poète, faisant comprendre que l'auteur va donner d'autres informations abondant dans le même sens, ce qui confère à l'énoncé une tonalité ironique confirmée par la suite du passage.

4. Incipits

4.1. Reconstitution d'un avant-texte implicite

- 40 Comme nous l'avons souligné au début de notre étude, les séquences inversées apparaissent rarement en début absolu, en dehors des contes populaires et des textes les imitant. L'exemple (17) montre que lorsque cela arrive, elles gardent le même fonctionnement, c'est-à-dire qu'elles expriment à la fois une rupture et un renvoi à un avant-texte qui est simplement à reconstituer.

(17) *Копали археологи землю, копали-копали, да так ничего и не выкопали. А между тем кончался уже август: над прилавками и садами пронесли быстрые косые дожди (в Алма-Ате в это время всегда дождит), и времени для работы оставалось самое-самое большее месяца. А днём-то ведь всё равно парило: [...] [Ю. Домбровский, начало романа Факультет ненужных вещей]*

« Les archéologues creusaient, ils creusaient sans relâche, mais n'avaient toujours rien déterré. »

- 41 La première phrase du roman nous projette directement dans une situation présentée comme connue, où le sujet *археологи* est présumé donné. Le rejet de ce sujet en enclise après le verbe est rendu obligatoire par la proposition finale *да так ничего и не выкопали*. Exprimant un bilan, cette dernière proposition implique en effet un regard rétrospectif, souligné par le marqueur *так...и*, vers le moment où a été posé l'objectif qui n'a pas été atteint, c'est-à-dire le moment, antérieur au début du roman, où les archéologues ont décidé d'entreprendre des fouilles pour trouver des vestiges. L'inversion de l'ordre canonique invite à rétablir rétroactivement ce moment implicite où le procès a été programmé en fonction d'un objectif dont l'atteinte était *a priori* incertaine. Elle marque en même temps une rupture avec ce repère à reconstituer, le moment du bilan étant nécessairement disjoint de celui où le procès a été décidé.

- 42 L'ordre direct ne pourrait être rétabli qu'en présence d'un constituant nominal supplémentaire, tel que *уже больше месяца* ou *всем отрядом*, placé en finale et sous l'accent de phrase :

(17a) [Археологи копали землю]^T / [уже больше месяца]^R (/ [всем отрядом]^R).
Копали-копали, да так ничего и не выкопали [...]

« Cela faisait plus d'un mois que les archéologues creusaient (/ Les archéologues s'étaient mis au grand complet pour réaliser les fouilles). Ils avaient creusé sans relâche, mais n'avaient toujours rien déterré. »

- 43 On aurait alors un énoncé segmenté dont le thème [археологи копали землю]^T présenterait le procès comme déjà donné et le rhème préciserait ses modalités en les inscrivant dans une opposition potentielle : *больше/меньше месяца, всем/не всем отрядом*. On retrouverait ainsi le schéma concessif sous-tendant l'énoncé original, l'absence des résultats escomptés étant opposée aux moyens mis en œuvre pour les obtenir.

4.2. Débuts de contes

- 44 En dehors des cas permettant comme (17) de reconstituer un avant-texte implicite, l'emploi d'une séquence inversée dans un incipit est réservé aux contes populaires ou aux récits les imitant.

(18) Жила-была под Киевом вдова Мамелфа Тимофеевна. Был у неё любимый сын богатырь Добрынюшка. По всему Киеву о Добрыне слава шла: он и статен, и высок, и грамоте обучен, и в бою смел, и на пиру весел. [...] [начало сказки Про Добрыню Никитича и Змея Горыныча]

« Il y avait près de Kiev une veuve appelée Mamelfa Timoféïevna. Elle avait un fils bien-aimé, le preux Dobryniouchka. Toute la ville de Kiev chantait les louanges de Dobrynia : [...] »

(19) Бежал заяц по лесу. Молодой ещё, необученный. От кустика к кустику по декабрьским сугробам петли выписывал. И ведать не ведал, что те его петли лисе на глаза попались. Принюхалась Патрикеевна – от следов молодой зайчатиной пахнет. И рванула рыжая вслед за косым. Зайчишка же был в хорошем настроении. Он скакал себе и напевал песенку: В вологодском во лесу Я не видывал лису. Если б только увидал, Я бы трёпку ей задал. Ясное дело, что заяц хвастался. Такая уж у него порода. На самом деле он порядочный трусишка. [Ю. Макаров. Про зайца // «Мурзилка»]¹⁰

« Un lièvre courait dans la forêt. Il était encore tout jeune, sans expérience [...] »

- 45 Nous pensons que le recours à une séquence inversée n'est pas ici un simple procédé stylistique, mais remplit la même fonction énonciative que dans tous les exemples analysés jusqu'à présent. Il marque une rupture avec les seuls repères spatio-temporels qui soient supposés donnés dans ces incipits, c'est-à-dire avec les coordonnées de la situation d'énonciation, que la seule inversion oblige à reconstituer : avant d'être retranscrit par écrit, le conte est en effet un genre oral, qui, contrairement aux récits fictionnels de la littérature moderne, suppose un narrateur s'adressant à des auditeurs physiquement présents¹¹.
- 46 Cette rupture, contrairement à celle que nous avons observée dans les débuts de récits d'épisodes vécus (cf. (1) à (3)), n'est pas de nature temporelle, mais modale. Si le repère construit par l'antéposition du verbe est présenté comme disjoint du moment de l'énonciation, c'est parce qu'il appartient à un autre univers, mythique, où vivent des preux qui affrontent des dragons et des lièvres qui chantent en bondissant dans la forêt. En même temps, la mise en enclise du constituant nominal présenté comme donné rétablit une forme de continuité : les lieux et protagonistes peuplant cet univers mythique sont les images fantasmées de lieux et protagonistes du monde réel dont ils gardent certaines propriétés : Kiev est une grande capitale où vivent des chevaliers, le lièvre chantant est aussi un animal peureux, comme le rappelle le narrateur à son auditoire en s'appuyant sur des connaissances partagées forgées dans le monde réel. La réitération des séquences inversées tout au long du conte permet d'en scander les différentes étapes tout en maintenant la tension entre monde réel, depuis lequel le narrateur commente le comportement de ses protagonistes, et monde mythique, dont il nous fait spectateurs.
- 47 L'emploi des séquences inversées dans les contes et épopées russes nous semble ainsi présenter des analogies avec celui du médiatif (ou évidentiel), forme verbale à valeur modale qui est régulièrement utilisée dans les contes et récits mythiques en turc et dans d'autres langues de la même aire, tel l'arménien occidental¹². M. Meydan [1996 : 128] voit dans l'emploi du médiatif dans les contes turcs la marque d'un « débrayage énonciatif », une « rupture des repères énonciatifs » ayant pour fonction de « situer le conte dans un temps lointain et inaccessible, un monde complètement irréel où les repères temporels sont entièrement bouleversés. »

4.3. Restrictions lexicales et sémantiques

- 48 J. Breuillard [2004 : 98-99], repris par I. Kor Chahine [2009 : 74], observe que les verbes rencontrés dans les séquences inversées doivent appartenir à un inventaire restreint de verbes désignant des

« actions ou [...] des états universels, qui s'appliquent *a priori* à tout homme : verbes désignant la vie et ses étapes (donner naissance, naître, vivre, mourir, mais aussi donner et recevoir le baptême, marier et se marier) ou nécessaires à la vie (manger, boire), verbes d'état (position, emplacement), verbes de déplacement (aller, marcher, arriver, partir, revenir), activité intellectuelle (penser, se souvenir, oublier). »

- 49 Cette restriction lexicale ne s'applique en fait qu'aux énoncés apparaissant en début absolu. Elle est en effet due à ce que l'inversion présente le contenu de l'énoncé comme prédéterminé. S'il y a un contexte antérieur, il n'y a *a priori* aucune limite sémantique aux actions que celui-ci peut prédéterminer (cf. par ex. (11) : *Плюнул я на их разговор* ou (12) : *Зашил я ему брюки*). En revanche, en début absolu, cette prédétermination implique que le narrateur fasse appel à un fonds de représentations partagées avec le destinataire, d'images clichés immédiatement mobilisables (les archéologues ont pour métier de creuser le sol pour y trouver des vestiges, les lièvres sont connus pour courir, notamment dans les bois, etc.) Dès lors que le contenu propositionnel tout entier ne relève plus du cliché, l'énoncé à verbe initial apparaissant en début absolu doit nécessairement être segmenté en thème et rhème :

(20)... Вспоминается мне ранняя погожая осень. Август был с тёплыми дождиками, как будто нарочно выпадавшими для сева, – с дождиками в самую пору, в середине месяца, около праздника св. Лаврентия. [...] Помню раннее, свежее, тихое утро... Помню большой, весь золотой, подсохший и поредевший сад, помню кленовые аллеи, тонкий аромат опавшей листвы и – запах антоновских яблок, запах мёда и осенней свежести. [И. Бунин, начало рассказа *Антоновские яблоки*]

« ...Je me souviens d'un beau début d'automne. Le mois d'août a été marqué par de petites pluies tièdes, tombant comme exprès pour les semailles, des pluies arrivées juste au bon moment, au milieu du mois, aux environs de la Saint-Laurent. [...] »

- 50 Les points de suspension initiaux montrent que l'inversion de l'ordre canonique renvoie comme en (17) à un avant-texte implicite, mais la préconstruction ne peut ici concerner que le seul verbe et son complément cliticisé, qui forment un bloc thématique séparable du sujet par une pause : le narrateur était déjà plongé dans ses souvenirs quand l'image évoquée, présentée comme nouvelle, lui revient à l'esprit. L. Kolzoun, à qui nous empruntons cet exemple, écrit [2005 : 413-414] :

« Grâce aux points de suspension montrant que le narrateur réfléchit, le verbe au début de l'énoncé est perçu comme implicitement donné par le contexte. L'accentuation de chaque mot du groupe nominal ralentit le rythme.[...] *Cela permet de présenter la scène de l'intérieur, à travers le regard du locuteur*¹³. »

- 51 La séquence « canonique » ne serait possible qu'en supprimant les points de suspension et avec eux toute référence implicite à une rêverie déjà entamée. La segmentation en thème et rhème et la possibilité de pause disparaîtraient et le souvenir évoqué semblerait plus distancié, ce que nous avons essayé de rendre en français par l'emploi du plus-que-parfait dans la seconde phrase :

(20a) Мне вспоминается ранняя погожая осень. Август был с тёплыми дождиками, как будто нарочно выпадавшими для сева [...]

« Je me souviens d'un beau début d'automne. Le mois d'août avait été marqué par de petites pluies tièdes, qui étaient arrivées comme exprès pour les semailles [...] »

5. Emplois non narratifs

- 52 Bien que les séquences à verbe initial entièrement rhématiques aient toujours été décrites comme caractéristiques de la narration et soient effectivement intuitivement perçues comme telles par les locuteurs natifs, il faut noter qu'elles peuvent également se rencontrer dans des contextes dialogiques et relever du « discours ». Dans ce cas, l'inversion ne sert plus à articuler deux positions distinctes du narrateur, synchrone et rétrospective, mais la position de l'énonciateur et celle du coénonciateur.

(21) [Le gardien d'un complexe de vacances vide hors saison a été assassiné. L'enquête révèle qu'il laissait souvent entrer des SDF venant s'abriter pour la nuit. Le dernier témoin à l'avoir vu vivant est l'un d'entre eux, qui déclare être allé lui emprunter des allumettes dans l'après-midi qui a précédé le meurtre. Après une pause pendant laquelle on lui offre une cigarette, l'interrogatoire reprend.]

– Ну ладно, взял ты спички. А насчёт вечера ничего не спросил? Мол, можно ли будет ночевать прийти.

– Спросил, а как же.

– И он что?

– Ничего. Плечами пожал.

– И ничего не сказал? – не поверил Зарубин. [А. Маринина, *Седьмая жертва*]

« – Bon d'accord, tu lui as emprunté des allumettes. Et pour le soir, tu ne lui as rien demandé ? »

- 53 L'emploi de la séquence inversée marque un retour à l'interrogatoire interrompu par l'épisode de la cigarette, de même qu'en (8) et (9), il marquait une relance du récit après une digression du narrateur. Dans les deux cas, la relation prédicative est présentée comme à la fois préconstruite par le contexte précédant la rupture et reprise d'un point de vue différent. Dans les contextes narratifs, le narrateur passait d'un point de vue rétrospectif sur les événements relatés à un point de vue synchrone ; ici, l'enquêteur résume ce que lui a affirmé le témoin, mais en soulignant par l'emploi de *ладно* et l'inversion de l'ordre canonique qu'il ne fait que le citer sans nécessairement reprendre à son compte cette version des faits qu'il n'admet qu'à titre provisoire, sous réserve de vérifications ultérieures.

- 54 Cet effet de mise à distance disparaîtrait si l'on remplaçait *ладно*, qui marque un compromis entre deux positions antagonistes, par un adverbe non dialogique comme *хорошо*, ce qui permettrait d'enchaîner par une séquence à ordre direct intégrant la relation prédicative dans une succession chronologique ne laissant pas place à une possible mise en doute :

(21a) – Хорошо. Ты взял спички. А потом?

« – Bien. Tu as pris les allumettes. Et après ? »

- 55 Les quelques emplois de la séquence inversée que nous avons eu l'occasion de relever en discours et que nous nous proposons d'analyser dans une étude ultérieure mettent tous en jeu, comme (21), une altérité de points de vue entre énonciateur et coénonciateur, notamment dans le cadre d'une argumentation.

Conclusion

- 56 L'analyse a montré que les conditions d'apparition des séquences « inversées » de forme [⁺VNOUVEAU N₁DONNE...N₂ACCENTUE] étaient plus variées qu'on aurait pu le penser au premier abord et que leur emploi n'était pas purement stylistique, mais remplissait une fonction textuelle précise. Présentant une double orientation, anaphorique et cataphorique, elles marquent un dédoublement des repères énonciatifs tout en préservant la cohérence textuelle, opérant ainsi ce qu'on peut appeler une *rupture dans la continuité*.
- 57 Majoritairement employées dans des contextes narratifs, elles participent à la structuration temporelle et à la polyphonie du récit en accompagnant les changements de position du narrateur, qui se fait tour à tour narrateur rétrospectif, observateur synchrone distancié ou encore épouse le point de vue d'un de ses personnages. Ce faisant, elles articulent deux points de référence différents sur le procès qu'elles dénotent, l'un synchrone, l'autre rétrospectif, ce qui peut avoir une incidence sur l'interprétation, ou même parfois le choix (cf. (4)), des formes aspecto-temporelles. Présentant le contenu propositionnel comme prédéterminé, elles sont sémantiquement très contraintes dans les incipits, où elles doivent renvoyer à des images clichés immédiatement mobilisables par le destinataire, et marquent soit le renvoi à un avant-texte implicite à reconstituer, soit la coupure avec la situation d'énonciation et l'entrée dans un monde mythique, parallèle au monde réel. Dans le cours du récit, les restrictions lexicales disparaissent, les séquences inversées soulignent que l'actualisation de la relation prédicative a été prédéterminée par le contexte antérieur, ce qui suffit à marquer des articulations logiques qui, dans les traductions françaises, devront être explicitées par des marqueurs discursifs tels que « donc », « du coup », « finalement », etc.
- 58 Bien que plus rares en contexte dialogique, elles semblent y avoir un fonctionnement similaire, à ceci près que les deux repères énonciatifs distincts qu'elles y articulent ne sont plus temporels (synchrone vs rétrospectif), mais purement subjectifs (énonciateur vs coénonciateur).

- 59 Leur fonctionnement découle du caractère iconique de l'ordre linéaire en russe : le rejet en seconde position du terme qui aurait eu vocation à introduire l'énoncé marque une rupture avec le contexte gauche tout en y renvoyant rétroactivement, cependant que le maintien en finale du terme porteur de l'accent de phrase laisse attendre des développements ultérieurs. Cela explique que d'autres inversions de l'ordre canonique présentant les mêmes caractéristiques puissent jouer un rôle similaire dans les textes narratifs. Outre les séquences segmentées présentant le même ordre linéaire, mais avec un verbe initial déjà donné ($[^+V_{\text{DONNE}} N_1_{\text{DONNE}}]^T$ / $[N_2_{\text{ACCENTUE}}]^R$), dont nous avons vu un exemple en (20) et qu'il nous reste à étudier, nous pensons notamment aux énoncés où, comme en (22) ci-après, un pronom déictique (démonstratif ou possessif) est postposé au substantif qu'il détermine au sein d'un groupe nominal par ailleurs thématique :

(22) Однако постепенно он успокоился, обмахнулся платком и, произнеся довольно бодро: «Ну-с, итак...» – повёл речь, прерванную питьём абрикосовой. Речь эта, как впоследствии узнали, шла об Иисусе Христе. Дело в том, что редактор заказал поэту для очередной книжки журнала большую антирелигиозную поэму. [...] [М. Булгаков, *Мастер и Маргарита*]

« Ce discours, comme on le sut par la suite, portait sur Jésus-Christ. »

- 60 Comme nous le montrons dans un article à paraître, l'emploi du démonstratif postposé est ici rendu nécessaire par l'incise *как впоследствии узнали*, qui construit un point de vue rétrospectif sur le procès en signalant que ce qui se présentait jusqu'ici comme une scène de fiction relatée par un observateur anonyme est en fait le début d'un récit véridique concernant des événements suffisamment extraordinaires pour avoir fait l'objet d'une enquête ultérieure. Sans cette incise, le référent étant identifié par le contexte immédiat, le démonstratif serait superflu et disparaîtrait

(22a) Речь шла об Иисусе Христе. [...].

« Il y était question de Jésus-Christ. »

- 61 Les études que nous avons consacrées à la postposition des déterminants déictiques en contexte narratif [Бонно 2004 ; Bonnot 2009, 2012 & (à paraître)] montrent de fait que les contextes où on

l'observe présentent des similarités frappantes avec ceux que nous avons étudiés ici (entrée dans un récit de remémoration, reprise après une digression, renvoi rétrospectif à une incertitude initiale, soulignement d'une relation de causalité, etc.), et qu'il arrive aussi fréquemment que cette inversion au sein du groupe nominal interfère avec l'interprétation des formes aspecto-temporelles.

Benveniste Émile, 1966 [1959], *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard.

Bonnot Christine, 1999, « Pour une définition formelle et fonctionnelle de la notion de thème (sur l'exemple du russe moderne) », in Guimier Claude (ed.), *La thématization dans les langues*, Actes du colloque de Caen 9-11 octobre 1997, Berne : Peter Lang, 15-31.

Bonnot Christine, 2009, « Du syntagme au texte. À propos d'une variation de l'ordre des mots dans le syntagme nominal en russe moderne », in Breuillard Jean, Thomas Paul-Louis & Włodarczyk Hélène (eds.), *La cohérence du discours dans les langues slaves*, *Revue des études slaves*, LXXX/1-2, Paris : Institut d'études slaves et Centre d'études slaves, 161-173.

Bonnot Christine, 2012, « Postposition des déterminants déictiques et dédoublement du narrateur (sur l'exemple des récits à la première personne », en ligne sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00723725v1>.

Bonnot Christine, à paraître, « Repérages déictiques, construction du temps et polyphonie dans le récit en russe contemporain », in de Penanros Hélène & Thach Joseph (eds), *Du temps et de l'aspect dans les langues. Approches linguistiques de la temporalité*, Berne : Peter Lang, 111-133.

Bonnot Christine & Donabedian Anaïd, 1999, « Lorsque la morphosyntaxe rencontre la prosodie : accent non final en russe et médiatif en arménien », in Danon-Boileau Laurent et Morel Marie-Annick (eds), *Oral-Écrit : Formes et théories, Faits de langues*, 13, Paris-Gap : Ophrys, 182-190.

Bonnot Christine, Donabedian Anaïd & Seliverstova Olga, 1998, « Énoncés à accent non final en russe et énoncés au médiatif en arménien occidental : une convergence fortuite ? », in Caron Bernard (ed.), *Proceedings of the 16th International Congress of Linguists (20-25 July 1997)*, Oxford : Pergamon Press, paper n° 0323, 18 pages (CD-ROM).

Breuillard Jean, 2004, « A propos d'un type de phrases russes à séquence VSO – *Poshel starik v les* », in Cotte Pierre, Dalmas Martine & Włodarczyk Hélène (eds.), *Énoncer. L'ordre informatif dans les langues*, Paris : L'Harmattan, collection « Sémantiques », 87-110.

Breuillard Jean, 2008, « Un cas d'enclise du sujet en russe. À propos des phrases du type : *Perevodila Irina bystro* », in Roudet Robert & Zaremba Charles (eds.), *Questions de linguistique slave, Études offertes à Marguerite Guiraud-Weber*, Aix-en-Provence : Publications de l'université de Provence, 55-65.

Chafe Wallace, 1976, « Givenness, Contrastiveness, Definiteness, Subjects, Topics, and Point of View », in Li Charles (ed.), *Subject and Topic*, New York-San Francisco-London: Academic Press, 25-55.

Culioli Antoine, 1990, « Donc », in *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, 1, Paris-Gap : Ophrys, 169-176.

Fougeron Irina, 1989, *Prosodie et organisation du message. Analyse de la phrase assertive en russe contemporain*, Paris : Klincksieck.

Kolzoun Lidia, 2004, « La place du pronom personnel complément en russe moderne (Constructions gérondivales et participiales et structures à trois composants) », in Bonnot Christine (ed.), *Études linguistiques et sémiotiques, Slovo*, 30-31, Paris : Publications Langues O', 405-415.

Kor Chahine Irina, 2008, *Linguistique du texte : les rapports « Grammaire » Texte » en russe moderne*, habilitation à diriger des recherches soutenue devant l'université de Provence, en ligne sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00452551>.

Lachaud Christine, 2002, *Contribution à l'étude de trois marqueurs d'inférence en russe contemporain*, thèse de doctorat soutenue à l'université Paris 7-Denis Diderot.

Meydan Métiyé, 1996, « Les emplois médiatifs de -miş en turc », in Guentchéva Zlatka (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Bibliothèque de l'Information grammaticale, Louvain-Paris : Peeters, 125-143.

Reichenbach Hans, 1947, *Elements of symbolic logic*, New York : Macmillan Co.

Адамец Пржемысл, 1966, *Порядок слов в современном русском языке*, Praha : Academia.

Бонно Кристин, 2004, «Постпозиция притяжательного местоимения в именной синтагме: от построения синтагмы к построению текста», *Языковые значения. Методы исследования и принципы описания (памяти О. Н. Селивёрстовой)*, Москва: Московский городской педагогический институт.

Йокояма Ольга, 2005, *Когнитивная модель дискурса и русский порядок слов*, Москва: Языки славянской культуры.

Ковтунова Ирина, 1976, *Современный русский язык. Порядок слов и актуальное членение предложения*, Москва: Просвещение.

Янко Татьяна, 2001, *Коммуникативные стратегии русской речи*, Москва: Языки славянской культуры.

1 À la suite de W. Chafe [1976 : 30-33], nous appelons *donné* un terme dont le référent fait partie des quelques éléments que le locuteur suppose présents à l'esprit de son interlocuteur au moment de l'énonciation. Ce statut doit être distingué de celui de *thème*, que nous définissons sur des critères formels comme un segment en position initiale pouvant être séparé du reste de l'énoncé par une pause ; la fonction de ce segment, lorsqu'il existe, est de poser un cadre conditionnant l'interprétation de l'énoncé [Bonnot 1999].

2 Les majuscules notent le mot porteur de l'accent de phrase et le signe + en indice supérieur signale la présence d'un accent secondaire sur le verbe initial. Les points de suspension dans les formules entre crochets marquent la possibilité d'avoir un second constituant donné avant le constituant final accentué : *Короче, +зашил я ему БРЮКИ.*

3 La barre oblique symbolise une rupture prosodique et la possibilité d'introduire une pause entre la partie thématique et la partie rhématique.

4 Nous en donnerons cependant un exemple (20) en fin d'article.

5 C'est la position caractéristique du narrateur dans les textes relevant du plan de l'« histoire » selon la définition de É. Benveniste [1966 [1959] : 241] : « À vrai dire, il n'y a même plus alors de narrateur. Les événements sont posés comme ils se sont produits à mesure qu'ils apparaissent à l'horizon de l'histoire. Personne ne parle ici : les événements semblent se raconter eux-mêmes. »

6 Au sens où É. Benveniste [1966 [1959] : 242] a défini ce terme : « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre de quelque manière ».

7 Le constituant atone rejeté après le verbe est nécessairement un substantif, éventuellement accompagné d'un déterminant (cf. *постоянная клиентка* en (6)), ce qui montre que, contrairement à ce qui a pu être parfois avancé [Breuillard 2004 : 106], l'emploi de ces séquences dans la langue actuelle n'est pas limité aux cas où ce constituant est un pronom personnel.

8 Ch. Lachaud [2002 : 150-154], dans sa thèse consacrée aux marqueurs d'inférence du russe, parle pour cet emploi de *значит* de « relance du

discours ». Il est significatif que tous les exemples qu'elle donne pour l'illustrer sont des séquences à verbe initial.

9 Les contextes (11) et (12) nous paraissent pouvoir être rapprochés de ceux que propose I. Fougeron [1989 : 305-310 & 423-425] pour insérer des séquences rhématiques de forme *vcS* ou *vsC* (*Поехал с часами Володя* « Alors, c'est Volodia qui y est allé (rapporter la montre) » (p. 305), *Поехала сестра в Москву* « Alors, elle est allée à Moscou » (p. 423), etc.). Tout en focalisant le constituant accentué, ce que ne font pas (11) et (12), ses exemples expriment eux aussi la sortie d'un dilemme construit par le contexte antérieur, d'où l'ajout régulier du marqueur « alors » dans les traductions qu'elle en donne.

10 Exemple emprunté à I. Kor Chahine [2009 : 74] et dont nous avons élargi le contexte grâce au *Corpus national russe* [НКРЯ] pour les besoins du commentaire.

11 Rappelons que I. Kor Chahine [2009 : 77] considère que les séquences à verbe initial relèvent de la « narration à effets auditifs ».

12 Nous avons déjà eu l'occasion, dans des articles écrits en collaboration [Bonnot, Donabedian & Seliverstova 1998 ; Bonnot & Donabedian 1999], de montrer l'analogie entre d'autres emplois du médiatif en arménien occidental et certains types d'inversion de l'ordre linéaire en russe.

13 C'est nous qui soulignons.

Français

L'article porte sur une modification de l'ordre des mots canonique en russe illustrée par des énoncés comme *Подойёл я к сувенирам* ou *Прокричали по деревне первые пetyхи* : un constituant nominal déjà donné qui aurait eu vocation à introduire l'énoncé est rejeté en enclise après un verbe informativement nouveau, la place finale étant occupée par un autre constituant nominal porteur de l'accent de phrase. On montre que cette « inversion » fréquemment observée en contexte narratif n'est pas nécessairement connotée stylistiquement et peut s'avérer obligatoire dans certains contextes (début de récits enchâssés, différents types de rupture en cours de récit). Elle joue en effet un rôle important dans la structuration énonciative et temporelle des récits en accompagnant les changements de position du narrateur (tour à tour narrateur rétrospectif, narrateur observateur synchrone, narrateur en empathie avec un personnage) et, ce faisant, superpose « deux points de référence » (Reichenbach) distincts sur la situation évoquée, l'un rétrospectif, l'autre synchrone. Ce dédoublement des repères temporels, qui résulte des propriétés iconiques de l'ordre

linéaire en russe, affecte fréquemment l'interprétation des formes aspecto-temporelles et peut également marquer certaines articulations logiques reposant sur une relation d'inférence implicite.

Русский

Данная статья посвящена одной специфической модификации нормативного порядка слов в русском языке, представленной высказываниями типа *Подошёл я к сувенирам* или *Прокричали по деревне первые петухи*. В такого рода предложениях уже актуализированная именная группа, которая могла бы служить темой и стоять в начале высказывания, помещается в безакцентную позицию после информативно нового глагола, конечную же позицию занимает другая именная группа, несущая рематический акцент. Показывается, что такая «инверсия», часто встречающаяся в нарративе, не всегда носит стилистическую окраску и может быть обязательной в определённых контекстах: начало встроеного повествования, различные типы разрыва в ходе повествования. Она играет важную роль в дискурсивном и временном структурировании нарратива, указывая на смену позиций повествователя (попеременно ретроспективный повествователь, синхронный повествователь-наблюдатель, повествователь, сопереживающий фокальному персонажу). Таким образом, описываемая ситуация рассматривается с двух разных точек отсчёта (*points of reference* по Рейхенбаху) – ретроспективной и синхронной. Такое раздвоение временных ориентиров, которое является следствием иконических свойств линейного порядка в русском языке, часто влияет на интерпретацию видо-временных форм, и может также выражать определённые логические связи, основанные на имплицитной импликацией.

English

This paper deals with one specific deviation from the canonical word order in Russian represented by utterances such as *Подошёл я к сувенирам* or *Прокричали по деревне первые петухи*. An already given nominal constituent that would be more suitable for starting the utterance appears here in unaccented position after an informatively new verb and the final position is occupied by another nominal constituent that bears the nuclear accent. It is demonstrated that, while frequently observed in narrative contexts, such "inversion" is not necessarily stylistically connoted and may be obligatory in certain contexts (beginning of embedded narratives, different types of breaks in the course of a narrative). It plays an important role in the enunciative and temporal structuring of narratives by marking changes in the narrator's position (alternately retrospective narrator, synchronous observer narrator, narrator empathizing with a character). In doing so, it superimposes two distinct *points of reference* (in Reichenbach's sense) on the situation being evoked, one retrospective, the other synchronous. This splitting of temporal reference points, which results from the iconic properties of linear order in Russian, frequently affects the

interpretation of aspecto-temporal forms and can also mark certain logical connections based on implicit inferential relations.

Mots-clés

inversion, verbe initial, narration, polyphonie, temporalité du récit, iconicité de l'ordre linéaire

Keywords

inversion, initial verb, narration, narrative polyphony, narrative temporality, iconicity of linear order

Ключевые слова

инверсия, препозиция глагола, нарратив, полифония нарратива, темпоральность нарратива, иконичность линейного порядка

Christine Bonnot

INALCO, CNRS UMR8202 IRD UMR135, SeDyL

IDREF : <https://www.idref.fr/059739266>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000357995267>

Существует ли дискурсивное отношение «список»?

Ольга Инькова Наталия Попкова

DOI : 10.35562/elad-silda.950

CC BY-NC 3.0 FR

Вводные замечания

1. Список как дискурсивное отношение
2. Список как иерархическая структура
3. Результаты анализа эмпирических данных
 - 3.1. Логико-семантические отношения между перечислительным рядом и предыдущим контекстом
 - 3.2. Логико-семантические отношения между членами перечислительного ряда

Заключительные замечания

Работа выполнялась с использованием инфраструктуры Центра коллективного пользования «Высокопроизводительные вычисления и большие данные» (ЦКП «Информатика») ФИЦ ИУ РАН (г. Москва).

Вводные замечания

- 1 Прежде чем ответить на вопрос, поставленный в названии данной статьи, покажем, какие именно структуры нас интересуют, на примере (1):

(1) [«Брак их не был счастливым, – вспоминала праправнучка художника. – Повидимому, они не сошлись характерами...»]А Действительно, [(характер у Варвары Васильевны был просто чудовищный – она была законченной истеричкой и невротичкой.)р (И к тому же, как вскоре выяснилось, еще и алкогolicкой. Варвара Васильевна по несколько раз в день накачивалась алкоголем и закатывала мужу сцены с криками, истериками и проклятиями.)q (Вдобавок к этому, к ней все чаще и чаще стали захаживать сомнительные личности. Из комнаты Варвары Васильевны всю ночь напролет слышалась то возня, то самая непристойная брань, то звон разбитого стекла.)г]В [Аркадия Петровича все это до крайности раздражало.]С [Валерий Роньшин. Аркадий Петрович Чесноков-Богданов // «Сибирские огни», 2013]

- 2 В этом примере явным образом выделяются три части. Первая часть (А) содержит оценочное утверждение («брак их не был счастливым»), которое аргументируется – об этом сигнализирует *действительно* – в части В, содержащей три фрагмента текста (р, q и г), связанных аддитивными отношениями, о чем говорят соответствующие коннекторы: *и к тому же... еще и и вдобавок к этому*. Третья, заключительная, часть С содержит резюмтивную анафору *все это*, отсылающую к перечисленным аргументам и дающую понять слушающему, что перечисление завершается.
- 3 Центральной в этих структурах признается вторая часть (В). Третья часть, если упоминается в исследованиях, что делается редко, то признается факультативной, а вот статус первой части (А), как и само отношение Список определяются по-разному. Мнения исследователей в целом сводятся к двум точкам зрения:
 1. Список является дискурсивным (риторическим) отношением сочинительного типа, т.е. связывающим два или более равноправных фрагмента текста, имеющим (или нет) особые формальные показатели (дискурсивные маркеры, нумерация, абзацное членение и пр.) и объединяющим элементы перечисления на основании заданного текстом критерия.
 2. Список является способом организации текста, иерархической структурой, содержащей утверждение общего характера и иллюстрирующий его перечислительный ряд, который оформляется разнообразными дискурсивными показателями, среди которых не только прототипические маркеры перечисления, такие как русск. *во-первых, во-вторых*, франц. *premièrement, deuxièmement*, англ. *first/firstly и second/secondly* и т.д.), но и русск. *прежде всего, затем, потом, наконец* и др., франц. *d'abord, ensuite, puis, enfin* и др.

- 4 Цель нашего исследования – поставить проблему, решение которой еще предстоит найти. Мы покажем, как трактуется отношение Список в различных классификациях отношений связности, обозначим те задачи, которые необходимо решить при исследовании подобных структур, и предложим решения для некоторых из них.

1. Список как дискурсивное отношение

- 5 Насколько нам известно, термин «список» (*List*), наиболее распространенный для наименования интересующих нас структур, был введен в работах Л. Поланый для определения одного из видов минимальных дискурсивных единиц (МДЕ) на основе отношений, связывающих их составляющие. В разработанной Л. Поланый модели анализа дискурса (*Linguistic Discourse Model*), выделяются четыре вида МДЕ, и каждый из них подразделяется на подвиды [Polanyi 1988: 604, 606]:
- *Sequence*¹ представляет собой произвольное множество элементов с общим отношением к предикату более высокого порядка, который может быть представлен в поверхностной структуре текста, но может и отсутствовать;
 - *Expansion Unit* состоит из клаузы и подчиненной ей единицы, которая каким-либо образом расширяет ее содержание;
 - *Binary Structure* создает МДЕ из двух единиц, объединенных явным логическим оператором, таким как *and*, *because*, *or*, *if* или *then*;
 - *Interruption*, когда единый семантический блок прерывается вставкой информации, непосредственно не связанной с предыдущей.
- 6 В этой типологии нас интересуют структуры, которые названы *Sequences* и которые включают три подвида: списки (*Lists*), тематические цепочки (*Topic chains*) и повествования (*Narratives*, или *Narrative lists* в работе Polanyi 1995: 30). Общим для них является то, что такие структуры представляют собой парадигмы, составляющие которых находятся в отношении сочинения². Различие между Повествованием и Списком заключается в том, что в Списке

составляющие его клаузы описывают положения вещей, которые являются однонаправленными аргументами в пользу некоторого довода, тогда как при Повествовании добавляется следующий эпизод в рассказ («giving a next episode of a story») (Polanyi 1995: 17). Из этого можно заключить, что Список является отношением, установленным на уровне высказывания (аргументативная функция его составляющих), а Повествование – отношением, установленным на пропозициональном уровне (хронологическая последовательность событий). Список, в свою очередь, отличается от Тематической цепочки тем, что Тематическая цепочка является МДЕ, в которой перечисляются предикации, касающиеся одного и того же синтаксического аргумента. В первой фразе цепочки тема выражается именной группой, как правило, в позиции подлежащего, а в остальных фразах, входящих в цепочку, эта тема повторяется в форме местоимений; ср. приводимый в работе [Polanyi 1988: 607] пример (2):

- (2)
 (a) John is blond.
 (b) He weighs about 215.
 (c) He's got a nice disposition.
 (d) He works as a guard at the bank.

- 7 Отношения, связывающие фрагменты текста *p*, *q*, *r* в части В нашего примера (1) соответствует, таким образом, в модели Л. Поланый МДЕ Список.
- 8 В когнитивном подходе к связности текста, представленном в работах [Sanders, Spooren, Noordman 1992, 1993], Список как одно из «прототипических» дискурсивных отношений фигурирует наряду с Перечислением (*Enumeration*). Оба являются, в терминологии авторов, аддитивными, в том смысле, что для их интерпретации слушающий использует одну из двух базовых когнитивных операций: операцию добавления³. Различие между ними заключается в том, что Список является семантическим отношением, т.е. устанавливается между положениями вещей, описанными в соединяемых этим отношением фрагментах текста (3), а Перечисление – прагматическим, т.е. задействует иллокутивный аспект коммуникации (4)⁴.

(3) In groups of 100 to 300 birds on average, the cranes enter Spain. They are in poor condition on arrival. (пример Sanders, Spooren, Noordman 1993: 128)

(4) The cranes are in poor condition on arrival. Moreover, more than twenty percent of them do not survive the journey. (пример из [Sanders, Spooren, Noordman 1993: 129])

- 9 Следовательно, отношение между фрагментами текста *p*, *q*, *r* в части В нашего примера (1) соответствует в работе [Sanders, Spooren, Noordman 1992, 1993] отношению Перечисления, а не отношению Список.
- 10 В работе [Knott, Dale 1994: 53], где при описании дискурсивных отношений используется подход, в котором семантика отношения определяется семантикой его прототипического показателя, *moreover*, являющийся, как мы видели, показателем Перечисления в работах [Sanders, Spooren, Noordman 1992, 1993], является показателем одного из видов отношения *Sequences*, а именно «presentational sequence». Из списка показателей этого отношения (*in the first place*, *in addition*, *above all* и др.) можно понять, что оно является «прагматическим», в отличие от отношения «temporal sequence», которое является семантическим, т.е. устанавливается между положениями вещей, описанными в высказывании (ср. такие его показатели как *initially*, *in the beginning*, *afterwards*, *later* и др.). Объединение этих показателей в одну группу представляется отчасти оправданным, поскольку все они сигнализируют о некоторой последовательности: либо последовательности событий на оси времени (*temporal sequence*), либо последовательности фрагментов в тексте (*presentational sequence*). Отношения Список и Повествование в классификации, предложенной в работе [Knott, Dale 1994], не выделяются.
- 11 В работе [Knott 1996] предложена более подробная классификация отношений, в которой наряду с отношениями *Sequences* выделяются собственно временные отношения (*temporal relations*), а также отношения добавления информации (*additional information relations*). Как и в работе [Knott, Dale 1994], показатели отношения *Sequences* разделяются на две группы: показатели временной последовательности и аргументативной (ср. «presentational sequence» в Knott, Dale 1994), а в каждом из этих подвидов выделяются показатели начала и продолжения последовательности. В группу собственно

временных отношений попадают показатели (*once, after, as soon as, finally, at last, until* и др.). Наконец, в группе показателей, вводящих добавочную информацию, находятся *in fact, actually, on the contrary*, которые принято относить к показателям отношения противопоставления или контраста.

- 12 В первоначальном списке отношений, предложенном основателями Теории риторических структур (*Rhetorical Theory Structure, RST*) У. Манном и С. Томпсон, в группе «Другие отношения» находится отношение *Sequences*, а точнее «presentational sequence», которое является в модели авторов многоядерным и определяется следующим образом: «A succession relationship between the situations is presented in the nuclei» [Mann, Thompson 1988: 278]. Авторы приводят следующий пример, который, однако, соответствует скорее тому, что в работе [Knott, Dale 1994] определяется как «temporal sequence»:

(5) Peel oranges and slice crosswise. Arrange in a bowl and sprinkle with rum and coconut. Chill until ready to serve.

- 13 В этой же группе отношений дается «схема» *Joint*, в которой между следующими друг за другом высказываниями нет никакого отношения: «The schema is multinuclear, and no relation is claimed to hold between the nuclei» [Mann, Thompson 1988: 278]. В дальнейших версиях RST, в частности в аннотированном корпусе *RST-Discourse Treebank* (<https://www.isi.edu/~marcu/discourse/>) первоначальный список отношений существенно меняется, как качественно, так и количественно. Что касается количества, то вместо 23 он содержит 78 отношений, распределенных по 16 классам. Что касается качественных изменений, то группа *Joint* включает два отношения: *List* (Список) и *Disjunction* (Альтернатива) [Carslon, Marcu 2001: 32]. Список определяется, как и многие другие отношения, несколько тавтологично: это многоядерное отношение, элементы которого могут образовывать список, но не связаны никаким иным семантически более насыщенным отношением, например, сравнения или контраста. При этом фрагменты текста, входящие в Список, характеризуются, как правило, синтаксическим параллелизмом, а его показателями, судя по приводимым примерам [Carslon, Marcu 2001: 61] являются, в частности, *and* и *also*. К показателям этого

отношения относятся также нумерация или красная строка, начинающая новый абзац⁵. Отношение альтернативы находится в этой же группе поскольку тоже является многоядерным, а элементы, образующие это отношение, могут быть перечислены как альтернативы, положительные или отрицательные [Carslon, Marcu 2001: 53].

- 14 Кроме того, выделяется также отношение *Elaboration-Set-Member*, в котором Список является ядром: «In this elaboration relation, the nucleus introduces a finite set (which may be generic or a named entity) or a list of information. The satellite then specifically elaborates on at least one member of the set. Typically, the members themselves are represented in a multinuclear LIST relationship» [Carslon, Marcu 2001: 56].
- 15 Термин *Sequence* используется в *RST-Discourse Treebank*, в отличие от классификации Л. Поланый [Polanyi 1988] и работы [Knott, Dale 1994], только для обозначения хронологической последовательности ситуаций («a multinuclear list of events presented in chronological order»), а само отношение находится в группе временных вместе с отношениями *temporal-before*, *temporal-after*, *temporal-same-time* и *inverted-sequence*; последнее является списком положений вещей, представленных в обратном хронологическом порядке.
- 16 В проекте аннотирования дискурсивных отношений *Penn Discourse Treebank* (PDTB), в ее версии 2.0, отношение Список входит в группу довольно разнородных отношений *Expansion* вместе с *Exception*, *Conjunction*, *Instantiation*, *Restatement* и *Alternative*. В этой группе наиболее близким ему по семантике является отношение *Conjunction*. Ср. предлагаемые для них определения в работе [PDTB Research Group 2007: 37]:

The Type “Conjunction” is used when the connective indicates that the situation described in Arg2 provides additional, discourse new, information that is related to the situation described in Arg1, but is not related to Arg1 in any of the ways described for other types of “EXPANSION”. [...] Typical connectives for “Conjunction” are also, in addition, additionally, further, etc.

The Type “List” applies when Arg1 and Arg2 are members of a list, defined in the prior discourse. “List” does not require the situations specified in Arg1 and Arg2 to be directly related.

- 17 Можно заметить, что определение *Conjunction* похоже на определение *List* в RST-Discourse Treebank, так как в обоих случаях отношение определяется отрицательно: положения вещей не должны быть связаны никаким семантически более насыщенным отношением. С другой стороны, то, что отличает *Conjunction* от *List*, – это присутствие в предшествующем контексте обоснования для создания списка. В этой связи отметим, что PDTB – единственная классификация, где в определение Списка включается необходимость предшествующего контекста. В других классификациях это никак не оговаривается, а в работе [Polanyi 1995: 17–18] говорится о том, предикат высшего порядка не обязательно присутствует в тексте и что основание для объединения элементов в МДЕ типа *Sequence* (особенно для *List* и *Topic chains*), выводится слушающим, как правило, на основе содержания высказывания в сочетании с его знаниями об устройстве мира.
- 18 Однако, если включать в определение отношения Список предшествующий контекст, в котором сформулировано основание для последующего перечисления, то получается, что мы имеем дело не с одним отношением (которым связаны члены перечислительного ряда), а с двумя: одно связывает члены перечислительного ряда, а другое этот ряд с высказыванием, которое обуславливает его появление в тексте; см. часть А в нашем примере (1). Эти отношения, как мы покажем ниже (см. раздел 3.1), разнообразны. Кроме того, поскольку эта «вводная часть» может отсутствовать, то в таком случае Список совпадает по своим семантическим свойствам с отношением, которое называется в PDTB *Conjunction*. Уточнение о том, что Arg1 и Arg2 в случае Списка могут быть прямо не связаны между собой, не спасает дела. Показательно, что в последней версии пособия по аннотированию PDTB 3.0 [PDTB Research Group 2019] авторы решили исключить *List* из списка отношений, используемых для аннотирования, как раз на том основании, что его практически невозможно отличить от сочинительного соединительного ряда:

«Also simplifying the PDTB-2 hierarchy is removal of the LIST sense, which turned out not to be distinguishable from CONJUNCTION» [Prasad et al. 2018: 91].

- 19 Таким образом, правомерность выделения Списка как особого дискурсивного отношения вызывает сомнения. С одной стороны, сам термин в разных классификациях отсылает к разным семантическим конфигурациям, поскольку основания для выделения того или иного отношения, а также параметры, на основе которых оно определяется, не всегда ясны. С другой стороны, если включать в определение Списка контекст, предвещающий его появление в тексте, то возникает вопрос, между чем и чем устанавливается это отношение: между элементами, входящими в перечислительный ряд, или между списком и предыдущим контекстом.

2. Список как иерархическая структура

- 20 Более продуктивным, на наш взгляд, подходом к структурам, которые мы проиллюстрировали примером (1), является подход, при котором Список рассматривается как форма организации информации⁶ в письменной и устной речи, причем имеющая иерархическую структуру⁷. Устройству таких структур, особенно с точки зрения оформляющих их языковых показателей, посвящено значительное количество работ, в основном на материале английского и французского языков. В русской лингвистике такие структуры пока не изучены⁸.
- 21 Несмотря на довольно пеструю терминологию, характеризующую существующие работы данного направления, положение о трехчленной структуре списка остается в них константой. Эта структура, как в нашем примере (1), включает:
1. Выраженное лексическими средствами указание на основание объединения элементов в последующий перечислительный ряд⁹, иногда с указанием их числа. Эта часть перечислительной структуры признается факультативной.
 2. Перечисление элементов, входящих в список, являющееся центральной и обязательной составляющей всей структуры. Первый

элемент перечисления может быть маркирован специальным показателем, который при отсутствии вводной фразы часто становится единственным сигналом начала перечислительного ряда¹⁰.

3. Показатель завершения перечисления, факультативный, также как и вводная часть. Это разнообразные языковые средства, например *и так далее, и другие*, анафорические резюмирующие элементы, подводящая итог сказанному фраза и др.

- 22 Значительная работа по анализу таких иерархических структур была проделана в рамках аннотированного корпуса ANNODIS [Ho-Dac et al. 2010, Ho-Dac, Péry-Woodley 2014], где они описываются в рамках *Segment Discourse Representation Theory* (SDRT; [Asher 1993; Asher, Lascarides 2003]). Классификация дискурсивных отношений SDRT содержит отношения *Narration* (ср. *Narratives* в работах Л. Поланьи [Polanyi 1988, 1995]) и *Continuation* (его определение близко к определению отношения *List* в других классификациях), а отношениями, связывающими вводную часть (часть А в нашем примере) и перечисление (часть В), являются, как правило, *Elaboration* (включающее, как и в других классификациях, семантические структуры разнообразной семантики) и *Explication* (когда перечисление объясняет, почему сказанное во вводной части истинно).
- 23 В работах [Bras et al. 2008: 1956сл.] и [Verget Couret 2010: 187сл.] для аннотирования интересующих нас структур предлагается ввести, также в рамках SDRT, отношение *Enumération* подчиняющего типа, которое связывает высказывание, содержащее обоснование для последующего перечислительного ряда, и сам перечислительный ряд. Это отношение считается «текстовым», т.е. касается не семантического содержания, а организации текста, и именно оно позволяет установить между элементами, образующими перечислительный ряд, отношение *Continuation*. Однако как быть в том случае, когда вводная фраза отсутствует, а это, как мы покажем, случается довольно часто? Кроме того, «текстовое» отношение *Enumération* ничего не говорит о «семантическом» отношении, которое связывает вводную фразу и перечислительный ряд.
- 24 Таким образом, несмотря на значительное количество работ, посвященных интересующим нас структурам, ряд вопросов

заслуживает более пристального внимания, а именно:

- каковы отношения, которые могут связывать вводную фразу и перечислительный ряд;
- сколько элементов он должен содержать, чтобы можно было говорить о перечислении: в большинстве работ говорится о том, что минимальное количество не должно быть меньше трех, в других признается перечислительным рядом последовательность уже из двух элементов (ср, например, [Turco, Coltier 1988]; [Hempel, Degand 2008]);
- какова семантическая и синтаксическая природа элементов перечислительного ряда, вопрос, который лежит в основе самого определения перечисления (ср., например, «синтагматический» подход к перечислению в рамках Грамматики конструкций и дискурсивный, изучающий перечислительные ряды, элементами которых являются, как минимум, клаузы);
- каковы семантические отношения, связывающие элементы перечисления;
- каковы языковые средства, позволяющие оформить перечисление, а именно какова их семантика;
- если нет вводной фразы, то всегда ли обязателен показатель начала перечисления;
- всегда ли маркируется второй и последующие элементы перечислительного ряда; если нет, то как слушающий понимает, что перечисление продолжается;
- каковы сигналы завершения перечисления;
- каковы семантические и прагматические механизмы, позволяющие слушающему опознать такого рода структуры в тексте, часто при их минимальном маркировании;
- каковы коммуникативные функции такого рода текстовых структур.

25 В этой работе мы попытаемся ответить на некоторые из поставленных вопросов. Эмпирическим материалом для нашего исследования послужили контексты с показателем перечисления *во-первых*, полученные в надкорпусной базе данных коннекторов (НБД), в которую загружены тексты параллельного французского и итальянского подкорпусов Национального корпуса русского языка (подробнее о НБД см. [Inkova, Porikova 2017], [Инькова 2018]). В результате сплошной выборки было аннотировано 133 контекста с *во-первых* (86 двуязычных аннотаций в направлении

перевода русский язык – французский язык и 47 аннотаций в направлении перевода русский – итальянский). Проведенный анализ позволил сформулировать некоторые наблюдения, о которых пойдет речь в следующем разделе.

3. Результаты анализа эмпирических данных

3.1. Логико-семантические отношения между перечислительным рядом и предыдущим контекстом

- 26 В работах, посвященных структурам с перечислением, обычно говорится о том, что их связывают с предыдущим контекстом отношения детализации (*Elaboration*) или мотивации (*Explication* в терминах SDRT). Кроме того, отмечается наличие в некоторых случаях в самой структуре перечисления вводной фразы, содержащей указание на основание объединения элементов в последующий перечислительный ряд; ср. часть А в нашем примере (1). Анализ аннотированных контекстов с *во-первых* показал, что логико-семантические отношения (ЛСО) перечислительного ряда с предыдущим контекстом значительно разнообразнее, причем они могут быть как маркированы соответствующим показателем данного отношения, так и немаркированными.
- 27 Среди немаркированных, или имплицитных, ЛСО первое место занимают причинные (41 аннотация из 133), установленные как на пропозициональном уровне, т.е. между ситуациями, описанными в соединяемых данным ЛСО фрагментах текста (6), так и на уровне высказывания, когда перечислительный ряд обосновывает истинность сказанного в первом фрагменте текста (7) или необходимость осуществить содержащийся в нем речевой акт (8).

(6) **Солдат отказался.** *Во-первых*, в этот момент он стоял на посту, охраняя часть по периметру, и уходить не имел права. *Во-вторых*, у него не было денег, он это объяснил, но «деды» потребовали, чтобы рядовой что-нибудь своровал в станице и таким образом нашел им водку. [А. С. Политковская. Путинская Россия (2004)]

(7) Маршал Ахромеев: «**То, что сказал академик Сахаров – это ложь. Ничего подобного в Афганистане не было. Заявляю это с полной ответственностью.** Во-первых, я два с половиной года прослужил в Афганистане, во-вторых, будучи первым заместителем начальника Генштаба, а потом начальником Генштаба, каждый день занимался Афганистаном, знаю каждую директиву, каждый день боевых действий. Не было!» [С. А. Алексиевич. Время секонд хэнд (2013)]

(8) **Напрасно ж она стыдится.** Во-первых, тебе известен мой образ мыслей (Аркадию очень было приятно произнести эти слова), а во-вторых – захочу ли я хоть на волос стеснять твою жизнь, твои привычки? [И. С. Тургенев. Отцы и дети (1860-1861)]

28 В (6) перечислительный ряд содержит две причины, по которым солдат отказался оставить свой пост, чтобы купить водки «дедам». В (7) перечисление служит для обоснования истинности сказанного маршалом Ахромеевым и ложности заявлений Сахарова, а в (8) – для обоснования истинности директивного речевого акта («напрасно же она стыдится» = пусть она не стыдится).

29 Следующим по частотности немаркированным ЛСО (31 случай) является спецификация, которая является «переходом от высказываний, в той или иной степени обобщенных, к высказываниям, имеющим более конкретную семантику» [Инькова, Манзотти 2018: 84].

(9) Но в идущей женщине было **что-то такое странное** и, с первого же взгляда, бросающееся в глаза, что мало-помалу внимание его начало к ней приковываться – сначала нехотя и как бы с досадой, а потом все крепче и крепче. Ему вдруг захотелось понять, **что именно в этой женщине такого странного?** Во-первых, она, должно быть, девушка очень молоденькая, шла по такому зноу простоволосая, без зонтика и без перчаток, как-то смешно размахивая руками. Ø На ней было шелковое, из легкой материи («матерчатое») платьице, но тоже как-то очень чудно надетое, едва застегнутое и сзади у талии, в самом начале юбки, разорванное; целый клочок отставал и висел болтаясь. Ø Маленькая косыночка была накинута на обнаженную шею, но торчала как-то криво и боком. К довершению, девушка шла нетвердо, спотыкаясь и даже шатаясь во все стороны. Эта встреча возбудила, наконец, все внимание Раскольникова. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]¹¹

(10) – Установилась **традиция**, – говорил далее Коровьев, – хозяйка бала должна непременно носить имя Маргариты, – во-первых, а во-вторых, она должна быть местной уроженкой. А мы, как изволите видеть, путешествуем и в данное время находимся в Москве. [М. А. Булгаков. Мастер и Маргарита (1929-1940)]

(11) Они все работали в МИД СССР и плакали **по двум причинам**. Во-первых, они любили Сталина. Во-вторых, они боялись, что без Сталина страна рухнет. [В. В. Ерофеев. Хороший Сталин (2004)]

(12) Утвержденная и полноценная авторская идея может нести в произведении монологического типа **тройкие функции**: во-первых, она является принципом самого видения и изображения мира, принципом выбора и объединения материала, принципом идеологической однотонности всех элементов произведения; во-вторых, идея может быть дана как более или менее отчетливый или сознательный вывод из изображенного; в-третьих, наконец, авторская идея может получить непосредственное выражение в идеологической позиции главного героя. [М. М. Бахтин. Проблемы поэтики Достоевского (1963)]

- 30 В (9) и (10) перечисление связано с предшествующим контекстом ЛСО интенциональной спецификации, при которой осуществляется переход от общего к частному, затрагивая лишь интенционал: более общее наименование заменяется менее общим, сохраняя тождество экстенционала. В (9) общее понятие «что-то такое странное» уточняется при помощи перечисления тех деталей одежды и походки девушки, которые привлекли внимание Раскольникова и создали ощущение «странности»; в (10) уточняется существительное с широкой семантикой *традиция*. В (11) и (12) перечисление связано с предыдущим контекстом ЛСО экстенциональной спецификации. Левый контекст содержит указание на множество элементов («по двум причинам» и «тройкие функции»), а спецификация осуществляется путем исчерпывающего перечисления элементов, охватывающего все элементы множества (подробнее об ЛСО спецификации и его разновидностях см. [Инькова, Манзотти 2018]). Именно в случае ЛСО спецификации можно, по-видимому, говорить о наличии «вводной фразы», которая включается исследователями в состав перечислительной структуры (см. раздел 2 выше), как ее факультативный элемент, и являющееся высказыванием общего характера.
- 31 Сюда же можно, на наш взгляд, отнести случаи, когда перечислительный ряд связан с предыдущим контекстом катафорическим отношением (5 случаев): перечислительный ряд семантически наполняет катафорическое выражение, которым в (13) является определительное местоимение среднего рода следующее:

(13) Я должен сказать и высказать **следующее**: во-первых, объяснение значения общественного мнения и приличия; во-вторых, религиозное объяснение значения брака; в-третьих, если нужно, указание на могущее произойти несчастье для сына; в-четвертых, указание на ее собственное несчастье». [Л. Н. Толстой. Анна Каренина (1873-1877)]

- 32 В отличие от спецификации, катафора обязательно требует 'разрешения' семантики катафорического выражения в последующем контексте, поэтому случаи типа (14) мы относим к катафоре.

(14) Но говорить о вполне сформировавшейся и целенаправленной полифоничности шекспировских драм, по нашему мнению, никак нельзя **по следующим соображениям**. Во-первых, драма по природе своей чужда подлинной полифонии; драма может быть многопланной, но не может быть многомирной, она допускает только одну, а не несколько систем отсчета. Во-вторых, если и можно говорить о множественности полноценных голосов, то лишь в применении ко всему творчеству Шекспира, а не к отдельным драмам; в каждой драме, в сущности, только один полноценный голос героя, полифония же предполагает множественность полноценных голосов в пределах одного произведения, так как только при этом условии возможны полифонические принципы построения целого. В-третьих, голоса у Шекспира не являются точками зрения на мир в той степени, как у Достоевского; шекспировские герои не идеологи в полном смысле этого слова. [М. М. Бахтин. Проблемы поэтики Достоевского (1963)]

- 33 Если считать, что о вводной фразе можно говорить только в случае двух семантических отношений между предыдущим контекстом и перечислительным рядом, а именно при ЛСО спецификации и при катафоре, то в нашем корпусе на их долю приходится чуть более 26%. Заметим, что случаев перечислительных структур с заключительной фразой гораздо меньше: в нашем корпусе встретилось всего четыре таких примера (3%); ср. (7), где перечисление завершается повторением части предыдущего контекста («Не было!»), истинность которого обосновывается перечислительным рядом. О заключительной фразе можно, по-видимому, говорить и в (9): во вводной части говорится о том, что внимание Раскольникова мало-помалу стало приковываться к девушке, которую он встретил, а после перечисления следует фраза «Эта встреча возбудила, наконец, все внимание Раскольникова», содержащая, кроме того, резюмтивную анафору («эта встреча»).

- 34 Интересен также тот факт, что сами члены перечислительного ряда могут быть значительными по объему и завершаться, в свою

очередь, заключительной фразой; ср. (15), где первый член перечисления завершается фразой «Это раз», а также (29) ниже.

(15) Я так и знал, что вы закричите; но, во-первых, я хоть и небогат, но эти десять тысяч рублей у меня свободны, то есть совершенно, совершенно мне не надобны. Не примет Авдотья Романовна, так я, пожалуй, еще глупее их употреблю. **Это раз.** Второе: совесть моя совершенно покойна; я без всяких расчетов предлагаю. Верьте не верьте, а впоследствии узнаете и вы, и Авдотья Романовна. Все в том, что я действительно принес несколько хлопот и неприятностей многоуважаемой вашей сестрице; стало быть, чувствуя искреннее раскаяние, сердечно желаю, – не откупиться, не заплатить за неприятности, а просто-запросто сделать для нее что-нибудь выгодное, на том основании, что не привилегию же в самом деле взял я делать одно только злое. Если бы в моем предложении была хотя миллионная доля расчета, то не стал бы я предлагать так прямо; да и не стал бы я предлагать всего только десять тысяч, тогда как всего пять недель назад предлагал ей больше. Кроме того, я, может быть, весьма и весьма скоро женюсь на одной девице, а следственно, все подзрения в каких-нибудь покушениях против Авдотьи Романовны тем самым должны уничтожиться. В заключение скажу, что, выходя за господина Лужина, Авдотья Романовна те же самые деньги берет, только с другой стороны... Да вы не сердитесь, Родион Романович, рассудите спокойно и хладнокровно. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

35 В связи с этим примером заметим также, что наличие заключительной фразы, завершающей тот или иной элемент перечисления, обусловлено, по-видимому, не только его объемом или сложностью организации, но и другими факторами. Второй элемент перечислительного ряда в (15) значительно сложнее первого по своему содержанию, но не завершается никакой фразой, подводящей итог сказанному.

36 Еще одно имплицитное ЛСО, связывающее перечисление с предыдущим контекстом, встречается в диалоге: это подвид ЛСО коррекции, при котором истинность сказанного говорящим А опровергается в ответной реплике говорящего В (18 случаев); ср. (16)-(17):

(16) – Вы знаете, что я вас боюсь... и в то же время я вам доверяю, потому что, в сущности, **вы очень добры.**
– Во-первых, **я вовсе не добр**; а во-вторых, я потерял для вас всякое значение, и **вы мне говорите, что я добр...** [И. С. Тургенев. Отцы и дети (1860-1861)]

(17) – Дача? В Антарктиде?! **Ты гонишь!** – засмеялась девчонка.
– Во-первых, **я не люблю жаргон**, а во-вторых, **я не гоню!** [А. Ю. Курков. Закон улитки (2005)]

37 В (16) в первом члене аргументативного перечисления точка зрения говорящего А повторяется в отрицательной форме, а во втором – приводится в виде ‘чужой речи’ во второй части структуры с ЛСО несоответствия, оформляемой союзом *и*, что также опровергает истинность сказанного говорящим А. В (17) говорящий В возражает сначала против выбранной говорящим А жаргонной формы для своего сообщения, а во втором аргументе отрицает сказанное им.

38 Если такое аргументативное корректирующее употребление перечислительного ряда встречается в монологе (два случая в нашем корпусе), то сначала вводятся слова «оппонента», благодаря чему создается полифония говорящих. Ср. (18), где сначала приводится «идея» Зосимова, а несогласие с его точкой зрения выражено репликой «Вообрази ты это себе!», предваряющей аргументацию:

(18) **Зосимов** велел мне болтать с тобою дорогой и тебя заставить болтать, и потом ему рассказать, потому что **у него идея... что ты... сумасшедший или близок к тому**. Вообрази ты это себе! Во-первых, ты втрое его умнее, во-вторых, если ты не помешанный, так тебе наплевать на то, что у него такая дичь в голове, а в-третьих, этот кусок мяса, и по специальности своей – хирург, помешался теперь на душевных болезнях, а насчет тебя повернул его окончательно сегодняшний разговор твой с Заметовым. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

39 Заметим, что почти во всех наших примерах – 16 из 18 – корректирующая аргументация говорящего В содержит два аргумента. Исключение составляют (18) выше с тремя аргументами и (19), где перечислительный ряд содержит четыре аргумента.

(19) – Скажите мне все здесь; **все это можно сказать и на улице**. – Во-первых, этого никак нельзя сказать на улице; во-вторых, вы должны выслушать и Софью Семеновну; в-третьих, я покажу вам кое-какие документы... Ну да, наконец, если вы не согласитесь войти ко мне, то я отказываюсь от всяких разъяснений и тотчас же уйду. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

40 Наконец, в (20) можно говорить об ЛСО следствия между перечислением и предшествующим контекстом: мы столкнулись с хозяйкой о белье, и, как следствие, вот три рубашки.

(20) А насчет белья с хозяйкой столковались. Вот, во-первых, три рубашки, холстинные, но с модным верхом... Ну-с, итак: восемь гривен картуз, два рубля двадцать пять прочее одеяние, итого три рубля пять копеек; рубль пятьдесят сапоги – потому что уж очень хорошие – итого четыре рубля пятьдесят пять копеек, да пять рублей все белье – оптом сторговались, – итого ровно девять рублей пятьдесят пять копеек. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

- 41 Однако в (20) перечислительный ряд содержит только один член, маркированный *во-первых*, и на этом перечисление прерывается. В данном случае можно говорить, на наш взгляд, об особом употреблении *во-первых*, которое употребляется в значении 'для начала'. Заметим, тем не менее, что случаи, когда перечислительный ряд обрывается после первого его члена, не являются изолированными: в нашем корпусе таких примеров 17 из 133. Можно предположить, что в таких контекстах *во-первых* не столько сигнализирует о начале перечислительного ряда, вводя первый его член, сколько вводит наиболее значимый – и часто единственный – аргумент в пользу какого-либо вывода. Ср. в этом отношении (21), где тот факт, что княгиня «заманивает жениха» является единственным аргументом князя, как показывает широкий контекст, а также (32) ниже.

(21) – **Что вы сделали? А вот что:** *во-первых*, вы заманиваете жениха, и вся Москва будет говорить, и резонно. Если вы делаете вечера, так зовите всех, а не избранных женишков. Позовите всех этих *тютюков* (так князь называл московских молодых людей), позовите тапера, и пускай пляшут, а не так, как нынче, – женишков, и сводить. Мне видеть мерзко, мерзко, и вы добились, вскружили голову девчонке. Левин в тысячу раз лучше человек. А это франтик петербургский, их на машине делают, они все на одну статью, и все дрянно. Да хоть бы он принц крови был, моя дочь ни в ком не нуждается.
– Да что же я сделала?
– А то... – с гневом вскрикнул князь. [Л. Н. Толстой. Анна Каренина (1873-1877)]

- 42 Можно также предположить, что такое употребление *во-первых* характерно, прежде всего, для литературных текстов в силу особенностей этого жанра (подчеркнем, что и в этом случае оно зафиксировано в прямой речи персонажей, имитирующей спонтанную разговорную речь) и что в научных или газетных текстах, подчиняющихся более строгим формальным требованиям, таких случаев встречаться не будет.
- 43 В рассмотренных выше примерах, за исключением (15), перечислительный ряд связан с предыдущим контекстом имплицитным ЛСО. Это ЛСО может быть, однако, и

эксплицитным, т.е. маркированным соответствующим показателем, коннектором. В таких случаях, менее многочисленных, чем имплицитные ЛСО (28 случаев из 133, т.е. 21%), перечисление находится в правом контексте показателя ЛСО, а при употреблении двухкомпонентных коннекторов, во фрагменте, вводимом, вторым компонентом; ср. (26) и (29) ниже.

44 В нашем корпусе были зафиксированы показатели следующих ЛСО:

- причинные, как пропозициональные (22)–(23), так и установленные на уровне высказывания (24):

(22) Ни комнаты, ни вещей его не печатавали, **потому что**, во-первых, не было наследников, а во-вторых, оставалось очень немного наследства, именно: пучок гусиных перьев, десть белой казенной бумаги, три пары носков, две-три пуговицы, оторвавшиеся от панталон, и уже известный читателю капот. [Н. В. Гоголь. Шинель (1842)]

(23) Катерина Ивановна ужасно обрадовалась ему, во-первых, **потому, что** он был единственный «образованный гость» из всех гостей и, «как известно, через два года готовился занять в здешнем университете профессорскую кафедру», а во-вторых, **потому, что** он немедленно и почтительно извинился перед нею, что, несмотря на все желание, не мог быть на похоронах. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

(24) – Это хорошо. Во-первых, **потому, что** будет в жизни везучим. Во-вторых, вот здесь, в углу пеленки – полустершийся штамп, – значит, пеленка или из роддома, или из яслей. [Аркадий Вайнер, Георгий Вайнер. Эра милосердия (1975)]

45 Как мы видим, показатель причинных ЛСО может либо быть ‘внешним’ по отношению к перечислительной структуре, как в (22), либо повторяться после каждого члена перечислительного ряда, как в (23). И в том, и в другом случае симметрия конструкции может нарушаться, и причинное ЛСО маркироваться не во всех членах перечислительного ряда, как в (24), где причинный союз *потому что* есть только после показателя первого члена перечисления.

46 Пример (22) интересен также тем, что в нем в рамках одного высказывания присутствуют два списка. В одном из них члены перечисления вводятся соответствующими показателями, во-первых||а во-вторых, а во втором – не маркированы никаким показателем. Этот второй список находится в сфере действия

показателя интенциональной спецификации именно после двоеточия, уточняя, какое именно наследство оставил Акакий Акакиевич.

- «вопреки ожидаемому»; ср. (15) и (25):

(25) Строгий моралист найдет мою откровенность неуместною, **но**, во-первых, это скрыть нельзя, а во-вторых, тебе известно, у меня всегда были особенные принципы насчет отношений отца к сыну. [И. С. Тургенев. Отцы и дети (1860–1861)]

47 Союз **но**, как и другие сочинительные союзы, всегда будет внешним по отношению к перечислительному ряду.

- коррекция:

(26) Так как же ты... будешь? – Это уж, конечно, **не** мне решать, **а**, во-первых, вам, если такое требование Петра Петровича вас не обижает, а во-вторых, Дуне, если она тоже не обижается. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

- исключение:

(27) Мне больше нечего сообщить, **кроме того, что**, во-первых, собравшись домой, большая Гейзиха велела маленькой сестре сзади, а во-вторых, **что** она решила оставить выбранные мной духи для мочек своих собственных изящных ушей. [В. В. Набоков. Лолита (1955–1967)]

- цель:

(28) Вы меня благодарили и даже прослезились (я рассказываю все так, как было, **чтобы**, во-первых, напомнить вам, а во-вторых, показать вам, что из памяти моей не изгладилась ни малейшая черта). [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

- условие:

(29) Теперь прошу особенного внимания: представьте себе, что **если б** ему удалось теперь доказать, что Софья Семеновна – воровка, **то**, во-первых, он доказал бы моей сестре и матери, что был почти прав в своих подозрениях; что он справедливо рассердился за то, что я поставил на одну доску мою сестру и Софью Семеновну; что, нападая на меня, он защищал, стало быть, и предохранял честь моей сестры, а своей невесты. Одним словом, через все это он даже мог вновь поссорить меня с родными и, уж конечно, надеялся опять войти у них в милость. Не говорю уж о том, что он мстил лично мне, потому что имеет основание предполагать, что честь и счастье Софьи Семеновны очень для меня дороги. Вот весь его расчет! Вот как я понимаю это дело! Вот вся причина, и другой быть не может! [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

- 48 Перечисление находится в (29) в аподозисе условного периода. Как и в (22), один из членов ряда, на этот раз первый, уже представляет собой перечислительный ряд с немаркированным ЛСО между его членами, а его длина вынуждает говорящего подвести промежуточный итог, резюмировав сказанное (*одним словом*). Второй член основного перечислительного ряда вводится не коннектором (например, *во-вторых*), а глаголом *говорить* в 1 лице единственного числа настоящего времени индикатива, позволяющим говорящему делать комментарии метатекстового типа, в данном случае о том, что он добавляет информацию к сказанному ранее.

- спецификация:

(30) Из работ о нем XX века мы остановимся лишь на немногих, **именно** на тех, которые, *во-первых*, касаются вопросов поэтики Достоевского и, *во-вторых*, близко всего подходят к основным особенностям этой поэтики, как мы их понимаем. [М. М. Бахтин. Проблемы поэтики Достоевского (1963)]

- 49 Подчеркнем, что ЛСО спецификации редко маркируется соответствующим показателем при наличии показателей перечисления. В нашем корпусе зафиксирован всего один такой случай против 31 с немаркированным ЛСО спецификации и маркированным оформлением перечислительного ряда. Более распространены, напротив, случаи, когда при наличии показателя спецификации дальнейшее перечисление оформлено без соответствующих показателей, как в (22) выше, особенно если членами ряда являются именные группы.

- 50 В заключение данного раздела отметим, что перечислительный ряд может быть не связан никаким ЛСО с предыдущим контекстом (6 аннотаций в нашем корпусе). Здесь можно выделить следующие случаи:

- перечисление находится в изъяснительном придаточном:

(31) Но все мы **чувствуем, что**, *во-первых*, вам нужно попросить вашего домашнего доктора объяснить ей элементарные основы половой жизни, *а во-вторых*, вы должны ей позволить наслаждаться обществом братьев ее товаров <...> [В. В. Набоков. Лолита (1955-1967)]

- перечисление находится в изъяснительных придаточных и отделено от управляющего ими глагола двоеточием:

(32) Теперь Алексей Александрович намерен был **требовать**: во-первых, **чтобы** составлена была новая комиссия, которой поручено бы было исследовать на месте состояние инородцев; во-вторых, если окажется, что положение инородцев действительно таково, каким оно является из имеющихся в руках комитета официальных данных, то **чтобы** была назначена еще другая новая ученая комиссия для исследования причин этого безотрадного положения инородцев с точек зрения: а) политической, б) административной, в) экономической, г) этнографической, д) материальной и е) религиозной; в-третьих, чтобы были затребованы от враждебного министерства сведения о тех мерах, которые были в последнее десятилетие приняты этим министерством для предотвращения тех невыгодных условий, в которых ныне находятся инородцы, и в-четвертых, наконец, **чтобы** было потребовано от министерства объяснение о том, почему оно, как видно из доставленных в комитет сведений за №№ 17015 и 18308, от 5 декабря 1863 года и 7 июня 1864, действовало прямо противоположно смыслу коренного и органического закона, т. ..., ст. 18, и примечание в статье 36. [Л. Н. Толстой. Анна Каренина (1873-1877)]

- перечисление вводится глаголами типа *состоять, присутствовать* и др.:

(33) Главные качества Степана Аркадьича, заслужившие ему это общее уважение по службе, **состояли**, во-первых, **в** чрезвычайной снисходительности к людям, основанной в нем на сознании своих недостатков; во-вторых, **в** совершенной либеральности, не той, про которую он вычитал в газетах, но той, что у него была в крови и с которою он совершенно равно и одинаково относился ко всем людям, какого бы состояния и звания они ни были, и в-третьих – главное – **в** совершенном равнодушии к тому делу, которым он занимался, вследствие чего он никогда не увлекался и не делал ошибок. [Л. Н. Толстой. Анна Каренина (1873-1877)]

- перечисление в виде именной группы является дополнением глагола или существительного:

(34) Однако на Путине лежит огромная **ответственность**, во-первых, **за** полную офицерскую анархию, дозволенную в войсках, и, во-вторых, **за** фактическое приращение офицерам статуса «государственно-неприкосновенных» – их практически не отдадут под суд, какие бы преступления ими ни были совершены, они безнаказанны. [А.С. Политковская. Путинская Россия (2004)]

- перечисление открывает реплику диалога, являясь ее начальной фразой:

(35) Хозяйка пришла звать его к телефону, и он, вежливо сутулясь, последовал за ней в столовую. «Во-первых, – сказал Александр Яковлевич, – почему это, милостивый государь, у вас в пансионе так неохотно сообщают ваш новый номер? Выехали, небось, с треском? А во-вторых, хочу вас поздравить... Как – вы еще не знаете? Честное слово?» [В. В. Набоков. Дар (1937)]

контекстом более разнообразны, чем это принято считать в литературе по данному вопросу.

3.2. Логико-семантические отношения между членами перечислительного ряда

- 52 Не менее интересен вопрос о том, каковы отношения между членами перечислительного ряда, т.е. какое именно отношение лежит в основе выделения особого отношения Список. Как мы видели в разделе 1, это отношение определяется как сочинительное [Polanyi 1995], аддитивное [Knott 1996], как временное прагматическое [Knott, Dale 1994], список ([Carlson, Marcu 2001], PDTB), продолжение (*Continuation* в терминах SDRT). При этом подчеркивается, что члены перечисления не должны быть связаны никаким более насыщенным дискурсивным отношением сочинительного типа (см., в частности, RST).
- 53 Вопрос об отношениях между элементами перечислительного ряда тесно связан с вопросом о составе языковых средств, оформляющих перечисление¹².
- 54 Что касается нашего эмпирического материала, то в 133 аннотациях, включающих в свой состав *во-первых*, в НБД было зафиксировано 36 речевых реализаций (РР), т.е. тех форм связующих средств, в которых они реально встречаются в конкретном контексте (подробнее о понятии «речевая реализация» см. [Инькова 2018]). Приведем их список в Таблице 1.

Таблица 1. Список зафиксированных в НБД речевых реализаций, включающих в свой состав *во-первых*.

Речевая реализация	Количество аннотаций
во-первых	21
во-первых во-вторых	23
во-первых во-вторых а самое главное а еще, самое главное	1
во-первых второе кроме того в заключение скажу	1
во-первых ∅	1
во-первых ∅ ∅ к довершению	1

во-первых Ø наконец	1
во-первых xv_(я) не говорю уже о	1
во-первых а	1
во-первых а во-вторых	43
во-первых а главное	1
во-первых а потом	1
во-первых более того	1
во-первых во-вторых а в-третьих	1
во-первых во-вторых вследствие чего, в-третьих	1
во-первых во-вторых в-третьих	5
во-первых во-вторых в-третьих, наконец	1
во-первых во-вторых в-третьих а в-четвертых	1
во-первых во-вторых в-третьих да, наконец	1
во-первых во-вторых в-третьих в-четвертых	1
во-первых во-вторых в-третьих и в-четвертых, наконец	1
во-первых во-вторых и в-третьих	3
во-первых во-вторых и в-третьих – главное –	1
во-первых во-вторых наконец	1
во-первых во-вторых наконец, в-третьих	2
во-первых во-вторых потом потом и	1
во-первых да и	1
во-первых далее Ø Ø Ø Ø Ø Ø и наконец	1
во-первых и	1
во-первых и во-вторых	7
во-первых кроме того	1
во-первых кроме того а главное	1
во-первых но, во-вторых, с другой стороны	1
во-первых потом	2
во-первых, а во-вторых	1
и во-первых	1

55 Прежде всего, обращает на себя внимание высокая степень вариативности РР: 36 РР на 133 аннотированных контекста. Другими словами, новая РР зафиксирована в каждой четвертой аннотации. При этом большинство из них (28 из 36) зафиксировано с единичным употреблением. Это говорит о том, что средства оформления перечисления и, в первую очередь, их комбинации за редким исключением являются слабо

грамматикализированными, что позволяет говорящему каждый раз создавать необходимую ему для оформления перечисления РР исходя из его коммуникативного задания, структуры текста и других факторов, в частности жанра текста. В нашем корпусе такая высокая степень вариативности объясняется наличием в нем преимущественно литературных текстов. В научных и публицистических текстах (в нашем случае произведения М. Бахтина, В. Соловьева, А. Политковской и др.) перечислительные ряды оформляются, как правило, однородными языковыми средствами (ср. такие РР, как *во-первых||а во-вторых, во-первых||во-вторых||в-третьих* и подобные)¹³.

- 56 Если такая однородность языковых средств нарушается, то в рамках одной РР могут комбинироваться показатели двух ЛСО: метаязыковых временных отношений (сюда мы относим *во-первых, во-вторых, потом, наконец*) и аддитивных иллокутивных отношений (*кроме того, да и*), часто сигнализирующие не только о добавлении информации, но и о большей значимости вводимого им члена ряда (*главное, более того*). Кроме того, представляется интересным, что оба вида временной последовательности – метаязыковая (*во-первых, во-вторых* и др.) и пропозициональная (*потом*) – могут сочетаться в рамках одного ряда; ср. в этом отношении (36):

(36) – Вообще, – продолжал Сергей Иванович, – ты, как я вижу, доволен своим днем. – Очень доволен. Мы скосили весь луг. И с каким стариком я там подружился! Это ты не можешь себе представить, что за прелесть! – Ну, так доволен своим днем. И я тоже. *Во-первых*, я решил две шахматные задачи, и одна очень мила, – открывается пешкой. Я тебе покажу. А *потом* думал о нашем вчерашнем разговоре. [Л. Н. Толстой. Анна Каренина (1873-1877)]

- 57 Говорящий начинает перечисление (*во-первых*), а затем ‘сбивается’ на чисто временные отношения (*а потом*), установленные на пропозициональном уровне. Подобные случаи показывают временную семантическую основу значительного класса показателей перечисления и оправдывают их отнесение в работах [Knott, Dale 1994], [Knott 1996], [Инькова 2019]) к классу показателей временных ЛСО, но действующих на уровне организации текста.
- 58 Не каждый член перечислительного ряда должен быть, однако, обязательно маркирован специальным показателем. Об этом

говорят РР, включающие в свой состав символ Ø, которых в нашем корпусе зафиксировано четыре. Немаркированными могут быть как срединные члены ряда (ср. РР *во-первых||Ø||наконец*, *во-первых||далее||Ø||Ø||Ø||Ø||и наконец* или *во-первых||Ø||Ø||к довершению* и иллюстрирующий ее пример (9) выше), так и завершающий (ср. РР *во-первых||Ø*). Поиск по *во-вторых* в НБД показал, кроме того, что может быть немаркированным и первый член ряда: из 64 контекстов с *во-вторых* в двух (оба из романа В. Гроссмана «Жизнь и судьба») первый член ряда не маркирован; ср.:

(37) – Так что ж, Надежда Викторовна, вы, следовательно, еще не решили, идете ли вы замуж или станете наложницей молодого полковника?
– Нет, еще не решила, *во-вторых*, он не полковник, – ответила Надя. [В. С. Гроссман. Жизнь и судьба, ч. 2 (1960)]

- 59 Важно подчеркнуть, что наиболее устойчивыми и наиболее употребительными являются РР, оформляющие двухчленный ряд¹⁴: 14 из 36, а самая частотная из них – *во-первых||а во-вторых* (43 аннотации из 133, т.е. более 32%). Это позволяет считать перечислением – в случае оформления соответствующими показателями – последовательность, состоящую уже из двух членов. Здесь, однако, возникает вопрос о том, какие именно двухчленные последовательности считать перечислительными, а именно какие отношения должны быть между членами ряда, чтобы можно было говорить о перечислении.
- 60 В работе [Benigni 2015: 210], например, принимается широкое определение списка, под которое попадают все двухчленные структуры, соединенные сочинительной связью: соединение при помощи сочинения двух или более структурно однородных элементов (слов, а также более сложных языковых единиц, таких как словосочетания или фразы), которые выполняют одну и ту же синтаксическую функцию и связаны между собой семантическим отношением¹⁵. Так, списком считается приведенный ниже пример, а в нем, согласно разметке автора, – двухчленная последовательность, оформляемая разделительным союзом *или*:

(38) {Безногий мужчина может быть ортопедом, | а мужчина может {сшить дамское платье | или быть женским инструктором по гимнастике,} | лысый лечить от облысения | и так до бесконечности.} (пример из [Benigni 2015])

- 61 Несколькими строками выше (с. 209), а также на с. 211 говорится о логико-семантическом отношении («una relazione di tipo logico-semanticо»), соединяющем члены перечислительного ряда, что в значительной степени расширяет предлагаемое определение, поскольку в русской грамматической традиции, например, к сочинительным союзам относятся, в том числе, не... а, не сказать чтобы... но, не столько... сколько, не то чтобы... но, скорее... чем, то... то... то; то ли... то ли... то ли, не то... не то... не то. Отношения между соединяемыми этими союзами фрагментами текста вряд ли можно считать перечислительными даже при самой широкой интерпретации понятия «список». Кроме того, определение В. Бенини вряд ли применимо для анализа перечисления на уровне организации текста, поскольку синтаксический критерий, а именно одинаковая синтаксическая функция членов ряда, не применим в тех случаях, когда в перечислении участвуют самостоятельные предложения или даже группы предложений; см., среди прочих, наши примеры (14), (24) или (35). Кроме того, функции перечисления в рамках предложения, особенно простого, и в тексте существенным образом различаются; ср. тематический номер *Italian Journal of Linguistics* [Masini et al. 2018], посвященный типам и функциям списков, члены которых являются словосочетаниями в рамках предложения. Наконец, предлагаемое определение идет в разрез с общепринятым определением списка на дискурсивном уровне, отрицающим наличие логико-семантических ЛСО между элементами перечисления, за исключением наиболее пустого соединительного или аддитивного, а список и альтернатива последовательно различаются (см. раздел 1). Если принять гипотезу В. Бенини, то возникает вопрос, чем отличаются три варианта, приведенные ниже: (39) с разделительным союзом *или* и показателями перечисления, его вариант без союза *или* (40) и вариант без показателей перечисления *во-первых* и *во-вторых* (41)?

(39) Может, поэтому и не хотят отвергнуть мудрые люди этот источник знания – умножающий познание умножает скорбь, если кто забыл первоисточники. Во-первых, ничего не смею утверждать, но кто может поручиться, что члены комиссии по изучению «мешков КГБ» – сами не бывшие агенты? Или, во-вторых, что в Латвии сейчас находящиеся у руля служили не за страх, а за совесть КГБ в советские времена? [<https://lv.sputniknews.ru/20171126/tajna-meshkov-kgb-pochemu-latvija-skorbit-den-nezavisimosti-6571878.html>]

(40) [...] Во-первых, ничего не смею утверждать, но кто может поручиться, что члены комиссии по изучению «мешков КГБ» – сами не бывшие агенты? Во-вторых, что в Латвии сейчас находящиеся у руля служили не за страх, а за совесть КГБ в советские времена?

(41) [...] Ничего не смею утверждать, но кто может поручиться, что члены комиссии по изучению «мешков КГБ» – сами не бывшие агенты? Или что в Латвии сейчас находящиеся у руля служили не за страх, а за совесть КГБ в советские времена?

62 На наш взгляд, следует считать, что союз *или* действует на пропозициональном уровне, представляя два положения вещей как альтернативные гипотезы и выражая, следовательно, ЛСО альтернативы, а показатели перечисления информируют, что этих гипотез только две и что их надо интерпретировать вместе относительно того, что сказано в предыдущем контексте (а именно представляя маркируемые им фрагменты текста как два аргумента в пользу сказанного выше), действуя таким образом на уровне организации текста. При этом наиболее неудачным, на наш взгляд, является вариант (40), акцентирующий асимметричность первоначальной структуры в (39), поскольку в сферу действия *во-первых* и *во-вторых* попадают фрагменты текста различной синтаксической природы: *во-первых* маркирует фрагмент текста, представляющий собой сложное предложение с сочинением, а в рамках этого предложения – подчинительную структуру с изъяснительным придаточным, зависящим от глагола *утверждать*, а *или*, *во-вторых* маркирует второе придаточное, зависящее от этого глагола. Эта асимметрия сглаживается в (41) без показателей перечисления: союз *или* связывает в этом варианте два изъяснительных придаточных, зависящих от глагола *утверждать*.

63 Заметим в этой связи, что члены ‘перечислительного ряда’ в (38) не могут быть связаны показателями перечисления; ср. его вариант (42), который мы расширили еще одним высказыванием, входящим в структуру аргументации автора, пытающегося

доказать, что люди, лечащие других людей, в частности гомеопаты, могут быть сами не вполне здоровыми людьми.

(42) ??Во-первых / ??Прежде всего, бездетный человек может быть и педагогом и акушером и педиатром. | ??Во-вторых / ??Кроме того / ??Потом, безногий мужчина может быть ортопедом, | а ??в-третьих / ??более того / ??потом мужчина может {сшить дамское платье | или быть женским инструктором по гимнастике,} | ??в-четвертых / ??сверх того / ??потом, лысый лечить от облысения | и так до бесконечности.}

- 64 Неприемлемость показателей перечисления в данном тексте ставит сразу несколько теоретических вопросов: каковы критерии для отнесения той или иной сочинительной (паратактической или бессоюзной) структуры к перечислению, каковы отношения между синтаксическим сочинением и перечислением, каковы условия употребления показателей перечисления в сочинительных структурах, можно ли относить к перечислительным двучленные структуры, члены которых связаны сочинительным союзом, например, союзом *или*?
- 65 В нашем корпусе, как показывает таблица 1, наиболее частотными показателями перечислительного ряда являются РР с показателями аддитивных иллокутивных и метаязыковых временных ЛСО. Однако нами зафиксированы две РР, в одной из которых члены ряда связаны кроме того ЛСО следствия (43), а во второй – ЛСО «вопреки ожиданиям» в сочетании с метаязыковым противопоставлением (44)¹⁶.

(43) – Я вам прежний вопрос задаю: если вы меня виновным считаете, зачем не берете вы меня в острог? – Ну, вот это вопрос! По пунктам вам и отвечу: во-первых, взять вас так прямо под арест мне невыгодно. <...> Ну-с, во-вторых, я потому к вам пришел... – Ну да, во-вторых? (Раскольников все еще задыхался). – Потому что, как я уж и объявил давеча, считаю себя обязанным вам объяснением. Не хочу, чтобы вы меня за изверга почитали, тем паче, что искренно к вам расположен, верьте не верьте. **Вследствие чего**, в-третьих, и пришел к вам с открытым и прямым предложением – учинить явку с повинною. [Ф. М. Достоевский. Преступление и наказание (1866)]

(44) Результат этого исследования был двоякий: во-первых, отвергался скептицизм Юма, ибо доказывалось, что формы нашего познания, будучи априорны, т. е. पहले всякого опыта, имеют как такие аподиктическую достоверность и всеобщее значение; **но**, во-вторых, **с другой стороны**, разрушалась и догматическая метафизика [...]. [В. С. Соловьев. Кризис западной философии (1874)]¹⁷

- 66 Тот факт, что члены перечислительного ряда могут быть связаны не только аддитивными иллокутивными и метаязыковыми

временными, но и – одновременно – другими ЛСО, подтверждает нашу гипотезу о том, что в случае перечисления речь идет не об особом ЛСО, а именно о форме организации информации в тексте, форме, которую говорящий выбирает для облегчения восприятия своего текста, эксплицируя его организацию¹⁸ и указывая границы фрагментов текста, а также их роль в структуре текста.

Заключительные замечания

67 В проведенном нами исследовании мы уделили внимание трем аспектам изучения перечислительных рядов:

1. отношения, которые могут связывать перечисление с предыдущим контекстом;
2. языковые средства, участвующие в оформлении перечисления;
3. отношения, связывающие члены перечислительного ряда.

68 Полученные результаты позволяют ответить отрицательно на вопрос, поставленный в заглавии нашего исследования, и говорить о том, что интересующие нас структуры с перечислением не являются особым дискурсивным или логико-семантическим отношением, а способом организации информации в тексте. Об этом, в частности, свидетельствуют:

- тот факт, что перечислительная структура может быть иерархической и включать помимо собственно перечисления еще два элемента: вводную фразу, обосновывающую появление перечислительного ряда в тексте, и заключительную фразу, подводящую итог перечислению;
- тот факт, что средства оформления перечисления являются показателями нескольких ЛСО, в первую очередь, метаязыковых временных и аддитивных иллокутивных;
- сочетаемость текстовых организаторов с показателями собственно ЛСО;
- слабая степень грамматикализации РР, оформляющих перечислительный ряд;
- тот факт, что перечисление может быть не связано с предыдущим контекстом никаким ЛСО;

- тот факт, наконец, что для оформления перечисления могут использоваться и несобственно лингвистические средства: графические и типографические символы, цифровые и буквенные обозначения, красная строка и др.

69 За рамками нашего анализа остался целый ряд спорных вопросов, ответы на которые мы надеемся получить в наших дальнейших исследованиях с привлечением дополнительного эмпирического материала как относительно показателей перечислительных структур, так и разнообразия текстовых жанров.

Инькова Ольга Юрьевна, 2018, «Лингвоспецифичность коннекторов: методы и параметры описания», in Инькова Ольга Юрьевна (ред.), *Семантика коннекторов: контрастивное исследования*, Москва: ТОРУС ПРЕСС, 5-24.

Инькова Ольга Юрьевна, 2019, «Логико-семантические отношения: проблемы классификации», in Инькова Ольга, Манзотти Эмилио, *Связность текста: мереологические логико-семантические отношения*, Москва: Издательский дом ЯСК, 11-98.

Инькова Ольга Юрьевна, Манзотти Эмилио, 2018, «О семантике спецификации (на материале русского и итальянского языков)», *Вопросы языкознания* 4, 82-113.

РГ-80 – *Русская грамматика*: В 2 т. / гл. ред. Н. Ю. Шведова. Москва: Наука, 1980.

Asher Nicholas, 1993, *Reference to abstract objects in discourse*, Dordrecht: Kluwer.

Benigni Valentina, 2015, «Le liste paradigmatiche in russo. Forme e funzioni», *Studi Slavistici* XII, 209-237.

Bras Myriam, Prévot Laurent, Vergez-Couret Marianne, 2008, « Quelle(s) relation(s) de discours pour les structures énumératives ?, in Durand Jacques, Habert Benoît, Laks Bernard (éds), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, Jul 2008, Paris, France, 1945-1964, DOI [10.1051/cmlf08225](https://doi.org/10.1051/cmlf08225).

Bush Caroline, 2003, « Des déclencheurs des énumérations d'entités nommées sur le Web », *Revue québécoise de linguistique* 32 (2), 47-81.

Carlson Lynn, Marcu Daniel, 2001, *Discourse tagging reference manual* ISI. Technical Report ISI-TR-545 54, 56, <https://www.isi.edu/~marcu/discourse/tagging-ref-manual.pdf>.

Carlson Lynn, Marcu Daniel, Okurowski Mary Ellen, 2003, «Building a discourse-tagged corpus in the framework of Rhetorical Structure Theory», in

- Jan van Kuppevelt, Ronnie W. Smith (eds), *Current Directions in Discourse and Dialogue*, Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, 85-109.
- Goutsos Dionysis, 1996, «A model of sequential relations in expository text», *Text* 16 (4), 501-533.
- Hempel Susanne, Degand Liesbeth, 2008, «Sequencers in Different Text Genres: Academic Writing, Journalese and Fiction», *Journal of Pragmatics* 40, 676-693.
- Ho-Dac Lydia-Mai, Péry-Woodley Marie-Paule, Tanguy Ludovic, 2010, « Anatomie des Structures Énumératives », in *Traitement Automatique des Langues Naturelles – TALN 2010*, Montréal, Canada, publication numérique, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00509189>.
- Ho-Dac Lydia-Mai, Péry-Woodley Marie-Paule, 2014, « Annotation des structures discursives : l'expérience ANNODIS », in Neveu Franck, Blumenthal Peter, Hriba Linda, Gerstenberg Annette, Meinschaefer Judith, Prévost Sophie (éds), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'2014*, Jul 2014, Berlin, Allemagne, 2014. P. 2647-2661; (DOI: [10.1051/shsconf/20140801286](https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801286)).
- Inkova Olga, Popkova Nataliia, 2017, «Statistical data as information source for linguistic analysis of Russian connectors», *Informatics and applications* 11 (3), 123-131.
- Jackiewicz Agata, Minel Jean-Luc, 2003, « L'identification des structures discursives engendrées par les cadres organisationnels », in *Traitement Automatique des Langues Naturelles – TALN 2003* Batz-sur-Mer, France, 95-107, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00097809/document>.
- Knott Alistair, 1996, *A data-driven methodology for motivating a set of coherence relations*. Ph.D. Thesis. University of Edinburgh.
- Knott Alistair, Dale Robert. «Using Linguistic Phenomena to Motivate a Set of Coherence Relations», *Discourse Processes* 18, 35-62.
- Mann William C., Thompson Sandra A., 1988, «Rhetorical structure theory: Towards a functional theory of text organization», *Text & Talk* 8(3), 243-281.
- Masini Francesca, Mauri Caterina, Pietrandrea Paola (eds), 2018, *Lists: description, delimitation, definition* = *Italian Journal of Linguistics* 30(1), Special Issue.
- Polanyi Livia, 1988, «A formal model of the structure of discourse», *Journal of Pragmatics* 12, 601-638.
- Polanyi Livia, 1995, *The Linguistic Structure of Discourse*, Stanford: CSLI Publicationsp.
- PDTB Research Group 2008 – PDTB Research Group. *The Penn Discourse Treebank 2.0 Annotation Manual*. Technical Report IRCS-08-01, Philadelphia: Institute for Research in Cognitive Science, University of Pennsylvania, 2008, <https://www.seas.upenn.edu/~pdtb/PDTBAPI/pdtb-annotation-manual.pdf>.

PDTB Research Group 2019 – PDTB Research Group. *The Penn Discourse Treebank 3.0 Annotation Manual*, Philadelphia: Institute for Research in Cognitive Science, University of Pennsylvania, <https://catalog.ldc.upenn.edu/docs/LDC2019T05/PDTB3-Annotation-Manual.pdf>

Prasad Rashmi, Webber Bonnie, Lee Alan, 2018, «Discourse Annotation in the PDTB: The Next Generation», in *Proceedings 14th Joint ACL-ISO Workshop on Interoperable Semantic Annotation*, August 2018, Santa Fee, New Mexico, <https://www.aclweb.org/anthology/W18-4710>, 87-97.

Sanders Ted, Spooren Wilbert, Noordman Leo, 1992, «Toward a taxonomy of coherence relations», *Discourse Processes* 15, 1-35.

Sanders Ted, Spooren Wilbert, Noordman Leo, 1993, «Coherence relations in a cognitive theory of discourse representation», *Cognitive Linguistics* 4 (2), 93-133.

Schnedecker Catherine, 2001, « Adverbes ordinaux et introducteurs de cadre : aspects linguistiques et cognitifs », *Linguisticae Investigationes* XXIV (2), 257-287.

Selting Margret, 2007, «Lists as embedded structures and the prosody of list construction as an interactional resource», *Journal of Pragmatics* 39, 483-526.

Turco Gilbert, Coltier Danielle, 1988, « Des agents doubles de l'organisation textuelle : les marqueurs d'intégration linéaire », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique* 57 « L'organisation des textes », 57-79.

Vergez-Couret Marianne, 2010, *Etude en corpus des réalisations linguistiques de la relation d'Elaboration*. Ph.D. thesis, Université de Toulouse, Toulouse.

Vergez-Couret Marianne, Prévot Laurent, Bras Myriam, 2012, «How Different Information Sources Interact in the Interpretation of Interleaved Discourse: The Case of Two-Step Enumerative Structures», *Discours* [Online] 11, <http://journals.openedition.org/discours/8743>.

Voghera Miriam, 2018, «List Constructions: A specialized means of text progression», *Italian Journal of Linguistics*, 30 (1), 173-200.

1 Мы предпочитаем использовать английские термины, поскольку уже они могут отсылать иногда к разным реалиям, а их перевод на русский язык, в силу неустоявшейся терминологии, только усложняет понимание.

2 В версии Лингвистической модели дискурса, представленной в работе [Polanyi 1995], видов МДЕ становится три: *Coordination* (= *Sequence*), *Subordination* (= *Expansion*), *Binary construction*. Автор отказывается от вида *Interruption*, включая его в вид *Subordination*.

- 3 Второй операцией является причинность [Sanders, Spooren, Noordman 1992: 6].
- 4 Представляется интересным тот факт, что участники описанного в работе [Sanders, Spooren, Noordman 1992] лингвистического эксперимента затруднялись разграничить эти два отношения, часто идентифицируя как Перечисление отношение Список (с. 20).
- 5 «Automatic identification of a LIST structure is trivial when the elements are enumerated or signaled by some other overt formatting characteristic such as indentation» [Carslon, Marcu, Okurowski 2003: 104].
- 6 Ср. предлагаемые для таких структур определения: в работе [Selting 2007: 484] Список определяется как «a practice or an action in everyday conversation», в работе [Ho-Dac et al. 2010: 4] – как «un acte textuel fondamental qui consiste à rassembler des éléments dans un même objet textuel en fonction d'une identité de statut».
- 7 Эта мысль косвенным образом присутствует и в работе [Carlson, Macru: 2001: 11, 37], где отмечается, что *List* может выступать в функции сателлита отношений *Purpose* и *Elaboration*.
- 8 В РГ-80 некоторые из них – и преимущественно в синтаксическом аспекте – рассматриваются в разделе, посвященном синтаксису простого предложения, а именно типу связи в открытых и закрытых перечислительных рядах (§§2066-2083).
- 9 Ср. *introductory phrase* [Hempel, Degand 2008], *enoncé introducteur* [Jackiewicz, Minel 2003], *déclencheur* [Bush 2003], *amorce* [Bras et al. 2008, Ho-Dac et al. 2010], *énuméraThème* [Ho-Dac et al. 2010], *classifieur* [Jackiewicz & Minel 2003], *classifier* [Hempel, Degand, 2008], *SN prospectif* [Ho-Dac et al. 2010], *prospect NP* [Vergez-Couret et al. 2012], *classificateur énumératif* [Schedecker 2001] и т.д.
- 10 Ср. *marqueur d'ouverture* [Bras et al. 2008, Vergez-Couret 2010], *indicator* [Hempel, Degand 2008].
- 11 Символ Ø означает отсутствие показателя, маркирующего член перечислительного ряда.
- 12 Термины, которые используются в литературе для показателей перечисления: *marqueurs d'intégration linéaire* [Turco, Coltier 1988], [Jackiewicz, Minel 2003]), *sequential signals* [Goutsos 1996], *sequencers* [Hempel, Degand 2008].

13 Схожие результаты анализа перечислительных структур в трех жанрах текста: научных, газетных и художественных, приводятся в [Hempel, Degand 2008].

14 К таким же выводам приходят разработчики аннотированного корпуса ANNODIS [Ho-Dac et al. 2010]: в этом корпусе на их долю приходится почти половина перечислительных структур, а среднее количество членов перечислительного ряда составляет 3,4.

15 «la lista viene definita come l'unione, mediante coordinazione, di due o più elementi strutturalmente omogenei (parole, ma anche unità linguistiche più complesse, come sintagmi o frasi), che svolgono la stessa funzione sul piano sintattico e sono legati tra loro da una relazione semantica». Против такого расширительного подхода к перечислению возражает, например, М. Вогера [Voghera 2018].

16 [Hempel, Degand 2008: 681] и [Ho-Dac et al. 2012] относят *on the one hand... on the other hand*, английский эквивалент русск. *с одной стороны|| с другой стороны*, *d'une part ... d'autre part* – его французский эквивалент, к показателям перечисления. С этим трудно согласиться хотя бы потому, что сочетание *во-вторых, с другой стороны* в (44) было бы в таком случае тавтологичным. Заметим также, что это не изолированный случай такого сочетания и что в интернете можно найти представительное количество примеров, где эти два показателя сочетаются.

17 Этот пример ставит под вопрос обоснованность интерпретации следующего примера, приводимого в работе [Benigni 2015: 220], как единого списка: «{пьяным, | безрассудным, | глупым, | но в душе страдающим, | отчаянным, | погубленным.}». На наш взгляд, если и можно говорить здесь о перечислении, то ни в коем случае не о едином перечислительном ряде, один из членов которого введен союзом *но* (ср. утверждение, которое иллюстрирует данный пример: «В случае несубстантивных списков возможно также, что один из элементов, не обязательно последний, был присоединен к предыдущим сочинительным противительным союзом *a, da, no* и др.» [Nel caso di liste non nominali, è possibile anche che uno dei costituenti, non necessariamente l'ultimo, sia coordinato ai precedenti da una congiunzione di tipo avversativo (a 'ma', da 'ma', no 'ma, tuttavia', ecc.)], а о двух списках качеств протагониста, противопоставленных друг другу при помощи союза *но*.

18 Ср., в частности, термин «organisational metadiscourse markers», используемый в [Hempel, Degand 2008] для обозначения класса показателей, к которому относятся и показатели перечисления.

Русский

Цель исследования ответить на вопрос, существует ли дискурсивное отношение Список. Авторы показывают, как трактуется отношение Список в существующих классификациях, в частности, как оно соотносится с близкими по семантике аддитивными и временными отношениями, а также на каком уровне – пропозициональном, иллокутивном или метаязыковом – оно установлено, и обозначают те задачи, которые необходимо решить при исследовании подобных структур. Показав противоречивость существующих подходов, авторы приходят к выводу, что более продуктивным является подход, согласно которому список трактуется не как дискурсивное отношение, а как форма организации информации в тексте, имеющая трехчленную структуру: i) указание на основания объединения элементов в перечислительный ряд; ii) перечисление этих элементов; iii) показатель завершения перечисления. Далее, на материале русского языка, авторы анализируют логико-семантические отношения между перечислительным рядом и вводящим его основанием, отношения между членами перечислительного ряда и языковые средства, участвующие его оформлении.

Français

L'enjeu de cet article est de répondre à la question de savoir si la relation discursive Énumération existe. Les auteurs passent en revue les approches existantes, notamment comment est définie cette relation dans les classifications, quel est son rapport avec les relations additives et temporelles qui lui sont sémantiquement proches, à quel niveau – propositionnel, illocutif, métalinguistique – la relation d'Énumération est établie, et identifient les questions auxquelles il faut répondre en analysant ce type de structures. Après avoir démontré les contradictions qui caractérisent les classifications des relations discursives, les auteurs concluent qu'il est plus productif de traiter ces structures comme une forme d'organisation de l'information dans le texte, qui a une structure ternaire : i) introducteur de l'énumération ; ii) énumération ; iii) marqueur de clôture. Ensuite, sur les données de la langue russe, les auteurs analysent les relations sémantiques entre l'introducteur de l'énumération et l'énumération, celles entre les membres de l'énumération, ainsi que les moyens linguistiques qui servent à signaler la structure énumérative.

English

The aim of the study is to answer the question whether the discursive relation List exists. The authors show how the List relation is treated in the existing classifications, for instance, how it is related to the semantically close additive and temporal relations, as well as at what level it is established: propositional, illocutionary, or metalinguistic. The authors also outline problems that should be solved when studying such structures. Having shown the contradictory nature of the existing approaches, the authors suggest a more productive one according to which a list is treated not as a discursive relation, but as a three-part form of text organization: i) first part being the base that associates elements of an enumeration set; ii) enumerated elements of the set; iii) marker of the end of the enumeration. Then the authors analyze the logical-semantic relations between the enumeration set and the base introducing it, the relations between the elements of the set and linguistic tools used to express enumerative structures in Russian texts.

Mots-clés

sémantique, relations discursives, énumération, connecteurs, langue russe

Keywords

semantics, discourse relations, list, connectives, Russian

Ключевые слова

семантика, дискурсивные отношения, список, коннекторы, русский язык

Ольга Инькова

Женевский университет

ИПИ ФИЦ ИУ РАН

IDREF : <https://www.idref.fr/112742602>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000037075381>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/16570360>

Наталия Попкова

ИПИ ФИЦ ИУ РАН

IDREF : <https://www.idref.fr/284271713>

«Необъяснимо, но хайп!» Функционирование лексемы *хайп* и её производных в современных российских СМИ и интернет-дискурсе

Mariya Lyakhova

DOI : 10.35562/elad-silda.962

CC BY-NC 3.0 FR

Введение

Изменения в русском языке в конце XX — начале XXI века

История появления и значения лексемы *хайп* в русском языке

Причины закрепления лексемы *хайп* в русском языке и степень ее
освоенности языком

Словообразовательная и лексическая парадигма лексемы *хайп* и ее
производных

Причины закрепления лексемы *хайп* в русском языке

Сфера функционирования лексемы *хайп*

Эмоционально и социально-оценочное значение *хайпа*

Заключение

Заголовком нашей статьи является цитата, заимствованная из одноименного видеоролика телеведущего и по совместительству блогера Сергея Дружко, размещенного в YouTube в мае 2017 года (URL: <https://youtu.be/7dz4lzDQ3hg>). На наш взгляд, этот перифраз известного выражения «необъяснимо, но факт», отсылающего к неизведанным и загадочным явлениям жизни, полностью применим и к лексеме *хайп*, поскольку отражает ее глубинную суть: отсутствие четкого содержательного смысла в языковом сознании носителей русского языка. Как отмечает Виталий Григорян [Григорян 2019 : 225], неясно также, к какому виду коммуникации вербальной, невербальной или паравербальной следует относить *хайп*.

Введение

- 1 Поводом заинтересоваться функционированием лексемы *хайп*¹ в дискурсе послужила статья под заголовком «Не хайпом единым: как новые слова меняют русский язык», опубликованная в электронном издании РИА новости 6 января 2018 г. В ней были обнародованы слова, выбранные экспертами Центра творческого развития русского языка словами уходящего 2017 года, среди которых на одном из почетнейших мест оказался сленговый неологизм *хайп*. По мнению доктора филологических наук, профессора кафедры русского и общего языкознания Института имени Пушкина Натальи Боженковой [И01]², «новые единицы, которые пришли в язык, <...> связаны с тем, что появились новые реалии». Мы заинтересовались тем, к каким реалиям отсылает это заимствование, в каких сферах функционирует и насколько оно прижилось в русском языке.

Изменения в русском языке в конце XX — начале XXI века

- 2 Многие исследователи (Доронина, Крылова, Костомаров и Бурвикова) отмечают «карнавализацию»³ русского языка на рубеже XX–XXI веков, связывая этот процесс с переломным моментом в жизни российского общества. По мнению Костомарова и Бурвиковой [2001 : 7], «карнавализация окружающей действительности стимулировала карнавализацию русского языка», который в этот период меняется «в согласии со своими законами, но аномально ускоренными темпами». Стремясь соответствовать процессам, происходящим в российском обществе, язык видоизменяется, его традиционные средства переосмысляются. Отмечая в современном языке процессы арготизации, варваризации и расширения иностранных заимствований, Костомаров и Бурвикова [2001 : 19] заключают, что «мы живем в мире чужих слов, переделанных на свой лад». Говоря о заметной интенсификации процесса заимствования и активизации употребления в речи ранее заимствованных слов и терминов с середины 80-х годов XX столетия, Л. П. Крысин [2008

: 167] объясняет это явление тем, что «возникли такие политические, экономические и культурные условия, которые определили предрасположенность российского общества к принятию новой и к широкому употреблению ранее существовавшей, но специальной иноязычной лексики», особенно в таких сферах, как компьютерная техника, спорт, экономика и финансы. Действительно, в этот период происходит стремительное развитие компьютерных технологий и сети Интернет. Ускорение жизни общества приводит к интенсификации межличностной коммуникации, и способы речевого взаимодействия становятся более разнообразными. Одним из средств постоянно развивающейся современной разговорной речи становится интернет-жаргон. Размах этого явления вдохновил авторский коллектив под редакцией М. А. Кронгауза на создание в 2016 году «Словаря языка интернета.ru», целью которого являлось «показать и сохранить особенности бытования русского языка в интернете...». В «Словарь» были включены окказионализмы, жаргонизмы, речевые клише и мемы, пользующиеся популярностью в веб-среде. Лексическое пространство Интернета и современных СМИ регулярно пополняется за счет новых слов и выражений, которые в том числе заимствуются из других языков, прежде всего английского, и лексема *хайп* не исключение. Появившись в социальных медиа как явление молодежного сленга, *хайп* постепенно расширил сферу употребления и обогатился новыми коннотациями.

История появления и значения лексемы *хайп* в русском языке

- 3 Лексема *хайп* начала активно распространяться в российской медиасфере начиная с 2016 - 2017 года. Одним из самых ранних источников, посвященных проблеме *хайпа* как явления современной экономики, стала статья Алексея Ежикова «Хайпономика», или «Экономика ажиотажа», опубликованная в интернете в июле 2016 года. Хронологические рамки исследования, проведенного Александром Ефановым

и посвященного *хайпу* как новому коммуникационному тренду, обозначаются октябрём-декабрём 2017 года. И в том же 2017 году *хайп* вошел в десятку главных слов года. Растущая популярность этой лексемы подтверждается и вниманием к ней со стороны исследователей-филологов. Так, в издании «Русская речь» в июне 2017 года выходит статья Д.П. Дорониной «Хайпить и фиксить: новейшие слова интернет-общения», в научно-методическом электронном журнале «Концепт» за июнь 2018 года статья В. Б. Крячко и И. А. Цветкова включает в лексический анализ англоязычных заимствований лексику *хайп*, а Д. А. Самарин [2019 : 83-91] в своей статье «Хайп как современный медиафакт в пространстве языка и культуры» в 2019 году упоминает о *хайпе* как о явлении двух-трехлетней давности. Таким образом, анализируемое нами слово уже в 2016 - 2017 гг. активно присутствует в медиадискурсе.

- 4 Лексема *хайп* относится к заимствованиям из английского языка. Как справедливо отмечают В. М. Мирзоева, А. Т. Аксенова, А. В. Некрасова [2018 : 81] «существенной характеристикой лингвокультурной ситуации в России конца XX – начала XXI века является тот факт, что заимствования из американского варианта английского языка носят массовый характер и стремительно адаптируются в русском языке».
- 5 Варваризм *хайп* представляет собой прямое заимствование из английского языка способом транскрибирования. В онлайн словаре Merriam-Webster Dictionary [2021] зафиксировано пять значений этой лексемы : в качестве существительного со стилистической пометой *сленг* слово *hype* определяется как «наркоман», «игла для подкожных инъекций наркотика»; переходный глагол *hype* имеет два значения: «стимулировать, взбодрить, оживить» или «увеличить»; еще одно глагольное употребление *hype* обозначает «обмануть, разыграть, надуть» или «продвигать, навязчиво рекламировать», а производные от него существительные соответственно – «обман, надувательство» или «навязчивая реклама»; в пятом значении, также с пометой *сленг*, *hype* употребляется как прилагательное «клевый, классный». Стоит отметить, что, согласно этому словарю, первое значение существительного *hype* (*hypodermic needle* игла для подкожной инъекции, *hypodermic injection*

подкожная инъекция наркотика) указывается как этимологически отправное, а вот происхождение глагола не установлено. По другим источникам, это слово произошло скорее от *hyper* (сверх, чрезмерно) или *hure(rbole)* (гипербола, преувеличение).

- 6 В англо-русском словаре В. К. Мюллера [2016] *hure* переводится как «беззастенчивая реклама, обработка покупателей», а также как «обман, надувательство».
- 7 В свободно пополняемом многофункциональном многоязычном словаре и тезаурусе «Викисловарь» зафиксировано следующее значение лексемы *хайп* с пометой *неол., сленг*: «искусственно создаваемый ажиотаж вокруг какой-либо темы». В качестве иллюстрации приведен пример: По реакции критиков сразу стало ясно, что хайп вокруг группы поднимется нешуточный. Звуки.ру
- 8 Любопытно, что лексема *хайп* не вошла в упомянутый нами «Словарь языка интернета.ru» 2016 года под редакцией М. А. Кронгауза, но присутствует в «Самом новейшем толковом словаре русского языка XXI века» Е. Н. Шагаловой [2011 : 358-359] 2011 года, где толкуется как «нарочито раздуваемый ажиотаж». Причем в словарной статье приводятся примеры из СМИ, датированные еще 2009–2010 гг.:
- 9 ...в нехитрой аббревиатуре без труда проступает старое название, а на законы шоу-бизнеса «Наркотикам» было с самого начала наплевать, они сами, безо всяких продюсеров, создали вокруг себя *хайп*, граничащий с истерией, и сколотили верную фанатскую базу – исключительно благодаря хулиганскому напору и готовности шутить на любую тему. (Ъ-Weekend 11.09.09).
- 10 А вот «Википедия» сохранила традиционную трактовку *хайпа* как агрессивной и навязчивой рекламы, целью которой является формирование предпочтений потребителя. Подобный вид рекламы, приводящий к пагубным социальным последствиям (смещение интересов общества к пассивному потреблению, исчезновение естественно сформированных массовых предпочтений, угнетение способности к самостоятельному анализу, трата денег на товары и услуги, не являющиеся необходимыми, в том числе превышающие финансовые возможности людей), получает в статье сугубо отрицательную

оценку и признается как некая разновидность мошенничества, тем самым соприкасаясь со вторым толкованием этого слова в английском языке «обман, надувательство».

- 11 В результате обработки собранных нами в Интернете корпусных данных⁴ мы убедились, что в современной русской речи этот языковой знак употребляется как с перечисленными, так и с другими значениями или с новыми оттенками значения, сохраняя при этом семы «стимулирование», «реклама», «ажиотаж» и в какой-то мере «обман».

- 12 Практически все примеры, послужившие материалом для анализа, взяты из виртуального дискурса: интернет-изданий СМИ, блогов, социальных сетей (Vk, Instagram), Telegram-каналов и тому подобное. В НКРЯ нами было обнаружено всего два документа с этой лексемой⁵, датированных соответственно 2016 и 2017 гг., источником которых, по всей видимости, были медиаплатформа TJournal и новостной портал Рамблера. При этом непроизводное существительное *хайп* появляется в языке гораздо раньше (примерно с 2011 года), однако «обживается» и широко распространяется в дискурсе несколько позднее.

- 13 Очевидно, что в современной российской речевой практике лексема *хайп* актуализирует в речевых актах такие смысловые компоненты, как «экстравагантные, эпатажные действия, направленные на привлечение к себе интереса окружающих/ повышение собственной популярности», «шумиха, граничащая с истерией, возникающая вокруг какого-то события», «использование скандального медийного повода в целях мгновенной славы», «успешное стимулирование интереса к какому-либо явлению или событию среди определённой целевой аудитории с определёнными целями» [Ezhikov 2016], «нечто модное, популярное, востребованное». Производное от него прилагательное *хайповый* синонимично понятиям «модный, клёвый, классный». Производных от существительного глаголов три (*хайпить*, *хайповать*, *хайпануть*), все они отсылают к тем же понятиям, что и производящее слово, за исключением *хайпить*, имеющего два значения, одно из которых соответствует уже указанному смыслу: «продвигать что-л., увеличивать популярность чего-л., раскручивать что-л., поднимая вокруг

объекта пиара шумиху и ажиотаж», а другое сближается с понятием «веселиться, тусить, развлекаться, зажигать (на вечеринке)». Ближайшими лексическими «родственниками» *хайпа* являются *ажитаж*, *пиар*, *шумиха*, *движуха*.

Причины закрепления лексемы *хайп* в русском языке и степень ее освоенности языком

14 Среди причин стремительного распространения и закрепления лексемы *хайп* в современном русском языке лингвисты выделяют как лингвистические, так и внелингвистические. Перечислим некоторые из них:

1. «появление новых реалий», для обозначения которых языку требуются новые средства (Н. А. Боженкова, доктор филологических наук, профессор кафедры русского и общего языкознания Института имени Пушкина [И01]);
2. многозначность этого неологизма при тенденции к экономии лексических средств в языке (А. В. Михеев, лингвист, куратор группы «Слова года» в 2017 г. [И02]);
3. стремление людей «быть выразительными» в своем общении, «донести свою мысль до собеседника максимально остро» и склонность к языковой игре (Е. С. Кара-Мурза, член Медиалингвистической комиссии Международного комитета славистов [И03]);
4. явление *хайпа* отражает попытку людей преодолеть экзистенциальное одиночество, присоединившись «к чему-то большому» (С. В. Друговейко-Должанская, филолог, Член экспертного совета, преподаватель СПбГУ и научный руководитель портала gramma.ru [И04]);
5. «потребность в некой идее шумного успеха, вокруг которого концентрируются новости и некое движение» и переключки с русским выражением «поднять хай» (М. А. Кронгауз, лингвист [И05]);
6. социально-психологические мотивы: большая престижность и экспрессивность иностранного слова по сравнению с русским, знание современной молодежью (а именно в молодежной среде это слово наиболее актуально и значимо) иностранных языков, в част

ности английского (В. М. Мирзоева, А. Т. Аксенова, А. В. Некрасова [2018]);

7. фактор моды (Л. П. Крысин [2008]);

8. новые коннотации, которые развились в русском языке и которые необходимо было выразить; отсутствие аналога в русском языке (В. Б. Крячко, И. А. Цветков [2018]).

- 15 Из вышеперечисленных причин вытекает, что лексема *хайп* емко, выразительно и разносторонне отражает новые реалии современного мира, в частности потребность преодолеть экзистенциальное одиночество, приобщившись к чему-то, имеющему шумный успех. Обладая престижем иностранного слова, она тем не менее фонетически и семантически сродни русскому слову *хай*. Кроме того, лексема *хайп* выступает в качестве маркера современной молодежной культуры. Употребление этого неологизма наиболее распространено среди молодежи, свободно владеющей иностранными языками и лояльно относящейся к заимствованию из них, в особенности из английского, а по мнению психолога М. Либерман молодежи свойственно желание отделиться от «устаревшего» мира предшественников. С этим и связано появление молодежного сленга как некоего «тайного языка», культурного кода, подобного тому, «который изобретают дети, чтобы секретничать в присутствии взрослых» [И06].
- 16 В своем исследовании, посвященном заимствованиям из американского варианта английского языка как характерной черте современной русской языковой личности, Мирзоева, Аксенова и Некрасова [2018 : 81] отмечают, что «поток заимствованной лексики настолько велик и интенсивен, что часто заимствованные лексемы являются семантически затемненными для определенной части носителей языка». И с этим трудно не согласиться, поскольку «многоликость» лексемы *хайп* порой не позволяет однозначно определить ее семантику. И несмотря на то что ее ассимиляция в языке происходит довольно быстрыми темпами, тем не менее ряд признаков бесспорно указывает на то, что этот процесс еще не закончен. Как справедливо замечают те же исследователи [Мирзоева, Аксенова, Некрасова 2018 : 82], существительное *хайп* по-прежнему чаще

всего используется «при прямом или косвенном цитировании, что говорит о самом начальном этапе его вхождения в речь»:

(1) «Как говорит молодежь, можно "ловить хайп" по сути на всем. Вот я не хотел бы, чтобы Московская городская дума стала площадкой для какого-то хайпа.» [Алексей Шапошников, Председатель Мосгордумы в интервью Михаилу Фишману на «Дожде» (2019), https://tvrain.ru/teleshov/fishman_vechernee_shou/shaposhnikov-493971/]

(2) «Не буду называть имен, но был недавно большой хайп в Сети, связанный с одной образовательной организацией. Она была просто везде. Только на рекламу ребята тратили по 10 миллионов в месяц. Все туда ломанулись, а отзывы потом были не супер. Поэтому лучше подождать первых результатов и первых учеников», — пояснил коуч. [Известия из (2019), <https://iz.ru/922775/aigul-khabibullina/slomali-golovu-kak-ne-popast-v-lovushku-infobiznesa>]

(3) Владислав Сурков заявил, что считает полезным возникший, как он выразился, «хайп» по поводу возможности создания отдельного государства Малороссия. [dp.ru, (2017) https://www.dp.ru/a/2017/07/19/Pomoshhnik_Putina_nazval_po/]

- 17 Кроме того, «слабо адаптированное слово в письменной речи, как правило, берется в кавычки и сопровождается пояснениями» [Мирзоева, Аксенова, Некрасова 2018 : 82]:

(4) Мне мужчины ни к чему.
Для себя пока живу...
Сладко ем, подолгу сплю,
маму с папою люблю
И Стихиру обожаю.

Друга встретить здесь мечтаю
не для времяпровожденья,
а для близкого общенья.
Лучше, если бы по <Скайпу>,
чтоб словить по полной «хайпа»*!

P.S. *хайп** – на молодежном сленге это навязчивая, агрессивная самореклама
[Аркадий Абрамов, «Мне одной пока хайпово», (2019) <https://stihi.ru/2019/02/10/1381>]

(5) «Хотя я считаю, что актер <Зеленский> будет на протяжении этого времени еще неоднократно "хайповать", ловить ситуативный успех⁶ (есть актуальные вопросы — есть его реакция на них) и во многом на нем выстраивать свою программу-кампанию. <...>», — предполагает Решмедилова.
[Сайт украинского института анализа и менеджмента политики 09/01/2019 <https://uiamp.org.ua/na-starte-vyborov-zelenskiy-haypuet-poroshenko-zhadnich-aet-klimkin-protiv-infiltracii>]

- 18 Стоит отметить, что в нашем корпусе встретилось всего около 25% примеров, где эта лексема или ее производные заключены в

кавычки, что говорит о постепенном «врастании» слова в язык:

(6) Естественно, блогер Алексей Навальный как главный «хайпожор» не мог не пропиариться на таком событии и получил то, что хотел больше всего, – задержание. [Экономика сегодня, (2019), <https://rueconomics.ru/396323-khaipozhor-n-avalnyi-zaplaniroval-svoe-zaderzhanie-na-mitinge-provokacii>]

(7) Сергей Шнуров — хайпожор. Он имитирует, что он с народом. [Комсомольская правда, (2020), <https://www.kp.ru/daily/27133.5/4223109/>]

- 19 Стремительной адаптации лексемы *хайп* способствует, в частности, то, что «графемно-фонетическая передача этого иноязычного слова средствами русского языка не затруднена многовариативностью» [Мирзоева, Аксенова, Некрасова 2018 : 82].

Словообразовательная и лексическая парадигма лексемы *хайп* и ее производных

- 20 Интересно, что *хайп* не просто «прижился» в системе русского языка, но и проявляет интенсивную словообразовательную активность. Показательным в плане освоенности этого неологизма русским языком является следующее стихотворение, в котором фигурирует едва ли не полная словообразовательная парадигма этой лексемы:

(8) Хайп, хайпануть, похайпиться, хайпово⁷...

На разные лады и тут, и там
Моднявое склоняют нынче слово,
А смысл его не объясняют нам.

«Хайповый шмот!», — кричит сопляк-невежда,
Такого же встречая сопляка,
Мол, у того красивая одежда,
И не беда, что куртка велика.

Плевать, что он в штаны наклал как будто,
Или надел их задом наперёд,
Хайповый «стайл» поймал парнишка круто,
И он сегодня «круто хайпанёт».

На лбу себе нарисовала брови
В два пальца шириной одна мадам,
Теперь в округе нет её хайповей –
Подписчиков сто тысяч в Instagram.

Кто не хайпует в мире современном?
Вам скажет каждый: хайп теперь товар,
Политики, артисты, шоумены
Без хайпа превращаются в «зашквар».

Недавно объявила теледива,
Что в президентши двинулась она,
И вслед за ней, пожалуй, лишь ленивых
Не унесла хайповая волна.

По всей России слухи полетели,
Ведь хайповать не поздно никогда –
Страну возглавить сразу захотели
Пять тунейдцев и порнозвезда.

От хайпа на планете неспокойно,
Криптовалюта всех свела с ума –
Свихнулся мир от майнинга биткойна,
И спорт накрыла допинга чума.

А если Трамп на пару с Ким Чен Ыном
Вдруг хайпануть задумают всерьёз –
Изменится глобальная картина,
Боюсь, что не спасёт нас и Христос.

Так может быть, взглянув сквозь эту призму,
От хайпа отдохнём, друзья, чуть-чуть?
Зачем такие нам неологизмы?
Уж проживём без них мы как-нибудь! [А. Березовский. Хайповый стих. (2018), <https://poembook.ru/poem/1793925-khajpovyj-stikh>]

21 Новообразования от существительного *хайп* были получены преимущественно суффиксальным способом⁸:

- Существительное *хайпер* (суффикс *-ер*) со значением «человек, ловящий популярность на какой-либо теме»⁹.

(9) В АЭРОПОРТУ АЛМАТЫ ЗАДЕРЖАЛИ ХАЙПЕРОВ [заголовок] (страничка Международного аэропорта Алма-Аты в Facebook <https://www.facebook.com/alaportofficial/posts/2155340411398649/>)

- Сложное слово *хайпожор*¹⁰, синоним *хайпера*, состоящее из двух основ, одна из которых англоязычного происхождения (*хайп* от *hype*), а другая русского (*ж(о)р* (от глагола *жрать*)) с интерфиксом - о.

(10) О любви к «хайпу»

Шире лакшери, мон шер!
У мажоров тоже ор!
Здесь на каждом этаже,
Хитрожопый хайпожор.
Да, мы все, и даже Путин,
Скажешь, он не хитрожоп?
Хайпожоры в своей сути

И всегда хотим быть в топ,
Каждый на своей орбите.
По замашкам нашим судя,
Даже хлебом не кормите,
Мы без хайпа хлеб не будем.
Я предвзято и нетрезво,
Но по-прежнему свежо,
Написал нам мем полезный —
Хитрожопый хайпожор.

[О.Жигулина. «Хитрожопый хайпожор»: злободневные стихи из инстаграма Сергея Шнурова, (2017) <https://tjournal.ru/flood/58132-hitrozhopyy-haypozhor-zlobodnevnye-stihi-iz-instagram-sergeya-shnurova>]

- прилагательное *хайповый*¹¹ (суффикс -ов-) со значением "модный, трендовый".

(11) Но необходимо, чтобы они не считали бренд зашкваром. Бренд должен быть хайповым. [К. Гощицкая. Знакомьтесь, Лена Шейдлина — художник из Петербурга с аудиторией больше, чем у Первого канала (2017), <https://www.sobaka.ru/city/internet/60981>]

- Непереходный глагол *хайповать* (суффикс -ова-) со значением «ловить ситуативный успех, зарабатывать себе славу на чужой популярности, притягивать к себе внимание, используя какое-либо сенсационное событие». Этот глагол может управлять дополнением в предложном падеже: на чем? на ком?

(12) Кто в России хайпует на угрозе дестабилизации Центральной Азии? [заголовок] [Медиаплов, (2019), <http://mediaplov.asia/ru/news/2209-kto-v-rossii-haypuet-na-ugroze-destabilizacii-centralnoy-azii>]

- Глагол *хайпить* (продуктивный суффикс *-и-*) с тем же значением, что и *хайповать*, который может выступать как в качестве переходного (*хайпить* что?), так и в качестве непереходного: (а) синоним глагола *хайповать*, на чем? на ком? (б) 'веселиться, развлекаться'. Глагол *хайпить* допускает собственно возвратное употребление с постфиксом *-ся*: *хайпиться*.

(13) Повсюду сейчас хайпят шоу «Зашкварные истории». [Демкин Иван, (2018). Запись в Tweeter: 23 октября в 14:57 <https://twitter.com/mistafaker/status/1054718351484899338?lang=fr>]

(14) Звезды старой закалки, которые хайпят лучше молодых [заголовок] [3. Титова, Звезды старой закалки, которые хайпят лучше молодых, (2019), <https://lisa.ru/zvezdy/576802-zvezdy-staroj-zakalki-kotorye-hajpyat-luchshe-molodyh/>]

(15) Серьезная проблема нарушения прав человека быстро превратилась для журналистов в благоприятный медиафон, который позволял бесконечно хайпиться на домогательствах, делать красивые и ни к чему не обязывающие заявления. [Л. Лазерсон, Как российские СМИ устроили чемпионат мира по сексизму, (2018), <https://esquire.ru/articles/60772-world-cup-sexism/>]

- Непереходный глагол *хайпануть* (разг., прост.) (суффикс *-ану-*). Сам суффикс *-ану-* обладает значением «однократно и, как правило, интенсивно или экспрессивно, резко совершить действие, названное мотивирующим глаголом» [Русская грамматика 1980]. Таким образом, *хайпануть* значит 'одноразовым, целенаправленным эпатажным действием заставить о себе говорить, урвать славу, резко стать популярным'.

(16) "Кража века" на 3,5 миллиона: находчивые подростки с тачкой хайпанули в интернете [заголовок] [Вести.ru, (2019), <https://www.vesti.ru/doc.html?id=3185751>]

- 22 Кроме того, от глагола НСВ *хайпить* приставочным способом образован целый ряд глаголов СВ со значением способа действия (протекания действия во времени или его интенсивности): *похайпить*, *захайпить*, *подхайпить*, *расхайпить*. Да и само существительное *хайп* вошло в ряд глагольных словосочетаний: *схватить/поймать/словить/урвать/создать хайп* и даже *хайпа* (партитивное употребление), а также *быть на волне хайпа*, *оседлать волну хайпа*, *быть на хайпе*.

- 23 Нами также выявлено, что в процессе функционирования у лексемы *хайп* и ее производных формируется лексическая парадигматика. Развиваются синонимические (*хайповать/хайпить* – ‘пиарить(ся), раскручивать, ловить ситуативный успех, подогревать ажиотаж вокруг своей персоны, быть в тренде’; *хайпить* – ‘веселиться, зажигать, тусить’; *хайпануть* – ‘привлечь внимание, прославиться, пропиариться, прорекламирровать себя, создать ажиотаж, заявить о себе скандальной выходкой’) и антонимические (*защвар, антихайп, отстой*) парадигмы, в том числе на уровне контекста.
- 24 Интересно отметить, что даже в молодежной среде, где *хайп*, казалось бы, давно прижился, порой возникают разногласия относительно управления и переходности глагола *хайпить*. Показателен в этом смысле следующий пример спора между двумя членами сообщества Рифмы и Панчи соцсети VK вокруг трека рэп-исполнителя Illumate «Не хочу дышать» 4 октября 2018 года¹²:
- (17) (Vlad Evdokimenko) В прошлый раз этот мой коммент набравший лайки, «благородно» удалили, окей, я еще раз повторю. Скучный средний трек. Не пойму почему он его так хайпил. <...>
 (Amir Islamov) Влад, ты вообще понимаешь смысл термина хайп? Не может человек «хайпить» что-либо.
 (Vlad Evdokimenko) Амир, ты просто не понимаешь о чем речь. Специально для тебя пишу точное значение это термина, хайп- это шумиха, сплетни или даже истерика вокруг какого-то человека или события, собственно это то, чем занимался иллюмэйт последние пол года относительно этого трэка. Если бы ты был подписан на его соц-сети, ты бы понимал о чем я
 (Amir Islamov) Влад, нет, это ты не понимаешь. Я, как раз, подписан на все его аккаунты (sc, twi, vk, telegram). Я имею ввиду то, что ты допустил лексическую ошибку. Не может человек «хайпить» что-либо. Человек может хайпить сам по себе. Его деятельность может хайпить сама по себе. НО НЕ МОЖЕТ, Б...Б, ЧЕЛОВЕК «ХАЙПИТЬ» ЧТО-ЛИБО.
 (Vlad Evdokimenko) Амир, ну-ка мамкин лингвист, какое же по-своему слово красочно, в точности, а самое главное без появления лексической ошибки характеризует и описывает данную ситуацию?
 (Amir Islamov) Влад, вместо «Хайпил» следовало бы подставить «Продвигал»
 (Vlad Evdokimenko) Амир, неа, не продвигал, судя по той х...е которой он занимался, складывалось впечатление что он им гордился и маниакально боготворил, как буд-то (sic) это его лучшая работа.
- 25 Отбросив ненормативную лексику, обратимся к лингвистической сути спора. Амира возмущает употребление непереходного, на его взгляд, глагола *хайпить* с прямым дополнением, а Влад реагирует не на синтаксис, а на семантику и эмоционально-оценочное содержание глагола. Нейтральный глагол *продвигать*

не удовлетворяет его по смыслу, поскольку продукт не заслуживает того внимания, которое пытался с помощью пиара привлечь к нему исполнитель. Данный пример свидетельствует об отсутствии четкой синтаксической нормы и неустойчивости в употреблении новообразованного глагола.

- 26 В нашем корпусе глагол *хайпить* выступает и как переходный, и как непереходный:

- Переходный глагол:

(18) Lil: «К NaVi отношусь скорее негативно. Почему их всех так хайпят, а ты играешь, и всем пофиг??» [заголовок] (<https://cyber.sports.ru/dota2/1075402446.html>)

(19) Почему этот фильм расхайпили, как некий шедевр и фильм года? (форум Два.ч <https://2ch.hk/b/arch/2019-12-02/res/208595851.html>)

- 2. Непереходный глагол:

(20) Трамп в кроссовках Balenciaga — политики хайпят в инстаграме дизайнера [заголовок] (<https://www.the-village.ru/service-shopping/save-it/351005-memy>)

(21) ФК «КАМАЗ» хайпит на яйцах. В команду взяли не вошедшего в десятку Шалтая Болтая.[заголовок] (<https://chelny-biz.ru/news/255394/>)

(22) "Она просто хайпит": Ивлеева призналась, что ее раздражает сравнение с Бузовой [заголовок] (<https://rus.tvnet.lv/6679394/ona-prosto-haypit-ivleeva-priznalas-chto-ee-razdrazhaet-sravnenie-s-buzovoy>)

Причины закрепления лексемы *хайп* в русском языке

- 27 Основываясь на вышесказанном, можно утверждать, что *хайп* и его производные сумели занять определенное место в синонимической парадигме *ажитаж* – *шумиха* – *хай* – *вой* – *гвалт* – *бум*. У *хайпа* есть свое «лицо», и, видимо, этим можно в какой-то мере объяснить его закрепление в языке. Приведем значения близких по смыслу слов:

- АЖИОТÁЖ, -а, муж. Искусственно вызванное возбуждение, волнение с целью привлечения внимания к чему-н. (Толковый словарь Ожегова).
- ШУМÍХА, -и, жен. (разг. неод.). Оживлённые толки, разговоры по поводу чего-н., шум (во 2 знач.). Поднять (раздуть) шумиху вокруг чего-н. (Толковый словарь Ожегова).
- БУМ, -а, муж. Шумиха, искусственное оживление [первонач. о спекулятивном подъёме на бирже]. Нефтяной б. Поднять б. вокруг чего-н. (Толковый словарь Ожегова).
- ХАЙ, хая; м. Грубо. Шум, скандал. Поднять х. Из-за чего х.? (Большой толковый словарь русского языка)
- ГВАЛТ, -а (-у), муж. (разг.). Крик, шум. Поднять г. Г. стоит. (Толковый словарь Ожегова).

28 При сравнении с вышеперечисленными синонимами обнаруживается главное отличие *хайпа*, заключающееся в том, что с его помощью пытаются привлечь внимание к себе, при этом событие служит лишь поводом. «В русском языке и культуре *хайп* приобрел свой специфический характер <...> стал скорее своеобразной реакцией на постоянное ускорение темпа жизни, неким способом удовлетворения потребности конкретных личностей в собственной уникальности и популярности в виртуальном и медиапространстве¹³», пишет в своем исследовании Д. Самарин [2019 : 88]. А Е. А. Найденко и А. В. Тонковидова [2018 : 106] в своей работе, посвященной некоторым современным тенденциям развития общества постмодерна, определяют *хайп* как относительно новую форму коммуникации в сетях, при этом поясняя, что феномен *хайпа* характеризуется как «способ саморепрезентации, способ обретения статусности, престижа». Современные информационные технологии, средства связи и коммуникации дают исключительные возможности «самопроектной» идентичности. По мнению исследователя Г. Тульчинского [2011: 254], «в виртуальной реальности человек может добиться вполне конкретного социального признания, состояться как личность в большей степени, чем в "реале"». В настоящее время «личность все чаще выступает автопроектом самой себя, позиционируя собственную особость и уникальность», и *хайп* как явление позволяет в некоторой мере удовлетворить претензию «на

выделенность и исключительность, дающие право на занятие особого статуса в социуме» [Тульчинский 2011 : 253]. Таким образом, лексема *хайп* называет некую новую реалию, и аналога в русском языке ей нет.

- 29 Кроме того, исконно русские слова *хай* и *шумиха* снабжены пометами *неодобр.*, *грубо*, и соответственно обладают негативным эмоционально-оценочным содержанием. *Хайп* же не несет заведомо негативной оценки и определяется как 'информационный шум чаще всего в положительном направлении' [И07], 'модный ажиотаж' [И08], 'что-то дико модное, популярное и востребованное' [И09]. Так, например, реклама тарифа *хайп* телефонного оператора МТС построена полностью на позитивном восприятии *хайпа* как явления новаторского, опережающего время [И10].

- 30 Таким образом, лексема *хайп* включает в себя семы «успех», «слава», «популярность», «мода», однако оказывается понятийно сложнее и богаче. Среди специфических, присущих *хайпу* как паравербальному явлению особенностей выделяются его целенаправленность, ситуативность и краткосрочность, его объектом не может быть конкретная личность, *хайп* опосредован. По мнению Алексея Ежикова [Ezhikov 2016], в отличие от славы, в основе которой лежит поступок, деяние, *хайп* ориентирован на контент¹⁴. Целенаправленно созданные людьми *хайповые* объекты отличаются от случайно получивших популярность.

- 31 Но «хайп содействует не только популяризации объекта или личности, но и получению из этой акции реальной прибыли» [Самарин 2019 : 87]. Умение *хайпить*, создавать *хайп* из моды превратилось в бизнес: заговорили о монетизации *хайпа*, а в российских соцсетях появился новый вид блогеров, которые зарабатывают на *хайпе*. Монетизация происходит через те же самые соцсети: приобретая известность, *хайпер* открывает свой блог, участвует в партнерских программах и даже может запустить собственный бренд. Основной заработок в этом случае идет от лайков, репостов, переходов по ссылкам от самого блогера на ресурсы-партнеры. Кроме того, поскольку *хайп* ассоциируется с коллективной истерией не только по поводу нашумевшего события, но и модной вещи, зарабатывать на *хайпе*

стало означать отслеживать актуальные тренды и хайповые вещи и, копируя их, продавать. В результате семантика хайпа в общем жаргоне обогатилась новым компонентом смысла: успешное стимулирование интереса к какому-либо событию или явлению ради популярности и денег.

- 32 Таким образом, специфика реалии, обозначенной данной лексемой, выделяет ее из ряда смежных понятий, обуславливает ее закрепление в языке-реципиенте.

Сфера функционирования лекси́мы хайп

- 33 Контекстное употребление лекси́мы хайп в СМИ и виртуальном дискурсе свидетельствуют о том, что у данного языкового знака наблюдается процесс семантической деривации, сопровождающийся тенденцией к расширению сферы функционирования в направлении: рекламный сленг → молодежный жаргон → разговорная речь. Проиллюстрируем эти процессы.
- 34 Значение хайпа как искусственно создаваемого ажиотажа вокруг какой-либо темы является результатом метафорической деривации. Примером хайпа как ситуации искусственного нагнетания интереса аудитории к какому-то явлению в сфере рекламы может послужить клип песни Сергея Шнурова «Цой», размещенный в YouTube [И11], в котором многие комментаторы усмотрели хайп, а именно беззастенчивую рекламу группы «Тинькофф» бизнесмена и банкира Олега Тинькова, настолько нарочито демонстрируются в нем реквизиты одноименного банка и продукция компании «Абрау-Дюрсо».
- 35 Семантическое развитие этого языкового знака обусловило и расширение сферы его функционирования в рамках социально-обособленной лексики в направлении: рекламный сленг → молодежный жаргон. Так, шумный успех рэп-баттлов, самым известным из которых стал баттл между Оххуmiron'ом и Гнойным в 2017 году способствовал выходу этого слова за рамки узкого рэпперского сообщества и распространению в молодежной среде, а в дальнейшем и общем жаргоне:

(23) Ты больше года хайпил на мне.

(24) Ты реанимировал мою карьеру, расхайпил – только держись! (рэп-баттл Гнойный aka Слава КПСС vs Oxxxymiron, <https://webrap.info/text-uchastnikov-versusa/tekst-gnojnyj-aka-slava-kpss-vs-oxxyymiron-versus-vs-slovospb>)

- 36 Таким образом, за последние два-три года *хайп* превратился в «модный маркер молодёжной культуры» [Самарин 2019 : 83]. Пользователи соцсетей активно используют его в своих постах и блогах:

(25) Свалили со смены с лучшим другом чтобы пойти в эйчэндэм и померить хайп шмот (https://twitter.com/uknowme_lisa/status/1195659961126268928?s=20)

(26) Хотя да, хайповать на этой теме можно довольно долго. Это почти как летняя тема "можно ли гулять по Минску нагишом/загорать неглиже" (https://twitter.com/GUVD_Minsk/status/870243822340636672)

- 37 На примере нашего корпуса мы наблюдаем дальнейшее расширение сферы функционирования данной лексемы и проникновение ее в разговорную речь (язык СМИ, диалогическая речь в произведениях художественной литературы), что Д. А. Самарин [2019 : 83] объясняет, в частности, тем, что «направления массовой культуры понятны для любых людей, <...> они учитывают простые, всеобщие потребности и стремления. И хайп во многом стал частью основного потока в культуре, содержащего понятные для всех нормы и правила».

- 38 В сфере массмедийного дискурса *хайп* чаще всего появляется в заголовках газетных статей в силу своей лаконичности, экспрессивности и броскости. Как правило, лексема не фигурирует повторно в тексте статьи (за исключением цитат), а дублируется одним из синонимов, а ее содержание раскрывается на конкретном примере:

(27) Ради хайпа. Разгромленный сквер и разоренная чужая квартира (заголовок) Группа подростков разгромила сквер в центре города. Подростки снимали свои действия на видео и выложили в социальных сетях. Ролик мгновенно стал популярным среди пользователей. И заинтересовал полицию. Герои ролика от правоохранителей скрываются – но согласились встретиться с журналистами. *Ради популярности*¹⁵. (<https://times.kharkiv.ua/2019/04/19/radi-hajpa-razgromlennyj-skver-i-razorennaya-chuzhaya-kvartira/>)

- 39 Лексема *хайп* начинает встречаться и в текстах художественной литературы, повествующих о поколении молодых людей, выросших в эпоху повального интернета и соцсетей. Вот пример из повести Сержа Брусова 2019 г. «Дети сети. Повесть-репортаж о первом поколении, выросшем в интернете»:

(28) Также мое внимание привлек плетеный браслет-ожерелье у Саши на шее – такие тоже были популярны в молодежной среде в конце двадцатого века. Именно с этой детали я и решил завязать разговор, пока мы шли мимо высоких панельных домов куда-то вглубь района.

– Это чокер, – ответила мне сестра. – Сейчас хайпово. Хотя уже проходит потихоньку вроде.

– Хайпово? – переспросил я. – В смысле, модно?

– Пф-ф-ф, – фыркнула Саша и закатила глаза. – Ты ж вроде не такой старый, чего дебилские вопросы задаешь?

– А, ну слово хайп я, конечно, знаю. Производная необычная...

– Ну, хоть так.

Я ничего не ответил, иронично ухмыльнувшись. [Серж Брусов, «Дети сети», 2021]

- 40 Показательно, что автор, предвидя замешательство неискушенного в сленге читателя, поспешил внести ясность путем пояснительного диалога. Подобная мера предосторожности показывает, что несмотря на свою популярность и проникновение в бытовую разговорную речь, *хайп* пока еще «пришелец», не до конца ассимилированный носителями языка, даже самые искушенные из которых не уверены, что оно приживется.

Эмоционально и социально-оценочное значение *хайпа*

- 41 Следует упомянуть и о социально-оценочном значении *хайпа*. В рекламном сленге эта лексема имеет скорее пейоративную оценку: агрессивная, навязчивая реклама оказывает отрицательное влияние на потребителя и отрицательно им воспринимается. В результате семантического сдвига *хайп* приобретает значение искусственно раздуваемой шумихи вокруг какого-либо события или лица. В таком значении *хайп*, казалось бы, должен был сохранить отрицательную оценку, ведь шумиха неизменно ассоциируется со скандалом, а характеристика «искусственно» подчеркивает его умышленный и

неестественный характер. Однако коннотация *хайпа* очень часто контекстно и социально обусловлена. Так, в молодежной среде *хайп* воспринимается скорее позитивно. Стремление молодежи *следить за хайпом, быть на острие хайпа* свидетельствуют о том, что *хайп* – это некий модный тренд, следовать которому просто необходимо, чтобы не отстать от жизни. *Хайповым* может быть только все модное, востребованное и находящееся на пике популярности: *хайповый стиль и хайповый шмот* непременно должны подчеркнуть индивидуальность модника и привлечь к нему внимание, это всегда брендовые и безумно дорогие вещи. *Хайповый проект, контент, тема, товар, предприниматель, рэппер, тренер, день рождения, выпускной* и тому подобное характеризуют объекты и носителей признака исключительно положительно. Если вы *на хайпе* значит вы в центре модных, оживленно обсуждаемых событий, вы в тренде, в струе, а по мнению сексолога В. Файнзильберга [И12], «для молодежи вопрос популярности и признания играет очень большую роль». Блогеры YouTube читают лекции для желающих научиться *хайповать* (Вера Штукенция, Школа Блоггера). Журналистка и телеведущая Ксения Собчак вообще определила пиар и умение быть *хайповжором* как очень тонкое искусство. А в Новосибирске Федеральный сайт по поиску работы даже открыл вакансию *хайповжора* с зарплатой до 50 тысяч рублей [И13]. Таким образом, при определенных условиях и в определенной среде *хайп* обладает положительно-оценочным содержанием.

- 42 Однако талантливо *хайпить* удастся далеко не всем. Тот же Д. А. Самарин [2019 : 87] отмечает, что «темы, получающие максимальное распространение, вовлекают в обсуждение как можно большее количество людей, причем это обсуждение не всегда ведется в положительном ключе. Такая всеобщая популярность, наоборот, способна придавать темам негативный оттенок, благодаря чему они становятся еще более популярными для обсуждения». Поскольку медийным личностям (политикам, представителям шоу-бизнеса) жизненно необходимо постоянно подогревать интерес к собственной персоне, *хайп* становится для них способом заработать дешевую популярность, повысить свой рейтинг, заставить говорить о себе, пусть и ценой скандала или

интриг. Пейоративная оценка *хайпа* в данном случае ситуативно и контекстуально обусловлена:

(29) В Сети набирает популярность петиция, авторы которой требуют тюремных сроков для тех, кто хайпует на трагедиях. Речь идет о добавлении в УК РФ статьи для тех, кто распространяет фейки в духе "терактов в Магнитогорске" и сеет панику. [https://tsargrad.tv/news/narod-protiv-v-seti-trebujut-tju-rmy-dlja-teh-kto-hajpuet-na-tragedijah_178119]

(30) Резня в Судане — продвигает в Инстаграме: Украинские модели «хайпят» на геноциде в Африке. [https://versiya.info/uploads/posts/2019-07/medium/1562400343_photo_2019-07-06_18-00-47.jpg]

(31) Самые горячие сплетни о русских звездах: новый холостяк – мошенник, а модель хайпит на наркотиках. [<https://peopletalk.ru/article/samye-goryachie-spletni-o-russkih-zvezdah-novyj-holostyak-moshennik-a-model-hajpit-na-narkotikah/>]

- 43 О свойстве *хайпа* с легкостью менять свое оценочное содержание упоминает и Доронина [2017 : 46] : «В определённый момент в социальной сети Вконтакте.ru получил распространение хештег #хайпим. Таким образом, пользователи подписывали фотографии, на которых было запечатлено красочное мероприятие, вечеринка или же другая активная деятельность. Позднее указанный хештег приобрел и противоположную коннотацию, сугубо ироническую: его стали использовать для обозначения скучного времяпрепровождения».
- 44 Подняться на *хайпе* или за счет *хайпа*, поднять вокруг себя *хайп*, урвать *хайп*, *хайпить* на ком-л. – все эти выражения свидетельствуют о том, каким способом к их субъекту пришел успех или популярность и чаще коннотированы негативно¹⁶, но оценка *хайпа* может быть полярной в зависимости от контекста. Приведем три примера аксиологического значения *хайпа*:

(32) Слово хайп не несет в себе отрицательного посыла. Сам по себе хайп — это неплохо. Лайки, просмотры, ссылки, монетизация — так сейчас устроена популярность. Ты делаешь батл. Или ты берешь интервью с дурацкими музыкальными вставками.

А вот хайпжор — это тот, кто пытается оседлать хайп и на нем подзаработать. Видишь, что что-то популярно — и к этому присасываешься. Стараешься заработать на просмотрах, *тыришь* чужие названия, быстренько сооружаешь статью или лекцию о чем-то нашумевшем. Журналистика вообще по определению хайпжорство — глупо за это катить на журналистов бочку. [А. Артемьев. Почему Чацкий не хайпанул, Новая газета 15/09/2017 <https://www.novayagazeta.ru/articles/2017/09/15/73846-pochemu-chatskiy-ne-haypanul>]

45 На первый взгляд, автор пытается дать *хайпу* непредвзятую оценку. По его словам, *хайп* – дань современности, а для профессии журналиста и вовсе норма. Однако употребление просторечной и сниженной лексики: *дурацкий*, *подзаработать*, *присасываться*, *тырить* выдает негативно-ироническое отношение автора к этому явлению как паразитирующему и пустому.

46 Следующий пример представляет контекстно-обусловленную негативную оценку *хайпа*:

(33) — Еще один вопрос касается кинематографа. В последнее время было много ситуаций, когда Министерство культуры не выдавало прокатные удостоверения фильмам.

— Каким фильмам? Горячо любимые подростками «Мстители» вышли ровно в тот день, когда они захотели выйти. Всё. Точка. Нечего даже обсуждать. Много хайпа. Пустого, по любому поводу. Вы знаете, сейчас любой кинопродюсер уже сообразил, изучил основы пиара и понимает, что если сильно пошуметь — вот тебе и бесплатная реклама. Надо выйти в YouTube и сказать: «Мединский меня запретил, давайте соберем подписи». Я узнаю из новостей, что кого-то запретил в очередной раз. Мы даем опровержение. Потом сам продюсер говорит: ну да, пошутил, не то имел в виду (Известия, 7/06/2019 <https://iz.ru/886369/evgenii-gusev-andrei-tumanov/ia-uznaiu-iz-novostei-chto-kogo-zapretil>)

47 Министр культуры РФ Владимир Мединский употребляет *хайп* в негативном значении шумихи, о чем свидетельствует и характеристика, сопровождающая это употребление – «пустой, по любому поводу».

48 Однако бывает, видимо, и полезный *хайп*. Так, масштабные лесные пожары, накрывшие Сибирь летом 2019 года, вызвали волну *хайпа* со стороны общественности, и на портале «Региональные комментарии» в обзоре «Тайга в огне: что предпринимают власти» появился следующий подзаголовок: *хайп на пользу или для спекуляций?* Поясним его смысл: по мнению некоторых авторов Telegram-каналов, небывалый общественно-медийный *хайп*, который подняли знаменитости и народные массы вокруг проблемы лесных пожаров заставил сибирских чиновников всерьез заняться проблемой тушения огня и противопожарной безопасности. Другие же, напротив, считают спекуляции на теме экологии ради *хайпа* преступлением. Таким образом, контекстное окружение влияет на оценку лексической единицы.

Заключение

- 49 В заключение мы хотели бы коснуться темы этической проблемы засорения русского языка жаргонными словами иностранного происхождения. Так, Костомаров и Бурвикова [2001 : 9] сетуют на то, что «собственно русские и общечеловеческие понятия все чаще получают иностранные личины», а Владимир Колес [2009] бьет тревогу по поводу того, что «русский язык превращается в язык без русских слов». Однако «характер [этих] заимствований не всегда имеет однозначный (только положительный или только отрицательный) знак. Они не плохие и не хорошие. Они необходимые, поскольку это слова, взятые из жизни, о которой складывается наше мироощущение» [Крячко, Цветков 2018 : 187]. Прочитируем лингвиста Максима Кронгауза [Кронгауз 2013], чью точку зрения на происходящие в современном русском языке изменения мы разделяем:
- 50 «Почти все языки подверглись каким-то странным трансформациям, модификациям, так что большинство обычных людей заговорило о порче языка. В действительности это не порча <...> речь идет о приспособлении языка к некоторым необычным условиям. <...> Это замечательная ситуация, когда лингвист не спокойно смотрит на свой объект, который давно умер или, по крайней мере, живет стабильно и хорошо, а пытается угнаться за изменяющимся языком, причем язык изменяется на наших глазах и очень быстро. <...> Я думаю сегодня одна из основных задач лингвиста довольно примитивна – это просто фиксация этих явлений¹⁷, а дальше надо пытаться интерпретировать. Эта ситуация дает замечательную возможность связывания условий коммуникации и изменений языка. <...> Одна из важнейших лингвистических задач, касающихся <...> вообще меняющегося объекта <...> заключается в том, чтобы попытаться связать изменения в языке с некоторыми внешними изменениями, которые их порождают».
- 51 А филолог Светлана Друговейко-Должанская, сравнивая «вал заимствований» в современном русском языке с тем, что творилось в петровскую эпоху, выражает надежду, что «и это когда-нибудь будет переосмыслено – в подобной словесной

протоплазме вывариваются сгустки нового языка, а все лишнее выпадет в осадок» [И04]. «Черновик будущего» непременно будет переписан начисто и останется ли в языке сленговый неологизм *хайп*, покажет время.

Первичные источники

[И01] Не хайпом единым... // РИА Новости. – 2018 / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://ria.ru/20180106/1512196265.html> (дата обращения: 31.01.2021).

[И02] Чеповская А. Хайп – это уже зашквар // Известия iz. – 2017 / [Электронный ресурс]. – Режим обращения: URL: <https://iz.ru/681735/anastasiia-chepovskaia/khaip-eto-uzhe-zashkvar> (дата обращения: 20.02.2021).

[И03] Эксперт: слова вроде «хайпа» — это слова-однодневки // Газета.ru – 2018 / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: https://www.gazeta.ru/social/news/2017/12/26/n_10984544.shtml (дата обращения: 20.02.2021).

[И04] «Агрессия и хайпозорство»: филолог Светлана Друговейко-Должанская подводит языковые итоги года // Собака.ru – 2018 / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://www.sobaka.ru/city/science/83538> (дата обращения: 20.02.2021).

[И05] Новикова А. Лингвист Максим Кронгауз комментирует популярные слова и мемы 2017 года // Style.rbc.ru – 2017 / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://style.rbc.ru/life/5a436ec59a794732bff11c62> (дата обращения: 20.02.2021).

[И06] Евченко Е. «Я подъеду к семи со своим куном или ноуп? Он у меня такая няша»: Молодёжный новояз: 20 слов и выражений, которые скоро окажутся в словарях // [Электронный ресурс]. – Режим обращения: URL: <https://ura.news/articles/1036265313> (дата обращения: 20.02.2021).

[И07] Хайп — что это такое простыми словами, что значит хайпить или хайповый на молодежном сленге, а также отличия от Hyip-проекта // блог KtoNaNovenkogo – 2021 // [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://ktonanovenkogo.ru/voprosy-i-otvety/xajp-cto-eto-takoe-znachit-xajpit-xajpovyj-molodezhnom-slenge-hyip-proekt.html> (дата обращения 20.04.2021)

[И08] Го хайпить и лойсать: словарь молодежного сленга составила «Биробиджанская звезда» // Информационное агентство ЕАОmedia – 2018 / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://eaomedia.ru/news/676686/> (дата обращения 20.04.2021)

[И09] Филиппова О. Что такое хайп в молодежном сленге: что значит хайпить и хайпануть – просвещаемся // блог проУдаленку. / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://prouдалenku.ru/hajp-eh-to-chto-takoe/> (дата обращения 20.04.2021)

[И10] Рекламный ролик тариф МТС Хайп // YouTube – 2017/ [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://youtu.be/OW1XuLy3JEg> (дата обращения 20.04.2021).

[И11] Ленинград - Цой // Youtube – 2018/ [Электронный ресурс]. – Режим доступа: <https://youtu.be/WuFyjV7LaQc> (дата обращения 21.04.2021).

[И12] Радулова Н., Журенков К. Подняться на хайпе. // Коммерсантъ – Огонек – 2018/ [Электронный ресурс]. – Режим обращения: URL: <https://www.kommersant.ru/doc/3534109?stamp=637540345742896777> (дата обращения 20.04.2021).

[И13] Сталина Ю. В Новосибирске ищут сотрудника на вакансию «хайпожор» с зарплатой 50 тысяч рублей // [Электронный ресурс]. – Режим обращения: URL: <https://www.nsk.kp.ru/online/news/2841836/> (дата обращения 20.04.2021).

Список использованных источников и литературы

Большой толковый словарь русского языка: А-Я / РАН. Ин-т лингв. исслед.; Сост., гл. ред. канд. филол. наук С. А. Кузнецов. — СПб.: Норинт, 1998.

Григорян В. Д. Хайп: к определению понятий в социогуманитарных исследованиях // Молодой ученый. 2019. №10 (248). С.224-227.

Доронина Т. Д. Хайпить и фикснуть: новейшие слова интернет общения // Русская речь. 2017. №6. С. 45–48.

Ефанов А. А. Хайп как новый коммуникационный тренд // Современный дискурс-анализ. 2018. №3 (20). Том 1. С. 145 -152.

Костомаров В. Г., Бурвикова Н. Д. Старые мехи и молодое вино. Из наблюдений над русским словоупотреблением конца XX века. СПб.: Златоуст, 2001. 72 с.

Крысин Л. П. О некоторых изменениях в русском языке конца XX века // Крысин Л. П. (Ред.) Современный русский язык: активные процессы на рубеже XX–XXI веков. М.: Языки славянских культур, 2008. 712 с.

Мирзоева В. М., Аксенова А. Т., Некрасова А. В. Заимствования из американского варианта английского языка как характерная черта современной русской языковой личности // Вестник ТвГУ. Серия «Филология». 2018. № 3. С. 81–86.

Мюллер В. К. Самый полный англо-русский русско-английский словарь с современной транскрипцией. М.: Издательство АСТ, 2016. 800 с.

Найденко, Е. А., Тонковидова А.В. Вспоминая Бодрийяра // Интегрированные коммуникации в спорте и туризме: образование, тенденции, международный

опыт. — Краснодар: КГУФКСТ. 2018.— Т. 2. С. 105–108.

Ожегов С. И., Шведова Н. Ю. Толковый словарь русского языка. 4-е изд., М., 1997.

Самарин Д. А. Хайп как современный медиафакт в пространстве языка и культуры: за и против // Вестник Череповецкого государственного университета. 2019. №4. С.83 – 91.

Тулъчинский Г. Личность как проект и бренд. // Наука телевидение. Вып.8, М., 2011. С.250-265.

Шагалова Е. Н. Самый новейший толковый словарь русского языка XXI века – М.: АСТ.: Астрель, 2011. 413 с.

Википедия/ [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://ru.wikipedia.org/wiki/Хайп> (дата обращения: 20.02.2021).

Колес В. Русский язык превращается в язык без русских слов? // Проза.ру – 2009 / [Электронный ресурс] – Режим доступа: URL: <https://proza.ru/2008/05/21/216> (дата обращения: 26.04.2021).

Кронгауз М. А. Язык в интернете // ПостНаука – 2013 / [Электронный ресурс] – Режим доступа: URL: <http://postnauka.ru/video/8674> (дата обращения: 20.04.2021).

Крячко В. Б., Цветков И. А. Лексический анализ англоязычных заимствований (трикстер, пранк, спойлер, фейк, хайп) // Научно-методический электронный журнал «Концепт». – 2018. – № 6 (июнь). – 0,4 п.л. – Режим доступа: URL: <http://e-koncept.ru/2018/185021.htm> (дата обращения: 20.02.2021).

Русская грамматика // [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <http://rusgram.narod.ru/836-849.html> (дата обращения: 20.02.2021).

Свободная энциклопедия Викисловарь, многоязычный открытый словарь/ [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://ru.wiktionary.org/wiki/хайп> (дата обращения: 20.02.2021).

Ezhikov A. «Хайпономика», или «Экономика ажиотажа» // Medium Russian. – 2016/ [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://medium.com/russian/хайпономика-или-экономика-ажитаж-12d11005b71f> (дата обращения: 26.04.2021).

Merriam-Webster.com Dictionary / [Электронный ресурс]. – Режим доступа: URL: <https://www.merriam-webster.com/dictionary/hype> (дата обращения: 20.02.2021).

1 В данной работе рассматривается лексема *хайп* в основном значении «ажитаж, шумиха, создаваемая вокруг какого-л. явления». Мы не затрагиваем его омофон *хайп* (от английской аббревиатуры NYIP high

yield investment program), обозначающий высокодоходные инвестиционные проекты, так называемые финансовые пирамиды.

2 Здесь и далее обозначает ссылку на первичный источник библиографии.

3 Термин, заимствованный у М. М. Бахтина и примененный им к народной смеховой культуре средневековья, характеризующейся, в том числе, особым типом фамильярно-площадной речи, которой свойственно употребление ругательств, непристойностей, божбы и клятв, в условиях временного снятия всех нравственных запретов и упразднения иерархических барьеров между людьми.

4 Обработанный корпус представляет 100 словоупотреблений лексемы *хайп* и производных. Корпус составлялся по принципу сплошной выборки по запросу в поисковой системе Google в сентябре-октябре 2019 гг.

5 На момент начала работы над статьей, сентябрь 2019 г.

6 Курсив наш – М.Л.

7 Курсив везде наш – М.Л.

8 Мы благодарим наших рецензентов, г-на Рюшо и г-жу Инькову, за ценное наблюдение о сходстве деривационной парадигмы и лексической сочетаемости варваризма *хайп* и прочно вошедшего в язык жаргонизма *кайф*. Ср. хайповать vs кайфовать; хайповый vs кайфовый; ловить хайп vs ловить кайф. Этому способствовало фонетическое и формальное сходство двух лексем.

9 Причем, по мнению Л. П. Крысина, в данном случае налицо интернационализация не только словарного состава, но и способов объединения морфем в цельнооформленное слово: например, активность именных суффиксов *-or/-er* в английском и (т)ор/-(т)ер в русском. Ср.: *hyper* vs. *хайпер*.

10 Типа самолет, водопад, светофор, садовод, самовар.

11 Подчеркнем разночтения в просодии этого слова: ударение может стоять как на первом, так и на втором слоге

12 Отрывок приводится в авторской редакции

13 курсив наш – М.Л.

14 Информационное содержание

15 Курсив наш – М.Л.

16 Пейоративная коннотация обусловлена семантикой управляющего глагола или предложным дополнением. Так, например, *хайпнуть на ком-л* ассоциируется с *наживаться, зарабатывать на ком-л, урвать хайп* указывает на то, что успех и слава были добыты кем-л не вполне честным, добросовестным способом.

17 Курсив наш – М.Л.

Français

Le présent travail se propose d'examiner le fonctionnement du lexème *hype*, récemment emprunté par le russe à l'anglais, qui semble gagner le droit de cité dans le discours de l'internet et des médias voire se généraliser par le biais du parler « jeune ». Après avoir précisé l'étymologie et répertorié les différentes valeurs sémantiques, l'auteur démontre une assimilation progressive de ce lexème par la langue russe aux niveaux morphologique et syntaxique. L'auteur retrace ensuite l'évolution de son fonctionnement discursif et évoque les explications possibles de sa « longévité » comparativement à d'autres néologismes avant de conclure sur son évaluation axiologique et les perspectives de son intégration dans la langue russe à long terme.

English

This article intends to cast light on the discursive properties of the lexeme *hype*, recently borrowed by Russian from English, which seems to spread fast in the discourse of the Internet and the media and become part of the colloquial language through teen slang. After having specified the etymology and listed different semantic values of *hype*, we will show a progressive assimilation of this lexeme by the Russian language at the morphological and syntactic levels. We will then focus on its discursive functioning and will suggest the possible explanations of its growing use in Russian before concluding on its social and emotional assessment and the perspectives of its definitive integration into the Russian language.

Mots-clés

russe, emprunts lexicaux, *hype*, argotisme, néologisme, discours, jargon publicitaire, langage des jeunes, langage familier, étymologie, sémantique, morphologie, syntaxe, axiologie

Keywords

Russian, lexical borrowing, *hype*, slang, neologism, discourse, advertising slang, teen slang, colloquial language, etymology, semantics, morphology, syntax, assessment

Mariya Lyakhova

Université Jean Moulin Lyon 3, UR CEL (Centre d'Études Linguistiques – Corpus,
Discours et Sociétés)

IDREF : <https://www.idref.fr/151496447>

ISNI : <http://www.isni.org/00000000357596768>

IV. Discours et société

L'autodélocution dans des communications médiatiques : ses formes et effets

Réactions face à ce procédé dans les médias en Russie et en France

Angelina Biktchourina Alexander Kazakevich

DOI : 10.35562/elad-silda.1142

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

1. Les différents schémas d'énallage de personne et les schémas qui s'en écartent

- 1.1. Auto-iloïement : substitution de *je* par *il*
- 1.2. Autodélocution : substitution de *je* par le Np du locuteur
 - 1.2.1. Référence au point de vue d'autrui
 - 1.2.2. Sans référence au point de vue d'autrui
- 1.3. Autodélocution par une fonction, un statut ou un rang
- 1.4. Autodélocution « complexe » : titre / fonction + Np
- 1.5. Les schémas où l'autodésignation ne se substitue pas à la P1
 - 1.5.1. Usage autoréférentiel
 - 1.5.1.1. Explicitation de P1 par Np
 - 1.5.1.2. Fonction ou Np en position prédicative
 - 1.5.2. Distinction entre énonciateur¹-locuteur et locuteur représenté dans le discours direct d'un énonciateur²

2. Les raisons d'être de l'autodélocution

- 2.1. Autodélocution initiée par l'interlocuteur
- 2.2. Autodélocution auto-initiée : les raisons qui la motivent
 - 2.2.1. Np substantivé
 - 2.2.2. Dédoublement argumenté
 - 2.2.3. Plusieurs « casquettes »
- 2.3. Énallage de personne contextualisée : émission éponyme

3. L'énallage par le prisme de l'éthos discursif

- 3.1. Désintéressement mis en avant pour affermir l'autorité
- 3.2. Se hisser au rang d'une figure emblématique
- 3.3. Objectiver son discours
- 3.4. Réfuter l'idée d'exclusivité de sa personne
- 3.5. Dédoublement maîtrisé

4. Comparaison de la réaction en Occident et en Russie à l'énallage de la personne

- 4.1. Usage remarqué et critiqué en Occident
- 4.2. L'autodélocution en Russie : entre indifférence et critique
 - 4.2.1. Absence de réaction

4.2.2. L'argument de discrédit

5. Commentaires métalinguistiques dans des médias russes face à la substitution de *je* par le Np

Conclusion

Introduction

- ¹ Notre étude ¹ sera consacrée principalement à un cas particulier d'énallage ² où un nom personnel ³ (Np) est utilisé par le locuteur à la place de la première personne (P1) sans pour autant porter préjudice au processus de décodage par l'allocutaire. Très peu étudiée jusqu'à présent, la substitution de *je* par la troisième personne (P3) qui aboutit ainsi plus ou moins à un dédoublement énonciatif du locuteur est un phénomène en fait assez flou, dont on ne peut caractériser le fonctionnement d'une façon simple. Il convient donc de voir tout d'abord les différents schémas qui peuvent être classés dans cette catégorie ainsi que la différence qu'ils introduisent par rapport aux schémas neutres (avec une P1 du locuteur). Puis, nous nous interrogerons sur les raisons de ce dédoublement. Pour parler de l'énallage consistant en un remplacement du pronom de P1 par des formes nominales, nous utiliserons le terme d'autodélocution ⁴, pour la distinguer de l'auto-ilolement qui est réalisé au moyen du pronom personnel de la P3. Effectuée à travers un corpus constitué de situations d'interaction (interviews), de discours devant un auditoire et de publications sur les réseaux sociaux, notre étude tentera d'éclairer comment des personnalités désireuses de produire un certain effet sur le public auquel elles s'adressent utilisent ce procédé. Il conviendra de voir, enfin, s'il existe, à ce niveau, une différence perceptible entre la réaction des médias, auditeurs ou lecteurs français et russes face à ce procédé qui s'écarte de l'usage ordinaire.

1. Les différents schémas d'énal-lage de personne et les schémas qui s'en écartent

1.1. Auto-ilolement : substitution de je par il

- 2 L'auto-ilolement par le pronom personnel de la P3 n'existe que très peu. Par ailleurs, pour que le processus de décodage fonctionne, il faut que le pronom, se rapporte anaphoriquement à un nom personnel désignant le locuteur, qui apparaît lui-même dans un discours représenté, réel ou fictif, portant sur le locuteur, comme dans les exemples (1 et 2) où les pronoms personnels de la P3 sont des anaphores ayant pour référents respectivement le prénom *Nataša* et le nom *Korbax*, et le rapport est explicité par le commentaire *pro sebjā slovami tret'ego lica/ o sebe v tret'em lice* :

(1) «Что за прелесть эта **Наташа**⁵! — сказала она опять про себя словами какого-то третьего, собирательного мужского лица. — Хороша, голос, молода, и никому **она** не мешает, оставьте только **ее** в покое». [Л. Н. Толстой. Война и мир]

(2) Товарищ **Корбax**⁶, мы из посольства. [...] Его везут в отель «Крийон», на три дня он гость студии «Антенн-2». Поощрительные взгляды западных «специалистов». Ничего, ничего, **он** придет в себя, у **него** сейчас просто культурный шок. Да-да, **он** вылечится, думает он о себе в третьем лице. Можно хорошо **его** вылечить утюгом по голове. [Василий Аксенов. Новый сладостный стиль]

- 3 Ce type de commentaire « à son propre sujet à la troisième personne » étant pratiquement indispensable à la cohérence du contenu, les exemples de remplacement de *je* par *il/elle* que l'on peut trouver sont issus essentiellement des œuvres littéraires et se présentent sous forme d'un dialogue fictif où l'énoncé est produit par un locuteur-énonciateur imaginaire et adressé à un tiers imaginaire (comme dans (1)) ou d'une autodialogisation (2) où l'énoncé est produit par soi-même et adressé à soi-même. Dans des interviews, il y a très peu d'exemples de ce type, car c'est une façon de parler fort incongrue.

1.2. Autodélocution : substitution de je par le Np du locuteur

1.2.1. Référence au point de vue d'autrui

- 4 C'est un des cas où la substitution par le Np du locuteur est la marque que l'affirmation est une reprise de paroles d'autrui, autrement dit on a ici une différenciation locuteur/énonciateur(s)⁷, ce qu'on trouve de façon plus ou moins nette dans l'exemple suivant tiré d'un *tweet* de Donald Trump du 28 février 2020 où il accusait le camp démocrate de manœuvres de déstabilisation face à sa décision de suspendre temporairement l'entrée aux États-Unis pour certains ressortissants étrangers :

(3) So, the Coronavirus, which started in China and spread to various countries throughout the world, but very slowly in the U.S. because President Trump closed our border, and ended flights, VERY EARLY, is now being blamed, by the Do Nothing Democrats, to be the fault of "**Trump**"⁸. [C01]

- 5 Ainsi, dans (3), il y a la dissociation entre un énonciateur 1 coïncidant avec le locuteur qui est à l'origine de tout l'énoncé et un énonciateur 2 (ou plusieurs autres énonciateurs) qui est l'adversaire démocrate qui exprime un point de vue négatif « *Trump closed the border* » et « *the fault of Trump* » que l'énonciateur 1 (Trump) reprend à son compte pour le retourner (« *spread very slowly because* », « *is now being blamed* »).

1.2.2. Sans référence au point de vue d'autrui

- 6 Ce cas est plus difficile à interpréter. La substitution se fait sans qu'il n'y ait aucune référence à une parole d'autrui, comme dans l'exemple d'une déclaration de Staline, évoquée par le maréchal Konev :

(4) Именно тогда он позвонил на Западный фронт с почти истерическими словами о себе в третьем лице : «Товарищ **Сталин**⁹ не предатель, товарищ **Сталин** не изменник, товарищ **Сталин** честный человек, вся его ошибка в том, что он слишком доверился кавалеристам, товарищ **Сталин** сделает все, что в его силах, чтобы исправить сложившееся положение». Вот тут И. С. Конев почувствовал крайнюю растерянность Сталина, отсутствие волевого начала. [C02]

Quel est le sens de cela ? Nous aborderons ce point plus loin.

1.3. Autodélocution par une fonction, un statut ou un rang

- 7 Ce type d'autodélocution permet l'insistance sur la fonction de la personne, comme dans l'exemple suivant où le président biélorusse Aleksandr Lukašenko se vante de sa cote de popularité en Russie :

(5) Это наша Россия, это наши люди, которые нас уважают, и где рейтинг **президента Беларуси**¹⁰ в многонациональной России — за 60%.» [C03]

- 8 Il est à noter que, dans (5), la fonction de président, dont le locuteur est pourtant le titulaire n'apparaît pas comme une substitution équivalente de la P1. En effet, il ne serait pas forcément plus naturel ici d'utiliser *moj rejting* car, dans cet énoncé, il paraît tout à fait légitime de mettre en avant précisément la fonction du locuteur. Ce sont nos connaissances du monde qui nous permettent d'associer « le président biélorusse » à la personne du locuteur à ce moment particulier, mais ce n'est pas un trait permanent de sa personne, comme l'est son Np, d'où une possibilité de dissociation : on désigne le titulaire de la fonction qui, incidemment, coïncide avec le locuteur. Il est à noter que cet emploi est un emploi dit attributif, c'est-à-dire qu'il est référentiel à partir du moment où l'on est capable d'associer quelqu'un à la description à un moment donné, sinon c'est le président, quel qu'il soit.

- 9 Dans l'exemple qui suit, l'autodélocution par la fonction sert au locuteur à se désolidariser de certaines décisions sur le plan personnel, autrement dit, ce n'est pas la personne concrète qui est en question, mais ses différentes faces officielles. Il s'agit de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot qui est interrogée par Jean-Jacques Bourdin le 11 décembre 2020 au sujet de la fermeture des lieux culturels dans le contexte de la crise sanitaire. Voici le début de sa réponse¹¹ :

(6) Alors / d'abord / je vais vous dire que je suis que c'est un crève-cœur \ (.) je crois c'est un crève-cœur pour le milieu de la culture \ c'est un crève-cœur pour la (.) **la ministre de la Culture** [...]. [C04]

- 10 La répétition du segment « c'est un crève-cœur » s'accompagne du geste d'implication de soi suivant : la ministre ramène ses mains vers

elle-même. Cependant, elle n'utilise pas la P1, mais l'autodélocution par sa fonction ministérielle : c'est un crève-cœur pour Roselyne Bachelot en tant que ministre de la Culture, ou même, peut-être pour une personne qui occupe le rôle de ministre de la **Culture** (emploi attributif) mais cette ministre de la **Culture** est une **ministre** du gouvernement entrant dans un système qui l'oblige à aller au-delà de ses états d'âmes du point de vue de la raison d'État et sanitaire. En plus, il ne faut pas oublier qu'elle avait été ministre de la Santé, autre hypostase de sa personnalité.

- 11 Dans cet exemple, il suffirait de mettre non pas un article défini (la), mais un indéfini (une) pour que le phénomène d'autodélocution disparaisse, car on passerait d'un emploi attributif (la personne qui se trouve être ministre de la Culture et qui se trouve être la locutrice elle-même à un emploi générique (toute personne qui se trouverait à ce poste et dans cette situation). En russe ce type de chose ne peut évidemment pas exister.

1.4. Autodélocution « complexe » : titre / fonction + Np

- 12 C'est un type hybride entre les deux précédents :

(7) А то, что я говорю "пересидел"... Я это чувствую, многие так говорят. Давайте отвлечемся от личности. Вы бы от **Президента Лукашенко**¹², как избиратель, отказались по каким причинам? [C05]

(8) [Ющенко] выразил надежду, что его указ о присвоении звания Героя Украины Степану Бандере не будет отменен другим президентом. «Ни у кого рука не поднимется отменить указ **президента Ющенко**¹³ в этом вопросе», -- сказал он о себе в третьем лице. [C06]

- 13 Ce type d'autodélocution engage à la fois la fonction et la personne qui l'incarne. Ceci permet au locuteur soit de réduire le propos au cadre de sa fonction (7), soit, au contraire, de souligner l'apport personnel dans l'exercice de la fonction (8). Remarquons qu'à la différence de l'exemple (9), dans (8), la même phrase ne serait pas plus naturelle avec la P1.

1.5. Les schémas où l'autodésignation ne se substitue pas à la P1

1.5.1. Usage autoréférentiel

- 14 Les schémas du type pronom de la P1 suivi du Np en fonction d'apposition sont une forme de l'autodésignation qui ne remplace pas la P1 mais la complète. Ici, il ne s'agit pas d'énallage de la personne. La preuve que l'on a un schéma autre est l'accord : si l'on a un nominatif, l'accord se fera à la P1 (я, председатель комиссии, **решаю...**). Nous nous limiterons à quelques exemples de ces schémas.

1.5.1.1. Explicitation de P1 par Np

- 15 Dans (9), l'autodésignation par la forme du Np la plus complète (nom, prénom, patronyme) est employée à la suite du pronom personnel de P1 *menja* :

(9) Никакого союза (.) тем более с белоленточниками \ (.) никакого союза / с либералами \ быть у Компартии Российской Федерации и **у меня** / **Рашкина Валерия Федоровича** \ не может \ это просто исключено \ [C07]

- 16 C'est une sorte de déclaration solennelle qui reprend les codes de certains genres du discours, administratif ou juridique, qui marquent un engagement du locuteur dans sa propre énonciation qui, par la mention de son identité, engage sa responsabilité ou authentifie un acte.

1.5.1.2. Fonction ou Np en position prédicative

- 17 Le cas le plus banal est celui de la fonction en position prédicative :

(10) « Вы меня спросили: ваш покорный слуга – друг или не друг? Отношения между государствами строятся немножко по-другому, не как отношения между людьми. Я не друг, не невеста и не жених, **я президент Российской Федерации**¹⁴. 146 миллионов человек – у этих людей есть свои интересы, и я обязан их отстаивать [...] », — ответил Путин немецкому изданию Bild на вопрос о сотрудничестве России и западных государств после присоединения Крыма. [C08]

- 18 Avec le Np en tant qu'attribut, les effets sont extrêmement variables suivant la situation. Plus généralement, c'est une simple présentation

lors des séquences d'ouverture de l'interaction où le Np correspond plus ou moins à la désignation par la dénomination de la personne¹⁵. L'exemple (11) présente un cas différent où le Np fonctionne pratiquement comme un nom commun, car il repose sur des traits stéréotypiques et il se charge d'un sens dénotatif [cf. Kleiber, 2016]. Il s'agit d'un extrait de l'émission « A pogovorit' » [Youtube] animée par Irina Šixman consacrée à Nikolaj Ciskaridze, danseur étoile de renommée mondiale, recteur de l'Académie Vaganova :

(11) Шихман: Уверен ли ты / если (.) представим / ты станешь директором
Большого \ ты не будешь таким козлом для кого-то другого \ (?)
Цискаридзе: Я буду козлом всегда для бездарности \
Шихман: Ну слушай \ эти директора также могли сказать про себя /
Цискаридзе: Они про меня могут сказать что угодно \ только я
Николай Цискаридзе / а они никто \ уже давно \ ни одну эту фамилию не
вспомнит никогда... (il est interrompu) [C09]

- 19 Cet exemple sort du cadre de notre étude puisqu'il ne présente pas de substitution à la P1 par le Np. Cependant, il montre comment la réflexion qui conduit à l'attribution au Np de traits stéréotypiques permet de passer ensuite à l'énallage de la personne, comme on le verra plus loin avec le même locuteur. Dans (11), l'argument du locuteur porte sur le renom de Nikolaj Ciskaridze, qui renvoie à un ensemble de traits constituant l'image du danseur étoile, et tout cela malgré le fait que le locuteur, au moment de l'énoncé, ne soit plus danseur.

1.5.2. Distinction entre énonciateur1-locuteur et locuteur représenté dans le discours direct d'un énonciateur2

- 20 Dans l'exemple (12), il y a reprise des paroles d'autrui avec mention du locuteur par son nom, mais comme ceci se fait explicitement dans une incise dans le discours direct, on ne peut plus parler d'énallage :

(12) [Алексей Навальный, политик] : У меня же была целая компания / двадцать смелых человек / которые должны гордо заявить / «Мы финансируем **Навального**¹⁶ и не боимся». [Интервью с А. Навальным. Программа Hard Day's Night (т/к "Дождь") (2012)] [Ruscorpora]

Si on faisait passer ce même propos au discours indirect, on aurait un phénomène d'énallage de la personne.

2. Les raisons d'être de l'autodélocution

- 21 Les raisons de l'énallage de la personne sont très variables, mais dans le cadre d'une interview, certaines tendances ressortent nettement. L'interview est un cadre bien particulier pour étudier ce phénomène, car on n'interviewe pas n'importe qui, mais des gens qui ont « un nom » ou qui ont une fonction justifiant l'intérêt de leur prêter un microphone. Cela fait que l'on a des locuteurs dont la personnalité comprend souvent plusieurs faces (cf. les propos de Delon (20)) et ceci facilite évidemment le dédoublement du locuteur. Il convient de voir, d'abord sur un plan formel, comment l'énallage se produit et ensuite, nous traiterons la question liée à la présentation de soi par son discours.

2.1. Autodélocution initiée par l'interlocuteur

- 22 Il y a toute une série de cas où l'énallage de la personne par l'autodélocution est en quelque sorte provoquée par l'intervieweur. Prenons par exemple un extrait de l'interview de Jacques Chirac face à Étienne Leenhardt sur la chaîne France 2 le 5 septembre 1994 :

(13) Leenhardt : [...] **Qui** nous parle ce soir /(?) est-ce que c'est **le maire de Paris** / est-ce que c'est **le président du RPR** / ou est-ce que c'est **le candidat à la prochaine élection présidentielle** /(?)

Chirac : C'est **Jacques Chirac** qui vous parle \ appuyé par (interrompu)

Leenhardt : Qui est **Jacques Chirac** /(?)

Chirac : (en poursuivant) qui est appuyé par une certaine expérience \ je sais que vous êtes un jeune journaliste (sourire) mais je croyais quand même que cette information était parvenue jusqu'à vous \ e-et appuyé sur une certaine expérience / notamment mon expérience de maire de Paris \ [C10]

- 23 Dans cet extrait, la première question ne peut avoir une réponse qu'à la 3^e personne. Chirac pourrait répondre : « c'est le maire de Paris qui vous parle », ce qui serait une forme d'autodélocution, mais, voulant éviter cette présentation des choses, qui signifie qu'il a trois faces en quelque sorte indépendantes, il répond « c'est Jacques Chirac qui vous parle ». Il s'agit bien évidemment d'une stratégie politique : souhaitant briguer la présidence de la République, Chirac s'efforce de

mettre en avant son expérience de façon indivisible en tant qu'homme politique sans être réduit à telle ou telle autre fonction et surtout sans laisser transparaître l'opportunisme de sa démarche. Même s'il a plusieurs « casquettes », Jacques Chirac est un, monolithique, et ce nom représente quelque chose pour le public.

- 24 Ce faisant, il a une posture condescendante vis-à-vis du journaliste (« vous êtes un jeune journaliste mais je croyais quand même que cette information était parvenue jusqu'à vous ») en feignant 1) de répondre littéralement à la question d'identification « Qui nous parle », 2) d'être irrité à cause de l'évidence de la question posée (« quand même », « cette information »). Puis, tout en esquivant la question présupposée : « Lequel des Chirac nous parle ? », il fait valoir son expérience en tant que maire. Il ne pourrait guère répondre : « c'est **moi** qui vous parle », car « moi » ne peut représenter que le sujet qui s'institue locuteur et, à la différence du Np, ne peut pas se charger de valeurs dénotatives stéréotypées. Il faut remarquer que, dans un autre contexte et un autre type de conversation, « c'est **moi** qui te le dis » aurait pour but d'inspirer de la confiance (tu connais ma personne, que tu as en face de toi, et tu sais que tu peux me faire confiance en tant que personne).
- 25 L'énallage de la personne est également provoquée dans l'exemple que nous empruntons à Ludmila Kastler : le 30 mai 1993, pour la 200^e émission de « L'heure de vérité », l'ex-président de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev¹⁷ en est l'invité exceptionnel. Il est interrogé sur son usage du pouvoir, sur la transformation de l'URSS depuis son départ du pouvoir et enfin sur l'actualité internationale :

(14) Animateur : Nous devons nous adresser à qui : à un homme du passé ou à un homme de l'avenir ?

Gorbatchev : Aux deux. **Gorbatchev**¹⁸ vit et fonctionne.

Animateur : Est-ce que le Comité central du PCUS savait quel loup il introduisait dans la bergerie ?

Gorbatchev : Je pense que **Gorbatchev** n'est ni loup ni agneau [Kastler, 1998 : 164 sq.].

- 26 La question de l'intervieweur « nous devons nous adresser à qui : à un homme du passé ou à un homme de l'avenir ? » ne conduit pas naturellement à une réponse à la P1. Cependant, si l'énallage qu'on observe dans la première réplique de Gorbatchev est en quelque sorte provoquée, elle ne l'est plus dans la suivante. D'ailleurs, Kastler

ajoute le commentaire suivant : « Contrarié par cette façon de parler de M. Gorbatchev, l'animateur de TF1 P. Poivre d'Arvor, n'a pas pu se retenir lors de l'entretien avec son interlocuteur et de lui répliquer : "On va arrêter de parler de vous à la troisième personne" » [Kastler, 1998 : 165].

- 27 Ici, contrairement à (13) où Chirac veut être vu comme une personne intégrale chapeautée par le Np de Jacques Chirac, on a l'impression que dans le cas de Gorbatchev c'est une forme habile de dissociation : je ne parlerai qu'à travers l'évocation de mon double officiel comme si c'était une personne extérieure. Cela permet d'ailleurs à Gorbatchev de moins s'engager dans ses réponses.
- 28 Voici encore un autre exemple avec Ksenija Sobčak, journaliste, présentatrice et ex-candidate à l'élection présidentielle de 2018 qui fait sa première apparition à la télévision d'État depuis sa défaite électorale dans un long format intitulé « Ksenija Sobčak : "Ja ne bojus' načat' žit' zanovo. Èkskljusiv" » qui est fait sur mesure pour elle. Durant une heure quarante-deux minutes, Sobčak répond aux questions de Dmitrij Borisov qui recourt à l'énallage vis-à-vis de son interviewée dans la séquence d'ouverture, alors que la façon la plus neutre de s'adresser à un interlocuteur serait la P2 et non pas la P3 :

(15) Борисов: Как \ (.) вообще / живетс^я **Ксении Собчак** \ (?)
 Собчак: Ну вот **какой** (?) (.) **Настоящей** / **или бренду** / **Ксении Собчак** \
 (?) [C11]

- 29 Il y a dans cette séquence une coconstruction par des interlocuteurs fondée sur l'énallage : Sobčak reprend la P3 utilisée par le journaliste et elle le motive par l'existence d'une marque de fabrique, d'ailleurs complexe : journaliste engagée, journaliste « people », candidate aux élections, autrement dit, d'une représentation stéréotypée de sa personne. En cela, elle demande si elle doit suivre ce décentrement d'elle (juste la figure publique, plus précisément, elle en tant que personne voulant jouer un rôle public, et, d'un autre côté, elle en tant que personne privée ayant des ressentis, ou même elle en tant que personne complète).

2.2. Autodélocution auto-initiée : les raisons qui la motivent

- 30 Nous allons nous arrêter sur quelques exemples où figurent des commentaires qui semblent motiver le recours à l'autodélocution. Ici, le dédoublement discursif du locuteur est conscient, c'est le produit d'une réflexion sur ses propres rôles, représentations ou réalisations qui sont attachés à son propre nom, c'est une sorte de jeu de miroir avec soi-même.

2.2.1. Np substantivé

- 31 Dans une interview du 26 septembre 2020, accordée à Dmitrij Bykov sur sa chaîne Youtube « ŽŽL », Ciskaridze parle de ses réflexions au moment où il s'était retrouvé à l'hôpital suite à une blessure :

(16) Цискаридзе: Я / понял одну вещь что мне / за карьеру
Николая Цискаридзе в качестве / (.) артиста балета не стыдно \ (.) вот это мне
 кажется самое-самое / важное \ когда тебе за свою-ю карьеру...
 Быков: То есть в своем деле / вы делали максимум \
 Цискаридзе: Не просто максимум \ я стал (.) **именем нарицательным** \ (.) вот
 это / (.) уже очень большой как бы ну как бы ну-у да \ (.) и вот выйдя со
 сцены / Дим \ (.) я вычеркнул это \ (.) я того человека не знаю \ (.) я стал
 другим потому что другое дело / что имя сочетание оно живёт / (.) оно как бы
 принадлежит мне но это не я \ давно \
 [C12]

- 32 Ciskaridze explique que depuis qu'il a quitté la scène, il est désormais une autre personne, mais que son nom est passé dans la catégorie des substantifs et continue de vivre de façon quasi autonome. On observe également que Dmitrij Bykov réagit à la substantivation du nom Ciskaridze lui demandant avec quoi il associe alors « le terme de Ciskaridze » selon lui. Mais Ciskaridze lui retourne la question et Bykov y répond : « la tragédie et la passion folle » :

(17) Быков: Ну кстати / к вопросу об имени нарицательном \ (.) **что** мы имеем
 ввиду говоря **Цискаридзе** (?) я могу себе представить / что такое Лиепа / что
 такое Васильев / что вкладывается знатоками в понятие Цискаридзе (?)
 какой (...)
 Цискаридзе: А вы что вкладываете (?) сначала вы / скажите \ а потом как бы я
 ну как-то
 Быков: Я вам скажу \ (.) трагедия / страстность / (.) безумная \ [C12]

- 33 Ainsi, tous les deux semblent considérer ce nom propre substantivé non plus dans sa fonction principalement identifiante et distinctive mais classifiante ou caractérisante [Kerstin, 2005 : 67]. L'interrogatif *čto* en cooccurrence avec *ponjatie* qu'emploie Bykov porte explicitement sur la représentation stéréotypée qui a le nom Ciskaridze pour support.

2.2.2. Dédoublément argumenté

- 34 Le dédoublément volontaire du locuteur peut se fonder sur son Autre artificiel, comme nous pouvons l'observer dans les répliques suivantes de Sobčak qui sont extraites de l'interview citée précédemment :

(18) Если люди хотят видеть **такую / Ксению Собчак** \ надо дать / им **этой Ксении Собчак** прямо по полной [...]
 Я и сейчас \ иногда когда что-то происходит не так \ например я говорю так
 (.) надо включить **Ксению Собчак** [...]
Ксения / у нее все нормально **с раздвоением личности** (.) поэтому если
 нужно / **она** может включить **Ксению Собчак** / уйти из студии / устроить
 скандал / добиться справедливости / (.) это у меня всегда такое было \ [C11]

- 35 À la manière d'une actrice qui aurait à jouer le rôle d'une diva, Sobčak insiste sur sa capacité à maîtriser son comportement : ses excès sont en fait produits en toute conscience et en parfaite correspondance avec la représentation stéréotypée que le public a d'elle-même. Quel objectif poursuit-elle en procédant ainsi ? Nous essaierons de développer cette réflexion plus loin.
- 36 Notons ici l'emploi du prénom avec une position en thème contrastif (Ksenija, elle) qui semble représenter sa personnalité plus complète par rapport à Ksenija Sobčak, cette dernière étant enfermée dans une certaine représentation publique. Ainsi, l'autodélocution reprise par l'auto-ilolement est associée en plus à un dédoublément (sujet Ksenija, elle vs complément d'objet direct Ksenija Sobčak).

2.2.3. Plusieurs « casquettes »

- 37 En 1996, sur le plateau de « Bouillon de culture » face à Bernard Pivot, Alain Delon, à qui on a souvent reproché d'avoir un ego surdimensionné à cause de sa propension à parler de lui à la troisième personne, s'en est expliqué ainsi :

(19) Je ne suis pas quelqu'un qui a le culte du Moi \ et je crois que dans dans la profession il y a des des des mes confrères beaucoup plus en avance que moi sur ce sujet /. [C13]

Puis, l'acteur explique pourquoi il parle de lui ainsi :

(20) j'avais plusieurs casquettes \ bon\ et je parlais lorsque j'étais producteur et metteur en scène / je parlais de l'acteur Delon que j'avais engagé et j'ai dit on va demander à Delon de faire ça et il le fera bien il est gentil et c'est parti / évidemment c'était tourné en dérision / en ridicule / et maintenant ça permet / d'une certaine façon / et dans un certain domaine / aux « Guignols » d'exister un petit peu avec moi / puis c'est très bien \ je suis chez eux / je fais partie de leur panoplie c'est très bien \ ça c'est les choses (.) caricature [...]. [C13]

Ainsi, c'est l'existence de plusieurs « casquettes » en même temps : celle de producteur, celle de metteur en scène et celle d'acteur, qui serait à l'origine de l'énallage pour Alain Delon.

2.3. Énallage de personne contextualisée : émission éponyme¹⁹

- 38 Unique protagoniste de son émission intitulée « Vremja Belkovskogo », Belkovskij utilise son propre nom alternant avec la P1 aussi bien du singulier que du pluriel. Voici un exemple d'ouverture de son émission du 29 juin 2019 :

(21) Доброй субботы / дорогие друзья \ (.) это эхо Москвы \ (.) программа Время Белковского \ (.) с вами / **Станислав Белковский** \ (.) начну несколько нетрадиционно с рубрики Полезные советы **Белковского** / которой прежде ещё не появлялось в нашей программе / но всё когда-то бывает в первый раз \ (.) [C14]

- 39 La confusion entre le Np de l'animateur, le nom associé à l'émission et à la rubrique produit un effet de dédoublement, car le Np est inhérent aux intitulés. On ne peut pas imaginer l'émission « Vremja Belkovskogo » animée par un autre que Belkovskij. Dans ce contexte, le passage à l'énallage est facilité :

(22) Извиняемся **мы** за **Белковского**, автора и ведущего нашей программы, который иногда допускает не вполне корректные высказывания. [C15]

- 40 Ainsi, dans (22), Belkovskij parle à la P1 du pluriel et emploie son Np ce qui brouille les instances locuteur / énonciateur. Cet énoncé participe de l'autodérision et de la stratégie ludique et ironique du

journaliste. En effet, la posture que Belkovskij adopte souvent dans sa *avtorskaja peredača* est une posture de fausse humilité : en l'occurrence, dans le propos cité, il s'excuse devant la lauréate du prix Nobel de littérature 2020, la poétesse américaine Louise Glück qu'il avait traitée à la légère dans une émission précédente. Ces excuses sont factices car dans leur développement Belkovskij continue de fustiger le choix de l'Académie suédoise.

- 41 En revanche, la situation dans le cas où le nom propre de la personne est éponyme d'une marque commerciale, la distinction entre les deux référents est bien plus nette : le locuteur peut difficilement être confondu avec sa marque. Voici un exemple dans lequel Karl Lagerfeld parle de sa maison de mode éponyme :

(23) Toute ma vie, j'ai travaillé pour d'autres, je n'ai jamais voulu être gestionnaire. Mais j'ai eu de la chance d'être entouré de gens de qualité chez Chanel et chez Fendi, et pour Karl Lagerfeld, après des années compliquées, maintenant c'est génial. [C16]

D'ailleurs, la marque peut continuer à exister même après la disparition de son référent, ce qui est impossible dans le cas d'une émission.

3. L'éénallage par le prisme de l'éthos discursif

- 42 Le cadre d'une interview pour un interviewé est l'occasion de construire une image positive de soi, mettre en évidence ses propres vertus pour rendre son discours crédible, pour avoir la confiance de son auditoire. La notion d'image appliquée à un locuteur relève de l'éthos²⁰, au sens rhétorique, en tant qu'elle intervient dans la présentation de soi manifestée par le discours. L'éthos fait partie de la triade essentielle de la rhétorique d'Aristote avec le logos et le pathos – qui sont les trois « preuves » techniques susceptibles d'assurer la persuasion. À l'instar de Ruth Amossy, nous nous fondons sur l'idée que « la présentation de soi, ou ce que la tradition rhétorique appelle “ethos”, est une dimension intégrante du discours » [Amossy, 2010 : 7].
- 43 Bien entendu, nous ne traiterons pas ici la question de l'historique de la notion d'éthos²¹, ni même la question de la notion à proprement

parler, car ce sont les sujets trop vastes pour la présente étude, nous nous limiterons à quelques précisions sur l'éthos, sur la façon dont nous le comprenons. Dans la conception de la rhétorique aristotélicienne du discours qui vise à persuader, l'éthos, qui correspond à l'image que l'orateur projette dans sa parole, joue un rôle déterminant [Amossy, 2012 : 15]. Ainsi, cette image de soi que produit le locuteur par sa prestation oratoire doit inspirer confiance pour contribuer à produire la persuasion. Cependant, nous ne l'envisageons pas uniquement comme un moyen de preuve ou de persuasion, mais comme « un phénomène inhérent au discours, tant écrit qu'oral, pris dans sa dimension dialogique » [Amossy, 2014 : 22]. C'est dans cette vision que cette notion s'est imposée peu à peu dans les travaux d'analyse de discours, avec notamment ceux de Dominique Maingueneau. Pour lui,

l'éthos est une notion discursive, il se construit à travers le discours, ce n'est pas une « image » du locuteur extérieure à la parole :
 – l'éthos est foncièrement lié à un processus interactif d'influence d'autrui ;
 – c'est une notion hybride (socio/discursive), un comportement socialement évalué, qui ne peut être appréhendé hors d'une situation de communication précise, intégrée elle-même dans une conjoncture socio-historique déterminée [Maingueneau, 2002 : 60],

- 44 et il « implique à la fois l'éthos dit (ce que le locuteur dit sur lui-même, par exemple qu'il est un homme simple), et l'éthos montré (ce que montre sa manière d'énoncer) » [Maingueneau, 2015 : 2].
- 45 Nous reprenons le terme d'éthos discursif qui correspond à l'image qu'un énonciateur construit de lui-même à travers le discours.
- 46 Dans la rhétorique classique, on considère surtout les dimensions extra-verbales de l'orateur : « 1) sa renommée, sa réputation, c'est-à-dire l'image préalable que sa communauté possède de lui, 2) son statut, le prestige dû à ses fonctions ou à sa naissance, 3) ses qualités propres, sa personnalité, 4) son mode de vie, l'exemple qu'il donne par son comportement » [Amossy, 2012 : 87]. Pour parler de ce type d'éthos, nous utiliserons la notion d'éthos préalable²² comprenant « la représentation sociale qui catégorise le locuteur, sa réputation individuelle, l'image de sa personne qui dérive d'une histoire

conversationnelle ou textuelle, son statut institutionnel et social » [2010 : 73]. Ruth Amossy introduit la notion de « retravail de l'éthos » qui correspond à « une reprise » ou à « une modulation d'images verbales préexistantes » [2014 : 24] qu'elle qualifie de « capitale » et qui est en lien direct avec celle d'éthos préalable :

En effet, la construction verbale d'une image de soi se fait toujours à partir de représentations préexistantes qui circulent dans l'interdiscours. C'est l'image de sa personne que le locuteur pense que l'autre se fait de lui en fonction de ses prises de parole passées, et de l'ensemble de ce qui se dit et s'écrit soit sur l'individu lui-même, soit sur la catégorie professionnelle ou sociale à laquelle il appartient. [2014 : 23 sq.].

- 47 Nous aurons recours à ces notions pour affiner notre analyse des différentes visées poursuivies dans les séquences sélectionnées de notre corpus d'interactions médiatiques où l'énallage de la personne est produite en l'absence des phénomènes externes qui concourent à son apparition. Ce procédé d'autodélocution nous offre un fait langagier observable, une manifestation concrète qui concourt à la construction d'un éthos.

3.1. Désintéressement mis en avant pour affermir l'autorité

- 48 Dans une interview-fleuve d'une heure quarante-huit minutes, accordée le 8 septembre 2020 aux représentants de quatre grands médias russes d'état (Margarita Simon'jan – RT, Anton Vernickij – Pervyj Kanal, Evgenij Rožkov – Rossija 1, Roman Babajan – NTV), Lukašenko développe son point de vue sur la contestation sans précédent dont il fait l'objet dans son pays depuis les élections présidentielles, que l'opposition considère comme frauduleuses. Il déroule sa communication anti-crise et s'impose en tant que dirigeant irremplaçable, tout en mettant en avant son propre désintéressement et l'absence d'alternatives. Il tente de faire quelques concessions en reconnaissant qu'il occupe cette fonction depuis trop longtemps, néanmoins, son argumentaire repose sur son bon état de santé mentale et physique, sur son expérience et son âge, qui est un gage de sagesse :

(24) А то, что я говорю "пересидел"... Я это чувствую, многие так говорят. [...] Да, **Лукашенко**²³ долго у власти. А я говорю: знаете, у нас в постсоветских республиках, на Кавказе особенно, была ситуация, когда пришли новенькие, все разрушили, развалили, и та же Армения, Азербайджан и прочие кого позвали? Стариков, которые постарше меня были, и они спасли. Особенно Азербайджан. Вот как надо рассуждать, видя рядом эти примеры²⁴. [C05]

- 49 On observe que Lukašenko se livre à un retravail de son éthos en faisant une analyse comparative avec la situation dans d'autres pays postsoviétiques en qualifiant l'action des nouveaux dirigeants avec des verbes axiologiques négatifs « ont détruit, ruiné ». Il construit un éthos de compétence en avançant notamment l'exemple de l'Azerbaïdjan, dont le « salut » a été assuré par le retour au pouvoir « des vieillards » qui étaient alors même plus âgés que Lukašenko lui-même.
- 50 Dans sa posture de père de la nation, Lukašenko infantilise les Biélorusses qui n'apprécient pas à leur juste mesure leur bonheur et les fruits de la stabilité dont Lukašenko serait le garant. Il fait passer les opposants pour des personnes immatures qui voudraient que tout le monde manifeste, s'agite et s'excite (« *bastovalo, krutilos', vertelos'* ») en délégitimant ainsi leurs revendications :

(25) «Нет, так я и имею в виду, что хотелось там им, чтобы это всё бастовало, крутилось, вертелось. Я спокойно себя чувствовал. Ну дело же не во мне. Слушайте, ну сколько можно. Ну всё равно когда-то вместо **Лукашенко** будет кто-то, если здесь будет президентская республика. Кто-то всё равно придёт рано или поздно. Ну, наверное, нынешнее поколение белорусов... как вы говорите, белорусы непуганные. Особенно украинцы говорят: «А, это белорусы ещё не пуганные. А вот, их попугают — тогда они будут знать, почём фунт лиха». Мне очень бы не хотелось, чтобы мою страну и мой народ начали пугать. А сам себе иногда думаю, оставшись один на один с собой: ну, думаю, наверное, нынешнему поколению белорусов надо что-то пережить, чтобы они поняли систему координат, в которой они живут, и чтобы они поняли и оценили то, что сделано. А раз сравнивать не с чем... Ну да, видим на Украине, ещё где-то там что-то. Но это кажется далеко, не у нас. А это у нас. Поэтому да, я иногда так думаю, что, не дай бог, эта беда и нам придётся испытать то, что все постсоветские республики это испили. А ведь все прошли. Вы прошли через Чечню, на Кавказе, война страшная, была втянута вся Россия.» [C05]

- 51 En disant « *delo že ne vo mne* », Lukašenko oppose son *moi* comme personne humaine, qui est susceptible d'affect, au personnage qu'il représente. Il est intéressant de voir que la personne affective est présentée comme bien moins importante que le personnage. L'emploi de l'autodélocution vise l'objectivation de son propos pour faire valoir son incarnation dans sa fonction qu'il perçoit de façon impartiale et

de montrer que toute sa personne n'est vouée qu'à sa mission de protecteur de la nation. Il choisit pour cela son nom de famille qui est la forme nominale dominante lorsqu'il s'agit de désigner un tiers dans le contexte médiatique [Biktchourina, Kazakevich, 2020 : 32]. Puis, lorsqu'il exprime des inquiétudes, il se représente de nouveau comme P1 humain.

3.2. Se hisser au rang d'une figure emblématique

- 52 Le chef de file des communistes moscovites et député à la Douma d'État, Valerij Raškin est interrogé par la chaîne Dožd' au sujet d'une potentielle alliance politique entre le parti communiste et le leader de l'opposition « hors-système » Aleksej Naval'nyj, ce dernier ayant appelé les électeurs moscovites à voter pour les candidats capables de battre les candidats du parti au pouvoir Russie unie, quelle que soit leur appartenance politique. Il s'est avéré que les communistes étaient largement bénéficiaires de cette campagne de « vote intelligent » (*umnoe golosovanie*) déployée par Naval'nyj. Tout au long de son interview, Raškin ne tarit pas d'éloges à l'égard de Naval'nyj (« Алексей Навальный, он умница, смотрите сам по себе »), il le félicite pour sa stratégie politique et le remercie à trois reprises. Et c'est à côté du nom de Naval'nyi que l'on note l'emploi de l'autodélocution :

(26) Власть ведь смотрите \ как задержалась (!) власть посмотрите вдарил из всех пушек (!) телеканалов \ первый \ второй \ РЕН ТВ \ (.) все завизжали / запрыгали \ потому что поняли \ они проиграют с этой тактикой \ проиграют (!) бьют и **Рашкина** \ бьют и Навального / бьют и по башке \ и по всему / что попало \ грязь начали / значит лить \ [C17]

- 53 L'énoncé peut être considéré comme opportuniste, voire démagogique puisque si l'on peut constater une réelle campagne de pression à l'encontre de l'organisation politique de Naval'nyj (arrestations, perquisitions, empêchements de ses candidats de se présenter à une élection), Raškin ne subit pas de tels traitements. Néanmoins, les deux séquences anaphoriques « бьют и Рашкина » « бьют и Навального » hissent prétendument les deux responsables politiques au même niveau, en tant que « martyrs » du régime. Une des interprétations possibles de son recours à l'énallage est la volonté

de Raškin de compenser son manque de notoriété publique et de gagner des points politiques supplémentaires. Ainsi, il construit son éthos pour se repositionner dans le champ politique. Dans son discours, il se pose en figure de combattant qui conserve sa pugnacité malgré toutes les embûches.

- 54 Le support vidéo de l'échange, dans sa séquence de clôture et de remerciement de l'invité Raškin, nous a permis de voir la réaction de la journaliste Anna Mongajt suite aux déclarations du député :

(27) Спасибо большое \ это был Валерий Рашкин (.) (esquisse d'un sourire) депутат Госдумы \ от партии КПРФ (regard descendant vers la fiche) который теперь вот / (.) (regard ascendant vers la caméra, pause, soupir, léger écarquille-ment des yeux, geste de la main visible partiellement car les mains de la journaliste sont hors caméra) живет / и работает \ рука об руку с Алексеем Навальным \ (lèvres plissées). [C17]

- 55 Les paroles de l'intervieweuse accompagnées d'une mimique et d'autres moyens d'expression extralinguistiques traduisent son attitude circonspecte et ironique vis-à-vis des réponses fournies par son invité : Mongajt est manifestement étonnée aussi bien par le contenu (volte-face politique d'un député communiste qui, selon ses termes, « vit et travaille désormais, main dans la main avec Naval'nyj ») que par la forme de la prestation médiatique de Raškin frôlant la mégalomanie que sa notoriété peine à justifier. Il convient d'ajouter que ces séquences de clôture/remerciement permettent systématiquement aux journalistes, tirant ainsi le résumé de l'interview qui s'achève, sinon d'exprimer un parti pris, du moins de manifester une réaction subjective. La journaliste vedette de la chaîne ne s'en prive pas : de surcroît, son invité n'apparaissant pas dans le studio mais étant interviewé par appel vidéo, il n'est plus possible pour lui d'interagir ou de faire une ultime remarque quant aux termes choisis par son interlocutrice. Dans ce format, c'est la journaliste qui a le dernier mot.

3.3. Objectiver son discours

- 56 L'analyse des interventions médiatiques de Raškin démontre que ce responsable politique est un adepte de l'autodélocution. En parlant de ses activités de député, il se limite cette fois, à employer son nom :

(28) Я вижу во дворах \ я хожу практически каждый день на встречи /
приходит по двести / триста / человек во двор на встречи с депутатом
Госдумы \ встретиться с **Рашкиным** \ такого раньше не было (!) ну пять \
десять \ пятнадцать приходило / [C17]

- 57 En posant le locuteur en délocuté, c'est-à-dire en effaçant le je qui est précisément la marque directe de soi-locuteur, on construit un autre point de vue, qui confère au locuteur la stature d'un acteur politique de premier plan, dont le nom suffit à faire sens :

« Le locuteur efface son propre statut de personne de l'interlocution, et parle de lui-même comme s'il était un tiers. Ce procédé d'objectivation contribue à lui donner une certaine importance : celle d'un personnage qui serait sur scène et qui serait regardé par les autres, par l'Histoire (comme dans les mémoires de De Gaulle ou de Césaire), ou par Dieu (comme dans les écritures mystiques) »
[Charaudeau, 1992 : 146].

- 58 Le fait de parler de soi-même à la troisième personne en utilisant son nom propre installe un point de vue extérieur à soi-même. Afin que ce type de discours puisse avoir lieu, il devrait y avoir existence d'une stature forte et reconnue, qui évoquerait quelque chose de significatif aux yeux de la société. Est-ce que c'est le cas du député Raškin ? Rien n'est moins sûr.

- 59 L'emploi d'énallage par Porošenko est tout aussi intéressant. Voici deux extraits de l'interview de Petro Porošenko réalisée par *Ukrainska pravda* le 29 juillet 2019, c'est-à-dire cinq jours après sa défaite à l'élection présidentielle :

(29) [question] : Якби реформи були реалізовані, в нас були би незалежні правоохоронні органи та суди...
Порошенко : Я наголошую, що Петро **Порошенко**²⁵ жодного разу ні в ДБР, ні в будь-які інші правоохоронні органи, ні в поліцію в тому числі, це може підтвердити пан Аваков, ні в суди – не використовував вплив президентського офісу для вирішення питань, в тому числі політичних.

(30) На жаль, зараз ми маємо іншу ситуацію. Тобто це залежить від політичної волі. Політична воля **Порошенка** була – забезпечення невторчання. Як воно зараз йдеться – побачимо. [C18]

- 60 Notons que durant cette interview, Porošenko utilise plus de dix fois l'autodélocution par son Np sans que ces emplois soient provoqués par l'intervieweur. Nous constatons que Porošenko feint une

polyphonie en faisant passer un point de vue personnel pour un point de vue plus objectif, qui se présente comme une information factuelle afin de produire un effet de vérité, présenter un fait énoncé comme étant établi. L'énonciateur donne l'impression qu'il se retire de l'énonciation, se désengage de l'énoncé, qu'il cherche à objectiver son propos, c'est-à-dire présenter son discours comme une simple description des choses par opposition à la prise de position vis à vis de ces choses²⁶. Il fait comme si l'énoncé était produit par quelqu'un d'autre et le locuteur serait réduit au rôle de rapporteur. Ceci est présenté comme un point de vue externe qui brouille la source énonciative, simule²⁷ la disparition de sa subjectivité.

- 61 Voici un autre exemple d'énallage, cette fois-ci produite par Andrej Makarevič, musicien, fondateur d'un des plus anciens groupes de rock en Russie Mašina Vremeni qui explique les raisons de l'annulation des concerts de son groupe à travers le pays suite à ses prises de positions politiques, il donne à entendre une autre voix enchâssée, différente de la sienne :

(31) Макаревич: Звонят товарищи / вот значит (.) либо из местного ФСБ \ либо \ если (.) большая площадка / серьезная / то из Москвы \ и мягко просят \ как свойственно вежливым людям ну-у (.) не проводить / ну не надо \ ну вам же здесь еще работать \ ну зачем / не надо \ щас не надо \ не тот момент (.) давайте куда-нибудь перенесем \ (.) Поско-ку организаторы \ в основном \ коммерчески ориентированы / они понимают / что им здесь еще работать \ у них жены дети \ и они решают не связываться с этой историей (.) а организаторы более настойчивые пытаются перенести в другой зал \ (.) на следующий день звонят в другой зал и гов-рят / ну мы же вас просили / ну зачем вы это делаете \
 Желнов: А кто звонит именно (?)
 Макаревич: Ну они же не представляются /
 Желнов: Ну как (?)
 Макаревич: Вот так вот / бумаг нету \ никаких письменных распоряжений (.) запретить там **Макаревича** или Машину времени не существует \ или это насто-ко закрытое письменное распоряжение / что мы его никогда не увидим \ (.)
 Желнов: А у вас эта информация откуда / что звонят из
 Макаревич: От организаторов / естественно \ [C19]

- 62 Le fait d'employer la P3 en s'autodésignant par son nom de famille donne à entendre une autre voix enchâssée, différente de la sienne, et sert à objectiver le propos comme une simple description des choses en éliminant toute trace de sentiment personnel.
- 63 Ainsi, en reprenant les termes d'Amossy, « l'ethos s'accommode parfaitement de ce que les sciences du langage appellent "effacement

énonciatif”, défini comme le gommage des marques de la présence du locuteur, donnant l’impression que celui-ci s’absente de son discours, comme si celui-ci se dévidait sans source apparente » [2010 : 187]. L’autodélocution est ici au service de l’éthos discursif montré (ce qui se dégage de sa façon de parler) : sa capacité à « s’objectiviser » comme faisant l’objet du discours d’un autre au sujet de sa personne publique.

3.4. Réfuter l’idée d’exclusivité de sa personne

64 Ljubov’ Sobol’, opposante politique, activiste anti-corruption du camp de Naval’nyj était l’invitée de l’émission « Hard Day's Night » sur la chaîne Dožd’ en pleine période de manifestations estivales de 2019 en Russie pour réclamer le respect des droits électoraux et dénoncer le rejet des candidatures indépendantes en vue des élections municipales.

65 En tant que candidate indépendante, Sobol’ devait récolter les signatures de 3 % des électeurs de sa circonscription, mais au terme d’une procédure de vérification opaque, la commission électorale de Moscou a invalidé sa candidature au même titre que celles d’une soixantaine d’autres candidats pour vice de forme ou irrégularités. Ainsi, dans cette séquence, Sobol’ a pour objectif de justifier la nécessité de la validation de sa candidature qui serait bénéfique pour les intérêts de tous les électeurs :

(32) Москвичам что нужно / (?) москвичам нужно не **Соболь** \ (.) москвичам не **Соболь** там нужна \ не питаю иллюзии / что \ я вот такая прекрасная / что все москвичи хотят именно меня там видеть \ они хотят там видеть представителя их политических прав (...) [C20]

66 On constate que Sobol’ réfute l’idée de l’exclusivité de sa personne et la personnification de la représentation politique, elle construit sa personne publique comme une anti-personnalité et sous-entend que n’importe quel représentant du camp libéral à cette élection aurait pu satisfaire une partie des Moscovites. Mettant l’autodélocution au service de l’objectivation, elle promeut la représentation politique des Moscovites et se montre modeste en refusant la personnification de sa candidature (éthos montré).

- 67 L'énallage met en avant un point de vue extérieur pouvant éventuellement sous-entendre l'appartenance de Sobol' à un groupe social distinct : d'un côté l'intelligentsia moscovite (on se rappelle de la même opposition faite par Raškin entre *belolentočniki* et les ouvriers) et de l'autre, les mineurs de fond symbolisant l'ensemble des ouvriers. Mais Sobol' balaie cette idée en amont de cette séquence en donnant une caractérisation plus positive de son éthos fondé sur les intérêts convergents de tous ceux qui souffrent (l'éthos dit) :

(33) Это не нужно разделять / что у **Соболь** одни проблемы / а у шахтера другие \ (.) и от бесправия страдают все в нашей стране \ [C20]

3.5. Dédoublement maîtrisé

- 68 Revenons à l'énallage utilisée par Sobčak [C11] qui insiste sur sa capacité à opérer un dédoublement d'elle-même. Au premier abord, il nous semble douteux que ce jeu de dédoublement puisse servir à renforcer la crédibilité de Sobčak, indispensable pourtant pour assoir sa présence médiatique. Cependant, recourant à l'éthos dit, elle fait comprendre qu'elle tire avantage de sa réputation de diva sur le plan pratique : elle parvient toujours à ses fins tout en intimidant quiconque lui ferait obstacle. Cette même stratégie de communication visuelle est reprise sur sa chaîne Youtube officielle « Ostorozno, Sobčak » notamment dans le générique d'introduction : à côté des talons aiguilles, on voit une chaîne et entend le grondement qui sont les attributs d'un chien méchant.²⁸ De plus, elle cherche à faire comprendre que, même lorsque son comportement est si tapageur que le public pourrait penser qu'il est irréfléchi, ce n'est en fait pas le cas, puisqu'elle choisit d'agir ainsi volontairement pour être en conformité avec les attentes du public.
- 69 Par ailleurs, dans ses activités de journaliste intervieweuse, Sobčak a montré plus d'une fois que la question de « plusieurs personnalités » réunies en une seule personne faisait partie de ses préoccupations habituelles (par exemple, dans ses interviews avec l'éditorialiste Oleg Kašin [C21] ou Alla Pugačëva [C22] où elle fait remarquer de manière insistante : « Вас так много »).

4. Comparaison de la réaction en Occident et en Russie à l'énallage de la personne

- 70 Nous avons étudié jusqu'ici les stratégies poursuivies par le locuteur pour l'autodélocution (ou autodésignation), nous allons maintenant étudier sa réception, en essayant de montrer les différences entre la Russie et l'Occident

4.1. Usage remarqué et critiqué en Occident

- 71 L'énallage de la personne (Np à la place de P1) en tant que procédé, suscite, en général, de vives critiques et des accusations de mégalomanie vis-à-vis de ceux qui en font usage. À ce sujet, Ludmila Kastler remarque que :

Un tel emploi de la troisième personne transgresse évidemment la maxime de modestie [...], certains allant jusqu'à y voir la manifestation de la mégalomanie. Mais, au fond, les locuteurs qui parlent d'eux-mêmes à la troisième personne n'ont-ils pas un certain complexe d'infériorité dont ils s'efforcent de se débarrasser par ce moyen ? Si c'est vrai, c'est encore une preuve du fait que trop valoriser sa face positive est mal perçu par les autres [1998 : 165].

- 72 En France, et plus largement, en Occident, le fait de parler de soi-même à la P3 est même le « symptôme » principal qui permet, lorsqu'il est récurrent, à l'opinion publique de qualifier quelqu'un de mégalomane. Alain Delon, Zlatan Ibrahimović sont là les exemples les plus marquants en France, notamment grâce aux « Guignols de l'info » de Canal +. Cette façon de parler est quasi systématiquement remarquée et souvent commentée dans les médias. Voici quelques extraits de la presse française et suisse :

(34) Sur sa publication Instagram, Zlatan s'est souhaité à lui-même un bon anniversaire : « Joyeux anniversaire à Zlatan », a-t-il écrit **à la troisième personne**²⁹, comme le ferait Alain Delon. [C23]

(35) Il parle souvent **à la troisième personne**³⁰ du singulier, sort des phrases ahurissantes en conférence de presse comme « il n'y a qu'un seul Zlatan ». [C24]

(36) PSG : Mbappé fait comme Alain Delon, il parle **à la troisième personne**³¹. « Les gens pensent que Kylian a changé. Mais c'est faux. Il joue pour être décisif et important pour son équipe. [...] », a indiqué le joueur du PSG... une déclaration qui ne va pas changer la perception de ses détracteurs sur son fameux « boulard ». [C25]

(37) Signe de son exaspération, peut-être, il parle de lui-même **à la troisième personne**³² : « Villepin a la tête qui dépasse et ça gêne ! Mais Villepin dit ce qu'il pense dans les lieux de la concertation gouvernementale. Pas ailleurs. Personne n'ignore que Villepin affirme qu'il faut un sursaut politique ! » [C26]

- 73 Parmi les personnalités connues pour parler d'elles-mêmes à la P3 de façon prolifique, il y a aussi Donald Trump qui, par exemple, en 2009, déclarait aux journalistes que les finalistes de Miss univers étaient plus belles que les années précédentes, ajoutant : « *In the old days, you got what you got. Now, Trump picks them. It makes a big difference* »³³ [C27], ou lorsqu'il écrivait dans un *tweet* du 6 novembre 2012 : « *congratulations Donald !* », alors qu'il célébrait le succès de *The Apprentice*, une émission de télé-réalité dans laquelle il mettait face à toute une série de défis les candidats en compétition pour un emploi dans son entreprise. « *This memo totally vindicates "Trump" in probe. But the Russian Witch Hunt goes on and on. There was no Collusion and there was no Obstruction (the word now used because, after one year of looking endlessly and finding NOTHING, collusion is dead). This is an American disgrace!* »³⁴ [C28], écrivait-il dans un *tweet* le 3 février 2018 à la suite de l'acte d'accusation sur l'ingérence présumée de la Russie dans l'élection présidentielle américaine de 2016. Ce manque de retenue dans l'appréciation de soi-même et l'éloge que Trump fait de sa propre personne transgressent nettement la maxime de modestie. L'autodélocution participe à renforcer cet effet nombriliste et autosatisfait. À ce propos, Elizabeth Ossoff, spécialiste en comportements politiques au St Anselm College, considère que les hommes politiques ne doivent pas abuser de l'utilisation de la P3 en parlant d'eux-mêmes, car les Américains attendent de leurs présidents, érigés sur un piédestal, qu'ils se montrent humbles³⁵. Cependant, Trump est justement devenu populaire auprès d'une partie des Américains par son manque de retenue et son succès vient en partie du fait qu'il ne correspond pas à cette image attendue du président américain. Notons que la presse française n'omet pas de souligner cette façon de parler de Trump :

- *Le Figaro*, le 3 février 2018 (Titre) : « Enquête russe : Trump parle de lui à la 3^e personne » [C29]
- *L'Obs*, le 3 février 2018 (Titre) : « Donald Trump s'auto-innocente dans l'enquête sur les ingérences russes » [C30]
- *BFMTV.com*, le 2 février 2018 : s'appuyant sur un document très controversé qu'il a lui-même déclassifié, et en parlant de lui à la troisième personne, le président américain s'est estimé ce samedi désormais « innocenté » dans l'enquête russe. [C31]
- *Reuters*, le 23 octobre 2020 : « Personne n'a été plus dur à l'égard de la Russie que Donald Trump », dit le président sortant en parlant de lui-même à la troisième personne. [C32]
- « Le républicain est en telle admiration devant son propre nom qu'il a pris l'habitude dans ses discours d'évoquer "Trump" pour se désigner, en utilisant la troisième personne. » [C33]
- *Paris Match*, le 23 février 2021 : « Le milliardaire achève son texte en parlant de lui à la troisième personne et en s'attaquant à la ville où il a grandi et bâti une partie de sa fortune : "En attendant, les meurtres et les crimes violents sont en hausse à New York avec des chiffres record et rien n'est fait. Nos élus s'en fichent. Ils ne se concentrent que sur la persécution du président Donald J. Trump. Je continuerai de me battre, comme je l'ai fait ces cinq dernières années (avant que je sois élu) en dépit de tous les crimes électoraux qui ont été commis contre moi. Je gagnerai !" » [C34]
- *Les Inrockuptibles*, le 15 octobre 2020 « Mégalomaniaques, tous deux parlent d'eux-mêmes à la troisième personne et ne souhaitent finalement rien tant que laisser leur empreinte sur le vaste monde, seul gage d'immortalité. » [C35]

74 Il faut toutefois nuancer ce constat et préciser qu'un emploi non réitéré de l'énallage de la personne et se fondant bien dans l'énoncé peut passer inaperçu. Prenons l'exemple d'un énoncé produit par Jean-Luc Mélenchon qui se retrouve souvent au centre de polémiques médiatiques en raison de ses prises de parole, tout en entretenant des relations tendues avec les journalistes :

(38) Cela me désigne / en permanence / comme si j'étais responsable de ce meurtre \ (.) c'est-à-dire / il y a un trafiquant de drogues qui tire / sur un policier / et à qui s'en prend-t-on /(?) à **Jean-Luc Mélenchon** \ (.) ai-je jamais assassiné quelqu'un /(?) ai-je jamais approuvé quelque meurtre que ce soit ? (.) [C36]

- 75 Néanmoins, Mélenchon n'est pas repris par ses intervieweurs pour ce cas d'autodélocution ponctuelle. Plusieurs commentateurs de la vie politique accusent ce responsable politique de mégalomanie (p. ex. dans Mediapart : « Monsieur Mélenchon a le melon ! », « L'évolution de "Monsieur Mélenchon" vers une mégalomanie galopante est de plus en plus manifeste. » [C37]), – mais ces critiques sont sans rapport explicite avec l'autodélocution.

4.2. L'autodélocution en Russie : entre indifférence et critique

4.2.1. Absence de réaction

- 76 En étudiant les commentaires relatifs à l'interview avec Ciskaridze [C12] qui sont pratiquement tous élogieux à son égard et dont grand nombre versent même dans le pathos, nous constatons que ni l'autodélocution, ni l'affirmation que son nom propre serait devenu désormais un « nom commun » ne soulèvent de remarques particulières. En voici quelques exemples tirés pratiquement au hasard parmi plus de 5 000 commentaires publiés :

Елена Пивнева: Цискаридзе – это уникальный пример того, как можно добиться огромного успеха, оставаясь при этом Человеком.

Елена Решетникова : Прекрасное интервью! Блистательный, умнейший, интеллигентнейший Николай! Спасибо!

Наталья Савенкова: Великий Человек!!!! Великий Подвижник русского искусства – легенда уже сейчас!!! Мы живём в одно время....можем прикоснуться к его искусству! Bravo!!!

Certains parviennent même à souligner son absence de snobisme :

Olga Litvine : Гений, лишенный снобизма. Лишний раз убедилась в его совершенстве. Как хорошо, что достался нам).

- 77 Il est étonnant de constater qu'après le propos de Ciskaridze cité précédemment (17) Dmitrij Bykov ne relève pas l'autodélocution malgré le fait que ce procédé soit particulièrement significatif pour lui et qu'il le réprouve comme on peut le voir dans cet exemple extrait de son roman *Orfografijsa* :

(39) — Не я ж решаю, верно? Есть решение: иди, товарищ Матухин, и уплотняй. Товарищ Матухин идет и уплотняет. Именно тут Ять заметил главную речевую особенность всего нового начальства: **получив самомалейшую власть, эти люди немедленно начинали говорить о себе в третьем лице**³⁶, словно председатель домкома не был уже прежним Матухиным, а мгновенно объективировался от него. Был некий Николай, бондаревский рабочий, токарь или слесарь, — и отдельно от него, как огромная тень, молчал, двигался и разрешал мировые проблемы товарищ Матухин, та душа, которая в древних языческих культах проделывала самые опасные дела за своего носителя, пока он валялся в трансе у ног колдуна. — Товарищу Матухину сказали, — продолжал товарищ Матухин, — он и сделал. Потому решение, так? [Дмитрий Быков. *Орфография* (2002)] (Ruscopora)

- 78 On dirait qu'une certaine légitimité se dégage du parcours de Ciskaridze du fait de ses mérites, que personne ne remet en question. Probablement, cette « bienveillance » s'explique également par les domaines dans lesquels exerce l'interviewé : artistique et culturel.
- 79 On pourrait supposer qu'inversement, l'autodélocution susciterait davantage de réactions négatives lorsque le discours s'applique au domaine politique qui offre moins de terrain au consensus puisqu'il s'agit d'un discours adressé à l'opinion publique nationale et/ou internationale et non à un groupe d'initiés du ballet comme dans l'exemple précédent. Ce lien direct que les citoyens font entre les responsables politiques et leur propre vie, leurs propres valeurs expliquerait un regard plus critique vis-à-vis de la parole politique et, par conséquent, le recours à l'autodélocution pourrait attirer les foudres des commentateurs.
- 80 Pour vérifier cette hypothèse, nous nous tournons vers un responsable politique bien connu des Russes – le président biélorusse Aleksandr Lukašenko, qui use fréquemment du procédé de l'autodélocution. Traditionnellement considéré comme un allié du Kremlin avec qui la Russie forme un État d'union, Lukašenko a longtemps bénéficié d'un *a priori* positif dans l'opinion russe : il est présenté comme un *krepkij xozjajstvennik* qui a préservé sa république des dérives du capitalisme en poursuivant la construction

de l'économie « soviétique » sur le territoire biélorusse. Lukašenko se vante lui-même de sa cote de popularité en Russie :

(40) Это наша Россия, это наши люди, которые нас уважают, и где рейтинг президента Беларуси в многонациональной России — за 60%. [C03]

- 81 Le culte de sa personnalité est également relayé par la presse officielle russe. Ainsi, par exemple, *Komsomol'skaja Pravda* s'interroge sur les raisons de cet engouement pour Lukašenko :

(41) Почему мы, русские, зовем Лукашенко Батькой, а Батька³⁷ этим так гордится, что на сайте белорусского президента это слово частенько встречается, словно это не прозвище, а чин? Спросишь простого русского мужика – почему? – а тот ответит мгновенно. Вытащит руку, сожмет ее в кулак до хруста и скажет: потому что Батька всех вот так держит! Чиновники, олигархи, смутьяны, нувориши, капиталисты – все у него здесь. В кулаке. Сидят тихо и людям не мешают. Не воруют! Порядок! [C39]

- 82 Nous pouvions nous attendre à ce que l'image de Lukašenko ait été affectée aux yeux des Russes, à la faveur d'un vaste mouvement de contestation et de répression en Biélorussie en 2020. Cette situation en fait un candidat idéal pour vérifier si son habitude de parler à la P3 commence à être repérée et à produire un rejet de la part du public. Pour ce faire, nous avons choisi une interview-fleuve d'une heure quarante-huit minutes, accordée le 8 septembre 2020 aux représentants de quatre grands médias russes d'état (Margarita Simon'jan – RT, Anton Vernickij – Pervyj Kanal, Evgenij Rožkov – Rossiya 1, Roman Babajan – NTV), Lukašenko développe son point de vue sur la contestation sans précédent dont il fait l'objet dans son pays depuis les élections présidentielles que l'opposition considère comme frauduleuses.

- 83 Parmi les différentes caractéristiques propres au discours de Lukašenko (registre marqué par le langage populaire, voire familier, tutoiement de ses interlocuteurs), nous avons également été frappés par le nombre significatif d'occurrences d'autodélocution, – nous en avons relevé treize :

(42) Верницкий: Алексан \ Григор-ич (.) вопрос / который вам, наверняка, многократно задавали / (.) ну после всех этих событий в Белоруссии (.) вот (.) эээ что / для вас (.) самое главное в жизни (?)
 Лукашенко: (rit) Если честно / я даже не знаю \ (.) трудно / сказать (.) ну (...) мои / дети (.) и дети тех людей / которые со мной рядом (...) что меня очень / держит в этой ситуации (.) да и вы / наверное знаете если бы сейчас рухнул **Лукашенко** \ (.) ээ рухнула бы вся система (.) и следом покати́лась бы и Беларусь (.) <...> я обязан \ перед теми 80 спокойными \ (.) пенсионерами / (.) ветеранами \ (.) пусть шесть тысяч / ветеранов войны осталось \ шесть тысяч всего / (.) они молятся / на **Лукашенко** (.) [C40]

84 Mêmesi Lukašenko n'a pas réellement été « bousculé » par les quatre journalistes officiels parachutés de Moscou, et qu'aucune réaction ironique ou sceptique de la part de Vernickij n'a été observée, cette interview a contribué à l'embrasement d'une réaction épidermique dont fait l'objet Lukašenko, depuis sa réélection, auprès d'une partie de l'opinion publique russe – celle qui était généralement déjà critique vis-à-vis du régime autoritaire biélorusse. Voici une sélection de titres de presse traduisant une réaction ironique :

« Сволочи-американцы с космоса все видят». Лучшее из интервью Лукашенко российским СМИ » (The Bell, [C41])

« Шедевры от Батйки: Лукашенко зажег в интервью российским СМИ » (Deita.ru, [C42]) : «<...> что государство сделало, чтобы имитировать выяснение истины — это вот это гомерически смешная имитация интервью, которое было поручено специально обученному клоуну по имени Маргарита Симоньян, которая в такой клоунской манере сделала вид, что она разговаривает с людьми, что она слушает их смешные объяснения. » (Éditorialiste Sergej Parxomenko, [C43])

Nous remarquons également un grand nombre de commentaires négatifs sur Youtube³⁸ :

- *Лукашеску* (fusion de Lukašenko et du dictateur roumain Nicolae Ceaușescu) ;
- *Снекта́кль похуже « Дом 2 »* (référence à la célèbre émission de télé-réalité russe pourvoyeuse de scandales, 2004-2020) ;
- *Кругом враги, даже из космоса* (allusion à un trouble de la personnalité paranoïaque)
- *Тебя надо менять, а не конституцию* ;
- *Надеюсь никто не поверит в этот бред* ;

- *Жалкое зрелище! Президентишко* (notons l'emploi du suffixe -i^ško diminutif à valeur péjorative) ;
- *Встреча единомышленников без острых вопросов* ;
- *Палата номер 6* (allusion à un trouble de la personnalité schizoïde en référence à la nouvelle de Čechov qui pourrait englober le fait de se désigner par la troisième personne).

85 En revanche, ce ne sont que des signaux indirects : il n'y a point de signe de critique concrète formulée à l'égard de l'autodélocution dont abuse le leader biélorusse dans le cadre de cette interview mais aussi plus largement à l'occasion de ses différentes prises de parole.

4.2.2. L'argument de discrédit

86 Toutefois, même si ces exemples nous montrent que le public russe semble ne pas réagir négativement et de façon explicite au procédé de l'autodélocution, on ne peut pas affirmer qu'il passe totalement inaperçu ou qu'il ne suscite jamais de réaction auprès des journalistes. Ainsi, par exemple, on trouve un article publié le 19 mars 2019 sur le site internet de la chaîne de télévision russe Tsar'grad TV qui ne manque pas de souligner cet emploi puisqu'il s'intitule :
« Порошенко заговорил о себе в третьем лице, показывая план возвращения Крыма ». Dans le corps de l'article, on prétend que par l'emploi de la P3 en parlant de soi-même Porošenko aurait provoqué « encore plus d'étonnement » auprès du public que l'annonce de ses intentions et ce fait est qualifié comme « encore un point intéressant » :

(43) Презентуя план, Порошенко заговорил о себе в третьем лице, чем еще больше удивил публику [...]. Если обобщить сказанное, Порошенко будет действовать « политико-дипломатическим путем » для «установления контроля Киева над Крымом». Еще один интересный момент. О себе Порошенко говорил в третьем лице. [C44]

87 Par ailleurs, commentant ce même propos de Porošenko, l'agence Tass n'a pas ignoré non plus le procédé :

(44) « Та платформа, которую предложил президент Петр Порошенко относительно освобождения Крыма, содержит много компонентов », - сказал он о себе в третьем лице. [C45]

88 Cependant, ces réactions doivent s'analyser dans le cadre des tensions politiques entre Moscou et Kiev. Il est évident que certains

médias russes (officiels et à tendance conservatrice et ultra-patriotique) cherchent alors à discréditer Petro Porošenko et le fait de souligner sa façon de parler à la P3 en est un des moyens. Notons également que les médias ukrainiens n'ont pas réagi à ceci.

- 89 Un autre cas où l'autodélocution d'un responsable politique est relevée et mise en exergue par un journaliste russe concerne un autre leader postsoviétique – le président kirghize Almazbek Atambaev (2011-2017). Andrej Kolesnikov, envoyé spécial du quotidien *Kommersant*, qualifié de « chroniqueur Nestor » de Vladimir Poutine³⁹ (il lui a consacré plus de dix livres), fait partie du « pool » présidentiel et, à ce titre, accompagne souvent le chef d'État russe dans ses voyages internationaux. Kolesnikov est connu pour son regard pour le moins ironique porté sur les homologues ou les différents interlocuteurs du président russe qui, *a contrario*, est toujours présenté de façon avantageuse. Son billet intitulé « Conversation à la troisième personne » du 1 mars 2017 relate la visite de Poutine au Kirghizistan dont le président apparaît devant le public russe comme un personnage gênant et tout à fait caricatural. Kolesnikov juge pertinent de placer dans le chapô de son article le fait que Atambaev se désigne « exclusivement » par la troisième personne :

(45) Прилетев из Душанбе в Бишкек, президент России Владимир Путин встретился с президентом Киргизии Алмазбеком Атамбаевым и стал свидетелем того, как уважительно, **исключительно в третьем лице**⁴⁰, обращается теперь к себе киргизский президент, который дал понять, что без него республике не избежать хаоса и революции, зато при нем она станет наконец развивающейся. [C46]

- 90 En dressant le portrait de ce leader centrasiatique, Kolesnikov rapporte plusieurs citations d'Atambaev, présentées comme véridiques et accompagnées de guillemets, par exemple :

(46) Если кто-то надеется сделать революцию в Киргизстане, я хочу напомнить, что лидером обеих прошедших революций, сегодня можно об этом сказать, был Атамбаев⁴¹. [C46]

- 91 Le commentaire explicite qu'en fait Kolesnikov confirme qu'émanant d'un responsable politique, l'autodélocution permet d'affirmer sa stature d'homme d'État et d'incarner à l'excès sa fonction, devenue partie intégrante de sa propre personne :

(47) Президент Киргизии не в первый раз говорил о себе в третьем лице. И дело не в том, что он имел в виду себя как безусловно основного революционера в Киргизии и таким образом отделял этого революционера от себя как от президента Киргизии. Дело в том, что Алмазбек Атамбаев настолько освоился в должности, что, даже говоря сам о себе, просто не в силах употребить местоимение "я": должность настолько многозначительна, а человек настолько велик, что он не может позволить себе такого панибратства по отношению к себе же. [C46]

- 92 Selon le journaliste, un tel comportement linguistique est blâmable. Dans un appel implicite à la modestie et à la sobriété, il qualifie Atambaev de « *господин [...], забывший местоимение "я"* ».
- 93 Malgré quelques réactions clairement négatives face à l'énallage de la part des journalistes ou du public russe, on peut néanmoins conclure qu'elles sont bien moins systématiques qu'en Occident. Cela explique également que l'on trouve beaucoup plus d'occurrences en russe qu'en français.

5. Commentaires métalinguistiques dans des médias russes face à la substitution de je par le Np

- 94 Il est également intéressant d'observer comment différents locuteurs russes tentent de justifier le recours de certaines personnalités célèbres à la P3 en parlant d'eux-mêmes, en puisant dans le domaine psychologique.
- 95 Dans l'exemple suivant, le journaliste de *Novaja Gazeta* Evgenij Kozačenko présente un résumé de la conférence donnée par l'ancien président soviétique Mikhaïl Gorbatchev à l'agence RIA Novosti en avril 2013. Les citations de Gorbatchev s'insèrent dans les remarques du journaliste proposant son interprétation du phénomène linguistique étudié ici :

(48) Горбачёв быстро переходит от абстракций к своей судьбе. **Старается оставаться беспристрастным, поэтому говорит о себе в третьем лице**⁴² («Новая власть была за дискредитацию Горбачёва... Ну, когда я говорю о Горбачёве, я имею в виду себя, вы, наверное, поняли», — смотрит поверх очков и улыбается). [...] Настаивает на своей правоте: « **Горбачёва**⁴³ пытались потеснить, но все их попытки не увенчались успехом, а перестройка состоялась. » [C49]

- 96 Ainsi, l'impartialité, l'absence de parti pris (qui peut s'expliquer simplement par une nécessaire prise de recul, s'agissant d'événements survenus il y a plus de vingt ans) sont mises en avant par le commentateur. Remarquons que, ce faisant, Kozačenko manque lui-même d'objectivité puisque son empathie vis-à-vis du leader de la perestroïka (en accord avec la ligne éditoriale de son média) est palpable :

(49) Михаил Сергеевич привлекает именно тем, что всегда остается простым и человечным, не носитя со своей персоной и сохраняет чувство юмора.

- 97 Plusieurs études en psychologie⁴⁴ ont pu démontrer que parler de soi à la P3 est une manière de prendre de la distance entre soi et les événements, c'est-à-dire, mieux gérer l'aspect émotionnel grâce à un changement de perspective dans son discours interne. Toutefois, il faut dire qu'il y a une grande différence entre parler de cette façon en s'auto-adressant et le faire en parlant aux autres. Ainsi, à la lumière de cette explication apportée par les psychologues, nous ne considérons pas l'autodélocution comme procédé qui permettrait de rendre la parole « objective » ou de se donner une posture de sage, mais nous n'excluons pas que ce procédé puisse avoir des vertus thérapeutiques, agissant positivement sur les émotions du locuteur, en l'occurrence, lorsque celui-ci met de la distance entre lui et son passé.

- 98 Selon une autre interprétation, l'autodélocution est la conséquence justement d'un défaut de jugement objectif provoqué par l'influence des « courtisans » obséquieux :

(50) На том все и закончилось. Он еще верил, что «народ ждет», хотя народ «ждать» перестал. А КГБ продолжал кормить его дезинформацией, вводить в заблуждение относительно реальной обстановки в стране. **Вдохновляемый подхалимами, он начал говорить о себе в третьем лице**⁴⁵: «Горбачев думает», «Горбачев сказал», «они хотят навязать Горбачеву» и без конца ссылаться на «мнение народа». И потекли невысыхающим ручьем длинные речи — о том о сем, пятом и десятом. Их начали слушать вполуха, а главное — перестали воспринимать всерьез. [Александр Яковлев. Омут памяти. Т.2 (2001)]

- 99 Dans (4), l'auteur établit une corrélation entre l'autodélocution de Staline et un « extrême embarras » qui est déduit de son ton « hystérique » :

(4) Именно тогда он позвонил на Западный фронт с почти истерическими словами о себе в третьем лице : «Товарищ **Сталин** не предатель, товарищ **Сталин** не изменник, товарищ **Сталин** честный человек, вся его ошибка в том, что он слишком доверился кавалеристам, товарищ **Сталин** сделает все, что в его силах, чтобы исправить сложившееся положение». Вот тут И. С. Конев почувствовал крайнюю растерянность Сталина, отсутствие волевого начала. [C02]

- 100 Ainsi, il est difficile de dégager une interprétation dominante du procédé de l'autodélocution parmi ces commentaires métalinguistiques et ceci non seulement à cause de la diversité d'interprétations se voulant psychologiques ou pragmatiques mais aussi parce qu'elles se basent souvent sur d'autres paramètres que l'énallage brute. Nous pensons que l'absence d'une réaction métalinguistique stéréotypée auprès du public russe face à ce procédé laisse plus de liberté aux locuteurs pour en faire usage et que leurs intentions pragmatiques représentent d'autant plus d'intérêt à être étudiées.

Conclusion

- 101 Le procédé d'autodélocution en tant que fait langagier observable d'un dédoublement énonciatif du locuteur permet d'en analyser les raisons et les stratégies qui servent à la construction d'une image de soi (éthos discursif dit ou montré) ou à tirer parti de sa propre image préexistante au discours pour rendre son propos crédible (éthos préalable) ou encore à la modulation de l'éthos préalable (retravail de l'éthos). Loin d'être marginal, c'est un marqueur linguistique particulier où le choix de la forme d'autodélocution a le rôle significatif. Par exemple, le nom de famille employé à treize reprises dans une seule interview par Lukašenko pour s'autodésigner vise l'objectivation de son discours pour montrer que la fonction qu'il incarne est devenue indissociable de sa propre personne. Il se voit même comme une condition *sine qua non* à l'existence de son pays par exemple. Cette même forme d'autodélocution permet à Ciskaridze de montrer qu'il se considère comme une figure emblématique du ballet russe. De la même façon, pour Raškin, l'autodélocution par le nom de famille à côté de celui de Navalnyj est une tentative de « construire son image » d'un homme politique de premier plan. Par l'usage du prénom-nom, Sobčak fait à la fois référence à son héritage et à la figure tutélaire de son père⁴⁶ et met

en avant son individualité et l'éclectisme sur lequel elle insiste pour asseoir sa présence médiatique.

- 102 Il est pratiquement certain que de la part de l'auditoire français, les réactions à tous ces exemples d'autodélocution seraient de l'ordre du sarcasme, voire de critiques directes. Or, nous avons pu constater que les intervieweurs russes s'accommodent la plupart du temps avec ces emplois d'autodélocution, ces derniers ne troublent donc pas le déroulé de l'interaction, ne suscitent pratiquement pas de réaction négative, sauf lorsque l'on vise à discréditer le locuteur en question. Du côté des consommateurs de ce contenu médiatique, la majorité des commentaires laissés par le public ayant visionné ces interviews sur Youtube ne comporte pas non plus d'accusation de mégalomanie. Cela tranche nettement avec la réaction généralement négative face à l'autodélocution en Occident, car celui qui l'emploie risque d'être taxé de mégalomane. En effet, le succès y est plus facilement acceptable lorsqu'une personne adopte une attitude réservée, la modestie s'apparentant à la bienséance.

Références

- Amossy Ruth (ed), 1999, *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- Amossy Ruth, 2010, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris : Presses universitaires de France.
- Amossy Ruth, 2012 (2006), *L'argumentation dans le discours*, Paris : Armand Colin.
- Amossy Ruth, 2014, « L'ethos et ses doubles contemporains : perspectives disciplinaires » in Grinshpun Yana (éd.), *Langage et société*, 149 (3), 13-30.
- Aristote, 1967, *Rhétorique*, Paris : Les Belles Lettres, trad. M. Dufour.
- Angelina Biktchourina et Alexander Kazakevich, 2020, « “Pour vous, il n'est pas Dimon.” L'aspect normatif de l'emploi des formes nominales d'adresse dans les interactions médiatiques russes. », *ELAD-SILDA*, 4, consulté le 8 juin 2021. DOI : [10.35562/elad-silda.759](https://doi.org/10.35562/elad-silda.759).
- Charaudeau Patrick, 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette.
- Damourette Jacques et Pichon Édouard, 1911-1927, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, t. 1, Paris : Artrey.

Dubois Jean, Giacomo Mathée, Guespin Louis, Marcellesi Christiane, Marcellesi Jean-Baptiste, Mével Jean-Pierre, 2007 (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.

Ducrot Oswald, 1984, *Le dire et le dit*, Paris : Minuit.

Ducrot Oswald, 1993, « À quoi sert le concept de modalité ? », in Dittmar, Norbert & Reich, Astrid (eds.) *Modalité et Acquisition des Langues*, Berlin : De Gruyter, 111-129.

Kastler Ludmila, 1998, *La Politesse linguistique dans la communication quotidienne en français et en russe*, thèse de doctorat, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, 1992, *Les interactions verbales*, t. II, Paris : Armand Colin.

Kerstin Jonasson, 2005, « La modification du nom propre dans une perspective contrastive », *Langue française*, 146, Noms propres : la modification, 67-83. DOI : [10.3406/lfr.2005.6618](https://doi.org/10.3406/lfr.2005.6618), consulté le 1 septembre 2021.

Kleiber Georges, 2016, « Noms propres : dénomination et catégorisation », *Langue française*, 190 (2), 29-44. DOI : [10.3917/lf.190.0029](https://doi.org/10.3917/lf.190.0029), consulté le 1 septembre 2021.

Maingueneau Dominique, 2002, « Problèmes d'ethos », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 113-114, 55-67. DOI : [10.3406/prati.2002.1945](https://doi.org/10.3406/prati.2002.1945), consulté le 1 septembre 2021.

Maingueneau Dominique, 2015, « L'ethos discursif et le défi du Web », *Itinéraires*, 3. Disponible à <http://journals.openedition.org/itineraires/3000>, consulté le 01 septembre 2021.

Traverso Véronique, 2007 (1999), *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan (Armand Colin).

Ruscorpora 2003-2021, Национальный корпус русского языка, disponible à <https://ruscorpora.ru/new/>

Corpus médiatique ou sources primaires

[C01] Donald Trump, 28/02/2020, [Twitter], disponible à <https://bit.ly/3GpZcgs>, le compte a été suspendu par Twitter pour une durée indéterminée le 08/01/2021⁴⁷

[C02] Simonov K.M., 24/02/1965, « Besedy s maršalom Sovetskogo Sojuza I.S. Konevym », disponible à <https://bit.ly/3DFDaon>, consulté le 10/12/2021

[C03] Présidence de la république du Bélarus, 26/07/2019, « Vstreča s Ministrom inostrannyx del Latvii Ēdgarsom Rinkevičsom », disponible à <https://bit.ly/3ENCj6g>, consulté le 10/12/2021

[C04] BFMTV, 11/12/2020, « Roselyne Bachelot face à Jean-Jacques Bourdin en direct », Bourdin direct [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3rQUdb6>, consulté le 10/12/2021

- [C05] Présidence de la république du Bélarus, 08/09/2020, « Interv’ju predstaviteljam veduščix rossijskix SMI », disponible à <https://bit.ly/31KWl2V>, consulté le 10/12/2021
- [C06] Arkadij Dubnov, 17/02/2010, « Juščenko i nenavist’ », Vremja Novostej, disponible à <https://bit.ly/3oEHkZc>, consulté le 10/12/2021
- [C07] NTV, 24/04/2016, « Èksperty predrekajut skoryj raskol v rjadax KPRF », Akcenty nedeli, disponible à <https://bit.ly/3GkK2Js>, consulté le 10/12/2021
- [C08] RIA Novosti, 11/01/2016, « Putin : Rossiya gotova iskat’ kompromissy na osnove meždunarodnogo prava », disponible à <https://bit.ly/3lxh7nf>, consulté le 10/12/2021
- [C09] Irina Šixman, 13/11/2020, « Nikolaj Ciskaridze: Bol’šoj teatr. Podstavy. Finalgon », A pogovorit’? [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3oE0Jtq>, consulté le 10/12/2021
- [C10] Étienne Leenhardt, 05/09/1994, « Jacques Chirac “Je sais que vous êtes un jeune journaliste mais je croyais quand même que cette information était parvenue jusqu’à vous” », L’INA éclaire l’actu, disponible à <https://bit.ly/3rQx3ev>, consulté le 10/12/2021
- [C11] Dmitrij Borisov, 02/02/2019, « Ksenija Sobčak : Ja ne bojus’ načat’ žit’ zanovo », Pervyj Kanal [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3lQZcOF>, consulté le 10/12/2021
- [C12] Dmitrij Bykov, 26/09/2020, « Nikolaj Ciskaridze: v balete vsë nepristojno ! », ŽŽL s Dmitriem Bykovym [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3ybdIpr>, consulté le 10/12/2021
- [C13] Bernard Pivot, 01/03/1996, « Alain Delon explique pourquoi il parle de lui à la troisième personne », Bouillon de culture, l’INA éclaire l’actu, disponible à <https://bit.ly/3yaaylU>, consulté le 10/12/2021
- [C14] Stanislav Belkovskij, 29/06/2019, Vremja Belkovskogo [Youtube], disponible à <https://bit.ly/31NDe8g>, consulté le 10/12/2021
- [C15] Stanislav Belkovskij, 17/10/2020, « Belkovskij pro sankcii, Naval’nego, FSB i Mišustina », Vremja Belkovskogo [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3pAd7JW>, consulté le 10/12/2021
- [C16] Hélène Guillaume, 19/02/2019, « Karl Lagerfeld : “Je suis une marque ambulante, je m’appelle Logofeld” », Le Figaro, disponible à <https://bit.ly/31lEnhF>, consulté le 10/12/2021
- [C17] Anna Mongajt, 04/09/2019, « “Naval’nyj – umnica”. Valerij Raškin o sojuze kommunistov s politikom na vyborax v Mosgordumu », Zdes’ i sejčas, Dožd’, disponible à <https://bit.ly/3pKandh>, consulté le 10/12/2021
- [C18] Sevgil’ Musaëva, 29/07/2019, « Petro Porošenko: Zelens’kij – ne Goloborod’ko, ce točno », Ukrains’ka Pravda, disponible à <https://bit.ly/3DzzZhH>, consulté le 10/12/2021

[C19] Tixon Dzjadko, Anton Želnov, Anna Mongajt, 28/10/2014, « Andrej Makarevič: možet, menja by uže povobili, esli by ne pis'mo v moju podderžku ot Pugačevoj, Jarmol'nika i Proxorovoj », Hard Day's Night, Dožd', disponible à <http://bit.ly/316SPcP>, consulté le 10/12/2021

[C20] Aleksej Korostel'ev, Denis Kataev, Anton Želnov, 13/08/2019, « "Pljus raboty Sobjanina v tom, čto ne vse den'gi v Moskve razvorovany". Bol'soe interv'ju s Ljubov'ju Sobol' », Hard Day's Night, Dožd', disponible à <https://bit.ly/3s5wmyf>, consulté le 10/12/2021

[C21] Ksenija Sobčak, 24/03/2016, « Oleg Kašin: "V 2016 godu žurnalistika dolžna byt' angažirovannoj" », Interv'ju Ksenii Sobčak, Dožd', disponible à <https://bit.ly/30ahUcB>, consulté le 10/12/2021

[C22] Ksenija Sobčak, 19/04/2012, « Alla Pugačeva o poxodax na Lubjanku, Putine, Kirkorove i brutal'nosti mužčin », Sobčak živ'jem, Dožd' [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3EHC4tg>, consulté le 10/12/2021

[C23] Goal, 06/10/2019, « WTF – Zlatan Ibrahimovic s'offre un bolide pour ses 38 ans », Goal, disponible à <https://bit.ly/3DItVDI>, consulté le 10/12/2021

[C24] Victor Dhollande-Monnier, 29/01/2013, « Zlatan Ibrahimovic se livre », Europe 1, disponible à <https://bit.ly/3DJ3KN3>, consulté le 10/12/2021

[C25] Nicolas Finol, 30/12/2019, « PSG : Mbappé fait comme Alain Delon, il parle à la troisième personne », Sport.fr, disponible à <https://bit.ly/3Dlua1A>, consulté le 10/12/2021

[C26] Raphaëlle Bacqué, 28/03/2005, « Dominique de Villepin par lui-même : "Villepin a la tête qui dépasse" », Le Monde, disponible à <https://bit.ly/3IDzhnE>, consulté le 10/12/2021

[C27] Today, 24/08/2009, « Venezuela wins Miss Universe crown again », Today, disponible à <https://on.today.com/3rQUJiH>, consulté le 10/12/2021

[C28] Donald Trump, 03/02/2018, [Twitter], disponible à <https://bit.ly/3Gt5Lif>, le compte a été suspendu par Twitter pour une durée indéterminée le 08/01/2021

[C29] Le Figaro.fr avec AFP, 03/02/2018, « Enquête russe : Trump parle de lui à la 3^e personne », Le Figaro, disponible à <https://bit.ly/3dCEmye>, consulté le 10/12/2021

[C30] L'Obs avec AFP, 03/02/2018, « Donald Trump s'auto-innocente dans l'enquête sur les ingérences russes », L'Obs, disponible à <https://bit.ly/3oCgkcK>, consulté le 10/12/2021

[C31] Jé. M. avec AFP, 03/02/2018, « Trump se dit "innocenté" dans l'enquête russe », BFMTV, disponible à <https://bit.ly/3dyb57x>, consulté le 10/12/2021

[C32] Reuters, 23/10/2020, « USA 2020 : Dernier débat Trump-Biden avant le sprint final », Reuters, disponible à <https://reut.rs/3IAcfxJ>, consulté le 10/12/2021

[C33] AFP par Sebastian Smith, 10/12/2020, « Des gratte-ciel Trump à la piscine municipale Biden », *La Provence*, disponible à <https://bit.ly/3DL7SMU>, consulté le 10/12/2021

[C34] Kahina Sekkai, 23/02/2021, « Donald Trump fustige la Cour suprême : "C'est du fascisme, pas de la justice" », *Paris Match*, disponible à <https://bit.ly/3dBTPYM>, consulté le 10/12/2021

[C35] Carole Boinet, 15/10/2020, « Le jour où Kanye West s'est entiché de Donald Trump », *Les Inrockuptibles*, disponible à <https://bit.ly/3oA7ix0>, consulté le 10/12/2021

[C36] Jean-Baptiste Boursier, 09/05/2021, « BFM Politique avec Jean-Luc Mélenchon », BFM TV, disponible à <https://bit.ly/3IKliMO>, consulté le 10/12/2021

[C37] lancetre [pseudonyme], 28/11/2016, « Monsieur Mélenchon a le melon ! », *Le Club de Mediapart*, disponible à <https://bit.ly/3pAgzUU>, consulté le 10/12/2021

[C38] Oksana Solomka, 10/01/2021, « Dve tragedii za odin den'. Aviakatastrofa i opolzen' unesli žizn' bolee 70 čelovek v Indonezii – fotoreportaž », *NV.ua*, disponible à <https://bit.ly/3EF6DQD>, consulté le 10/12/2021

[C39] Vladimir Vorsobin, 28/08/2014, « Aleksandr Lukašenko : Ja vas ne davlju. Vam rešat', no budet tak, kak ja vam skazal! », *Komsomol'skaja Pravda*, disponible à <https://bit.ly/3ybGiHt>, consulté le 10/12/2021

[C40] NTV, 09/09/2020, « Interv'ju Aleksandra Lukašenko rossijskim žurnalistam », NTV [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3rO9umC>, consulté le 10/12/2021

[C41] Lada Šamardina, 09/09/2020, « "Svoločī-amerikancy s kosmosa vsě vidjat". Lučšee iz interv'ju Lukašenko rossijskim SMI », *The Bell*, disponible à <https://bit.ly/3lRmYKq>, consulté le 10/12/2021

[C42] Vasilij Kučīn, 10/09/2020, « Šedevry ot Bat'ki: Lukašenko zažėg v interv'ju rossijskim SMI », *Deita.ru*, disponible à <https://bit.ly/3GwLqZz>, consulté le 10/12/2021

[C43] Sergej Parxomenko, 11/09/2020, Sut' sobytij, Èxo Moskvy, disponible à <https://bit.ly/3DEUpWF>, consulté le 10/12/2021

[C44] Car'grad TV, 19/03/2019, « Porošenko zagovoril o sebe v tret'єм lice, pokazyvaja plan vozvraščenia Kryma », Car'grad TV, <https://bit.ly/30jg49q>, consulté le 10/12/2021

[C45] TASS, 18/03/2019, « Porošenko rasskazal, kak sobiraetsja "vozvraščat Krym" », Tass, disponible à <https://bit.ly/3lNNYn8>, consulté le 10/12/2021

[C46] Andrej Kolesnikov, 01/03/2017, « Razgovor ot tret'ego lica », *Kommersant*, disponible à <https://bit.ly/3lDJShK>, consulté le 10/12/2021

[C47] Jurij Dud', 18/02/2020, « Andrej Kolesnikov – letopisec Putina », vDud' [Youtube], disponible à <https://bit.ly/3ELs7uX>, consulté le 10/12/2021

[C48] Présidence russe, 28/02/2017, « Sovmestnaja press-konferencija s Prezidentom Kirgizii Almazbekom Atambaevym », disponible à <https://bit.ly/3oHTwZ7>, consulté le 10/12/2021

[C49] Evgenij Kozačenko, 02/04/2013, « O molodosti i obnovlenii. Želajuščie uslyšat' lekciju M.S. Gorbačëva atakovali RIA », *Novaja Gazeta*, disponible à <https://bit.ly/3yf3pkd>, consulté le 10/12/2021

-
- 1 Nous remercions Robert Roudet et Thierry Ruchot pour leurs nombreux commentaires avisés. Toute erreur ou omission est bien évidemment de notre seule responsabilité.
 - 2 « En rhétorique, on appelle *énallage* l'utilisation à la place de la forme grammaticale attendue d'une autre forme qui en prend exceptionnellement la valeur » [Dubois et alii, 2007 : 178].
 - 3 Ce terme est emprunté à C. Kerbrat-Orecchioni [1992 : 21]. Les noms personnels (noms de famille, prénoms, patronymes, surnoms) font partie des noms d'adresse. L'ensemble des pronoms et des noms d'adresse forment « les termes d'adresse [qui] sont les éléments verbaux utilisés par le locuteur pour désigner son interlocuteur » [Traverso, 2007 (1999) : 96]. Dans ce travail, ce n'est pas la fonction d'adresse qui nous intéressera, mais celle de désignation.
 - 4 Nous reprenons le terme proposé à l'origine par Jacques Damourette et Édouard Pichon pour désigner la troisième personne (délocutif) opposé à locutif et allocutif et parler d'autodélocutif ou autodélocution [cf. Damourette, Pichon, t. 1, 1911-1927 : 75].
 - 5 C'est nous qui soulignons.
 - 6 C'est nous qui soulignons.
 - 7 Nous entendons « énonciateur » au sens que lui donne O. Ducrot : « J'appelle "énonciateurs" ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils "parlent", c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leurs paroles » [1984 : 204].
 - 8 C'est nous qui soulignons.
 - 9 C'est nous qui soulignons.
 - 10 C'est nous qui soulignons.

- 11 Nous utilisons les notations métadescriptives qui comprennent :
/ intonation montante ou \ descendante,
(.) silence,
– élision ou troncation d'un mot,
(rires) commentaire sur l'accompagnement prosodique ou mimogestuel,
(?) lorsqu'un énoncé est interrogatif,
(!) lorsqu'un énoncé est exclamatif,
(...) passage inaudible,
le **gras** : pour mettre en évidence les éléments sur lesquels porte plus précisément l'analyse.
- 12 C'est nous qui soulignons.
- 13 C'est nous qui soulignons.
- 14 C'est nous qui soulignons.
- 15 En reprenant les termes de Georges Kleiber qui exprime ainsi la différence entre les Np et les noms communs (Nc) : « les Np dénomment et désignent des particuliers ou encore, les Np désignent des particuliers via leur dénomination même, alors que les Nc dénomment des catégories (ou concepts) et désignent des particuliers par l'intermédiaire de leur appartenance à ces catégories » [Kleiber, 2016 : 35]. Et il le dit encore autrement : « [Les Np] dénomment des particuliers ou des individus pour pouvoir y référer ensuite, alors que les Nc dénomment des catégories pour pouvoir ensuite référer ou désigner leurs occurrences » [*ibid.*].
- 16 C'est nous qui soulignons.
- 17 Nous nous conformons ici à l'orthographe traditionnelle, telle qu'elle est donnée par *Le Larousse des noms propres* (source : <https://www.larousse.fr/encyclopedie>) et telle qu'elle apparaît dans les citations de Kastler, pour éviter de cumuler les orthographes différentes.
- 18 C'est nous qui soulignons.
- 19 Dans la quête d'audience, les titres d'émissions ont pour objectif de capter l'attention grâce à la crédibilité et à l'attractivité pour inciter à visionner le contenu proposé. Ainsi, le titre doit être aussi efficace que possible. Dans les médias russes, il est curieux de constater une profusion d'emploi de noms personnels dans les titres mêmes d'émissions télé, radio ou Youtube. Pour les titres comme « Dud' », « Pozner », « Večernij Urgant », « Zaxar Prilepin. Uroki russkogo », « Venediktovskaja sreda », « Ganapol'skoe », « Gordon », « Šenderovič kak est' », « Polnyj Al'bac »,

« Al'tman sprašivaet », « Skaži Gordeevoj », « Vremja Belkovskogo » nous pensons que le niveau d'expertise et de la fiabilité de l'animateur sont mis au service de l'audimat. Il pourrait y avoir un rejet suite à l'égoцентризм apparent, mais cela ne se produit pas, probablement pour la même raison pour laquelle l'énallage de la personne ne suscite pas tellement de réactions négatives de la part du public russe, comme on le verra un peu plus loin. Pour comparaison, en France, on peut constater que l'emploi des noms personnels dans les titres est plutôt rare (« Le théâtre de Bouvard », « Le Grenier de Sébastien », « Bourdin direct »), et qu'un jeu de mots permet quelquefois de contourner la référence directe : « Soyons Claire » pour une émission présentée par Claire Chazal, « L'heure des Pros » présentée par Pascal Praud.

20 La graphie n'est pas harmonisée pour les traductions en français du mot grec ἦθος (ethos, éthos ou èthos).

21 Pour l'historique de cette notion en sciences du langage voir [Amossy, 2010].

22 Autrement appelé *l'éthos prédiscursif*, notion développée par R. Amossy, D. Maingueneau et G. Haddad dans *Images de soi dans le discours* [Amossy, (éd.) 1999].

23 C'est nous qui soulignons.

24 Nous utilisons ici la retranscription publiée par le site de la présidence biélorusse.

25 C'est nous qui soulignons.

26 Cf. Ducrot sur l'opposition traditionnelle dans la pensée occidentale entre l'objectif et le subjectif [1993 : 112].

27 Patrick Charaudeau évoque « un “jeu” que joue le sujet parlant, comme s'il lui était possible de ne pas avoir de point de vue, de disparaître complètement de l'acte d'énonciation, et de laisser parler le discours par lui-même » [1992 : 650].

28 À partir du 1^{er} avril 2020, s'opère un changement de design graphique : le nouvel habillage est stylisé à la façon d'une bande dessinée avec une charte graphique plus feutrée.

29 C'est nous qui soulignons.

30 C'est nous qui soulignons.

31 C'est nous qui soulignons.

32 C'est nous qui soulignons.

33 « Dans le temps, on avait ce qu'on avait. Aujourd'hui, c'est Trump qui les choisit. Cela fait une grande différence. »

34 « La note innocente totalement Trump dans l'enquête. Mais la chasse aux sorcières russes continue indéfiniment. »

35 *"The use of the third person creates an unwelcome distance. We Americans want our presidents to be regular people but not too regular. We still put them up on a pedestal but want them to be humble about it since we put them in office. It's an odd contradiction at times."* <https://www.bbc.com/news/magazine-33943762>

36 C'est nous qui soulignons.

37 Lukašenko utilise ce terme lui-même : « Ну, я и есть батька. Нравится или не нравится, батька и батька. Я привык к этому », — сказал он. [C38]

38 L'interview est publiée sur les chaînes Youtube de NTV, RT et Pervyj Kanal. Nos exemples sont tirés de la chaîne Youtube officielle de NTV. L'orthographe a été corrigée.

39 Cf. le titre de l'interview accordée par Kolesnikov au journaliste Jurij Dud' : « Летописец Путина » [C47]

40 C'est nous qui soulignons.

41 Pour compléter la citation avec cinq autres occurrences de l'autodélocution, nous citons cet extrait plus élargi (a) et un autre extrait de la même situation de communication (b) : « (a) По транзиту власти Владимир Владимирович у меня даже и не спрашивал. Я хотел бы уже от себя сказать, что, если кто-то надеется сделать революцию в Кыргызстане, хочу напомнить, что лидером обеих прошедших революций, сегодня могу сказать, был **Атамбаев**. И в 2005 году колонна, которая взяла Белый дом, пришла на долю **Атамбаева**, и в 2010 году, если вы сейчас вспомните, где собирались возмущённые граждане Кыргызстана, – возле офиса **Атамбаева**. Поэтому, если будет третья революция, я не буду её делать. [...] (b) А в 2005 году и в 2010 году – мы видим, что история повторяется в том плане, что кто-то из этого фактически делал деньги, так я скажу. И, поверьте мне, я не удивлюсь, если завтра эти показания польются как поток, потому что все думали, что **Атамбаев** в доле. **Атамбаев** никогда не воровал – он заработал. Когда **Атамбаев** уже стал миллионером, многие

сегодняшние миллионеры только начинали бизнес: Саламбеков только начинал, Бабанов учился в сельхозакадемии в Москве, а я уже был здесь долларовый мультимиллионер, я хочу об этом ещё раз напомнить. »
[C48]

42 C'est nous qui soulignons.

43 C'est nous qui soulignons.

44 Par exemple : Igor Grossmann et Ethan Kross, « Exploring Solomon's paradox. Self-distancing eliminates the self-other asymmetry in wise reasoning about close relationships in younger and older adults », *Psychological Science*, juin 2014 ; Moser, J.S., Dougherty, A., Mattson, W.I. et al., « Third-person self-talk facilitates emotion regulation without engaging cognitive control: Converging evidence from ERP and fMRI », *Scientific reports*, n° 7, article n° 4519 (2019).

45 C'est nous qui soulignons.

46 Anatolij Sobčak (1937-2000) : une des figures centrales de la politique russe des années 90, premier maire démocratiquement élu de Saint-Petersbourg dont Vladimir Poutine fut l'un des adjoints ; coauteur de la Constitution de la fédération de Russie de 1993.

47 Pour la présentation des liens vers les sites web associés, nous utilisons le raccourcisseur d'URL « Bitly ».

Français

Consacré principalement à un cas d'énallage où un nom personnel (par exemple, nom de famille) est utilisé par le locuteur à la place de la première personne, cet article s'intéresse aux différents schémas qui peuvent être classés dans cette catégorie, leurs raisons d'être et les effets visés et produits. La substitution de je par la troisième personne aboutissant à une autodélocution et, par conséquent, plus ou moins à un dédoublement énonciatif du locuteur, nous abordons les raisons de ce dédoublement. Nous nous penchons ensuite sur la question liée à la présentation de soi dans son discours en analysant des situations de communication concrètes puisqu'en tant que fait langagier concret, l'autodélocution concourt à la construction d'un éthos. Enfin, nous nous intéressons à la réaction des médias, auditeurs ou lecteurs français et russes face à ce procédé de substitution de je par la troisième personne.

English

This article analyses one subcategory of enallage in which a proper name is used by the speaker instead of the first person and examines its different

types, the rationale behind its use, and its intended and produced effects. The substitution of I by the third person commonly results in an enunciative duplication of the speaker; we address the reasons for this duplication. We then look at the issues linked to self-presentation through speech since, as a linguistic phenomenon, this process contributes to the construction of an ethos. This is contextualised with the reaction of French and Russian listeners, readers, and the media to this process of substitution of I by the third person.

Русский

В данной статье анализируются один из видов эналлаги, при которой говорящий использует имя собственное (например, фамилию) вместо местоимения первого лица, ее различные модели, предпосылки к употреблению, а также предполагаемые и производимые эффекты. Замена говорящим местоимения я на третье лицо обычно приводит к лишению самого себя статуса субъекта речи и, следовательно, к своего рода раздвоению говорящего; в связи с этим в статье рассматриваются причины такого раздвоения. Затем исследуются вопросы, связанные с самопрезентацией в дискурсе, на примере конкретных коммуникативных ситуаций, поскольку процесс лишения себя статуса субъекта речи, как конкретный языковой феномен, способствует формированию этоса. Наконец, нас интересует реакция французских и российских СМИ, слушателей или читателей на этот процесс замещения я третьим лицом.

Mots-clés

énallage, dédoublement énonciatif, autodélocution, éthos, communications médiatiques

Keywords

enallage, enunciative duplication, self-deprivation of speaking status, ethos, media communications

Ключевые слова

эналлага, раздвоение говорящего, лишение себя статуса субъекта речи, этос, медийные коммуникации

Angelina Biktchourina

Inalco, CREE & CEL

IDREF : <https://www.idref.fr/198360606>

Alexander Kazakevich

Université de Lyon (UJML3), CEL

IDREF : <https://www.idref.fr/228909406>

L'hétérogénéité de la répartition des marqueurs modaux dans le discours juridique en russe

Le cas de l'expression de l'obligation

Anton Osminkin

DOI : 10.35562/elad-silda.1113

CC BY-NC 3.0 FR

Introduction

Le corpus de textes étudiés et la caractérisation du discours juridique

Le choix du corpus. Configuration de textes juridiques

Les spécificités du discours juridique

Marqueurs d'obligation dans les blocs de la pyramide des normes

Bloc constitutionnel

Bloc de conventionnalité

Bloc de la légalité

Bloc contractuel

L'échange communicationnel entre l'énonciateur et le destinataire du contenu prescriptif, existe-t-il dans le discours juridique ?

Conclusion

Introduction

- 1 En linguistique moderne, il existe plusieurs définitions et typologies de la modalité, proposées par différents chercheurs, tels que I. Gal'perin [1981, 2006], M. Perkins [1983], J. Bybee [1995], E. Padučeva [2004], L. Gosselin [2010] et d'autres. On oppose traditionnellement deux définitions : large et étroite, comme le précise P. Larreya [2004 : 733]. Selon la définition large, la modalité est l'expression de l'attitude du locuteur quant au contenu propositionnel de l'énoncé. Autrement dit, la modalité représente diverses manières d'envisager le prédicat de la phrase comme vrai, contingent, nécessaire, probable ou possible. Selon la définition étroite, la modalité se divise en deux domaines primordiaux : celui du possible et celui du nécessaire,

comme le notent E. Benveniste [1974] ; J. Van den Auwera & V. Plungjan [1998]. Selon T. Ruchot [2020 : 3], le possible et le nécessaire, « déclinés ensuite dans différents systèmes de référence », donnent des valeurs modales qui distinguent deux grands types de la modalité : la modalité épistémique et la modalité radicale, comme les définit T. R. Hoffman [1976]. La modalité épistémique marque une valeur de vérité (vrai, faux, probable, possible), objective ou subjective, attribuée à une proposition ou à l'événement qui lui correspond, comme dans l'exemple suivant :

(01) Он **должен** быть уже здесь. [C01]

Il doit déjà être là.

- 2 Dans (01) le marqueur *должен* exprime la probabilité épistémique.
- 3 La modalité radicale comprend les modalités déontique et dynamique selon F. Palmer [1990], G. Radden & R. Dirven [2007]. La modalité dynamique représente une modalité de nature purement physique ou causale dans laquelle n'intervient aucune volition externe selon P. Larreya [2015]. Ce type de modalité renvoie à une force (physique, psychique, intellectuelle) qui oblige ou autorise à agir (comme dans l'exemple suivant) ou qui, au contraire, empêche. Dans l'exemple suivant le marqueur *может* exprime la capacité physique :

(02) Он **может** быстро бегать (l'expression de la capacité physique). [C01]

Il peut courir vite

- 4 Dans cette étude, nous ne nous occuperons pas des modalités épistémique et dynamique. Notre intérêt se porte sur la modalité déontique.
- 5 Comme l'écrivent T. Ruchot & E. Gorshkova-Lamy [2020], le système déontique implique le rapport entre 1) un locuteur¹ ou une autre source déontique, c'est-à-dire une source d'obligation, 2) un contenu propositionnel et 3) le destinataire de l'obligation, celui qui peut ou doit réaliser le contenu propositionnel. Le destinataire de l'obligation peut être le locuteur lui-même ou une autre personne, ou un ensemble de ces personnes. Selon T. Ruchot, la modalité déontique est compatible avec plusieurs actes de langage directif, et en est souvent une partie constitutive.

- 6 La modalité déontique se compose de deux sous-catégories, l'obligation et la permission. Dans cette étude, nous nous concentrons sur l'expression de l'obligation déontique dans les énoncés juridiques affirmatifs².
- 7 T. Ruchot & E. Gorshkova-Lamy [2020] définissent l'obligation comme la variante forte de la modalité déontique qui varie selon la source de l'obligation (morale, juridique, pratique...) et selon le type d'acte de langage. G. Furmaniak [2010] note que l'obligation implique fondamentalement un agent potentiel soumis à une pression socio-physique, afin d'agir de la manière décrite par le groupe verbal. Nous pouvons observer des marqueurs d'obligation dans les exemples suivants :

(03) Государственная Дума **избирается** сроком на пять лет. [C02]

La Douma d'État est élue pour un mandat de quatre ans

(04) Экономический и Социальный Совет уполномочивается представлять Совету Безопасности информацию и, по предложению Совета Безопасности, **обязан** ему помогать. [C03]

Le Conseil économique et social est mandaté pour fournir des informations au Conseil de sécurité et est tenu de l'assister si celui-ci le demande.

(05) Сторона, ссылающаяся на обстоятельства непреодолимой силы, **должна** немедленно после возникновения подобных обстоятельств уведомить о них другую Сторону в письменном виде. [C04]

La partie invoquant des circonstances de force majeure doit immédiatement, après la survenance de telles circonstances, en informer l'autre partie par écrit.

- 8 Dans les exemples cités ci-dessus, les formes soulignées représentent des marqueurs d'obligation de la modalité déontique. Certaines d'entre elles, comme *обязан*, *должна*, sont ouvertement des marqueurs modaux d'obligation du fait de leur sémantisme, tandis que les autres, comme *избирается*, c'est-à-dire le verbe au présent imperfectif à la forme passive, marquée par le postfixe *-ся*, contiennent une modalité déontique de façon implicite, comme le note Z. Doxova [2021 : 27].
- 9 Du point de vue juridique, l'instance qui produit les dispositions prescriptives les impose à une personne ou à une entité concernée. Il est également possible qu'une telle instance s'appuie sur une source prescriptive qui est juridiquement supérieure à cette instance. Par exemple, lorsqu'il s'agit d'une source d'obligations primaire et

absolue, comme le législateur. Dans ce cas, il s'avère que le législateur, en tant que source d'obligations, est extérieur à l'instance mentionnée en premier. À cet égard, nous pouvons citer une des dispositions typiques d'un contrat, exposant un tel cas :

(06) Для получения каждой партии Товаров Дистрибьютор **должен** подготовить доверенность на получение товарно-материальных ценностей по установленной законодательством форме (М-2 или М-2а). [C04]

Afin de recevoir chaque lot de biens, le distributeur doit préparer une procuration sur la réception de biens matériels selon la forme (M-2 ou M-2a) légalement prescrite.

- 10 Dans ce cas, l'instance, qui oblige à rédiger une procuration (*доверенность*), s'appuie sur la législation. La législation, elle, est une source d'obligation plus élevée qui préconise d'avoir ce document pour ce type d'opération commerciale ainsi que de le préparer selon la forme prévue.
- 11 En outre, le contenu prescriptif peut s'imposer à l'instance qui le produit, à de tierces personnes, ou à l'ensemble composé de cette instance et de tierces personnes.
- 12 Du point de vue linguistique, les instances émettant et recevant le contenu prescriptif se traduisent en système déontique. Il représente un rapport entre l'énonciateur qui produit un contenu prescriptif et qui prend en charge l'obligation exprimée dans un tel contenu, et celui qui doit réaliser les actions exprimant l'obligation dans le contenu prescriptif, c'est-à-dire le destinataire de l'obligation. Dans les autres cas de figure, l'énonciateur peut imposer à lui-même et au destinataire d'exécuter l'obligation, comme dans les documents contractuels, par exemple. Dans ce cas, l'énonciateur, constituant une des parties contractantes, peut prescrire des obligations à exécuter non seulement à l'autre partie, mais également à lui-même.
- 13 En termes d'origine d'obligations, l'énonciateur peut représenter la source déontique qui énonce des obligations, comme dans l'exemple suivant :

(07) Совет Федерации и Государственная Дума **заседают** отдельно. [02]

Le Conseil de la fédération et la Douma d'État siègent séparément.

- 14 Dans cette disposition constitutionnelle, l'énonciateur, en tant que source déontique originale et primaire, ordonne à l'Assemblée fédérale et à la Douma d'État de siéger séparément.
- 15 Dans d'autres cas, la source déontique peut être extérieure à l'énonciateur, comme dans (06) dans lequel l'énonciateur se réfère à la législation, en tant que source déontique, lors de la production du contenu prescriptif.
- 16 Il faut également préciser d'autres termes employés dans cette étude, ce que nous ferons sur la base des exemples suivants :

(08) Организация **делает** рекомендации по согласованию политики и деятельности специализированных учреждений. [C03]

L'Organisation fait des recommandations en vue de coordonner les programmes et activités des institutions spécialisées.

(09) Права потребителей и их защита **гарантируются** законодательством государств-членов о защите прав потребителей, а также настоящим Договором. [C05]

Les droits des consommateurs et leur protection sont garantis par la législation des États membres en matière de protection des consommateurs ainsi que par le présent accord.

(10) В учредительных документах некоммерческих организаций и унитарных предприятий [...] **должны** быть определены предмет и цели деятельности юридического лица. [C06]

L'objet et les objectifs de l'activité de la personne morale doivent être définis dans les documents constitutifs des organisations non commerciales et des entreprises unitaires.

(11) Арендатор **обязуется** использовать Объект аренды исключительно по целевому назначению, указанному в пункте 1.1. Договора. [C04]

Le locataire s'engage à utiliser l'objet de la location exclusivement aux fins prévues à l'article 1.1. de l'accord.

- 17 Les marqueurs d'obligation peuvent s'employer à la voix active, comme dans (08), (11), et à la voix passive à l'aide de participes à la forme courte, comme dans (10). De tels marqueurs s'utilisent aussi assez fréquemment à la forme passive, exprimée par le postfixe –ся, qui coïncide avec la forme réflexive, comme dans (09). Certains linguistes, comme C. Henault-Sakhno [2005] et V. Plungjan [2000], définissent cette combinaison comme le medio-passif ou le moyen passif. Pour A. Boulanger [1999 : 47], il s'agit de la forme pronominale passive. Nous préférons considérer cette forme comme la valeur

passive des verbes réflexifs, exprimée par le postfixe –ся (ci-après la forme passive réflexive), selon L. Letučij [2014].

- 18 Dans (08), (11), les référents des sujets grammaticaux *Организация* et *Арендатор* représentent des entités qui sont contraintes d'exécuter les actions exprimées par les prédicats *делать рекомендации* et *использовать Объект аренды*.... Ainsi, ces entités sont la partie responsable de la réalisation de l'action. Nous proposons de définir ce type de référents, *Организация* et *Арендатор*, en tant qu'agents de l'obligation. Pour notre étude, nous considérons les agents de l'obligation comme des entités possédant des propriétés intrinsèques telles qu'elles leur permettent d'effectuer intentionnellement une action ainsi que de contrôler la réalisation d'une telle action. Notre analyse montre que les référents des agents de l'obligation représentent, en règle générale, des instances et des organismes ayant des pouvoirs juridiques, tels que *сторона*, *совет*, *стороны-участники*, *организация*, *компания*, ou une personne animée ayant des capacités socio-physiques, comme *президент*, etc. Les agents de l'obligation peuvent être explicites, comme dans (08), (11), ou implicites, comme dans (09), en cas d'emploi de la forme à valeur passive des verbes réflexifs, ou effacés, comme dans (10) en cas de l'emploi de la forme passive.
- 19 Dans (09) et (10) les référents des sujets *права потребителей и их защита* et *предмет и цели деятельности юридического лица* représentent des entités qui subissent les conséquences de la réalisation d'une action. Cette action peut être réalisée par un agent implicite de l'obligation (*законодательство*, c'est-à-dire l'ensemble des législateurs des pays participants qui doivent garantir les droits des consommateurs et leur protection) ou par un agent explicite, comme dans (8), ou effacé de l'énoncé, comme dans (10). Ces entités, *права потребителей и их защита* et *предмет и цели деятельности юридического лица*, constituent le but de la réalisation de l'action. Nous proposons de définir ce type d'entités en tant que cibles de l'obligation. En règle générale, les référents des cibles de l'obligation représentent des notions, des termes, des procès juridiques abstraits (*право*, *защита*, etc.) ou spécifiques (*процент*, *обязанности*, etc.), ou des processus (*начисление*, *регистрация*, etc.). Plus rarement, les cibles

de l'obligation se réfèrent à des noms collectifs tels que *компания*, *совет*, etc.

- 20 Les agents de l'obligation et les cibles de l'obligation peuvent alternativement opérer dans les énoncés comme sujets grammaticaux ou compléments d'objet. Dans (08), (11), les agents de l'obligation (*организация*, *арендатор*) sont des sujets grammaticaux alors qu'ils représentent le complément d'objet dans (09), *законодательство*. De la même manière, les cibles de l'obligation correspondent aux sujets grammaticaux dans (09) et (10), *права потребителей...*, *предмет и цели...* ou aux compléments d'objet dans (08) et (11), *рекомендации*, *объект*.
- 21 Ces deux termes « agent de l'obligation » et « cible de l'obligation » permettent de décrire de manière synthétique des types de vocabulaires juridiques utilisés dans les documents analysés. L'emploi de chaque type de vocabulaire fournit une explication indirecte, mais complémentaire, au sujet de la répartition des marqueurs d'obligation dans les textes juridiques que nous avons étudiés.
- 22 Du point de vue pratique, ces deux termes, en tant qu'intermédiaires entre la linguistique et le droit, nous ont aidés à conduire un dialogue avec des juristes interrogés pour cette étude.
- 23 Enfin, dans une perspective jurilinguistique, nous supposons que chaque type de textes juridiques dans notre corpus révèle son propre énonciateur et sa position envers le destinataire du contenu prescriptif. Nous les distinguerons et décrirons dans cette étude. À cette fin, il faut d'abord décrire les cadres juridiques de chaque type de textes appartenant à chacun des blocs de la pyramide, car ce cadre conditionne une répartition hétérogène des marqueurs modaux d'obligation dans les blocs de la pyramide de Hans Kelsen. Par conséquent, sur la base de ces traces jurilinguistiques, il nous sera possible de reconstruire la nature des énonciateurs et des destinataires du contenu prescriptif. Cette reconstruction nous permettra d'analyser les textes juridiques comme une forme d'échange communicationnel entre l'énonciateur et le destinataire des textes juridiques.
- 24 Traditionnellement, on définit le discours juridique comme non communicationnel [R.-M. Gerbe 2010 : 238], ce qui implique

l'effacement énonciatif de l'énonciateur et de l'interlocuteur particuliers et manifestes. À cet égard, on peut noter que le discours juridique représente tout l'opposé des discours dialogiques et polylogiques qui ont besoin des participants explicites de communication [K. Filippov 2003]. Ainsi, le discours juridique appartient aux discours monologiques tels que les discours littéraires, historiques, scientifiques. Contrairement à ces textes ayant des buts informatifs ou narratifs, les textes juridiques sont presque toujours à caractère prescriptif.

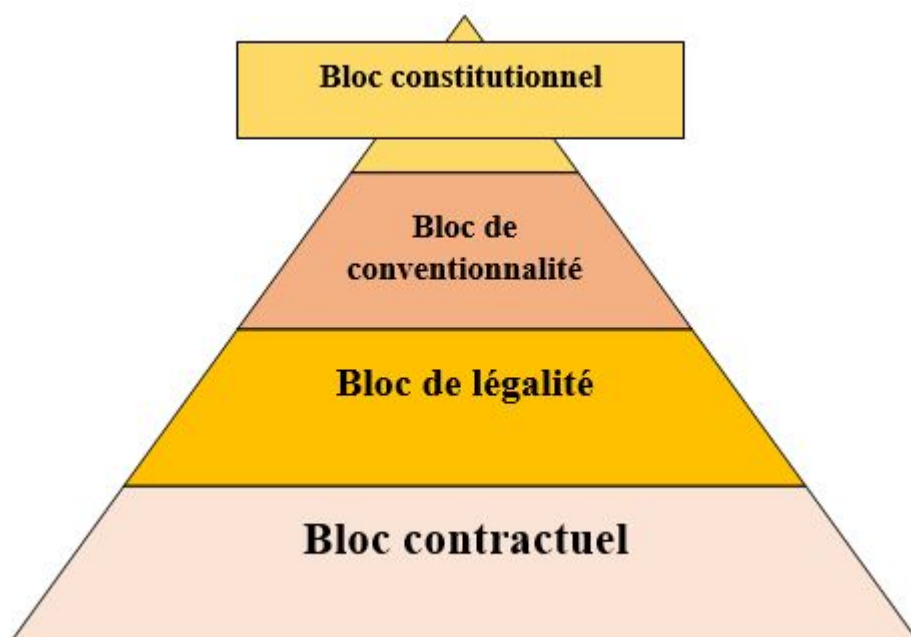
- 25 Néanmoins, G. Cornu [2000 : 270] note que les textes juridiques représentent un système de communication spécifique dans lequel le destinataire d'un texte juridique est une entité abstraite pour l'émetteur de ce texte de même que l'émetteur est une entité abstraite pour le destinataire. Mais il est convenu d'un rapport de supériorité décisionnelle entre l'émetteur et le destinataire. Nous notons qu'un tel rapport hiérarchique est une des traces principales d'une forme d'échange communicationnel entre ces deux entités. À cet égard, nous rappelons une remarque d'A. Rabatel [2008 : 365] : en se basant sur l'approche énonciativiste d'Antoine Culioli, il note que l'énonciateur peut s'exprimer en tenant compte du point de vue de l'autre, sans pour autant lui donner la parole. La spécificité de l'échange communicationnel dans le contexte juridique, selon notre analyse, repose sur l'absence de l'interlocuteur dans le texte, en tant que deuxième voix parlante. En revanche, l'énonciateur prend en compte dans ses énoncés le destinataire du contenu prescriptif ainsi que leur relation commune.
- 26 Dans les lignes qui suivent, nous allons d'abord présenter l'organisation de notre corpus et certaines des spécificités du discours juridique. Ensuite, nous étudierons l'architecture de la modalité déontique dans chaque type de documents juridiques appartenant à notre corpus. Enfin, nous analyserons la forme d'échange communicationnel conditionnée par la position de l'énonciateur vis-à-vis du destinataire du contenu prescriptif dans chaque type des textes analysés.

Le corpus de textes étudiés et la caractérisation du discours juridique

Le choix du corpus. Configuration de textes juridiques

- 27 Pour les besoins de notre étude sur le plan juridique, nous avons choisi d'analyser des textes juridiques selon l'ordre hiérarchique établi par la pyramide de Hans Kelsen. Cette pyramide a pour objectif la cohérence du système juridique qui est formé par un ordre hiérarchisé des normes : toute norme juridique reçoit sa validité de sa conformité avec une norme supérieure selon É. Millard [2013 : 163-164]. Nous avons repris la représentation initiale de la pyramide de Hans Kelsen pour notre étude, ce qui peut être représenté de la manière suivante :

Figure 1 : représentation de la pyramide de Hans Kelsen



- 28 Ainsi, on peut voir que le bloc constitutionnel au sommet de la pyramide se réfère au niveau juridique le plus élevé, alors que sa base implique le niveau le plus bas, le bloc contractuel.
- 29 Dans le bloc constitutionnel, nous avons étudié la Constitution de la fédération de Russie ; dans le bloc de conventionalité nous avons analysé la Charte de l'Organisation des Nations unies (ci-après « l'ONU »), la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui sont disponibles en russe sur le site officiel de l'ONU ainsi que le traité instituant l'Union économique eurasiennne. Dans le bloc de la légalité, nous avons travaillé avec le Code civil de la fédération de Russie. Le bloc contractuel est constitué de 20 contrats et accords dans le domaine des affaires, qui ont été recueillis au cours de notre activité de traducteur juridique.
- 30 Dans la partie suivante, nous allons mentionner certaines caractéristiques du discours en question qui relèvent de notre corpus des documents juridiques.

Les spécificités du discours juridique

- 31 Dans tous les exemples cités précédemment ainsi que dans le reste du corpus, nous pouvons observer la même configuration morphosyntaxique. Toutes les dispositions juridiques représentent des énoncés affirmatifs à caractère déclaratif dans lesquels on retrouve toujours la même combinaison : le sujet grammatical au cas nominatif à la troisième personne du singulier/pluriel, qui s'emploie avec un marqueur exprimant explicitement une obligation (должны, обязуется, etc.) suivi d'un infinitif imperfectif ou perfectif ou avec un marqueur exprimant implicitement une obligation, notamment, le présent imperfectif ou le présent-futur perfectif.
- 32 À propos des textes juridiques contemporains en français, R.-M. Gerbe [2010 : 313] note que la temporalité n'est pas un fait constitutif du langage juridique. Selon Gerbe, les obligations évoquées dans le contenu prescriptif s'avèrent non actualisées.
- 33 Pour nous, ces obligations restent plutôt actualisables que non actualisées. En termes de linguistique, les actions exprimant

l'obligation sont réalisables à tout moment auquel on veut se référer. Néanmoins, la réalisation de ces actions est limitée par la durée de validité des documents dans lesquels ces actions apparaissent. Ainsi, ces actions ne sont pas à caractère omnitemporel, comme les énoncés dans le discours scientifique par exemple.

- 34 Dans les lignes suivantes, nous étudierons différents marqueurs d'obligation dans les blocs de la pyramide des normes.

Marqueurs d'obligation dans les blocs de la pyramide des normes

Bloc constitutionnel

- 35 Selon la définition donnée dans le *Larousse*, la constitution est un ensemble de lois fondamentales qui, dans un pays, règle l'organisation et les rapports des pouvoirs publics. S. Bošno [2002 : 215] note que la constitution se caractérise par trois spécificités prototypiques : sa durée quasi intemporelle, jusqu'à son annulation, l'absence de prescriptions juridiquement spécifiques, l'extension à un cercle de sujets non personnalisés. Ces trois spécificités se résument par la notion de prescription normative générale. Elle, à son tour, conditionne le cadre linguistique, notamment, l'expression de l'obligation que nous allons étudier dans les exemples suivants :

(12) Права и свободы человека и гражданина **являются** непосредственно действующими. [C02]

Les droits et libertés de l'homme ont un effet direct.

(13) Президент Российской Федерации как глава государства **представляет** Российскую Федерацию внутри страны и в международных отношениях. [C02]

Le président de la fédération de Russie en qualité de chef de l'État représente la fédération de Russie à l'intérieur du pays et dans les relations internationales

(14) Законопроекты **вносятся** в Государственную Думу. [C02]

Les projets de lois sont déposés devant la Douma d'État

- 36 Dans la majeure partie des dispositions juridiques provenant de la Constitution de la fédération de Russie (ci-après « la Constitution »), l'obligation s'exprime par le présent imperfectif. Notre étude montre

que le présent imperfectif a deux valeurs principales dans le corpus : la valeur constative exprimant l'état des choses et la valeur déontique impliquant l'obligation. Il faut noter que les deux valeurs du présent s'emploient avec les verbes de nature déclarative. Néanmoins, la valeur constative du présent exprime des dispositions descriptives plutôt que prescriptives. Nous pouvons définir les verbes employés au présent dans cette valeur comme étant constatifs. Plus précisément, les verbes ayant cette valeur n'impliquent aucune agentivité, aucun contrôle de la réalisation d'une action pour toute entité qui possède potentiellement ces propriétés, ou un changement potentiel d'état de la cible de l'obligation. En règle générale, on définit les verbes à valeur constative du présent comme verbes d'état. Par exemple, *компании*, ayant une agentivité potentielle, ne la manifeste pas dans *Компании являются сторонами по договору*. Ou alors ces verbes à valeur constative s'emploient avec un sujet grammatical dont le référent ne possède pas l'agentivité du fait de son sémantisme, comme *права и свободы* dans (12).

- 37 En revanche, la valeur déontique du présent se combine avec des verbes déclaratifs dans lesquels le sujet grammatical représente l'agent de l'obligation, comme dans (13).
- 38 En même temps, cette valeur peut également se révéler à la forme passive réflexive avec la cible de l'obligation, en tant que sujet grammatical, comme dans (14). Dans cet exemple, l'agent de l'obligation est effacé de l'énoncé.
- 39 La valeur déontique du présent prescrit à l'agent de l'obligation d'exécuter l'action constituant l'obligation. Si le président de la fédération de Russie dans (13) évite de représenter le pays, cela sera considéré comme une violation de l'obligation. De la même manière, le non-respect de l'obligation du dépôt de projets de lois devant la Douma dans (14) sera une violation.
- 40 Dans tous les cas de figure, les verbes ayant cette valeur sont systématiquement des verbes dynamiques qui marquent un acte ou une opération que l'agent de l'obligation, qu'il soit explicite, implicite ou effacé est contraint d'exercer. Dans ce cas, les cibles de l'obligation subissent les effets de l'action exprimée par un tel verbe ou un changement d'état qu'une telle action provoque potentiellement.